
ARCH LIBRARIES
08161338 6





IÈQUE

ODORE.

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE.

A Paris,

Chez { HENRICHS, libr., rue de la Loi, N°. 1231;
JARDÉ, libr., rue de Vaugirard, N°. 1203, près l'Odéon;
DELANCE, imprimeur-lib., rue des Mathurins, hôtel Cluny. }

A Londres, chez DEBOFFE.

A Leipzick, chez RECLAM.

A Hambourg, chez PERTHES.

Apollodorus, Atheniensis.

ἈΠΟΛΛΟΔΏΡΟΥ

ΤΟΥ͂ ἈΘΗΝΑΊΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ.

BIBLIOTHÈQUE

D'APOLLODORE

L'ATHÉNIEN.

TRADUCTION NOUVELLE,

Avec le texte grec revu et corrigé, des Notes et une Table analytique,

PAR E. CLAVIER,

Membre de la Cour de Justice Criminelle séante à Paris.

TOME PREMIER.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE ET LESUEUR.

AN XIII. — 1805.

PRÉFACE.

L'OUVRAGE suivant est la plus ancienne compilation qui nous soit parvenue sur la Mythologie et l'Histoire héroïque de la Grèce. On l'attribue à Apollodore, célèbre grammairien d'Athènes, qui vivoit dans la 158e. Olympiade, environ 150 ans avant notre ère. Suidas nous apprend qu'il étoit fils d'Asclépiades, qu'il avoit étudié la philosophie sous Panætius, et la grammaire sous le célèbre Aristarque. Il s'étoit acquis une telle réputation que, suivant Pline (L. III, C. 37), les Amphictyons lui décernèrent des honneurs publics. Il avoit fait un très-grand nombre d'ouvrages, dont on peut voir les titres et les fragmens à la suite des deux éditions de sa Bibliothèque, don-

nées par M. Heyne. Les principaux étoient un Traité sur les Dieux, en xx livres au moins; un Commentaire en XII livres sur le Catalogue des vaisseaux d'Homère, et une Chronique en vers Iambiques. Quant à celui dont je donne la traduction, est-il réellement de lui? Quelques critiques célèbres, tels que Henri de Valois, Tannegui Lefebvre et Isaac Vossius en ont douté, et ce doute est fondé sur le silence des Anciens, qui ont souvent cité les autres ouvrages d'Apollodore, mais qui n'ont jamais parlé de celui-ci. Photius est le premier auteur dont nous connoissions l'époque, qui le lui ait attribué, et il est trop récent pour que son autorité puisse être d'un grand poids. Quant aux scholiastes qui citent souvent cette Bibliothèque, il n'y en a presque aucun dont l'époque nous soit connue; leur témoignage ne prouve donc rien.

Ce silence des Anciens n'est, à la vérité, qu'une preuve négative, mais elle

acquiert beaucoup de force lorsqu'on jette les yeux sur le grand nombre de fautes dont cet ouvrage est rempli; fautes qu'on ne peut attribuer à un grammairien aussi savant qu'Apollodore. On a cherché, à la vérité, à en pallier quelques-unes, en les attribuant aux copistes; mais on verra par mes notes qu'elles sont, pour la plupart, du compilateur lui-même (1). Ces fautes, et la manière plus que succincte de laquelle notre auteur s'explique très-souvent, ont fait conjecturer à Tannegui Lefebvre, que cet ouvrage n'étoit qu'un abrégé de celui d'Apollodore; et malgré toutes les raisons qui ont été alléguées par Thomas Gale et M. Heyne, je crois cette conjecture très-fondée; et elle me paroît autorisée par le style même de l'ouvrage, qui est tellement rempli d'expressions poétiques, qu'on y reconnoît

(1) *Voyez* L. I, C. VI, note 11; C. IX, note 74, 76 et 108. L. II, C. I, note 50; C. V, notes 49, 54, 59; C. VII, note 41.

à chaque instant, *disjecti membra poetœ.* Cela vient sans doute de ce que l'auteur original avoit rapporté les passages mêmes des poëtes dont il s'autorisoit, comme l'a fait Athénée, et comme l'avoit fait Etienne de Byzance, à en juger par l'article *Dodone* et quelques autres qui nous sont restés en entier. L'abréviateur n'a pas conservé les vers, mais il ne s'est pas donné la peine d'en changer les expressions; ce qui est aisé à remarquer dans l'histoire de Mélampe, dans celle d'Admète, de Minos, et dans beaucoup d'autres endroits. Un écrivain du siècle des Ptolémées auroit évité soigneusement ce défaut, qu'on ne remarque que dans les compilateurs du Bas-Empire. Je ne doute donc pas que cet ouvrage ne soit un abrégé; et je vais même plus loin que Tannegui Lefebvre, car je crois qu'Apollodore n'avoit fait aucun ouvrage qui portât le nom de Bibliothèque, et que celui que nous avons n'est autre chose qu'un extrait de ceux

qu'il avoit faits sur la Mythologie et l'Histoire héroïque, tels que son Traité sur les Dieux, son Commentaire sur le catalogue des vaisseaux, et sa Chronique. Je fonde ma conjecture sur un passage d'Etienne de Byzance qui, au mot Δύμη, cite *Apollodore, ou celui qui a abrégé ses ouvrages.* On voit par là qu'il en existoit déjà un abrégé à cette époque, c'est-à-dire, vers la fin du ve. siècle ; c'est probablement à cet abrégé qu'on a donné le nom de Bibliothèque. Le passage qu'Etienne de Byzance cite, pouvoit se trouver dans la partie que nous avons perdue ; car Photius (Biblioth., p. 236) dit, qu'outre l'Histoire des Dieux et des Héros, cette Bibliothèque contenoit les noms *des fleuves, des pays, des peuples et des villes*, ce qui se trouvoit sans doute dans l'histoire du siége de Troyes, dans celle du retour des Grecs, et des divers établissemens qu'ils formèrent à cette époque.

Au reste, que cet ouvrage soit l'a-

brégé d'un ou de plusieurs traités d'Apollodore, il n'en est pas moins très-important par le grand nombre de faits qu'il renferme; faits, dont beaucoup nous sont inconnus d'ailleurs, ce qui le rend absolument nécessaire pour l'intelligence des poëtes et l'explication des monumens antiques. Il seroit beaucoup plus utile si l'abréviateur avoit mis plus de soin à faire ses extraits. Nous voyons, en effet, qu'Apollodore avoit sous les yeux les poëtes cycliques et les premiers écrivains en prose, tels que Phérécydes, Hellanicus, Acusilas, Hécatée de Milet, etc. Il avoit sans doute comparé leurs récits avec ceux des lyriques et des tragiques, et avoit cherché à séparer les traditions les plus vraisemblables de celles qui étoient purement de l'invention des poëtes. C'étoit même le but de son commentaire sur le Catalogue des vaisseaux, qui étoit, suivant les apparences, un traité sur l'origine des différens peuples de la Grèce. Nous

ne trouvons presque rien de tout cela dans l'abrégé qui nous reste, et son auteur, qui vivoit à une époque où les poëtes tragiques étoient beaucoup plus connus, a souvent négligé ces anciennes traditions, et s'est contenté de rapporter celles qui pouvoient servir à expliquer les auteurs qu'on lisoit le plus de son temps.

J'ai cherché à réparer cette omission, et j'ai rassemblé, autant que je l'ai pu, les fragmens de ces anciens écrivains, ce qui m'a souvent conduit à des découvertes assez importantes. Il ne faut pas croire, en effet, que l'histoire des temps héroïques soit entièrement le produit de l'imagination des anciens poëtes, ou, comme d'autres l'ont supposé, qu'elle ne soit qu'une allégorie perpétuelle. La poésie n'étant depuis long-temps qu'un art d'imagination, ceux qui s'y livrent s'inquiètent très-peu de la vérité des sujets qu'ils traitent, pourvu qu'ils leur fournissent

les moyens de fixer l'attention par des récits agréables. Mais il n'en étoit pas de même dans les premiers temps; comme l'usage de l'écriture étoit très-peu répandu, et que la mémoire étoit presque le seul moyen qu'on eût pour transmettre à la postérité les événemens importans, il falloit trouver l'art d'y fixer le plus grand nombre possible de faits, et cela ne se pouvoit qu'en revêtant le récit qu'on en faisoit, d'une certaine mesure qui les rendit plus faciles à apprendre. Les premières histoires durent donc être rédigées en vers, et l'on n'y joignit le merveilleux que pour mieux les imprimer dans la mémoire, en frappant plus vivement l'imagination. D'après cela, il est aisé de sentir que les anciens poëtes n'étoient autre chose que des historiens. Ils n'avoient pas besoin de chercher à inventer des sujets, l'histoire d'un pays divisé en autant de petits Etats que la Grèce l'étoit alors, leur en fournissoit assez. Ils se contentoient

donc de revêtir des charmes de la poésie et du merveilleux les traditions qui leur avoient été transmises par leurs ancêtres. Aussi voyons-nous que toutes les parties de l'histoire grecque avoient été traitées dans différens poëmes dont, excepté l'Iliade et l'Odyssée, il ne nous reste que les titres et quelques fragmens. Je ne parlerai pas des Théogonies, des Titanomachies, et des Gigantomachies, qui renfermoient sans doute beaucoup de traditions historiques; mais je vais donner une liste de poëmes purement historiques que je trouve cités par les Anciens.

Ces poëmes sont : *la Phoronide,* qui traitoit sans doute de la fondation du royaume d'Argos, et par conséquent des premiers temps de la Grèce; *la Danaïde, la Deucalionide, le Poëme sur Europe, la Mélampodie, l'Œdipodie, la Thébaïde, la Guerre des Epigones, l'Eumolpie, la Minyade, les Argonautiques, l'Héracleïde, la*

Prise d'Œchalie, *les Noces de Céyx*, *la Théséïde*, *l'Amazonide*, *les Vers Cypriens*, *l'Iliade*, *la Petite Iliade*, *l'Æthiopide*, *la Prise de Troyes*, *les Retours*, *l'Odyssée*, *la Télégoniade*, *les Naupactiques*, *la Thesprotide*, *l'Ægimius*, etc. Les auteurs de ces poëmes, presque tous antérieurs aux lyriques, avoient rassemblé toutes les anciennes traditions. Il y avoit sans doute beaucoup de contradictions entre eux; chacun, en effet, avoit dû chercher à illustrer, au préjudice de tous les autres, le pays qui lui avoit donné le jour, ou le peuple qui étoit le plus puissant à l'époque où il écrivoit (1). Mais en se tenant en garde contre ces préjugés, et en ne regardant comme avérés que les faits qui étoient rapportés par des poëtes de nations différentes,

(1) On en voit un exemple dans Pausanias, L. II, C. 26, qui suppose que certains vers, sur la naissance d'Esculape, avoient été faits ou par Hésiode, ou sous son nom, pour flatter les Messéniens.

il ne devoit pas être difficile de découvrir la vérité historique.

L'histoire grecque ayant fourni très-peu d'événemens remarquables, depuis l'établissement des Doriens dans le Peloponnèse, jusqu'à l'invasion des Perses, et ces événemens étant trop récens pour que le merveilleux pût y être admis, les poëtes continuèrent à puiser leurs sujets dans l'histoire héroïque. Mais comme ces sujets avoient déjà été traités, et qu'ils vouloient dire quelque chose de nouveau, ils se permirent de les arranger à leur manière, et de les varier au gré de leur imagination. C'est pourquoi nous trouvons des traditions si singulières dans Pindare et dans les fragmens qui nous restent des autres poëtes lyriques qui remplirent cette seconde époque.

Mais les libertés que ces poëtes avoient prises, n'étoient rien en comparaison de celles que se donnèrent les tragiques. Comme ils étoient presque

tous Athéniens, ou tout au moins établis à Athènes, ils s'occupèrent beaucoup moins de rappeler les anciennes traditions, que d'en forger de nouvelles pour capter les suffrages du peuple, qui devoit récompenser leurs talens. Ils cherchèrent donc à tout rapporter à l'histoire de l'Attique. Les anachronismes les plus grossiers, les mensonges les plus palpables, les contradictions les plus révoltantes, rien ne leur coûta; et ils y mirent si peu de précaution, qu'il n'est pas rare de voir le même fait raconté de trois manières différentes dans le petit nombre de tragédies qui nous reste, et j'en ai donné plusieurs exemples dans mes notes.

C'est de ces trois classes de poëtes que les historiens grecs ont tiré presque tout ce qu'ils nous ont appris sur les antiquités de leur nation, mais ils n'ont pas tous su y puiser avec le même discernement. Ceux des premiers temps, tels que les deux Phérécydes, Hella-

nicus, Hécatée de Milet, Acusilas, Charon de Lampsaque, Denys de Milet, Hérodote, etc., avoient en général remonté aux sources, et n'avoient rien tiré des poëtes lyriques et tragiques, qui n'avoient pas encore paru, ou qui n'avoient point encore acquis d'autorité à l'époque où ils écrivoient. Ceux qui leur succédèrent furent moins scrupuleux. Bien plus occupés de la manière de présenter les faits, que de s'assurer de leur vérité, ils puisèrent avec une égale confiance dans les poëtes héroïques des premiers siècles, dans les lyriques et dans les tragiques. C'est ainsi qu'Ephore, Théopompe, Callisthènes, Timée, Héraclides de Pont, etc., avoient accrédité beaucoup de traditions, qui n'avoient d'autre fondement que l'imagination de quelques poëtes. Cependant, comme ils avoient recueilli beaucoup de choses, leurs ouvrages nous apprendroient bien des faits que nous ignorons, et qui nous aideroient à for-

mer un système suivi d'histoire pour ces temps reculés, mais ils sont malheureusement perdus; et de tous les historiens originaux qui se sont occupés des antiquités de la Grèce, il ne nous reste qu'Hérodote. Nous sommes donc obligés de puiser nos connoissances dans quelques compilateurs plus modernes, tels que Diodore de Sicile, Denys d'Halicarnasse, Strabon, Plutarque et Pausanias, et dans un nombre infini de grammairiens, de scholiastes, de pères de l'église, dans lesquels on trouve quelquefois des fragmens précieux des écrivains originaux que nous avons perdus.

C'est au milieu de ces traditions éparses, comme on le voit, dans une infinité d'ouvrages, et souvent contradictoires, que j'ai cherché à découvrir la vérité. Quelques points principaux, indiqués par Homère, Hérodote et Pausanias, qui, bien que d'un âge très-inférieur, a rassemblé beaucoup

de traditions originales, m'ont guidé dans ces recherches, et je crois être parvenu à éclaircir quelques parties très-obscures de l'histoire primitive de la Grèce. Il y a beaucoup de choses que je n'ai fait qu'indiquer, et sur lesquelles je m'étendrai davantage dans mes notes sur Pausanias, auxquelles cet ouvrage-ci doit servir d'introduction.

On demandera sans doute quelle peut être l'utilité de toutes ces recherches; le voici: outre qu'elles peuvent servir à expliquer beaucoup de passages des auteurs anciens, comme on le verra dans mes notes, et les monumens des arts, dont je n'ai pas pu m'occuper; outre cela, dis-je, il me semble qu'elles ont pour nous un autre genre d'intérêt. L'histoire des anciens Grecs est réellement celle de nos ancêtres. L'Asie étoit depuis long-temps civilisée, comme on peut s'en convaincre par la vue de ses monumens, tandis que l'Europe étoit encore dans l'état le plus sauvage. Quelques Phéniciens

viennent s'établir à Argos, ils y fondent moins une colonie qu'un comptoir commercial; mais les habitans du pays se réunissent autour d'eux, s'empressent de profiter de leurs connoissances, apprennent d'eux les arts les plus utiles, et surtout celui de l'agriculture, qui les met en état d'accroître leur population, et d'envoyer bientôt eux-mêmes des colonies sur les côtes de l'Attique, de la Thessalie, de l'Italie, de l'Asie Mineure, de la Thrace, et dans presque toutes les îles de la Méditerranée. Dès lors la face de l'Europe change, et cette partie du monde, qui jusque-là avoit été inconnue, ne tarde pas à jouer le rôle principal dans l'histoire. C'est donc aux Grecs que nous devons notre existence civile, et je crois même pouvoir avancer que toutes les nations du midi de l'Europe, en y comprenant la France, ne sont autre chose que des colonies grecques, et je n'en veux d'autres preuves que leurs langues, dans lesquelles

quelles il y a plus des deux tiers des mots qui sont, ou purement grecs, ou venus du grec par le latin.

Je dois maintenant rendre compte des secours que j'ai eus pour entreprendre ce travail. J'ai fait usage de toutes les éditions qui ont précédé la mienne, et qui ne sont pas très-nombreuses. La première est celle d'Ægius Spoletinus, qui publia à Rome, en 1550, cet auteur, avec une traduction latine et des notes qui annoncent beaucoup d'érudition. Il le publia d'après les manuscrits du Vatican; mais il s'est souvent permis, suivant la mauvaise coutume de son siècle, de corriger le texte d'Apollodore, d'après ses propres conjectures, ou d'après les anciens scholiastes. Quelques-unes de ces corrections sont nécessaires, mais il auroit été à souhaiter qu'il en eût averti dans ses notes, ce qu'il n'a fait que très-rarement; cependant son travail est très-estimable, et j'ai été souvent

obligé de recourir à cette première édition.

Jérôme Commelin fit réimprimer cet auteur à Heidelberg, en 1599, avec la traduction latine d'Ægius Spolétinus. Il revit le texte sur les Mss. de la Bibliothèque Palatine, dont les variantes sont à la tête de son édition, et il mit entre des crochets les passages qui ne se trouvoient point dans ces Mss.

Tannegui Lefebvre fit réimprimer cette édition à Saumur, en 1661, in-8°.; il y ajouta quelques notes remplies de sagacité, et qui font regretter qu'il n'ait pas donné sur cet auteur un commentaire plus étendu, comme il en avoit le projet.

On imprima à Paris, en 1675, sous le titre de *Historiæ poeticæ Scriptores*, un recueil d'ouvrages grecs sur la Mythologie, du nombre desquels est la Bibliothèque d'Apollodore. Il paroît que le libraire de Paris vendit son édition à un libraire de Londres, qui pria le

savant Thomas Gale d'y faire des notes et un discours préliminaire. C'est là tout ce qu'il y a de bon dans cette édition ; car le texte et la traduction sont défigurés par les fautes les plus grossières, et il est presque impossible d'en faire usage.

Je ne dirai rien de deux autres éditions d'Apollodore, l'une grecque et latine, imprimée à Amsterdam, en 1666, *in*-12, et l'autre toute grecque, qui parut à Londres en 1686, *in*-12. Elles ne sont que des répétitions de celles de Commelin.

Le premier qui ait donné un travail complet sur Apollodore, a été le savant M. Heyne, qui publia à Gottingue, en 1782, le texte de cet auteur, revu sur les manuscrits, et qui y joignit, en 1783, un commentaire rempli d'érudition. Cette édition est en quatre volumes *in*-12, savoir : un volume de texte, deux volumes de notes, et un volume qui contient une dissertation sur Apollodore, les fragmens de ses au-

tres ouvrages, et les tables. M. Heyne vient de faire réimprimer cette édition à Gottingue, en 1803, en deux volumes *in*-8°., avec quelques augmentations. Il l'a aussi disposée d'une manière différente. Le premier volume contient le texte avec des notes critiques au-dessous, et les fragmens. Les notes et les tables forment le second volume. Il avoit fait collationner pour ce travail les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, et il avoit, outre cela, tous les matériaux que Van Swinden avoit rassemblés pour donner une nouvelle édition d'Apollodore, dont on peut voir un échantillon dans le recueil intitulé *Miscellanæ observationes novæ*, T. III, p. 37 et suivantes.

Il a aussi paru à Berlin, en 1789, *in*-8°., une nouvelle édition d'Apollodore; mais elle a été faite pour les colléges, et n'a aucun mérite particulier.

Je ne connois qu'une seule traduction française d'Apollodore : Passerat, qui

en est l'auteur, ne jugea pas à propos de la publier de son vivant. Elle fut imprimée à Paris, en 1605, *in*-12, par les soins de Rougevalet son neveu, et elle est très-rare. Cette traduction, qui est sans doute l'ouvrage de la jeunesse de Passerat, n'est pas, à beaucoup près, aussi parfaite qu'elle auroit pu l'être s'il y avoit mis tous ses soins. Cependant elle n'a pas laissé de m'être utile, et il a souvent mieux saisi le sens que le traducteur latin.

On sait que Bachet de Méziriac avoit fait un commentaire sur la Bibliothèque d'Apollodore, et il le cite souvent dans ses notes sur les Héroïdes d'Ovide. Ce commentaire, qu'on avoit long-temps cru perdu, étoit, en 1730, entre les mains de l'abbé Sallier, comme on le voit par une de ses lettres à l'abbé Papillon, citée p. 77 de la vie de Bachet de Méziriac, qui fait partie d'un ouvrage intitulé : *Éloges de quelques auteurs français*; Dijon, 1742, *in*-12. Il paroît qu'il s'est

perdu de nouveau depuis cette époque; car, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu le découvrir. MM. les conservateurs des Mss. de la Bibliothèque Nationale, de la complaisance desquels je ne saurois assez me louer, ont eu à la vérité la bonté de me communiquer un exemplaire de cet ouvrage, de l'édition de Commelin, dont les marges avoient été remplies de notes par Bachet de Méziriac, et entre chaque feuillet duquel il avoit intercalé quatre ou cinq morceaux de papier, sur lesquels il avoit recueilli différens passages relatifs au texte d'Apollodore; mais on ne peut regarder cela que comme des matériaux, et il les avoit sans doute mis en ordre, car l'abbé Sevin, dans le commentaire manuscrit dont je vais parler tout à l'heure, rapporte souvent, sous le nom de Bachet de Méziriac, des corrections et des discussions dont je n'ai trouvé aucune trace dans ce volume.

MM. les conservateurs m'ont aussi communiqué un commentaire manuscrit sur Apollodore, de l'abbé Sevin, savant très-connu par un voyage qu'il fit au Levant, où il fit diverses acquisitions pour la Bibliothèque du Roi, à laquelle il étoit attaché, et par les savans mémoires dont il a enrichi le recueil de l'Académie des Inscriptions dont il étoit membre. Ce commentaire, écrit en latin, est très-étendu, et il m'a été de la plus grande utilité. Sevin avoit collationné tous les Mss. de la Bibliothèque du Roi, et un Ms. de Besançon qui m'est inconnu. Il avoit aussi entre les mains le commentaire de Bachet de Méziriac qu'il cite très-souvent, et il en avoit sans doute tiré tout ce qu'il y avoit de bon, ce qui doit diminuer le regret qu'on pourroit avoir de sa perte.

Quoique j'aie beaucoup profité des travaux de Sevin et de M. Heyne, il ne faut pas croire que je n'aie fait que les extraire. J'ai lu presque tous les au-

teurs Grecs et Latins dans lesquels j'ai cru pouvoir trouver quelque chose de relatif à ce travail et à celui dont je m'occupe sur Pausanias, ce qui m'a donné lieu de faire beaucoup d'observations qui avoient échappé à ceux qui m'avoient précédé dans la même carrière.

Les Mss. de la Bibliothèque Nationale ayant été collationnés par Sevin et par Van Swinden, dont M. Heyne a eu les papiers, j'ai cru pouvoir me dispenser du travail pénible de les collationner de nouveau. Je ne me suis asservi, quant au texte, à aucune des précédentes éditions. J'y ai souvent rétabli d'anciennes leçons qu'on avoit changées mal à propos. Quelquefois je l'ai corrigé d'après mes propres conjectures ou d'après celles de quelques savans, et surtout d'après celles de mon ami le D. Coray, qui, en jetant un coup d'œil sur les épreuves, y a découvert beaucoup de fautes de grammaire qui avoient échappé à tous les éditeurs précédens. On m'accusera

sans doute de témérité, mais je crois que ce respect religieux pour les Mss., dont quelques savans font profession, n'est nécessaire que lorsqu'on publie pour la première fois un auteur, ou lorsque les éditions en sont très-rares. Mais quand on fait réimprimer un ouvrage aussi répandu que celui-ci, c'est moins pour le faire connoître que pour le rendre plus intelligible, et alors on ne doit pas, par une timidité ridicule, y laisser subsister des fautes évidentes, lorsqu'on peut les corriger par le changement d'une lettre ou d'une syllabe.

On trouvera peut-être mes notes un peu longues, mais mon but étant, comme je l'ai dit, de les faire servir d'introduction à celles que je prépare sur Pausanias, j'ai cru pouvoir me livrer à beaucoup de discussions qui, sans être essentielles à l'explication d'Apollodore, jettent quelque lumière sur différens points très-obscurs de l'histoire de la Grèce. J'ose même espérer qu'on ne

regardera pas ces digressions comme la partie la moins intéressante de cet ouvrage ; j'y ai éclairci une foule innombrable de faits relatifs à l'origine des différentes peuplades grecques. En distinguant des personnages qui avoient porté le même nom, en mettant de côté les fables inventées par les tragiques, j'ai donné une face absolument nouvelle à une histoire qu'on n'avoit regardée comme fabuleuse, que parce qu'on ne s'étoit pas donné la peine d'y porter le flambeau de la critique ; et je ne crains pas d'avancer qu'on peut extraire de mes notes une histoire de la Grèce avant le siége de Troie, bien plus complète que toutes celles que nous avons jusqu'à présent. Je ne me flatte cependant pas d'avoir tout éclairci ; il y a des choses que nous ignorerons toujours, faute de monumens ; il y en a d'autres (comme par exemple ce qui concerne la famille de Tantale) dont je n'ai rien dit, parce que la partie de l'ouvrage

d'Apollodore où il en étoit question, ne nous est pas parvenue; mais j'en parlerai dans mes notes sur Pausanias. Comme ce dernier auteur nous a conservé une infinité de détails très-précieux sur l'origine et l'histoire des principales villes de la Grèce, cela me fournira l'occasion d'en discuter les points les plus importans. Ma traduction est achevée; j'ai même revu le texte sur les manuscrits de la Bibliothèque Nationale; et soit par le secours de ces manuscrits, soit à l'aide de quelques conjectures, je crois être parvenu à rétablir et à expliquer beaucoup de passages qui n'avoient pas été entendus. J'ai la plus grande partie des matériaux nécessaires pour mes notes; il ne me manque qu'un peu de loisir pour les mettre en ordre; et quoique les fonctions pénibles auxquelles je suis attaché ne m'en laissent pas beaucoup, je pourrai, à ce que je crois, livrer avant peu cet ouvrage à l'impression, si toutefois il se trouve

quelque libraire qui veuille bien s'en charger ; ce que je n'ose pas trop espérer, vu le discrédit dans lequel la littérature ancienne est tombée en France.

Malgré tous les soins que j'ai donnés à l'impression de cet ouvrage, soins qui ne m'ont pas été très-pénibles, grâce à l'intelligence de MM. Delance et Lesueur, qui sont du très-petit nombre de ceux qui soutiennent encore à Paris l'honneur d'un art qui y a jadis été porté au plus haut degré de perfection par les Etienne, les Morel, les Turnèbe et tant d'autres dont le nom ne périra jamais, tant que la langue grecque sera cultivée (1) ; malgré tout cela, dis-je, il s'y est glissé quelques fautes d'impression, que j'ai indiquées dans l'*errata* que j'ai mis à la fin du second vo-

(1) M. Delance est louable surtout d'avoir eu, dès l'an V, époque à laquelle presque toutes les Imprimeries étoient fermées à la littérature, le courage d'embrasser cette partie difficile et peu lucrative, qu'il n'a cessé de suivre avec autant de zèle que de succès.

lume. On y trouvera aussi plusieurs nouvelles observations qui me sont survenues dans le courant de l'impression, ou qui m'ont été communiquées depuis, par mon savant ami M. Visconti. Enfin, j'y ai rectifié quelques erreurs qui m'avoient échappé, ce qui étoit impossible à éviter dans un ouvrage de la nature de celui-ci. Je n'ose pas me flatter de les avoir toutes relevées, mais je compte sur l'indulgence des lecteurs, et j'espère qu'ils voudront bien excuser celles dont je ne me serois pas aperçu.

La Table des matières est l'ouvrage de M. Jannet, libraire au Palais; mais je l'ai revue avec le plus grand soin, et j'y ai ajouté beaucoup de détails sur lesquels il avoit passé légèrement pour ne pas la rendre trop volumineuse. J'ai pensé que cette crainte ne devoit pas m'arrêter, et qu'il valoit mieux qu'on pût lui reprocher le trop d'abondance, que le défaut contraire.

BIBLIOTHÈQUE
D'APOLLODORE.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ
ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α΄.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Οὐρανὸς πρῶτος τοῦ παντὸς ἐδυνάστευσε κόσμου· γήμας δὲ Γῆν, ἐτέκνωσε πρώτους τοὺς Ἑκατόγχειρας προσαγορευθέντας, Βριάρεων, Γύην, Κόττον· οἳ μεγέθει τε ἀνυπέρβλητοι καὶ δυνάμει καθειστήκεσαν, χεῖρας μὲν, ἀνὰ ἑκατὸν, κεφαλὰς δὲ, ἀνὰ πεντήκοντα ἔχοντες.

§ 2. Μετὰ τούτους δὲ, αὐτῷ τεκνοῖ Γῆ Κύκλωπας, Ἄργην, Στερόπην, Βρόντην, ὧν ἕκαστος εἶχεν ἕνα ὀφθαλμὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου. Ἀλλὰ τούτους μὲν Οὐρανὸς δήσας, εἰς Τάρταρον ἔῤῥιψε· τόπος δὲ οὗτος ἐρεβώδης ἐστὶν ἐν ᾅδου, τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἔχων διάστημα, ὅσον ἀπ' οὐρανοῦ Γῆ.

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE L'ATHÉNIEN.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Uranus, [1] ou le Ciel, gouverna le premier le monde; ayant épousé la Terre, il en eut d'abord ceux qu'on nomme à cent bras, Briarée [2], Gyès et Cottus. Ils avoient chacun cent bras et cinquante têtes, et leur force et leur grandeur, les rendoient invincibles.

§ 2. Il eut ensuite de la Terre les Cyclopes, Argès, Brontès et Steropès [3], qui n'avoient chacun qu'un œil au milieu du front. Uranus, ayant enchaîné tous ses premiers enfans, les précipita dans le Tartare, qui est un lieu ténébreux dans les enfers, aussi éloigné de la terre, que la terre est éloignée du Ciel [4].

§ 3. Τεκνοῖ δὲ αὖθις ἐκ Γῆς, παῖδας μὲν τοὺς Τιτᾶνας προσαγορευθέντας, Ὠκεανὸν, Κοῖον, Ὑπερίωνα, Κρῖον, Ἰαπετὸν, καὶ νεώτατον ἁπάντων, Κρόνον· θυγατέρας δὲ τὰς κληθείσας Τιτανίδας, Τηθὺν, Ῥέαν, Θέμιν, Μνημοσύνην, Φοίβην, Διώνην, Θείαν. Ἀγανακτοῦσα δὲ Γῆ ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν εἰς Τάρταρον ῥιφθέντων παίδων, πείθει τοὺς Τιτᾶνας ἐπιθέσθαι τῷ πατρί· καὶ δίδωσιν ἀδαμαντίνην ἅρπην Κρόνῳ. Οἱ δὲ, Ὠκεανοῦ χωρὶς, ἐπιτίθενται· καὶ Κρόνος ἀποτεμὼν τὰ αἰδοῖα τοῦ πατρὸς, εἰς τὴν θάλασσαν ἀφίησιν· ἐκ δὲ τῶν σταλαγμῶν τοῦ ῥέοντος αἵματος Ἐριννύες ἐγένοντο, Ἀληκτὼ, Τισιφόνη, Μέγαιρα. Τῆς δὲ ἀρχῆς ἐκβαλόντες, τούς τε καταταρταρωθέντας ἀνήγαγον ἀδελφοὺς, καὶ τὴν ἀρχὴν Κρόνῳ παρέδωκαν.

Ὁ δὲ τούτους μὲν τῷ Ταρτάρῳ πάλιν δήσας καθεῖρξε· τὴν δὲ ἀδελφὴν Ῥέαν γήμας, ἐπειδὴ Γῆ τε καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιῴδουν αὐτῷ, λέγοντες, ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τὴν ἀρχὴν ἀφαιρεθήσεσθαι, κατέπινε τὰ γεννώμενα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑστίαν κατέπιεν· εἶτα Δήμητραν καὶ Ἥραν· μεθ' ἃς Πλούτωνα καὶ Ποσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, παραγίνεται μὲν εἰς Κρήτην, ὁπη-

§ 3. Il eut ensuite d'autres fils, appelés Titans, savoir, l'Océan, Cœüs, Hypérion, Crius, Japet, et Saturne [5], le dernier de tous; et des filles, nommées les Titanides, qui furent Téthys, Rhéa, Thémis, Mnémosyne, Phœbé, Dioné [6] et Thia. La Terre, irritée de la perte de ceux de ses enfans qu'Uranus avoit précipités dans le Tartare, engagea les Titans à se révolter contre lui, et elle arma à cet effet Saturne d'une faux de diamant [7]. Les Titans, à l'exception de l'Océan [8], s'étant donc soulevés contre leur père, Saturne lui coupa les parties génitales et les jeta dans la mer. Des gouttes de sang qui en tombèrent [9], naquirent les trois furies, Alecto, Tisiphone et Mégère [10]. Ils le chassèrent ensuite du trône, qu'ils donnèrent à Saturne, et rappelèrent leurs frères qui étoient dans le Tartare.

Saturne les ayant enchaînés, les y précipita de nouveau; il épousa ensuite Rhéa, sa sœur; mais comme Uranus et la Terre lui prédirent qu'il seroit détrôné par un de ses enfans, il les avaloit à mesure qu'ils venoient au monde; il fit disparoître ainsi Vesta, Cérès, Junon, et ensuite Pluton et Neptune. Rhéa, indignée de sa barbarie, se retira dans l'île de Crête,

νίκα τὸν Δία ἐγκυμονοῦσα ἐτύγχανε. Γεννᾷ δὲ ἐν ἄντρῳ τῆς Δίκτης Δία· καὶ τοῦτον μὲν δίδωσι τρέφεσθαι, Κούρησί τε, καὶ ταῖς Μελισσέως παισὶ νύμφαις, Ἀδρασῖείᾳ τε καὶ Ἴδῃ. Αὗται μὲν οὖν τὸν παῖδα ἔτρεφον τῷ τῆς Ἀμαλθείας γάλακτι· οἱ δὲ Κούρητες, ἔνοπλοι ἐν τῷ ἄντρῳ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σπαργανώσασα, δέδωκε Κρόνῳ καταπιεῖν, ὡς τὸν γεγεννημένον παῖδα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

§ I. Ἐπειδὴ δὲ Ζεὺς ἐγενήθη τέλειος, λαμβάνει Μῆτιν, τὴν Ὠκεανοῦ, συνεργόν· ἣ δίδωσι Κρόνῳ καταπιεῖν φάρμακον· ὑφ' οὗ ἐκεῖνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμεῖ τὸν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατέπιε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον, καὶ Τιτᾶνας ἐξήνεγκε πόλεμον. Μαχομένων δὲ αὐτῶν ἐνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διῒ ἔχρησε τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας ἂν ἔχῃ συμμάχους· ὁ δὲ, τὴν φρουροῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμὰ Κάμπην ἀποκτείνας, ἔλυσε· καὶ Κύκλω-

lorsqu'elle fut enceinte de Jupiter [11], et en accoucha dans l'antre de Dictée. Elle le donna à élever aux Curètes et aux nymphes Adraste et Ida, filles de Melissus [12]. Elles le nourrissoient du lait de la chèvre Amalthée, tandis que les Curètes gardoient l'antre en frappant de leurs lances sur leurs boucliers, pour empêcher que ses cris ne parvinssent à Saturne, à qui Rhéa présenta à avaler une pierre emmaillottée au lieu de son enfant.

CHAPITRE II.

§ 1. Jupiter étant parvenu à l'âge viril, appela à son aide Métis, fille de l'Océan; elle fit prendre à Saturne un breuvage qui lui fit vomir d'abord la pierre, ensuite les enfans qu'il avoit avalés, avec lesquels Jupiter fit la guerre aux Titans et à Saturne [1]. Après avoir combattu dix ans, la Terre prédit la victoire à Jupiter, s'il appeloit à son secours les fils d'Uranus que Saturne avoit précipités dans le Tartare. Jupiter ayant tué Campé, gardienne de leur prison, les délivra, et les

πες τότε Διὶ μὲν διδόασι βροντὴν, καὶ ἀστραπὴν, καὶ κεραυνόν· Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσειδῶνι δὲ τρίαιναν. Οἱ δὲ, τούτοις ὁπλισθέντες, κρατοῦσι Τιτάνων· καὶ καθείρξαντες αὐτοὺς ἐν τῷ Ταρτάρῳ, τοὺς Ἑκατόγχειρας κατέστησαν φύλακας. Αὐτοὶ δὲ, διακληροῦνται περὶ τῆς ἀρχῆς· καὶ λαγχάνει Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσσῃ, Πλούτων δὲ τὴν ἐν ᾅδῃ.

§ 2. Ἐγένοντο δὲ Τιτάνων ἔκγονοι, Ὠκεανοῦ μὲν καὶ Τηθύος, τρισχίλιαι Ὠκεανίδες, Ἀσία, Στὺξ, Ἠλέκτρα, Δωρὶς, Εὐρυνόμη, Ἀμφιτρίτη, Μῆτις· Κοίου δὲ καὶ Φοίϐης, Ἀστερία, καὶ Λητώ· Ὑπερίονος δὲ καὶ Θείας, Ἠὼς, Ἥλιος, Σελήνη· Κρίου δὲ καὶ Εὐρυϐίας τοῦ Πόντου, Ἀστραῖος, Πάλλας, Πέρσης.

§ 3. Ἰαπετοῦ δὲ καὶ Ἀσίας τῆς Ὠκεανοῦ, Ἄτλας, ὃς ἔχει τοῖς ὤμοις τὸν οὐρανὸν, καὶ Προμηθεὺς, καὶ Ἐπιμηθεὺς, καὶ Μενοίτιος, ὃν κεραυνώσας ἐν τῇ Τιτανομαχίᾳ Ζεὺς κατεταρτάρωσεν.

§ 4. Ἐγένετο δὲ καὶ Κρόνου καὶ Φιλύρας

Cyclopes

Cyclopes lui donnèrent le tonnerre, l'éclair et la foudre. Ils donnèrent à Pluton le casque, et le trident à Neptune. Revêtus de ces armes, ils vainquirent les Titans, et les enfermèrent dans le Tartare, où ils leur donnèrent pour gardiens ceux qu'on nomme à cent bras; ils divisèrent ensuite l'empire du monde en trois parts, qu'ils tirèrent au sort: le Ciel échut à Jupiter, la Mer à Neptune, et l'Enfer à Pluton [2].

§ 2. Voici quels furent les descendans des Titans:

L'Océan [3] eut de Téthys trois mille Nymphes Océanides, Asie, Styx, Electre, Doris, Eurynome, Amphitrite et Métis. De Cœüs et de Phœbé naquirent Astérie et Latone; d'Hypérion et de Theia [4], l'Aurore, le Soleil [5] et la Lune; de Crius et d'Eurybie, fille de Pontus, Astræus, Pallas, Persès.

§ 3. De Japet et d'Asie [6], fille de l'Océan, naquirent Atlas, qui porte le Ciel sur ses épaules, Prométhée, Épiméthée et Ménœtius, que Jupiter précipita d'un coup de tonnerre dans le Tartare, lors du combat avec les Titans [7].

§ 4. Chiron, centaure, naquit de Saturne

Χείρων διφυὴς κένταυρος. Ἠοῦς δὲ καὶ Ἀστραίου, Ἄνεμοι καὶ Ἄστρα. Πέρσου δὲ καὶ Ἀστερίας, Ἑκάτη. Πάλλαντος δὲ καὶ Στυγὸς τῆς Ὠκεανοῦ, Νίκη, Κράτος, Ζῆλος, Βία.

§ 5. Τὸ δὲ τῆς Στυγὸς ὕδωρ, ἐκ πέτρας ἐν ᾅδου ῥέον, Ζεὺς ἐποίησεν ὅρκον, ταύτην αὐτῇ τιμὴν διδούς, ἀνθ' ὧν αὐτῷ κατὰ Τιτάνων μετὰ τῶν παίδων συνεμάχησε.

§ 6. Πόντου δὲ καὶ Γῆς, Φόρκυς, Θαύμας, Νηρεὺς, Εὐρυβία, Κητώ. Θαύμαντος μὲν οὖν καὶ Ἠλέκτρας τῆς Ὠκεανοῦ, Ἶρις, καὶ Ἅρπυιαι, Ἀελλὼ, Ὠκυπέτη· Φόρκου δὲ καὶ Κητοῦς, Φορκίδες [καὶ] Γοργόνες· περὶ ὧν ἐροῦμεν, ὅταν τὰ κατὰ Περσέα λέξωμεν.

§ 7. Νηρέως δὲ, καὶ Δωρίδος τῆς Ὠκεανοῦ, Νηρηΐδες· ὧν τὰ ὀνόματα, Κυμοθόη, Σπειὼ, Γλαυκοθόη, Ναυσιθόη, Ἁλίη, Ἐρατὼ, Σαὼ, Ἀμφιτρίτη, Εὐνίκη, Θέτις, Εὐλιμένη, Ἀγαυὴ, Εὐδώρη, Δωτὼ, Φέρουσα, Γαλάτεια, Ἀκταίη, Πρωτομέδουσα, Ἱπποθόη, Λυσιάνασσα, Κυμὼ, Πιόνη, Ἁλιμέδη, Πληξαύρη, Εὐκράτη, Πρωτὼ, Καλυψὼ, Πανόπη, Κραντὼ, Νεόμηρις,

et de Philyre [8]. De l'Aurore et d'Astræus, naquirent les Vents et les Astres; de Persès et d'Astérie, Hécate [9]. De Pallas et de Styx, fille de l'Océan, naquirent la Victoire, la Puissance, l'Émulation et la Force.

§ 5. Jupiter rendit l'eau de Styx, qui sort d'un rocher dans les enfers, un serment sacré pour les Dieux; il fit cet honneur à Styx pour la récompenser, de ce qu'avec ses enfans, elle avoit pris les armes pour lui dans la guerre contre les Titans.

§ 6. De Pontus [10] et de la Terre, naquirent Phorcus, Thaumas, Nérée, Eurybie et Céto; de Thaumas et d'Electre, fille de l'Océan, Iris et les Harpies, Aello et Ocypéte; de Phorcus et de Céto, les Phorcydes et les Gorgones, dont je parlerai à l'article de Persée.

§ 7. De Nérée et de Doris, fille de l'Océan, naquirent les Néréides dont voici les noms [11]: Cymothoé, Speio, Glaucothoé, Nausithoé, Alie, Erato, Sao, Amphitrite, Eunice, Thétis, Eulimène, Agavé, Eudore, Doto, Phéruse, Galathée, Actée, Protoméduse, Hippothoé, Lysianasse, Cymo, Pione, Alimède, Plexaure, Eucrate, Proto, Calypso, Panope, Cranto, Néoméris, Hipponoé, Déja-

Ἱππονόη, Δηϊάνειρα, Πολυνόη, Αὐτονόη, Μελίη, Διώνη, Ἰσαίη, Δηρώ, Εὐαγόρη, Ψαμάθη, Εὐμόλπη, Ἰόνη, Δυναμένη, Κητώ, Λιμνώρεια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Ζεὺς δὲ γαμεῖ μὲν Ἥραν, καὶ τεκνοῖ Ἥβην, Εἰλείθυιαν, Ἄρην. Μίγνυται δὲ πολλαῖς θνηταῖς τε καὶ ἀθανάτοις γυναιξίν. Ἐκ μὲν οὖν Θέμιδος τῆς Οὐρανοῦ, γεννᾷ θυγατέρας, Ὥρας, Εἰρήνην, Εὐνομίαν, Δίκην· Μοίρας, Κλωθώ, Λάχεσιν, Ἄτροπον· ἐκ Διώνης δὲ, Ἀφροδίτην· ἐξ Εὐρυνόμης δὲ τῆς Ὠκεανοῦ, Χάριτας, Ἀγλαΐην, Εὐφροσύνην, Θάλειαν· ἐκ δὲ Στυγὸς, Περσεφόνην· ἐκ δὲ Μνημοσύνης, Μούσας, πρώτην μὲν Καλλιόπην, εἶτα Κλειώ, Μελπομένην, Εὐτέρπην, Ἐρατώ, Τερψιχόρην, Οὐρανίαν, Θάλειαν, Πολύμνιαν.

§ 2. Καλλιόπης μὲν οὖν καὶ Οἰάγρου, κατ' ἐπίκλησιν δὲ Ἀπόλλωνος, Λῖνος, ὃν Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε· καὶ Ὀρφεὺς, ὁ ἀσκήσας κιθαρῳδίαν· ὃς ᾄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἀποθανούσης δὲ Εὐρυδίκης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, δηχθείσης ὑπὸ ὄφεως, κατῆλθεν εἰς ᾅδου, θέλων ἀγαγεῖν

nire, Polynoé, Autonoé, Mélie, Dione, Isée, Déro, Evagore, Psamathé, Eumolpe, Ione, Dynamène, Céto et Limnorée [12].

CHAPITRE III.

§ 1. Jupiter épousa Junon [1], et en eut Hébé [2], Ilithie [3] et Mars [4]. Il eut aussi des enfans de plusieurs autres femmes, tant immortelles que mortelles, savoir : de Thémis [5], fille d'Uranus, les Saisons [6], la Paix, Eunomie, la Justice, et les Parques [7], Clotho, Lachésis et Atropos. De Dione il eut Vénus [8]; d'Eurynome, fille de l'Océan, il eut les Grâces [9], Aglaé, Euphrosine et Thalie; de Styx, Proserpine [10]; de Mnémosyne, les Muses, d'abord Calliope, ensuite Clio, Melpomène, Euterpe, Erato, Terpsichore, Uranie, Thalie et Polymnie [11].

§ 2. De Calliope et d'Œagre [12], naquirent Linus et Orphée [13], qui passoient pour fils d'Apollon; Linus fut tué par Hercule, et Orphée [14] s'étant appliqué à la musique, faisoit mouvoir par ses chants les arbres et les rochers [15]. Eurydice, sa femme, étant morte de la piqûre d'un serpent, il descendit la chercher aux Enfers [16], et pria Pluton de la ren-

αὐτὴν· καὶ Πλούτωνα ἔπεισεν ἀναπέμψαι· ὁ δὲ ὑπέσχετο τοῦτο ποιήσειν, ἂν μὴ πορευόμενος Ὀρφεὺς ἐπιστραφῇ, πρὶν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ παραγενέσθαι· ὁ δὲ, ἀπιστῶν, ἐπιστραφεὶς ἐθεάσατο τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ, πάλιν ὑπέστρεψεν. Εὗρε δὲ Ὀρφεὺς καὶ τὰ Διονύσου μυστήρια, καὶ τέθαπται περὶ τὴν Πιερίαν, διασπασθεὶς ὑπὸ τῶν Μαινάδων.

§ 3. Κλειὼ δὲ, Πιέρου τοῦ Μάγνητος ἠράσθη κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης· ὠνείδισε γὰρ αὐτῇ τὸν τοῦ Ἀδώνιδος ἔρωτα· συνελθοῦσα δὲ, ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ παῖδα Ὑάκινθον· οὗ Θάμυρις, ὁ Φιλάμμωνος καὶ Ἀργιόπης νύμφης ἔσχεν ἔρωτα· πρῶτος ἀρξάμενος ἐρᾷν ἀῤῥένων. Ἀλλ' Ὑάκινθον μὲν ὕστερον Ἀπόλλων ἐρώμενον ὄντα, δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε. Θάμυρις δὲ, κάλλει διενεγκὼν καὶ κιθαρῳδίᾳ, περὶ μουσικῆς ἤρισε Μούσαις, συνθέμενος, ἂν μὲν κρείττων εὑρεθῇ, πλησιάσαι πάσαις· ἐὰν δὲ ἡττηθῇ, στερηθῆναι οὗ ἂν ἐκεῖναι θέλωσι· καθυπέρτεραι δὲ αἱ Μοῦσαι γενόμεναι, καὶ τῶν ὀμμάτων αὐτὸν καὶ τῆς κιθαρῳδίας ἐστέρησαν.

§ 4. Εὐτέρπης δὲ καὶ ποταμοῦ Στρύμονος

voyer; celui-ci y consentit, à condition qu'il ne se retourneroit pas pour la regarder, avant d'être rendu chez lui; Orphée, se méfiant de la promesse de Pluton, voulut regarder si Eurydice le suivoit, et elle retourna en arrière. Ce fut lui qui inventa les mystères de Bacchus [17]; il est enterré dans la Piérie, où il mourut déchiré par les Bacchantes.

§ 3. Clio ayant reproché à Vénus son amour pour Adonis, la déesse, pour s'en venger, la rendit amoureuse de Piérus, fils de Magnès [18]; elle en eut un fils nommé Hyacinthe [19], dont Thamyris [20], fils de Philammon et de la nymphe Argiope, devint amoureux. Ce Thamyris fut le premier qui se livra à l'amour des garçons [21]. Apollon fut ensuite l'amant d'Hyacinthe, et le tua involontairement en jouant au disque avec lui. Quant à Thamyris, célèbre par sa beauté et ses talens en musique, il osa défier les Muses, sous la condition qu'il jouiroit d'elles toutes, s'il étoit vainqueur, et que, s'il étoit vaincu, elles le priveroient de ce qu'il leur plairoit de lui ôter [22]. Les Muses ayant eu la supériorité, le privèrent de la vue et de ses talens en musique [23].

§ 4. D'Euterpe et du fleuve Strymon na-

Ῥῆσος, ὃν ἐν Τροίᾳ Διομήδης ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσιν, Καλλιόπης ὑπῆρχεν. Θαλείας δὲ καὶ Ἀπόλλωνος ἐγένοντο Κορύβαντες. Μελπομένης δὲ καὶ Ἀχελώου, Σειρῆνες, περὶ ὧν ἐν τοῖς περὶ Ὀδυσσέως ἐροῦμεν.

§ 5. Ἥρα δὲ χωρὶς εὐνῆς ἐγέννησεν Ἥφαιστον· ὡς δὲ Ὅμηρος λέγει, καὶ τοῦτον ἐκ Διὸς ἐγέννησε. Ῥίπτει δὲ αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ Ζεὺς, Ἥρᾳ δεθείσῃ βοηθοῦντα· ταύτην γὰρ ἐξεκρέμασε Ζεὺς ἐξ Ὀλύμπου, χειμῶνα ἐπιπέμψασαν Ἡρακλεῖ, ὅτε Τροίαν ἑλὼν ἔπλει· πεσόντα δὴ Ἥφαιστον ἐν Λήμνῳ, καὶ πηρωθέντα τὰς βάσεις, διέσωσε Θέτις.

§ 6. Μίγνυται δὲ Ζεὺς Μήτιδι, μεταβαλλούσῃ εἰς πολλὰς ἰδέας, ὑπὲρ τοῦ μὴ συνελθεῖν. Καὶ αὐτὴν γενομένην ἔγκυον, καταπίνει φθάσας· ἐπείπερ ἔλεγε γεννήσειν παῖδα, μετὰ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι κόρην, ὃς οὐρανοῦ δυνάστης γενήσεται· τοῦτο φοβηθεὶς, κατέπιεν αὐτήν. Ὡς δὲ ὁ τῆς γεννήσεως ἐνέστη χρόνος, πλήξαντος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν πελέκει Προμηθέως, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσιν, Ἡφαίστου,

quit

quit Rhésus [24], que Diomède tua au siége de Troyes. Suivant d'autres, il étoit fils de Calliope. De Thalie et d'Apollon, naquirent les Corybantes; de Melpomène et du fleuve Achéloüs, les Sirènes [25], dont nous parlerons à l'article d'Ulysse.

§ 5. Junon mit au monde Vulcain sans avoir eu commerce avec aucun homme [26]; mais Homère dit qu'elle l'eut aussi de Jupiter. Ayant voulu secourir sa mère, que Jupiter avoit suspendue du haut de l'Olympe, pour avoir excité une tempête contre Hercule, lorsqu'il revenoit du siége de Troyes, ce dieu le précipita du Ciel, d'où il tomba dans l'île de Lemnos; et s'étant estropié les pieds, Thétis prit soin de lui et le sauva.

§ 6. Jupiter voulut jouir aussi de Métis [27], qui prit toutes sortes de formes pour se soustraire à ses poursuites; étant devenue enceinte, elle lui prédît qu'après la fille dont elle alloit accoucher, elle auroit un fils qui seroit le maître du Ciel : dans la crainte de cet événement, Jupiter l'avala toute enceinte qu'elle étoit; le terme de l'accouchement étant arrivé, il se fit fendre la tête par Prométhée, ou, suivant d'autres, par Vulcain, et Minerve

ἐκ κορυφῆς ἐπὶ ποταμοῦ Τρίτωνος, Ἀθηνᾶ σὺν ὅπλοις ἀνέθορε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δʹ.

§ 1. Τῶν δὲ Κοίου θυγατέρων Ἀστερία μὲν ὁμοιωθεῖσα ὄρτυγι, ἑαυτὴν εἰς θάλασσαν ἔῤῥιψε, φεύγουσα τὴν πρὸς Δία συνουσίαν· καὶ πόλις ἀπ' ἐκείνης Ἀστερία πρῶτον κληθεῖσα, ὕστερον δὲ Δῆλος. Λητὼ δὲ, συνελθοῦσα Διῒ, κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν ὑφ' Ἥρας ἠλαύνετο· μέχρις, εἰς Δῆλον ἐλθοῦσα, γεννᾷ πρώτην Ἄρτεμιν· ὑφ' ἧς μαιωθεῖσα ὕστερον Ἀπόλλωνα ἐγέννησεν. Ἄρτεμις μὲν οὖν, τὰ πέρὶ θήραν ἀσκήσασα, παρθένος ἔμεινεν. Ἀπόλλων δὲ, τὴν μαντικὴν μαθὼν παρὰ τοῦ Πανὸς τοῦ Διὸς καὶ Θύμβρεως, ἧκεν εἰς Δελφοὺς, χρησμῳδούσης τότε Θέμιδος. Ὡς δὲ ὁ φρουρῶν τὸ μαντεῖον Πύθων ὄφις, ἐκώλυεν αὐτὸν παρελθεῖν ἐπὶ τὸ χάσμα, τοῦτον ἀνελὼν, τὸ μαντεῖον παραλαμβάνει. Κτείνει δὲ μετ' οὐ πολὺ καὶ Τιτυὸν, ὃς ἦν Διὸς υἱὸς καὶ τῆς Ὀρχομενοῦ θυγατρὸς Ἐλάρης, ἣν Ζεὺς, ἐπειδὴ συνῆλθε, δείσας Ἥραν, ὑπὸ γῆν ἔκρυψε, καὶ τὸν κυοφορηθέντα παῖδα Τιτυὸν ὑπερμεγέθη εἰς φῶς ἀνήγαγεν. Οὗτος ἐρχόμενος εἰς Πύθωνα,

en sortit toute armée [28], auprès du lac Tritonide.

CHAPITRE IV.

§ 1. Des filles de Cæüs, Astérie s'étant changée en caille se jeta dans la mer, pour éviter les poursuites de Jupiter [1]. Elle donna son nom à la ville appelée d'abord Astérie, ensuite Délos.

Latone ayant cédé aux désirs de Jupiter [2], Junon la poursuivit par toute la terre, jusqu'à ce que, étant arrivée dans l'île de Délos, elle y mit au monde Diane, qui l'accoucha ensuite d'Apollon. Diane demeura vierge, et se livra entièrement à la chasse. Apollon ayant appris de Pan, fils de Jupiter et de Thymbris [3], l'art de prédire, alla à Delphes, où Thémis rendoit alors des oracles [4]; le serpent Python [5], gardien de la caverne où elle les rendoit, l'empêchant d'en approcher, il le tua, et s'empara de l'Oracle. Il tua peu après Tityus, fils de Jupiter et d'Elare, fille d'Orchomène [6]. Jupiter ayant joui d'elle, l'avoit cachée sous terre, pour la soustraire à la colère de Junon; et lorsqu'elle eut accouché, il fit sortir de la terre son fils

Λητὼ θεωρήσας, πόθῳ κατασχεθεὶς ἐπισπᾶται· ἡ δὲ, τοὺς παῖδας ἐπικαλεῖται, καὶ κατατοξεύουσιν αὐτόν. Κολάζεται δὲ καὶ μετὰ θάνατον· γῦπες γὰρ αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν ᾅδου ἐσθίουσιν.

§ 2. Ἀπέκτεινε δὲ Ἀπόλλων καὶ τὸν Ὀλύμπου παῖδα Μαρσύαν· οὗτος γὰρ εὑρὼν αὐλοὺς, οὓς ἔῤῥιψεν Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὴν ὄψιν αὐτῆς ποιεῖν ἄμορφον, ἦλθεν εἰς ἔριν περὶ μουσικῆς Ἀπόλλωνι. Συνθεμένων δὲ αὐτῶν, ἵνα ὁ νικήσας, ὃ βούλεται διαθῇ τὸν ἡττημένον, τῆς κρίσεως γινομένης, τὴν κιθάραν στρέψας, ἠγωνίζετο ὁ Ἀπόλλων, καὶ ταὐτὸ ποιεῖν ἐκέλευσε τὸν Μαρσύαν· τοῦ δὲ ἀδυνατοῦντος, εὑρεθεὶς κρείσσων ὁ Ἀπόλλων, κρεμάσας τὸν Μαρσύαν ἔκτινος ὑπερτενοῦς πίτυος, ἐκτεμὼν τὸ δέρμα, οὕτως διέφθειρεν.

§ 3. Ὠρίωνα δὲ Ἄρτεμις ἀπέκτεινεν ἐν Δήλῳ· τοῦτον γηγενῆ λέγουσιν ὑπερμεγέθη τὸ σῶμα· Φερεκύδης δὲ αὐτὸν Ποσειδῶνος καὶ Εὐρυάλης λέγει. Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν διαβαίνειν τὴν θάλασσαν. Οὗτος μὲν ἔγημε Σίδην, ἣν ἔῤῥιψεν εἰς ᾅδου περὶ μορφῆς ἐρίσασαν

Tityus, qui étoit d'une taille extraordinaire. Tityus allant à Pythos vit Latone, et en étant devenu amoureux, voulut la violer [7]; elle appela à son secours ses enfans, qui le tuèrent à coups de flèches. Il subit une punition, même après sa mort, car des vautours lui rongent le cœur dans les Enfers.

§ 2. Apollon tua aussi Marsyas, fils d'Olympus [8]; ce Marsyas ayant trouvé les flûtes que Minerve avoit jetées, parce qu'elles la défiguroient [9], osa disputer à Apollon le prix de la musique; ils convinrent que le vaincu seroit à la discrétion du vainqueur; lorsqu'on en fut au concours, Apollon retourna sa cithare [10], et ne laissa pas de jouer dessus. Il exigea que Marsyas en fît de même; celui-ci ne l'ayant pu, on donna la victoire à Apollon, qui, ayant suspendu Marsyas à un pin très élevé, le fit périr en l'écorchant [11].

§ 3. Diane tua Orion à Délos; Orion étoit fils de la Terre, et d'une taille prodigieuse: Phérécyde dit qu'il étoit fils de Neptune et d'Euryale [12]; Neptune l'avoit doué de la faculté de marcher sur les flots: il épousa Sidé, que Junon précipita dans les Enfers, pour avoir osé se comparer à elle pour la

Ἥρα. Αὖθις δὲ ἐλθὼν εἰς Χίον, Μερόπην τὴν Οἰνοπίωνος ἐμνηστεύσατο· μεθύσας δὲ Οἰνοπίων αὐτὸν, κοιμώμενον ἐτύφλωσε, καὶ παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς ἔρριψεν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ χαλκεῖον ἐλθὼν, καὶ ἁρπάσας παῖδα ἕνα, ἐπὶ τῶν ὤμων ἐπιθέμενος, ἐκέλευσε ποδηγεῖν πρὸς τὰς ἀνατολάς· Ἐκεῖ δὲ παραγενόμενος, ἀνέβλεψεν ἐκκαεὶς ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, καὶ διὰ ταχέων ἐπὶ τὸν Οἰνοπίωνα ἔσπευδεν. Ἀλλὰ τῷ μὲν [Ποσειδῶνι, Ἡφαιστότευκτον] ὑπὸ γῆν κατεσκεύασεν * οἶκον.

§ 4. Ὠρίωνος δὲ Ἠὼς ἐρασθεῖσα, ἥρπασε, καὶ ἐκόμισεν εἰς Δῆλον· ἐποίει γὰρ αὐτὴν Ἀφροδίτη συνεχῶς ἐρᾷν, ὅτι Ἄρει συνευνάσθη. Ὁ δὲ Ὠρίων, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ἀνῃρέθη, δισκεύειν Ἄρτεμιν προκαλούμενος· ὡς δέ τινες, βιαζόμενος Ὦπιν, μίαν τῶν ἐξ Ὑπερβορέων παραγενομένων παρθένων, ὑπ' Ἀρτέμιδος ἐτοξεύθη.

§ 5. Ποσειδῶν δὲ, Ἀμφιτρίτην τὴν Ὠκεανοῦ γαμεῖ· καὶ αὐτῷ γίνεται Τρίτων καὶ Ῥόδη, ἣν Ἥλιος ἔγημε.

---

* Κατεσκεύασεν.

beauté [13]. Orion se rendit ensuite à Chio, où il demanda en mariage Mérope [14], fille d'Œnopion [15]: ce dernier l'enivra, lui creva les yeux, tandis qu'il dormoit, et l'exposa sur le bord de la mer. Orion étant entré dans une forge, y prit un enfant [16] qu'il mit sur ses épaules, en lui ordonnant de le conduire vers le lever du Soleil; et il y recouvra la vue par les rayons de cet astre. Il retourna sur le champ vers Œnopion, à qui ses sujets avoient construit une maison souterraine [17].

§ 4. L'Aurore s'étant éprise d'Orion [18], (car Vénus la rendoit souvent amoureuse, pour se venger de ce qu'elle avoit accordé ses faveurs à Mars) l'enleva, et le porta à Délos. Enfin Diane le tua à coups de flèches [19], soit qu'il l'eût défiée au disque, soit, comme d'autres le disent, qu'il eût violé Opis [20], l'une des Vierges venues du pays des Hyperboréens.

§ 5. Neptune épousa Amphitrite, fille de l'Océan; il en eut Triton et Rhode [21], que le Soleil épousa.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄

§ 1. Πλούτων δὲ, Περσεφόνης ἐρασθεὶς, Διὸς συνεργοῦντος, ἥρπασεν αὐτὴν κρύφα. Δήμητρα δὲ μετὰ λαμπάδων νυκτός τε καὶ ἡμέρας, κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν ζητοῦσα περιῄει· μαθοῦσα δὲ παρ' Ἑρμιονέων, ὅτι Πλούτων αὐτὴν ἥρπασεν, ὀργιζομένη θεοῖς, ἀπέλιπεν οὐρανόν· εἰκασθεῖσα δὲ γυναικὶ, ἧκεν εἰς Ἐλευσῖνα, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τὴν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν Ἀγέλαστον ἐκάθισε πέτραν, παρὰ τὸ Καλλίχορον φρέαρ καλούμενον· ἔπειτα πρὸς Κελεὸν ἐλθοῦσα, τὸν βασιλεύοντα τότε Ἐλευσινίων, ἔνδον οὐσῶν γυναικῶν καὶ λεγουσῶν τούτων παρ' αὐτὰς καθέζεσθαι, γραῖά τις, Ἰάμβη, σκώψασα, τὴν θεὸν ἐποίησε μειδιάσαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις τὰς γυναῖκας σκώπτειν λέγουσιν. Ὄντος δὲ τῇ τοῦ Κελεοῦ γυναικὶ Μετανείρᾳ παιδίου, τοῦτο ἔτρεφεν ἡ Δημήτηρ παραλαβοῦσα· βουλομένη δὲ αὐτὸ ἀθάνατον ποιῆσαι, τὰς νύκτας εἰς πῦρ κατετίθει τὸ βρέφος, καὶ περιῄρει τὰς θνητὰς σάρκας αὐτοῦ.

§ 2. Καθ' ἡμέραν δὲ παραδόξως αὐξανομένου τοῦ Δηϊφῶντος, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ

CHAPITRE

CHAPITRE V.

§ 1. Pluton étant devenu amoureux de Proserpine [1], l'enleva en secret à l'aide de Jupiter [2]. Cérès la chercha long-temps par toute la terre nuit et jour avec des torches allumées; ayant enfin appris des Hermionéens [3] que Pluton l'avoit enlevée, elle abandonna le Ciel, irritée contre les Dieux, et s'étant transformée en simple mortelle, elle vint à Eleusis, et s'y assit d'abord auprès du puits Callichore [4], sur une pierre qui a pris de là le nom d'Agélaste. S'étant rendue ensuite chez Céleüs [5], Roi d'Eleusine, les femmes qui s'y trouvoient l'invitèrent à se reposer, et une vieille, nommée Iambé [6], la fit rire par ses plaisanteries; et c'est en mémoire de cela, dit-on, que les femmes se plaisantent aux fêtes des Thesmophories. Métanire, femme de Céleüs, ayant un petit enfant [7], Cérès se chargea de l'élever; et voulant le rendre immortel, elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, pour consumer ce qu'il y avoit de mortel dans son corps.

§ 2. Déiphon, (c'étoit le nom de cet enfant) prenoit chaque jour un accroissement

παιδὶ, ἐπετήρησε Μετάνειρα τί πράσσει ἡ θεά· καὶ καταλαβοῦσα εἰς πῦρ ἐγκεκρυμμένον, ἀνεβόησε· διόπερ τὸ μὲν βρέφος ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀνηλώθη, ἡ θεὰ δὲ αὑτὴν ἐξέφηνε. Τριπτολέμῳ δὲ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν Μετανείρας παίδων, δίφρον κατασκευάσασα πτηνῶν δρακόντων, καὶ πυρὸν ἔδωκεν, ᾧ τὴν ὅλην οἰκουμένην δι' οὐρανοῦ αἰρόμενος κατέσπειρε. Πανύασις δὲ Τριπτόλεμον Ἐλευσῖνος λέγει· φησὶ γὰρ Δήμητραν πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν· Φερεκύδης δὲ φησὶν αὐτὸν υἱὸν Ὠκεανοῦ καὶ Γῆς.

§ 3. Διὸς δὲ Πλούτωνι τὴν κόρην ἀναπέμψαι κελεύσαντος, ὁ Πλούτων, ἵνα μὴ πολὺν χρόνον παρὰ τῇ μητρὶ καταμείνῃ, ῥοιᾶς ἔδωκεν αὐτῇ φαγεῖν κόκκον. Ἡ δὲ, οὐ προειδομένη τὸ συμβησόμενον, κατηνάλωσεν αὐτόν. Καταμαρτυρήσαντος δὲ αὐτῆς Ἀσκαλάφου τοῦ Ἀχέροντος καὶ Γοργύρας, τούτῳ μὲν Δημήτηρ ἐν ᾅδου βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν· Περσεφόνη δὲ, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, τὸ μὲν τρίτον, μετὰ Πλούτωνος ἠναγκάσθη μένειν· τὸ δὲ λοιπὸν, παρὰ τοῖς θεοῖς. Περὶ μὲν οὖν Δήμητρος ταῦτα λέγεται.

prodigieux; Métanire épia ce que faisoit la Déesse[8], et lui voyant mettre son enfant dans le feu, elle jeta un cri; l'enfant fut consumé, et la Déesse se fit connoître. Elle donna à Triptolême [9], l'aîné des fils de Métanire, un char attelé de serpens ailés, dans lequel il parcourut les airs, semant partout le blé que Cérès lui avoit donné. Panyasis dit que Triptolême étoit fils du héros Eleusis, et que ce fut celui-ci qui reçut Cérès : suivant Phérécyde il étoit fils de l'Océan et de la Terre.

§ 3. Jupiter ayant ordonné à Pluton de renvoyer Proserpine, celui-ci, de crainte qu'elle ne demeurât trop long-temps auprès de sa mère, lui donna à manger un grain de grenade; ce qu'elle fit, ne prévoyant pas ce qui devoit en arriver. Ascalaphe, fils de l'Achéron[10] et de Gorgyre, en ayant rendu témoignage, Cérès l'enferma dans les Enfers sous une grosse pierre; et Proserpine fut obligée de passer un tiers de l'année avec Pluton, et le reste avec les autres Dieux[11]. Voilà ce qu'on raconte de Cérès.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ ϛ.

§ I. Γῆ δὲ, περὶ Τιτάνων ἀγανακτοῦσα, γεννᾷ Γίγαντας ἐξ Οὐρανοῦ, μεγέθει μὲν σωμάτων ἀνυπερβλήτους, δυνάμει δὲ ἀκαταγωνίστους· οἳ φοβεροὶ μὲν ταῖς ὄψεσι κατεφαίνοντο, καθειμένοι βαθεῖαν κόμην ἐκ κεφαλῆς καὶ γενείων· εἶχον δὲ τὰς βάσεις φολίδας δρακόντων. Ἐγένοντο δὲ, ὡς μέν τινες λέγουσιν, ἐν Φλέγραις· ὡς δὲ ἄλλοι, ἐν Παλλήνῃ· ἠκόντιζον δὲ εἰς οὐρανὸν πέτρας, καὶ δρῦς ἡμμένας. Διέφερε δὲ πάντων Πορφυρίων τε καὶ Ἀλκυονεὺς, ὃς δὴ καὶ ἀθάνατος ἦν, ἐν ᾗπερ ἐγεννήθη γῇ μαχόμενος· οὗτος δὲ καὶ τὰς Ἡλίου βόας ἐξ Ἐρυθείας ἤλασε. Τοῖς δὲ θεοῖς λόγιον ἦν, ὑπὸ θεῶν μὲν μηδένα τῶν Γιγάντων ἀπολέσθαι δύνασθαι· συμμαχοῦντος δὲ θνητοῦ τινος, τελευτήσειν. Αἰσθομένη δὲ Γῆ τοῦτο, ἐζήτει φάρμακον, ἵνα μηδ' ὑπὸ θνητῶν δυνηθῶσιν ἀπολέσθαι· Ζεὺς δὲ ἀπειπὼν φαίνειν Ἠοῖ τε καὶ Σελήνῃ καὶ Ἡλίῳ, τὸ μὲν φάρμακον αὐτὸς ἔταμε φθάσας· Ἡρακλέα δὲ σύμμαχον διὰ Ἀθηνᾶς ἐπεκαλέσατο. Κἀκεῖνος πρῶτον μὲν ἐτόξευσεν Ἀλκυονέα· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τῆς γῆς

CHAPITRE VI.

§ 1. La Terre, irritée du malheur des Titans, eut d'Uranus les Géans [1], d'une force et d'une taille au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Leur vue étoit effrayante; ils avoient de longues barbes et de longs cheveux, les jambes couvertes d'écailles de serpent; ils demeuroient, suivant les uns, dans les campagnes de Phlégre, et, suivant d'autres, à Pallène. Ils lançoient contre le Ciel des rochers [2] et des chênes enflammés. Porphyrion et Alcyonée étoient surtout remarquables; ce dernier étoit immortel, tant qu'il combattoit sur la terre de laquelle il étoit né. L'autre avoit enlevé dans Erythie les bœufs du Soleil. Il étoit connu dans le Ciel que les Dieux tout seuls ne pouvoient faire périr aucun des Géans, et que, pour y parvenir, il falloit qu'ils empruntassent le secours d'un mortel. La Terre ayant appris cela, se mit à la recherche d'une plante qui devoit les empêcher d'être tués, même par les mains des hommes: mais Jupiter ayant défendu au Soleil, à la Lune et à l'Aurore de paroître, prévint la Terre, et coupa cette plante. Il fit ensuite appeler par Minerve

μᾶλλον ἀνεθάλπετο· Ἀθηνᾶς δὲ ὑποθεμένης, ἔξω τῆς Παλλήνης εἵλκυσεν αὐτόν, κἀκεῖνος μὲν οὕτως ἐτελεύτα.

§ 2. Πορφυρίων δὲ Ἡρακλεῖ κατὰ μάχην ἐφώρμησε καὶ Ἥρᾳ· Ζεὺς δὲ αὐτῷ πόθον Ἥρας ἐνέβαλεν, ἥτις καὶ καταῤῥηγνύντος αὐτοῦ τοὺς πέπλους, καὶ βιάζεσθαι θέλοντος, βοηθοὺς ἐπεκαλεῖτο· καὶ Διὸς κεραυνώσαντος αὐτὸν, Ἡρακλῆς τοξεύσας ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ λοιπῶν Ἀπόλλων μὲν Ἐφιάλτου τὸν ἀριστερὸν ἐτόξευσεν ὀφθαλμὸν, Ἡρακλῆς δὲ τὸν δεξιόν· Εὔρυτον δὲ θυρσῷ Διόνυσος ἔκτεινε· Κλυτίον δὲ, φασὶν, Ἑκάτη· μᾶλλον δὲ Ἥφαιστος, βαλὼν μύδροις. Ἀθηνᾶ δὲ Ἐγκελάδῳ φεύγοντι, Σικελίαν ἐπέῤῥιψε τὴν νῆσον· Πάλλαντος δὲ τὴν δορὰν ἐκτεμοῦσα, ταύτῃ κατὰ τὴν μάχην τὸ ἴδιον ἐπέσκεπε σῶμα. Πολυβώτης δὲ, διὰ τῆς θαλάσσης διωχθεὶς ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος, ἧκεν εἰς Κῶ· Ποσειδῶν δὲ τῆς νήσου μέρος ἀποῤῥήξας ἐπέῤῥιψεν αὐτῷ, τὸ λεγόμενον Νίσυρον. Ἑρμῆς δὲ, τὴν Ἄϊδος κυνέην ἔχων, κατὰ τὴν μάχην Ἱππόλυτον ἀπέκτεινεν. Ἄρτεμις δὲ Γρατίωνα,

Hercule à son secours [3]. Hercule perça d'abord Alcyonée à coups de flèches; mais comme en touchant la terre il reprenoit de nouvelles forces, Hercule l'entraîna hors de Pallène par le conseil de Minerve, et alors il mourut [4].

§ 2. Porphyrion ayant attaqué tout à la fois Hercule et Junon, Jupiter lui inspira des désirs pour cette dernière ; comme il lui déchiroit ses vêtemens et cherchoit à la violer, elle appela à son secours; alors Jupiter renversa Porphyrion d'un coup de foudre, et Hercule [5] l'acheva à coups de flèches. Quant aux autres géans, Apollon perça l'œil droit d'Ephialte d'un coup de flèche, et Hercule perça le gauche. Bacchus tua [6] Eurytus d'un coup de Thyrse; Hécate, ou plutôt Vulcain, tua Clytius en lui jetant des pierres enflammées. Minerve jeta l'île de Sicile sur Encélade qui fuyoit [7], et ayant écorché Pallas, elle se servit de sa peau pour se couvrir dans les combats. Polybotes, poursuivi à travers la mer par Neptune, se réfugia dans l'île de Cos : Neptune en arracha la partie qu'on appelle Nisyre et la lui lançant, l'accabla dessous [8]. Mercure, armé du casque de Pluton, tua Hippolyte. Diane tua Gration.

Μοῖραι δὲ Ἄγριον καὶ Θόωνα χαλκέοις ῥοπάλοις μαχομένους. Τοὺς δὲ ἄλλους κεραυνοῖς Ζεὺς βαλὼν διέφθειρε. Πάντας δὲ Ἡρακλῆς ἀπολλυμένους ἐτόξευσεν.

§ 3. Ὡς δὲ ἐκράτησαν οἱ θεοὶ τῶν Γιγάντων, Γῆ μᾶλλον χολωθεῖσα, μίγνυται Ταρτάρῳ, καὶ γεννᾷ Τυφῶνα ἐν Κιλικίᾳ, μεμιγμένην ἔχοντα φύσιν ἀνδρὸς καὶ θηρίου. Οὗτος μὲν, καὶ μεγέθει καὶ δυνάμει πάντων διήνεγκεν, ὅσους ἐγέννησε Γῆ· ἦν δὲ αὐτῷ τὰ μὲν ἄχρι μηρῶν ἄπλετον μέγεθος ἀνδρόμορφον, ὥστε ὑπερέχειν μὲν πάντων τῶν ὀρῶν· ἡ δὲ κεφαλὴ πολλάκις τῶν ἄστρων ἔψαυε· χεῖρας δὲ εἶχε, τὴν μὲν ἐπὶ τὴν ἑσπέραν ἐκτεινομένην, τὴν δὲ ἐπὶ τὰς ἀνατολάς· ἐκ τούτων δὲ ἐξεῖχον ἑκατὸν κεφαλαὶ δρακόντων· τὰ δὲ ἀπὸ μηρῶν, σπείρας εἶχεν ὑπερμεγέθεις ἐχιδνῶν, ὧν ὁλκοὶ πρὸς αὐτὴν ἐκτεινόμενοι κορυφὴν, συριγμὸν πολὺν ἐξίεσαν. Πᾶν δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατεπτέρωτο· αὐχμηραὶ δὲ ἐκ κεφαλῆς καὶ γενείων τρίχες ἐξηνεμοῦντο· πῦρ δὲ ἐδέρκετο τοῖς ὄμμασι. Τοιοῦτος ὢν ὁ Τυφὼν καὶ τηλικοῦτος, ἡμμένας βάλλων πέτρας ἐπ' αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, μετὰ συριγμῶν ὁμοῦ καὶ βοῆς ἐφέρετο· πολλὴ δὲ ἐκ τοῦ στόματος πυρὸς

Les

Les Parques tuèrent Agrius et Thoon, qui combattoient avec des massues d'airain. Jupiter fit périr les autres en les foudroyant, et Hercule les acheva tous à coups de flèches [9].

§ 3. Les Dieux ayant vaincu les Géans, la Terre, encore plus irritée, coucha avec le Tartare, et mit au monde dans la Cilicie Typhon [10], qui étoit à moitié homme et à moitié bête féroce. Il surpassoit, en force et en grandeur, tous ceux qu'elle avoit produits jusqu'alors. Il avoit la forme d'un homme pour la moitié supérieure du corps, et surpassoit en hauteur les plus hautes montagnes. De sa tête il touchoit souvent aux astres; de ses mains, l'une touchoit au levant, l'autre au couchant, et il en sortoit cent têtes de serpent; de ses cuisses sortoient des vipères nombreuses, qui, en formant des replis tortueux, l'entortilloient jusqu'à la tête, et faisoient entendre des sifflemens effroyables. Tout son corps étoit couvert de plumes; des crins épais et mêlés flottoient sur sa tête et sur ses joues; ses regards étoient enflammés: étant tel et si puissant, et lançant contre le Ciel des pierres enflammées, il s'y portoit avec des sifflemens et des cris, et des torrens de

ἐξέβρασσε ζάλη. Θεοὶ δὴ, ὡς εἶδον αὐτὸν ἐπ' οὐρανὸν ὁρμώμενον, εἰς Αἴγυπτον φυγάδες ἐφέροντο, καὶ διωκόμενοι τὰς ἰδέας μετέβαλον εἰς ζῶα. Ζεὺς δὲ πόῤῥω μὲν ὄντα Τυφῶνα ἔβαλε κεραυνοῖς, πλησίον δὲ γενόμενον, ἀδαμαντίνῃ κατέπλησσεν ἅρπῃ, καὶ φεύγοντα ἄχρι τοῦ Κασίου ὄρους, συνεδίωξε· τοῦτο δὲ ὑπέρκειται Συρίας· κεῖθι δὲ αὐτὸν κατατετρωμένον ἰδὼν, εἰς χεῖρας συνέβαλε. Τυφὼν δὲ, ταῖς σπείραις περιπλεχθεὶς, κατέσχεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἅρπην περιελόμενος, τά τε τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διέτεμε νεῦρα· ἀράμενος δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων, διεκόμισεν αὐτὸν διὰ τῆς θαλάσσης εἰς Κιλικίαν· καὶ παρελθὼν εἰς τὸ Κωρύκιον ἄντρον κατέθετο· ὁμοίως δὲ καὶ τὰ νεῦρα κρύψας ἄρκτου δορᾷ κεῖθι ἀπέθετο, καὶ κατέστησε Δελφύνην δράκαιναν· Ἡμίθηρ δὲ ἦν αὕτη ἡ κόρη. Ἑρμῆς δὲ καὶ Αἰγίπαν ἐκκλέψαντες τὰ νεῦρα, ἥρμοσαν τῷ Διῒ λαθόντες. Ζεὺς δὲ τὴν ἰδίαν ἀνακομισάμενος ἰσχὺν, ἐξαίφνης ἐξ οὐρανοῦ, ἐπὶ πτηνῶν ὀχούμενος ἵππων ἅρματι, βάλλων κεραυνοῖς, ἐπ' ὄρος ἐδίωξε Τυφῶνα, τὸ λεγόμενον Νῦσαν· ὅπου Μοῖραι αὐτὸν διωχθέντα ἠπάτησαν. Πεισθεὶς γὰρ ὅτι ῥωσθήσεται μᾶλλον, ἐγεύσατο τῶν ἐφημέρων καρ-

flammes sortoient de sa bouche. Les Dieux le voyant escalader le Ciel, s'enfuirent dans l'Egypte [11], en prenant les formes de toutes sortes d'animaux. Tant que Typhon fut éloigné, Jupiter le frappoit à coups de tonnerre; mais lorsqu'il se fut approché, il l'épouvanta avec une faux de diamant, et l'ayant mis en fuite, il le poursuivit jusqu'au mont Casius, qui est au-dessus de la Syrie. Là, le voyant blessé, il en vint aux mains avec lui; mais Typhon l'ayant enlacé dans ses replis de serpent, s'empara de lui, et lui ayant pris sa faux, lui coupa les nerfs des pieds et des mains, et l'ayant mis sur ses épaules, il le porta à travers la mer dans la Cilicie, où il le déposa dans l'antre Corycien; il y mit aussi ses nerfs enveloppés dans une peau d'ours, et y laissa, pour le garder, Delphyné, qui avoit la moitié du corps d'une femme, et l'autre moitié d'un serpent. Mercure et Ægipan ayant dérobé ses nerfs, les lui rajustèrent en secret; Jupiter ayant alors recouvré toutes ses forces, partit de l'Olympe sur un char attelé de chevaux ailés, et poursuivit Typhon en le foudroyant jusqu'au mont appelé Nysa : là les Parques trompèrent Typhon, et lui faisant croire qu'il acquerroit de nouvelles forces,

πῶν· διόπερ ἐπιδιωκόμενος αὖθις, ἧκεν εἰς Θρᾴκην, καὶ μαχόμενος περὶ τὸν Αἷμον, ὅλα ἔβαλεν ὄρη. Τούτων δὲ ἐπ' αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κεραυνοῦ πάλιν ὠθουμένων, πολὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐξέκλυσεν αἷμα· καί φασιν ἐκ τούτου τὸ ὄρος κληθῆναι Αἷμον. Φεύγειν δὲ ὁρμηθέντος αὐτοῦ διὰ τῆς Σικελικῆς θαλάσσης, Ζεὺς ἐπέῤῥιψεν Αἴτνην, ὄρος ἐν Σικελίᾳ· τοῦτο δὲ ὑπερμέγεθες ἐστὶν, ἐξ οὗ μέχρι δεῦρο φασὶν ἀπὸ τῶν βληθέντων κεραυνῶν γίνεσθαι πυρὸς ἀναφυσήματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων μέχρι τοῦ δεῦρο ἡμῖν λελέχθω.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

§ 1. Προμηθεὺς δὲ, ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας, ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάθρα Διός, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ᾔσθετο Ζεὺς, ἐπέταξεν Ἡφαίστῳ, τῷ Καυκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλῶσαι· τοῦτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἐστίν. Ἐν δὲ τούτῳ προσηλωθεὶς Προμηθεὺς, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν ἐδέδετο· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν ἀετὸς ἐφιπτάμενος, αὐτοῦ τοὺς λοβοὺς ἐνέμετο τῶν ἡπάτων αὐξανομένων διὰ νυκτός.

elles lui firent manger des fruits éphémères [12]. Jupiter revenant à sa poursuite, il s'enfuit en Thrace près du mont Hæmus, et de là il lançoit en combattant des monts entiers contre Jupiter; ce dernier les lui repoussant par des coups de tonnerre, Typhon y perdit beaucoup de sang, et ce fut delà, dit-on, que cette montagne prit son nom. Essayant ensuite de fuir à travers la mer de Sicile, Jupiter lui jeta l'Etna dessus [13]. Cette montagne est d'une hauteur prodigieuse; et le feu qu'elle jette depuis ce temps-là provient des tonnerres qui l'enflammèrent alors. Mais en voilà assez sur cet article.

CHAPITRE VII.

§ 1. Prométhée [1], ayant formé les hommes avec de la terre et de l'eau, leur donna le feu, à l'insçu de Jupiter, l'ayant dérobé dans une tige de férule. Jupiter s'en étant aperçu, ordonna à Vulcain de le clouer sur le Caucase, qui est une montagne de la Scythie [2]. Prométhée y demeura attaché un grand nombre d'années, et un aigle venoit lui manger chaque jour le foie, qui renaissoit pendant la nuit. Ce fut ainsi que Pro-

Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρὸς κλαπέντος δίκην ἔτινε ταύτην, μέχρις Ἡρακλῆς αὐτὸν ὕστερον ἔλυσεν, ὡς ἐν τοῖς καθ' Ἡρακλέα δηλώσομεν.

§ 2. Προμηθέως δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο. Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμεῖ Πύῤῥαν τὴν Ἐπιμηθέως καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπεὶ δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκοῦν γένος ἠθέλησεν, ὑποθεμένου Προμηθέως, Δευκαλίων τεκτηνάμενος λάρνακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος, εἰς ταύτην μετὰ Πύῤῥας εἰσέβη. Ζεὺς δὲ πολὺν ὑετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας, τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσεν· ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἳ συνέφυγον εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Τότε δὲ καὶ τὰ κατὰ Θεσσαλίαν ὄρη διέστη, καὶ τὰ ἐκτὸς Ἰσθμοῦ καὶ Πελοποννήσου συνεχύθη πάντα. Δευκαλίων δὲ, ἐν τῇ λάρνακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει, κἀκεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων, ἐκβὰς ἔθυσε Διῒ Φυξίῳ. Ζεὺς δὲ, πέμψας Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν αἰτεῖσθαι ὅ τι βούλεται· ὁ δὲ αἱρεῖται ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι· καὶ Διὸς εἰπόντος, ὑπὲρ κεφαλῆς αἴρων ἔβαλλε τοὺς

méthée fut puni d'avoir dérobé le feu, jusqu'à l'époque à laquelle il fut délivré par Hercule, comme on le verra par la suite.

§ 2. Prométhée eut pour fils Deucalion [3], qui régna sur la Phthiotide, et épousa Pyrrha, fille d'Epiméthée et de Pandore, la première femme que les Dieux créèrent. Jupiter voulant détruire l'espèce des hommes d'airain, Deucalion se fabriqua, par le conseil de Prométhée, un coffre, dans lequel il mit toutes les choses nécessaires à la vie, et s'y retira avec Pyrrha. Jupiter ayant fait tomber beaucoup de pluie du Ciel, la plus grande partie de la Grèce fut inondée [4], et tous les hommes périrent, à l'exception de quelques-uns qui se réfugièrent sur les hauteurs des montagnes voisines. Ce fut alors que se séparèrent les montagnes de la Thessalie [5]. Toute la partie de la Grèce, en dehors du Péloponnèse et de l'Isthme, fut inondée. Deucalion ayant été ballotté par la mer pendant neuf jours et neuf nuits, aborda enfin au Parnasse; la pluie ayant cessé alors, il sortit de son coffre, et offrit un sacrifice à Jupiter-Phyxius. Jupiter ayant envoyé Mercure vers lui, lui permit de demander ce qu'il voudroit. Deucalion le pria de repeupler la terre; alors, d'après l'ordre de

λίθους· καὶ οὓς μὲν ἔβαλλεν ὁ Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὓς δὲ Πύῤῥα, γυναῖκες· ὅθεν καὶ λαοὶ μεταφορικῶς ὠνομάσθησαν ἀπὸ τοῦ λᾶας, ὁ λίθος.

Γίνονται δὲ ἐκ Πύῤῥας Δευκαλίωνι παῖδες· Ελλην μὲν πρῶτος, ὃν ἐκ Διὸς [ἔνιοι] γεγεννῆσθαι λέγουσι. [Δεύτερος δὲ] Ἀμφικτύων, ὁ μετὰ Κραναὸν βασιλεύσας τῆς Ἀττικῆς. Θυγάτηρ δὲ Πρωτογένεια, ἐξ ἧς καὶ Διὸς, Ἀέθλιος. Ἕλληνος δὲ καὶ νύμφης Ὀρσηΐδος, Δῶρος, Ξοῦθος, Αἴολος.

§ 3. Αὐτὸς μὲν οὖν ἀφ᾽ αὑτοῦ τοὺς καλουμένους Γραικοὺς προσηγόρευσεν Ἕλληνας. Τοῖς δὲ παισὶν ἐμέρισε τὴν χώραν. Καὶ Ξοῦθος μὲν λαβὼν τὴν Πελοπόννησον, ἐκ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως Ἀχαιὸν ἐγέννησε καὶ Ἴωνα, ἀφ᾽ ὧν Ἀχαιοὶ καὶ Ἴωνες καλοῦνται. Δῶρος δὲ τὴν πέραν χώραν Πελοποννήσου λαβὼν, τοὺς κατοίκους ἀφ᾽ ἑαυτοῦ Δωριεῖς ἐκάλεσεν. Αἴολος δὲ βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Θεσσαλίαν τόπων, τοὺς ἐνοικοῦντας Αἰολεῖς προσηγόρευσε· καὶ γήμας Ἐναρέτην τὴν Δηϊμάχου, παῖδας μὲν ἐγέννησεν ἑπτὰ, Κρηθέα, Σί-

Jupiter,

Jupiter, ils jetèrent des pierres derrière eux; celles que Deucalion jetoit se changeoient en hommes, celles que Pyrrha jetoit se changeoient en femmes. C'est de là que les peuples furent appelés, par métaphore, Λαοί de Λάας, pierre.

Deucalion eut de Pyrrha plusieurs enfans, Hellen fut le premier; quelques-uns le disent fils de Jupiter [6]. Le second fut Amphictyon [7], qui régna sur l'Attique après Cranaüs; il eut pour fille Protogénie [8], qui eut de Jupiter un fils nommé Aëthlius. D'Hellen et de la nymphe Orséide naquirent Dorus, Xuthus et Æolus [9].

§ 3. Ce fut d'Hellen que les Grecs [10] prirent le nom d'Hellènes. Il divisa ce pays à ses enfans, et Xuthus ayant pris pour sa part le Péloponnèse [11], eut de Créüse, fille d'Erechthée, deux fils, Achæus et Ion, qui donnèrent aux habitans de ce pays les noms d'Achæens [12] et d'Ioniens [13]. Dorus ayant pris le pays vis-à-vis le Péloponnèse [14], donna le nom de Doriens à ceux qui l'habitoient. Enfin Æolus régnant sur la Thessalie et les pays circonvoisins [15], fit porter le nom d'Æoliens aux peuples qui les habitoient. Ayant épousé Enarète, fille de

συφον, Ἀθάμαντα, Σαλμωνέα, Δηΐονα, Μάγνητα, Περιήρην· θυγατέρας δὲ πέντε, Κανάκην, Ἀλκυόνην, Πεισιδίκην, Καλύκην, Περιμήδην. Περιμήδης μὲν οὖν καὶ Ἀχελώου, Ἱπποδάμας καὶ Ὀρέστης· Πεισιδίκης δὲ καὶ Μυρμιδόνος, Ἄντιφος καὶ Ἄκτωρ.

Ἀλκυόνην δὲ Κῆϋξ ἔγημεν Ἑωσφόρου παῖς· οὗτοι δὲ δι' ὑπερηφάνειαν ἀπώλοντο. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γυναῖκα ἔλεγεν Ἥραν· ἡ δὲ τὸν ἄνδρα Δία. Ζεὺς δὲ αὐτοὺς ἀπωρνέωσε, καὶ τὴν μὲν, ἀλκυόνην ἐποίησε, τὸν δὲ, κήϋκα.

§ 4. Κανάκη δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος Ὁπλέα καὶ Νηρέα, καὶ Ἐπωπέα καὶ Ἀλωέα, καὶ Τρίοπα. Ἀλωεὺς μὲν οὖν ἔγημεν Ἰφιμέδειαν τὴν Τρίοπος, ἥτις Ποσειδῶνος ἠράσθη, καὶ συνεχῶς φοιτῶσα ἐπὶ τὴν θάλασσαν, χερσὶν ἀρυομένη τὰ κύματα τοῖς κόλποις ἐνεφόρει. Συνελθὼν δὲ αὐτῇ Ποσειδῶν, δύο ἐγέννησε παῖδας, Ὦτον καὶ Ἐφιάλτην, τοὺς Ἀλωείδας λεγομένους· οὗτοι κατ' ἐνιαυτὸν ηὔξανον πλάτος μὲν πηχυαῖον, μῆκος δὲ ὀργυιαῖον· ἐννέα δὲ ἐτῶν γενόμενοι, καὶ τὸ μὲν πλάτος πηχῶν ἔχοντες ἐννέα, τὸ δὲ μέγεθος ὀργυιῶν ἐννέα, πρὸς Θεοὺς μάχεσθαι

Déimaque, il eut d'elle sept fils, savoir : Créthée, Sisyphe, Athamas, Salmonée, Déionée, Magnès et Périérès ; et cinq filles, savoir : Canacé, Alcyone, Pisidice, Calyce et Périmède. De Périmède et du fleuve Achéloüs [16], naquirent Hippodamas et Orestes. De Pisidice et de Myrmidon [17], naquirent Antiphus et Actor.

Céyx, fils de Lucifer [18], épousa Alcyone ; leur orgueil fut cause de leur perte ; Céyx donnoit en effet le nom de Junon à sa femme, et elle appeloit son mari Jupiter : ce dieu les changea en oiseaux, la femme en alcyon, et le mari en plongeon.

§ 4. Canacé eut de Neptune Oplée, Nerée, Epopée, Aloée, et Triops [19]. Aloée épousa Iphimédie, fille de Triops. Iphimédie étant devenue amoureuse de Neptune, alloit souvent vers les bords de la mer, elle en puisoit l'eau avec ses mains, et la portoit dans son sein. Neptune ayant joui d'elle, elle en eut deux enfans, Otus et Ephialtes, qu'on nomme ordinairement les Aloïdes. Ils croissoient chaque année d'une coudée en grosseur [20], et d'une toise en hauteur ; de sorte qu'ils avoient à neuf ans neuf coudées d'épaisseur et neuf toises de haut. Alors ils voulurent faire la

διενοοῦντο· καὶ τὴν μὲν Ὄσσαν, ἐπὶ τὸν Ὄλυμπον ἔθεσαν· ἐπὶ δὲ τὴν Ὄσσαν θέντες τὸ Πήλιον, διὰ τῶν ὀρῶν τούτων ἠπείλουν εἰς οὐρανὸν ἀναβήσεσθαι· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν χώσαντες τοῖς ὄρεσι, ποιήσειν ἔλεγον ἤπειρον, τὴν δὲ γῆν, θάλασσαν. Ἐμνῶντο δὲ, Ἐφιάλτης μὲν Ἥραν· Ὦτος δὲ Ἄρτεμιν. Ἔδησαν δὲ καὶ Ἄρην· τοῦτον μὲν οὖν Ἑρμῆς ἐξέκλεψεν. Ἀνεῖλε δὲ τοὺς Ἀλωείδας ἐν Νάξῳ Ἄρτεμις δι' ἀπάτης· ἀλλάξασα γὰρ τὴν ἰδέαν εἰς ἔλαφον, διὰ μέσου αὐτῶν ἐπήδησεν· οἱ δὲ, βουλόμενοι εὐστοχῆσαι τὸ θηρίον, ἐφ' ἑαυτοὺς ἠκόντισαν.

§ 5. Καλύκης δὲ καὶ Ἀεθλίου παῖς Ἐνδυμίων γίνεται, ὅστις ἐκ Θεσσαλίας Αἰολέας ἀγαγὼν, Ἦλιν ᾤκισε. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τινὲς ἐκ Διὸς γενέσθαι. Τούτου κάλλει διενεγκόντος ἠράσθη Σελήνη. Ζεὺς δὲ αὐτῷ δίδωσιν ὃ βούλεται ἑλέσθαι· ὁ δὲ αἱρεῖται κοιμᾶσθαι διὰ παντὸς ἀθάνατος καὶ ἀγήρως μένων.

§ 6. Ἐνδυμίωνος δὲ καὶ Νηΐδος Νύμφης Νηΐδος, ἢ, ὥς τινες, Ἰφιανάσσης, Αἰτωλὸς· ὃς ἀποκτείνας Ἆπιν τὸν Φορωνέως, καὶ φυγὼν εἰς τὴν Κουρῆτιδα χώραν, κτείνας τοὺς ὑποδεξαμένους Φθίας καὶ Ἀπόλλωνος υἱοὺς, Δῶρον καὶ

guerre aux Dieux, et ayant mis l'Ossa sur l'Olympe, et le Pélion [21] sur l'Ossa, ils menaçoient d'escalader le Ciel; ils se proposoient de combler la mer avec des montagnes, et de lui faire changer de place avec la terre. Ils vouloient aussi épouser; Ephialtes, Junon, et Otus, Diane. Ils avoient garrotté Mars, que Mercure délivra par adresse [22]. Enfin Diane les fit périr par ruse dans l'île de Naxos; s'étant changée en cerf, elle s'élança au milieu d'eux; voulant à l'envi tirer dessus, ils se tuèrent l'un l'autre [23].

§ 5. De Calyce et d'Aëthlius naquit Endymion [24], qui conduisit dans l'Elide une colonie d'Æoliens de la Thessalie [25] : suivant d'autres, il étoit fils de Jupiter. Comme il étoit d'une rare beauté, la Lune en devint amoureuse. Jupiter lui ayant promis de lui accorder ce qu'il souhaiteroit, il demanda de dormir éternellement, et sans vieillir.

§ 6. D'Endymion et de Séïde, nymphe Naïade [26], ou, comme d'autres le disent, d'Iphianasse, naquit Ætolus, qui ayant tué Apis [27], fils de Phoronée, s'enfuit dans le pays des Curètes; et là, ayant tué Dorus, Laodocus et Polypœtes fils d'Apollon et de

Λαοδόκον καὶ Πολυποίτην, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν χώραν Αἰτωλίαν ἐκάλεσε.

Αἰτωλοῦ δὲ καὶ Προνόης τῆς Φόρβου Πλευρὼν καὶ Καλυδὼν ἐγένετο, ἀφ' ὧν αἱ ἐν Αἰτωλίᾳ πόλεις ὠνομάσθησαν.

§ 7. Πλευρὼν μὲν οὖν γήμας Ξανθίππην τὴν Δώρου, παῖδα ἐγέννησεν Ἀγήνορα· θυγατέρας δὲ, Στερόπην καὶ Στρατονίκην καὶ Λαοφόντην. Καλυδῶνος δὲ καὶ Αἰολίας τῆς Ἀμυθάονος, Ἐπικάστη καὶ Πρωτογένεια· ἐξ ἧς καὶ Ἄρεος, Ὄξυλος.

Ἀγήνωρ δὲ ὁ Πλευρῶνος γήμας Ἐπικάστην τὴν Καλυδῶνος, ἐγέννησε Παρθάονα καὶ Δημονίκην· ἧς καὶ Ἄρεος, Εὔηνος, Μῶλος, Πύλος, Θέστιος.

§ 8. Εὔηνος μὲν οὖν ἐγέννησε Μάρπησσαν, ἣν, Ἀπόλλωνος μνηστευομένου, Ἴδας ὁ Ἀφαρέως ἥρπασε, λαβὼν παρὰ Ποσειδῶνος ἅρμα ὑπόπτερον· διώκων δὲ Εὔηνος ἐφ' ἅρματος, ἐπὶ τὸν Λυκόρμαν ἦλθε ποταμὸν, καταλαβεῖν δὲ οὐ δυνάμενος, τοὺς μὲν ἵππους ἀπέσφαξεν, ἑαυτὸν δὲ εἰς τὸν ποταμὸν ἔβαλε· καὶ καλεῖται Εὔηνος ὁ ποταμὸς παρ' ἐκείνου.

§ 9. Ἴδας δὲ εἰς Μεσσήνην παραγίνεται,

Phthia [28], qui lui avoient donné l'hospitalité, il donna son nom à la contrée.

D'Ætolus et de Pronoé, fille de Phorbus, naquirent Pleuron et Calydon [29], qui donnèrent leurs noms à deux villes d'Ætolie.

§ 7. Pleuron ayant épousé Xanthippe, fille de Dorus, en eut un fils nommé Agénor, et trois filles, Stérope, Stratonice et Laophonte. De Calydon et d'Æolie, fille d'Amythaon, naquirent Epicaste, et Protogénie qui eut de Mars Oxylus.

Agénor, fils de Pleuron, épousa Epicaste, fille de Calydon; il en eut Parthaon [30] et Démonice. De cette dernière et de Mars naquirent Evénus, Molus, Pylus et Thestius [31].

§ 8. D'Evénus [32] naquit Marpesse; Apollon l'ayant demandée en mariage, Idas, fils d'Apharée, l'enleva dans un char ailé que Neptune lui avoit donné. Evénus le poursuivit dans son char, jusqu'au fleuve Lycormas, et n'ayant pu l'atteindre, il égorgea ses chevaux, et se précipita dans le fleuve, qui a pris de lui le nom d'Evénus [33].

§ 9. Idas se rendit à Messène; Apollon

καὶ αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων περιτυχὼν, ἀφαιρεῖται τὴν κόρην. Μαχομένων δὲ αὐτῶν περὶ τῶν τῆς παιδὸς γάμων, Ζεὺς διαλύσας ἐπέτρεψεν αὐτῇ τῇ παρθένῳ ἑλέσθαι, ὁποτέρῳ βούλεται συνοικεῖν· ἡ δὲ, δείσασα ὡς ἂν μὴ γηρῶσαν αὐτὴν Ἀπόλλων καταλίπῃ, τὸν Ἴδαν εἵλετο ἄνδρα.

§ 10. Θεστίῳ δὲ ἐξ Εὐρυθέμιδος τῆς Κλεοβοίας ἐγένοντο θυγατέρες μὲν, Ἀλθαία, Λήδα, Ὑπερμνήστρα· ἄῤῥενες δὲ, Ἴφικλος, Εὔιππος, Πλήξιππος, Εὐρύπυλος.

§ 11. Παρθάονος δὲ καὶ Εὐρύτης [τῆς] Ἱπποδάμαντος ἐγένοντο παῖδες, Οἰνεὺς, Ἄγριος, Ἀλκάθοος, Μέλας, Λευκωπεὺς. θυγάτηρ δὲ, Στερόπη, ἐξ ἧς καὶ Ἀχελώου Σειρῆνας γενέσθαι λέγουσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

§ 1. Οἰνεὺς δὲ, βασιλεύων Καλυδῶνος, παρὰ Διονύσου φυτὸν ἀμπέλου πρῶτος ἔλαβε. Γήμας δὲ Ἀλθαίαν τὴν Θεστίου, γεννᾷ Τοξέα, ὃν αὐτὸς ἔκτεινεν ὑπερπηδήσαντα τὴν τάφρον· καὶ παρὰ τοῦτον, Θυρέα καὶ Κλύμενον, καὶ θυγατέρα Γόργην, ἣν Ἀνδραίμων ἔγημεν· καὶ Δηϊάνειραν, ἣν Ἀλθαίαν λέγουσιν ἐκ Διονύσου

l'ayant

l'ayant rencontré, voulut lui enlever Marpesse; comme ils se battoient à qui l'épouseroit, Jupiter ayant fait cesser le combat, dit à la fille de choisir entre les deux celui qu'elle vouloit épouser. Marpesse craignant qu'Apollon ne l'abandonnât quand elle seroit vieille, choisit Idas pour son époux.

§ 10. Thestius eut d'Eurythémis, fille de Cléobée [34], trois filles, Althée, Léda et Hypermnestre, et quatre fils, Iphicle, Evippe, Pléxippe et Eurypyle [35].

§ 11. De Parthaon et d'Euryte, fille d'Hippodamas, naquirent Œnée, Agrius, Alcathous, Mélas, Leucopéus [36], et une fille nommée Stérope, qui eut les Sirènes du fleuve Achéloüs.

CHAPITRE VIII.

§ 1. Œnée régnoit à Calydon; il reçut le premier de Bacchus le fruit de la vigne [1]. Ayant épousé Althée, fille de Thestius, il en eut Toxée, qu'il tua lui-même, pour avoir franchi un fossé; il en eut ensuite Thyrée et Clymenus; et deux filles, savoir, Gorgé qu'Andræmon [2] épousa, et Déjanire qu'Althée eut, à ce qu'on dit, de Bacchus. Elle avoit le talent

γεννῆσαι· αὐτὴ δὲ ἡνιόχει, καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ἤσκει· καὶ περὶ τῶν γάμων αὐτῆς Ἡρακλῆς πρὸς Ἀχελῶον ἐπάλαισεν.

§ 2. Ἐγέννησε δὲ Ἀλθαία παῖδα ἐξ Οἰνέως Μελέαγρον, ὃν ἐξ Ἄρεος γεγεννῆσθαι φασί· τούτου δὲ ὄντος ἡμερῶν ἑπτὰ, παραγενομένας τὰς Μοίρας φασὶν εἰπεῖν· τότε τελευτήσει Μελέαγρος, ὅταν ὁ καιόμενος ἐπὶ τῆς ἐσχάρας δαλὸς κατακαῇ· τοῦτο ἀκούσασα, τὸν δαλὸν ἀνείλετο Ἀλθαία, καὶ κατέθετο εἰς λάρνακα.

Μελέαγρος δὲ, ἀνὴρ ἄτρωτος καὶ γενναῖος γενόμενος, τόνδε τὸν τρόπον ἐτελεύτησεν. Ἐτησίων καρπῶν ἐν τῇ χώρᾳ γενομένων τὰς ἀπαρχὰς Οἰνεὺς θεοῖς πᾶσι θύων, μόνης Ἀρτέμιδος ἐξελάθετο· μηνίσασα δὲ ἡ θεὸς, κάπρον ἐφῆκεν ἔξοχον μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ, ὃς τήν τε γῆν ἄσπορον ἐτίθει, καὶ τὰ βοσκήματα καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας διέφθειρεν· ἐπὶ τοῦτον τὸν κάπρον, τοὺς ἀρίστους ἐκ τῆς Ἑλλάδος πάντας συνεκάλεσε, καὶ τῷ κτείναντι τὸν θῆρα, τὴν δορὰν δώσειν ἀριστεῖον ἐπηγγείλατο. Οἱ δὲ συνελθόντες ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θήραν ἦσαν οἵδε· Μελέαγρος Οἰνέως, Δρύας Ἄρεος, ἐκ Καλυδῶνος οὗτοι. Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως ἐκ Μεσσήνης. Κάστωρ

de conduire un char, et se plaisoit à tous les exercices militaires. Hercule disputa sa main au fleuve Achéloüs, en se battant contre lui.

§ 2. Althée eut encore d'Œnée, Méléagre, qu'on dit aussi fils de Mars. Il n'avoit que sept jours, lorsque les Parques étant venues, dirent qu'il mourroit, quand un tison qui étoit sur le brasier seroit consumé. Althée ayant entendu cela, retira le tison du feu, et le serra dans une armoire.

Méléagre parvenu à l'âge viril, étoit vaillant et invulnérable; il mourut de la manière que je vais raconter. Œnée sacrifiant aux dieux les prémices des fruits du pays, oublia la seule Diane. La déesse irritée, envoya un sanglier terrible par sa force et par sa taille [3], qui ravageoit les moissons, détruisoit les troupeaux, et tuoit tous les hommes qu'il rencontroit. Œnée rassembla les plus vaillans des Grecs pour donner la chasse à ce monstre, et en promit la dépouille pour récompense à celui qui le tueroit. Ceux qui se rendirent à cette chasse, furent Méléagre, fils d'Œnée; Dryas, fils de Mars [4], tous deux de Calydon; Idas et Lyncée, fils d'Apharée, de Messène; Castor et Pollux, fils de Jupiter et de Léda, de La-

καὶ Πολυδεύκης Διὸς καὶ Λήδας ἐκ Λακεδαίμονος. Θησεὺς Αἰγέως ἐξ Ἀθηνῶν. Ἄδμητος Φέρητος ἐκ Φερῶν. Κηφεὺς, καὶ Ἀγκαῖος Λυκούργου ἐξ Ἀρκαδίας. Ἰάσων Αἴσονος ἐξ Ἰωλκοῦ. Ἰφικλῆς Ἀμφιτρύωνος ἐκ Θηβῶν. Πειρίθοος Ἰξίονος ἐκ Λαρίσσης. Πηλεὺς Αἰακοῦ ἐκ Φθίας. Τελαμὼν Αἰακοῦ ἐκ Σαλαμῖνος. Εὐρυτίων Ἄκτορος ἐκ Φθίας. Ἀταλάντη Σχοινέως ἐξ Ἀρκαδίας. Ἀμφιάραος Οἰκλέους ἐξ Ἄργους· μετὰ τούτων καὶ οἱ Θεστίου παῖδες. Συνελθόντας δὲ αὐτοὺς Οἰνεὺς ἐπὶ ἐννέα ἡμέρας ἐξένισε· τῇ δεκάτῃ δὲ, Κηφέως καὶ Ἀγκαίου καί τινων ἄλλων ἀπαξιούντων μετὰ γυναικὸς ἐπὶ τὴν θήραν ἐξιέναι, Μελέαγρος ἔχων γυναῖκα Κλεοπάτραν τὴν Ἴδα καὶ Μαρπήσσης θυγατέρα, βουλόμενος δὲ καὶ ἐξ Ἀταλάντης τεκνοποιήσασθαι, συνηνάγκασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θήραν μετὰ ταύτης ἐξιέναι. Περιστάντων δὲ αὐτῶν τὸν κάπρον, Ὑλεὺς μὲν καὶ Ἀγκαῖος ὑπὸ τοῦ θηρὸς διεφθάρησαν. Εὐρυτίωνα δὲ Πηλεὺς ἄκων κατηκόντισε. Τὸν δὲ κάπρον πρώτη μὲν Ἀταλάντη εἰς τὰ νῶτα ἐτόξευσε· δεύτερος δὲ Ἀμφιάραος εἰς τὸν ὀφθαλμόν. Μελέαγρος δὲ αὐτὸν εἰς τὸν κενεῶνα πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ λαβὼν τὸ δέρας ἔδωκεν Ἀταλάντῃ.

cédémone; Thésée, fils d'Ægée, d'Athènes; Admète, fils de Phérès, de Phère; Céphée, et Ancée [5], fils de Lycurgue, de l'Arcadie; Jason, fils d'Æson, d'Iolcos; Iphiclès [6], fils d'Amphytrion, de Thèbes; Pirithoüs, fils d'Ixion [7], de Larisse; Pélée, fils d'Æaque, de Phthie; Télamon, fils d'Æaque, de Salamine; Eurytion, fils d'Actor [8], de Phthie; Atalante, fille de Schœnée [9], de l'Arcadie; Amphiaraus, fils d'Oïclée, d'Argos; et avec eux, les fils de Thestius [10]. Œnée les traita pendant neuf jours; au dixième, Céphée et Ancée parurent dédaigner d'aller à la chasse avec une femme; Méléagre, qui étoit déjà marié à Cléopâtre, fille d'Idas et de Marpesse, et qui désiroit néanmoins avoir des enfans d'Atalante, les força à l'admettre dans leur compagnie. Lorsqu'ils furent tous rassemblés autour du sanglier, Hyléus et Ancée [11] furent tués par cet animal; Pélée tua involontairement Eurytion d'un coup de flèche; Atalante blessa la première le sanglier d'un coup de flèche dans le dos. Amphiaraüs lui perça ensuite l'œil, et Méléagre le tua enfin [12] en le frappant au côté. Après en avoir ôté la dépouille, il la donna à Atalante; les fils de Thestius se croyant déshonorés, si une femme

Οἱ δὲ Θεστίου παῖδες ἀδοξοῦντες, εἰ παρόντων ἀνδρῶν γυνὴ τὰ ἀριστεῖα λήψεται, τὸ δέρας αὐτῇ ἀφείλοντο, κατὰ γένος αὐτοῖς προσήκειν λέγοντες, εἰ Μελέαγρος λαμβάνειν μὴ προαιροῖτο.

§ 3. Ὀργισθεὶς δὲ Μελέαγρος, τοὺς μὲν Θεστίου παῖδας ἀπέκτεινε, τὸ δὲ δέρας ἔδωκε τῇ Ἀταλάντῃ. Ἀλθαία δὲ λυπηθεῖσα ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ἀπωλείᾳ τὸν δαλὸν ἧψε· καὶ ὁ Μελέαγρος ἐξαίφνης ἀπέθανεν.

Οἱ δὲ φασὶν οὐχ' οὕτω Μελέαγρον τελευτῆσαι· ἀμφισβητούντων δὲ τοῦ θηρὸς φασὶ τῶν Θεστίου παίδων, ὡς Ἰφίκλου πρώτου βαλόντος, Κούρησι καὶ Καλυδωνίοις πόλεμον ἐνστῆναι. Ἐξελθόντος δὲ Μελεάγρου, καί τινας τῶν Θεστίου παίδων φονεύσαντος, Ἀλθαίαν ἀράσασθαι κατ' αὐτοῦ· τὸν δὲ ὀργιζόμενον οἴκοι μένειν. Ἤδη δὲ τῶν πολεμίων τοῖς τείχεσι προσπελαζόντων, καὶ τῶν πολιτῶν ἀξιούντων μεθ' ἱκετηρίας, βοηθεῖν, μόλις πεισθέντα ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἐξελθεῖν, καὶ, τοὺς λοιποὺς κτείναντα τῶν Θεστίου παίδων, ἀποθανεῖν μαχόμενον. Μετὰ δὲ τὸν Μελεάγρου θάνατον Ἀλθαία καὶ Κλεοπάτρα ἑαυτὰς ἀνήρτησαν. Αἱ δὲ θρηνοῦσαι τὸν νεκρὸν γυναῖκες ἀπωρνεώθησαν.

avoit le prix en présence de tant d'hommes, la lui ôtèrent, disant qu'elle leur appartenoit par droit de naissance, si Méléagre ne la prenoit pas pour lui.

§ 3. Irrité de cela, Méléagre tua les fils de Thestius, et rendit la peau du sanglier à Atalante. Althée, chagrine de la mort de ses frères, brûla le tison fatal, et Méléagre mourut sur-le-champ[13].

D'autres disent que ce ne fut pas ainsi que périt Méléagre; une dispute s'étant élevée sur la question de savoir qui avoit le premier blessé le sanglier, les fils de Thestius prétendant que c'étoit Iphiclès, il s'éleva une guerre entre les Curètes et les Calydoniens. Méléagre ayant, dans une sortie, tué quelques-uns des fils de Thestius, Althée lui donna sa malédiction. Irrité de cela, Méléagre resta dans sa maison, jusqu'à ce que les ennemis s'approchant des murs, et les habitans le suppliant de les secourir, il se laissa à peine persuader par sa femme de prendre les armes, et ayant tué les autres fils de Thestius, il périt lui-même dans le combat. Après sa mort, Althée et Cléopâtre[14] se pendirent, et les femmes qui pleuroient à ses funérailles, furent changées en oiseaux.

§ 4. Ἀλθαίας δὲ ἀποθανούσης, ἔγημεν Οἰνεὺς Περίβοιαν τὴν Ἱππονόου. Ταύτην δὲ ὁ μὲν γράψας τὴν Θηβαΐδα, πολεμηθείσης Ὠλένου, λέγει λαβεῖν Οἰνέα γέρας. Ἡσίοδος δὲ ἐξ Ὠλένου τῆς Ἀχαΐας, ἐφθαρμένην ὑπὸ Ἱπποστράτου τοῦ Ἀμαρυγκέως, Ἱππόνουν τὸν πατέρα πέμψαι πρὸς Οἰνέα, πόῤῥω τῆς Ἑλλάδος [ὄντα] ἐντειλάμενον ἀποστεῖλαι.

§ 5. Εἰσὶ δέ τινες οἱ λέγοντες, Ἱππόνουν, ἐπιγνόντα τὴν ἰδίαν θυγατέρα ἐφθαρμένην ὑπὸ Οἰνέως, ἔγκυον αὐτὴν πρὸς τοῦτον ἀποπέμψαι. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ ταύτης Οἰνεῖ Τυδεύς. Πείσανδρος δὲ αὐτὸν ἐκ Γόργης γενέσθαι λέγει· τῆς γὰρ θυγατρὸς Οἰνέα κατὰ τὴν βούλησιν Διὸς ἐρασθῆναι.

Τυδεὺς δὲ ἀνὴρ γενόμενος γενναῖος, ἐφυγαδεύθη, κτείνας, ὡς μέν τινες λέγουσιν, ἀδελφὸν Οἰνέως Ἀλκάθοον· ὡς δὲ ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς, τοὺς Μέλανος παῖδας, ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηνέα, Εὐρύαλον, Ὑπέρλαον, Ἀντιόχην, Εὐμήδην, Στέρνοπα, Ξάνθιππον, Σθένελον· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶν, Ὠλενίαν ἀδελφὸν ἴδιον. Ἀγρίου δὲ δίκας ἐπάγοντος αὐτῷ, φυγὼν εἰς Ἄργος, ἧκε πρὸς Ἄδραστον,

§ 4

§ 4. Althée étant morte, Œnée épousa Péribée, fille d'Hipponoüs; suivant l'auteur de la Thébaïde il l'avoit eue pour sa part du butin à la prise d'Olène. Hésiode dit qu'ayant été corrompue par Hippostrate, fils d'Amaryncée [15], Hipponoüs son père l'envoya d'Olène vers Œnée, et le pria de la faire transporter dans un pays éloigné de la Grèce [16].

§ 5. Suivant d'autres enfin, Hipponoüs apprenant que sa fille avoit été corrompue par Œnée, la lui envoya lorsqu'il s'aperçut qu'elle étoit enceinte [17]. Œnée eut d'elle Tydée; Pisandre dit qu'il l'avoit eu de Gorgès, sa propre fille, dont il étoit devenu amoureux par la volonté de Jupiter.

Tydée étant devenu un très-vaillant guerrier, fut obligé de s'enfuir de son pays [18], pour avoir tué, suivant les uns, Alcathoüs, frère d'Œnée, ou, suivant l'auteur de l'Alcmæonide, Phénée, Euryale, Hyperlaüs, Antiochès, Eumédes, Sternope, Xanthippe et Sthénélus, fils de Mélas, qui avoient conspiré contre Œnée; ou enfin, suivant Phérécydes, pour avoir tué Olénias son propre frère. Poursuivi par Agrius à cause de ce meurtre,

καὶ τὴν τούτου γήμας θυγατέρα Δηϊπύλην, ἐγέννησε Διομήδην.

Τυδεὺς μὲν οὖν ἐπὶ Θήβας μετὰ Ἀδράστου στρατευσάμενος, ὑπὸ Μελανίππου τρωθεὶς ἀπέθανεν.

§ 6. Οἱ δὲ Ἀγρίου παῖδες Θερσίτης, Ὀγχηστος, Πρόθοος, Κελεύτωρ, Λυκωπεὺς, Μελάνιππος, ἀφελόμενοι τὴν Οἰνέως βασιλείαν, τῷ πατρὶ ἔδωκαν· καὶ προσέτι ζῶντα τὸν Οἰνέα καθείρξαντες ᾐκίζοντο. Ὕστερον δὲ Διομήδης ἐξ Ἄργους παραγενόμενος μετ᾽ ἄλλου κρύφα, τοὺς μὲν Ἀγρίου παῖδας, χωρὶς Ὀγχηστου καὶ Θερσίτου, πάντας ἀπέκτεινεν· οὗτοι γὰρ φθάσαντες εἰς Πελοπόννησον ἔφυγον. Τὴν δὲ βασιλείαν, ἐπειδὴ γηραιὸς ἦν ὁ Οἰνεὺς, Ἀνδραίμονι τῷ τὴν θυγατέρα τοῦ Οἰνέως γήμαντι ἔδωκε· τὸν δὲ Οἰνέα εἰς Πελοπόννησον ἦγεν. Οἱ δὲ διαφυγόντες Ἀγρίου παῖδες, ἐνεδρεύσαντες περὶ τὴν Τηλέφου ἑστίαν τῆς Ἀρκαδίας, τὸν πρεσβύτην ἀπέκτειναν. Διομήδης δὲ τὸν νεκρὸν εἰς Ἄργος κομίσας ἔθαψεν, ἔνθα νῦν πόλις ἀπ᾽ ἐκείνου Οἰνόη καλεῖται, καὶ γήμας Αἰγιάλειαν τὴν Ἀδράστου, ὡς δὲ ἔνιοί φασι, τὴν Αἰγιαλέως, ἐπί τε Θήβας καὶ Τροίαν ἐστράτευσε.

il s'enfuit à Argos vers Adraste, qui lui donna en mariage sa fille Déipyle, dont il eut Diomèdes.

Tydée étant allé au siége de Thèbes avec Adraste son beau-père, y fut tué par Mélanippe.

§ 6. Quant aux fils d'Agrius, Thersites, Oncheste, Prothoüs, Céleutor, Lycopée et Mélanippe, ils ôtèrent la couronne à Œnée, et la donnèrent à leur père; et en outre, ils tenoient Œnée renfermé et le maltraitoient; mais, quelques temps après, Diomèdes étant venu secrètement d'Argos avec un autre, les tua tous, à l'exception d'Onchestus et de Thersites, qui s'enfuirent dans le Péloponnèse [19]. Œnée étant déjà vieux, Diomèdes mit sur le trône Andræmon qui avoit épousé la fille de ce prince et l'emmena lui-même à Argos [20]. Ceux des fils d'Agrius qui s'étoient échappés, lui dressèrent une embuscade près de l'endroit de l'Arcadie nommé la table de Télèphe [21], et y tuèrent le vieillard. Diomèdes ayant emporté son corps à Argos, l'y enterra, et donna son nom à une ville qui se nomme encore Œnoé; et ayant épousé Ægialée, fille d'Adraste [22], ou, comme d'autres le disent, d'Ægialéus, il alla à la seconde guerre de Thèbes et à celle de Troyes.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ΄.

§ 1. Τῶν δὲ Αἰόλου παίδων Ἀθάμας, δυναστεύων Βοιωτίας, ἐκ Νεφέλης τεκνοῖ μὲν παῖδα Φρίξον, θυγατέρα δὲ Ἕλλην. Αὖθις δὲ Ἰνῶ γαμεῖ, ἐξ ἧς αὐτῷ Λέαρχος καὶ Μελικέρτης ἐγένοντο. Ἐπιβουλεύουσα δὲ Ἰνὼ τοῖς Νεφέλης τέκνοις, ἔπεισε τὰς γυναῖκας τὸν πυρὸν φρύγειν· λαμβάνουσαι δὲ κρύφα τῶν ἀνδρῶν τοῦτο ἔπρασσον. Γῆ δὲ πεφρυγμένους πυροὺς δεχομένη, καρποὺς ἐτησίους οὐκ ἀνεδίδου. Διὸ πέμπων ὁ Ἀθάμας εἰς Δελφοὺς, ἀπαλλαγὴν ἐπυνθάνετο τῆς ἀφορίας. Ἰνὼ δὲ τοὺς πεμφθέντας ἀνέπεισε λέγειν, ὡς εἴη κεχρησμένον, παύσασθαι τὴν ἀκαρπίαν, ἐὰν σφαγῇ Διῒ ὁ Φρίξος. Τοῦτο ἀκούσας Ἀθάμας, συναναγκαζόμενος ὑπὸ τῶν τὴν γῆν κατοικούντων, τῷ βωμῷ παρέστησε Φρίξον· Νεφέλη δὲ μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτὸν ἀνήρπασε, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ λαβοῦσα χρυσόμαλλον κριὸν ἔδωκεν· ἐφ᾽ οὗ φερόμενοι δι᾽ οὐρανοῦ, τὴν μεταξὺ γῆν ὑπερέβησαν καὶ θάλασσαν. Ὡς δὲ ἐγένοντο κατὰ τὴν μεταξὺ κειμένην θάλασσαν Σιγείου καὶ

CHAPITRE IX.

§ 1. Athamas, l'un des fils d'Æole, régnant sur la Bœotie, eut de Néphèlé [1] un fils, nommé Phrixus, et une fille nommée Hellé. Il épousa ensuite Ino [2], dont il eut Léarque et Mélicerte. Ino voulant faire périr les enfans de Néphèlé, engagea les femmes à griller, à l'insçu de leurs maris, les grains qu'on destinoit aux semences; la terre ne recevant que des semences grillées, ne donnoit point de récolte. Athamas envoya alors à Delphes consulter l'oracle sur les moyens de remédier à cette calamité; Ino gagna ceux qu'il y envoyoit pour leur faire dire que l'oracle avoit répondu que cette calamité cesseroit, si on sacrifioit Phrixus à Jupiter [3]. Athamas ayant reçu cette réponse, se préparoit à sacrifier Phrixus, s'y voyant contraint par les habitans du pays. Phrixus étoit déjà près de l'autel, lorsque Néphèlé sa mère l'enleva avec sa sœur, et leur donna un belier à toison d'or qu'elle avoit eu de Mercure [4]. Ce belier les porta par les airs, à travers la terre et la mer. Lorsqu'ils furent arrivés à la mer qui sépare Sigée de la Chersonèse, Hellé se laissa

Χεῤῥονήσου, ὤλισθεν εἰς τὸν βυθὸν ἡ Ἕλλη· κἀκεῖ θανούσης αὐτῆς, ἀπ' ἐκείνης Ἑλλήσποντος ἐκλήθη τὸ πέλαγος. Φρίξος δὲ ἦλθεν εἰς Κόλχους, ὧν Αἰήτης ἐβασίλευε, παῖς Ἡλίου καὶ Περσηΐδος, ἀδελφὸς δὲ Κίρκης καὶ Πασιφάης, ἣν Μίνως ἔγημεν· οὗτος αὐτὸν ὑποδέχεται, καὶ μίαν τῶν θυγατέρων Χαλκιόπην δίδωσιν· ὁ δὲ τὸν χρυσόμαλλον κριὸν Διῒ θύει Φυξίῳ, τὸ δὲ τούτου δέρας Αἰήτῃ δίδωσιν· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸ περὶ δρῦν ἐν Ἄρεος ἄλσει καθήλωσεν. Ἐγένοντο δὲ ἐκ Χαλκιόπης τῆς Αἰήτου τέσσαρες Φρίξῳ παῖδες, Ἄργος, Μέλας, Φρόντις, Κυτίσωρος.

§ 2. Ἀθάμας δὲ ὕστερον, διὰ μῆνιν Ἥρας, καὶ τῶν ἐξ Ἰνοῦς ἐστερήθη παίδων· αὐτὸς μὲν γὰρ μανεὶς ἐτόξευσε Λέαρχον, Ἰνὼ δὲ Μελικέρτην μεθ' ἑαυτῆς εἰς πέλαγος ἔῤῥιψεν. Ἐκπεσὼν δὲ τῆς Βοιωτίας, ἐπυνθάνετο τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει; χρησθέντος δὲ αὐτῷ, κατοικεῖν ἐν ᾧπερ ἂν τόπῳ ὑπὸ ζώων ἀγρίων ξενισθῇ, πολλὴν χώραν διελθὼν, ἐνέτυχε λύκοις προβάτων μηροὺς νεμομένοις· οἱ δὲ θεωρήσαντες αὐτὸν, ἃ διῃροῦντο ἀπολιπόντες ἔφυγον. Ἀθάμας δὲ κτίσας τὴν χώραν, Ἀθαμαντίαν ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγό-

tomber dans les eaux, et cette mer prit d'elle le nom d'Hellespont [5]. Phrixus arriva à Colchos où régnoit alors Æétes, fils du Soleil, et de Perséïs; frère de Circé et de Pasiphaé, femme de Minos [6]. Æétes le reçut, et lui donna en mariage Chalciope, l'une de ses filles [7]. Phrixus sacrifia le belier à Jupiter-Phyxius [8], et donna sa peau à Æétes, qui la cloua à un chêne dans un bois consacré à Mars. Phrixus eut de Chalciope [9] quatre fils, Argus, Mélas, Phrontis et Cytisorus [10].

§ 2. Athamas perdit aussi, quelque temps après, par l'effet de la colère de Junon [11], les enfans qu'il avoit eus d'Ino : il tua Léarque à coups de flèches dans un accès de phrénésie, et Ino se précipita avec Mélicerte dans la mer. Athamas ayant été chassé de la Bœotie, consulta Apollon pour savoir où il iroit s'etablir; le dieu lui répondit de chercher le lieu où les bêtes féroces lui donneroient l'hospitalité; après avoir parcouru beaucoup de pays, il rencontra enfin des loups qui dévoroient des brebis, et qui s'enfuirent à son approche,

ρευσε, καὶ γήμας Θεμιστὼ τὴν Ὑψέως, ἐγέννησε Λεύκωνα, Ἐρύθριον, Σχοινέα, Πτῶον.

§ 3. Σίσυφος δὲ Αἰόλου, κτίσας Ἐφύραν τὴν νῦν λεγομένην Κόρινθον, γαμεῖ Μερόπην τὴν Ἄτλαντος· ἐξ αὐτῶν παῖς γίνεται Γλαῦκος, ᾧ παῖς Βελλεροφόντης ἐξ Εὐρυμέδης ἐγεννήθη· ὃς ἔκτεινε τὴν πυρίπνουν Χίμαιραν. Κολάζεται δὲ Σίσυφος ἐν ᾅδου, πέτρον ταῖς χερσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ κυλίων, καὶ τοῦτον ὑπερβάλλειν θέλων· οὗτος δὲ ὠθούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ὠθεῖται πάλιν εἰς τοὐπίσω. Τίνει δὲ ταύτην τὴν δίκην, διὰ τὴν Ἀσωποῦ θυγατέρα Αἴγιναν· ἁρπάσαντα γὰρ αὐτὴν κρύφα Δία Ἀσωπῷ μηνύσαι ζητοῦντι λέγεται.

§ 4. Δηΐων δὲ, βασιλεύων τῆς Φωκίδος, Διομήδην τὴν Ξούθου γαμεῖ, καὶ αὐτῷ γίνεται θυγάτηρ μὲν Ἀστεροπεία· παῖδες δὲ Αἰνετὸς, Ἄκτωρ, Φύλακος, Κέφαλος, ὃς γαμεῖ Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως. Αὖθις δὲ ἡ Ἠὼς αὐτὸν ἁρπάζει ἐρασθεῖσα.

§ 5. Περιήρης δὲ Μεσσήνην κατασχὼν, Γοργο-

en

en lui laissant leur proie, il y fonda un Etat qu'il nomma Athamantie [12]; et ayant épousé Thémisto, fille d'Hypsée [13], il en eut Leucon [14], Erythrius, Schœnée et Ptoüs.

§ 3. Sisyphe, fils d'Æole [15], ayant fondé Ephyre, qu'on nomme maintenant Corinthe, épousa Mérope, fille d'Atlas; il en eut un fils nommé Glaucus [16], qui eut d'Eurymède, Bellerophon qui tua la Chimère; ce monstre jetoit du feu par la gueule et par les narines. Sisyphe est condamné dans les enfers à rouler un rocher avec sa tête et ses mains, il s'efforce de le pousser en haut, mais lorsqu'il l'a poussé, le rocher est repoussé en bas. Il est condamné à ce supplice pour avoir dit au fleuve Asope, où étoit sa fille Ægine, que Jupiter avoit enlevée en secret [17].

§ 4. Déion [18] qui régnoit sur la Phocide, épousa Diomèdé, fille de Xuthus; il en eut une fille nommée Astéropée [19], et plusieurs fils, savoir: Ænète, Actor, Phylacus et Céphale qui épousa Procris, fille d'Erechthée; l'Aurore étant devenue amoureuse de lui, l'enleva.

§ 5. Périères s'étant établi à Messène,

φόνην τὴν Περσέως ἔγημεν. Ἐξ ἧς Ἀφαρεὺς αὐτῷ καὶ Λεύκιππος καὶ Τυνδάρεως, ἔτι τε Ἰκάριος παῖδες ἐγένοντο. Πολλοὶ δὲ τὸν Περιήρην λέγουσιν οὐκ Αἰόλου παῖδα, ἀλλὰ Κυνόρτα τοῦ Ἀμύκλα. Διόπερ τὰ περὶ τῶν Περιήρου ἐκγόνων ἐν τῷ Ἀτλαντικῷ γένει δηλώσομεν.

§ 6. Μάγνης δὲ Αἰόλου γαμεῖ νύμφην Ναΐδα, καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες, Πολυδέκτης καὶ Δίκτυς· οὗτοι Σέριφον ᾤκισαν.

§ 7. Σαλμωνεὺς δὲ, τὸ μὲν πρῶτον περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει· παραγενόμενος δὲ αὖθις εἰς Ἦλιν, ἐκεῖ πόλιν ἔκτισεν. Ὑβριστὴς δὲ ὢν, καὶ τῷ Διῒ ἐξισοῦσθαί θέλων, διὰ τὴν ἀσέβειαν ἐκολάσθη. Ἔλεγε γὰρ ἑαυτὸν εἶναι Δία, καὶ τὰς ἐκείνου ἀφελόμενος θυσίας, ἑαυτῷ προσέτασσε θύειν· καὶ βύρσας μὲν ἐξηραμμένας ἐξ ἅρματος μετὰ λεβήτων χαλκῶν σύρων, ἔλεγε βροντᾷν· βάλλων δὲ εἰς οὐρανὸν αἰθομένας λαμπάδας, ἔλεγεν ἀστράπτειν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κεραυνώσας, τὴν κτισθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ πόλιν καὶ τοὺς οἰκήτορας ἠφάνισε πάντας.

§ 8. Τυρὼ δὲ ἡ Σαλμωνέως θυγάτηρ καὶ Ἀλκιδίκης, παρὰ Κρηθεῖ τῷ Σαλμωνέως ἀδελφῷ τρεφομένη, ἔρωτα ἴσχει Ἐνιπέως τοῦ ποταμοῦ·

épousa Gorgophone, fille de Persée, dont il eut Apharée, Leucippe, Tyndare et Icarius. Beaucoup d'écrivains disent que Périères n'étoit pas fils d'Æole, mais de Cynortas, fils d'Amyclas; c'est pourquoi je renverrai à parler de sa postérité à l'article des Atlantiades.

§ 6. Magnès, fils d'Æole, épousa une Nymphe Naïade [20], et il en eut Polydecte et Dictys qui fondèrent Sériphe.

§ 7. Salmonée habitoit d'abord la Thessalie; il vint ensuite dans l'Elide, et y fonda une ville [21]. Il étoit d'une insolence extrême, et osoit se comparer à Jupiter, ce dieu le punit de son impiété. Il vouloit en effet se faire passer pour Jupiter, défendoit qu'on lui offrît des sacrifices, et se les faisoit offrir à lui-même; traînant à son char des cuirs secs et des vases d'airain, il imitoit le bruit du tonnerre; il lançoit des torches enflammées contre le ciel, pour imiter les éclairs. Jupiter l'ayant foudroyé, le fit disparoître, ainsi que la ville qu'il avoit fondée et tous ses habitans.

§ 8. Tyro, fille de Salmonée et d'Alcidice, pendant qu'elle étoit élevée chez Crethée, le frère de Salmonée [22], devint amoureuse du

καὶ συνεχῶς ἐπὶ τὰ τούτου ῥεῖθρα φοιτῶσα, τούτοις ἀπωδύρετο. Ποσειδῶν δὲ εἰκασθεὶς Ἐνιπεῖ, συγκατεκλίθη αὐτῇ· ἡ δὲ γεννήσασα κρύφα διδύμους παῖδας ἐκτίθησιν. Ἐκκειμένων δὲ τῶν βρεφῶν, παριόντων ἱπποφορβῶν, ἵππος μία προσαψαμένη τῇ χηλῇ θατέρου τῶν βρεφῶν, πέλιόν τι τοῦ προσώπου μέρος ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἱπποφορβὸς ἀμφοτέρους τοὺς παῖδας ἀνελόμενος ἔθρεψε· καὶ τὸν μὲν πελιωθέντα Πελίαν ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἕτερον, Νηλέα. Τελειωθέντες δὲ ἀνεγνώρισαν τὴν μητέρα, καὶ τὴν μητρυιὰν ἀπέκτειναν Σιδηρώ· κακουμένην γὰρ γνόντες ὑπ᾽ αὐτῆς τὴν μητέρα, ὥρμησαν ἐπ᾽ αὐτήν· ἡ δὲ φθάσασα, εἰς τὸ τῆς Ἥρας τέμενος κατέφυγεν. Πελίας δὲ ἐπ᾽ αὐτῶν τῶν βωμῶν αὐτὴν κατέσφαξε, καὶ καθόλου διετέλει τὴν Ἥραν ἀτιμάζων.

§ 9. Ἐστασίασαν δὲ ὕστερον πρὸς ἀλλήλους, καὶ Νηλεὺς μὲν ἐκπεσὼν, ἧκεν εἰς Μεσσήνην, καὶ Πύλον κτίζει· καὶ γαμεῖ Χλωρίδα τὴν Ἀμφίονος, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται θυγάτηρ μὲν Πηρώ· ἄρρενες δὲ Ταῦρος καὶ Ἀστέριος, Πυλάων, Δηίμαχος, Εὐρύβιος, Ἐπίλαος, Ῥάδιος, Εὐρυμένης, Εὐαγόρας, Ἀλάστωρ, Νέστωρ,

fleuve Enipée; elle alloit souvent répandre des larmes sur ses bords. Neptune ayant pris la ressemblance de ce fleuve, jouît d'elle [23], et elle accoucha en secret de deux jumeaux qu'elle exposa. Des pâtres de chevaux passant auprès de ces enfans, un cheval en frappa un du pied, et lui fit au visage une tache livide; un de ces pâtres les emporta, et nomma celui qui avoit été ainsi frappé, Pélias, et l'autre, Nélée [24]. Etant parvenus à l'âge viril, il reconnurent leur mère, et tuèrent Sidéro, sa belle-mère; ayant appris en effet qu'elle faisoit éprouver à leur mère toutes sortes de mauvais traitemens, ils fondirent sur elle. Sidéro s'enfuit, pour les éviter, dans le temple de Junon, et Pélias la tua aux pieds même des autels, sans aucun respect pour la déesse [25].

§ 9. Ils prirent ensuite querelle l'un contre l'autre; et Nélée forcé de fuir, se retira dans la Messénie, où il fonda la ville de Pylos [26]. Il y épousa Chloris [27], fille d'Amphion; il en eut une fille nommée Péro, et plusieurs fils, savoir: Taurus, Astérius, Pylaon, Déïmaque, Eurybius, Epidaüs, Rhadius, Eurymènes, Evagore, Alastor, Nestor et Péri-

Περικλύμενος· ᾧ δὴ Ποσειδῶν δίδωσι μεταβάλλειν τὰς μορφάς· καὶ μαχόμενος, ὅτε Ἡρακλῆς ἐξεπόρθει Πύλον, γινόμενος ὁτὲ μὲν λέων, ὁτὲ δὲ ὄφις, ὁτὲ δὲ μέλισσα, ὑφ᾽ Ἡρακλέους μετὰ τῶν ἄλλων Νηλέως παίδων ἀπέθανεν. Ἐσώθη δὲ Νέστωρ μόνος, ἐπειδὴ παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο· ὃς γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Κρατιέως, θυγατέρας μὲν, Πεισιδίκην καὶ Πολυκάστην ἐγέννησε· παῖδας δὲ, Περσέα, Στράτιχον, Ἄρητον, Ἐχέφρονα, Πεισίστρατον, Ἀντίλοχον, Θρασυμήδην.

§ 10. Πελίας δὲ περὶ Θεσσαλίαν κατῴκει, καὶ γήμας Ἀναξιβίαν τὴν Βίαντος, ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσι, Φιλομάχην τὴν Ἀμφίονος, ἐγέννησε παῖδα μὲν Ἄκαστον, θυγατέρας δὲ, Πεισιδίκην, Πελόπειαν, Ἱπποθόην, Ἄλκηστιν.

§ 11. Κρηθεὺς δὲ κτίσας Ἰωλκὸν, γαμεῖ Τυρὼ τὴν Σαλμωνέως [τὴν αὐτοῦ ἀδελφιδῆν,] ἐξ ἧς αὐτῷ γίνονται παῖδες, Αἴσων, Ἀμυθάων, Φέρης.

Ἀμυθάων μὲν οὖν οἰκῶν Πύλον, Εἰδομένην γαμεῖ τὴν Φέρητος· καὶ γίνονται παῖδες αὐτῷ Βίας καὶ Μελάμπους, ὃς ἐπὶ τῶν χωρίων διατελῶν, οὔσης πρὸ τῆς οἰκήσεως αὐτοῦ δρυὸς, ἐν ᾗ

clymènes[28] que Neptune[29] doua de la faculté de se revêtir de toutes sortes de formes. Hercules, lorsqu'il saccagea Pylos, le tua, ainsi que tous les autres fils de Nélée[30], quoiqu'en combattant il se fût changé successivement en lion, en serpent et en abeille. Nestor qui étoit élevé chez les Géréniens, fut le seul qui échappa; il épousa Anaxibie, fille de Cratiéus[31], il en eut deux filles, Pisidice et Polycaste[32], et sept fils, savoir : Persée, Stratichus, Arétus, Echephron, Pisistrate, Antiloque et Thrasymèdes.

§ 10. Pélias habitoit la Thessalie; il épousa Anaxibie, fille de Bias[33], ou, suivant d'autres auteurs, Philomaque, fille d'Amphion; il en eut un fils nommé Acaste, et quatre filles, Pisidice, Pélopée, Hippothoé et Alceste[34].

§ 11. Créthée, le fondateur d'Iolchos[35], épousa Tyro, fille de Salmonée, et en eut pour fils Æson, Amythaon et Phérès.

Amythaon habitoit Pylos[36], où il épousa Idomène, fille de Phérès[37]; il en eut deux fils, Bias et Mélampe[38]. Ce dernier, habitant la campagne, avoit devant sa maison un

φωλεὸς ὄφεων ὑπῆρχεν· ἀποκτεινάντων τῶν θεραπόντων τοὺς ὄφεις, τὰ μὲν ἑρπετὰ, ξύλα συμφορήσας, ἔκαυσε, τοὺς δὲ τῶν ὄφεων νεοσσοὺς ἔθρεψεν· οἱ δὲ γενόμενοι τέλειοι, περιστάντες αὐτῷ κοιμωμένῳ τῶν ὤμων ἐξ ἑκατέρου, τὰς ἀκοὰς ταῖς γλώσσαις ἐξεκάθαιρον. Ὁ δὲ, ἀναστὰς, καὶ γενόμενος περιδεὴς, τῶν ὑπερπετομένων ὀρνέων τὰς φωνὰς συνίει· καὶ παρ' ἐκείνων μανθάνων, προύλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα. Προσέλαβε δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τῶν ἱερῶν μαντικήν. Περὶ δὲ τὸν Ἀλφειὸν συντυχὼν Ἀπόλλωνι, τὸ λοιπὸν ἄριστος ἦν μάντις.

§ 12. Βίας δὲ ὁ Ἀμυθάονος ἐμνηστεύετο Πηρὼ τὴν Νηλέως· ὁ δὲ, πολλῶν αὐτῷ μνηστευομένων τὴν θυγατέρα, δώσειν ἔφη τῷ τὰς Ἰφίκλου βόας κομίσαντι αὐτῷ· αὗται δὲ ἦσαν ἐν Φυλάκῃ, καὶ κύων ἐφύλασσεν αὐτὰς, οὗ οὔτε ἄνθρωπος, οὔτε θηρίον πέλας ἐλθεῖν ἠδύνατο. Ταύτας ἀδυνατῶν Βίας τὰς βόας κλέψαι, παρεκάλει τὸν ἀδελφὸν συλλαβέσθαι. Μελάμπους δὲ ὑπέσχετο, καὶ προεῖπεν, ὅτι φωραθήσεται κλέπτων, καὶ δεθεὶς ἐνιαυτὸν, οὕτω τὰς βόας λήψεται. Μετὰ

chêne

chêne dans lequel étoit un repaire de serpens; ses domestiques ayant tué ces serpens, Mélampe fit apporter du bois, les brûla et éleva leurs petits [39]. Ces serpens étant devenus grands, s'entortillèrent autour de ses épaules pendant son sommeil, et lui purifièrent les oreilles avec leur langue [40]. Il s'éveilla saisi de frayeur, mais il s'aperçut ensuite qu'il entendoit le langage des oiseaux; et d'après ce qu'ils disoient, il prédisoit l'avenir. Il s'instruisit aussi dans la partie de la divination qui se fait par les sacrifices. Enfin, ayant rencontré Apollon près du fleuve Alphée, il s'instruisit à fond dans toutes les parties de l'art de prédire l'avenir.

§ 12. Bias, fils d'Amythaon, recherchoit en mariage Péro, fille de Nélée; d'autres la demandant aussi, Nélée la promit à celui qui lui ameneroit les bœufs de Phylacus [41]; ces bœufs étoient à Phylaque, et un chien les gardoit de telle manière, que ni homme, ni bête féroce, ne pouvoient en approcher. Bias ne sachant comment s'y prendre pour les dérober, pria son frère de lui rendre ce service; Mélampe le lui promit, en l'avertissant d'avance qu'il seroit pris sur le fait, qu'il resteroit un an en prison, mais qu'il auroit enfin

δὲ τὴν ὑπόσχεσιν, εἰς Φυλάκην ἀπήει· καὶ καθάπερ προεῖπε, φωραθεὶς ἐπὶ τῇ κλοπῇ, δεσμοῖς ἐν οἰκήματι ἐφυλάττετο. Λειπομένου δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ βραχέος χρόνου, τῶν κατὰ τὸ κορυφαῖον τῆς στέγης σκωλήκων ἀκούει· τοῦ μὲν ἐρωτῶντος πόσον ἤδη μέρος τῆς δοκοῦ διαβέβρωται; τῶν δὲ ἀποκριναμένων, λοιπὸν ἐλάχιστον εἶναι· καὶ ταχέως ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς ἕτερον οἴκημα μεταγαγεῖν· γενομένου δὲ τούτου, μετ' οὐ πολὺ συνέπεσε τὸ οἴκημα. Θαυμάσας δὲ Φύλακος, καὶ μαθὼν ὅτι ἔστι μάντις ἄριστος, λύσας παρεκάλεσεν εἰπεῖν, ὅπως αὐτοῦ τῷ παιδὶ Ἰφίκλῳ παῖδες γένωνται. Ὁ δὲ ὑπέσχετο ἐφ' ᾧ τὰς βόας λήψεται, καὶ καταθύσας ταύρους δύο, καὶ μελείσας, τοὺς οἰωνοὺς προσεκαλέσατο· παραγενομένου δὲ αἰγυπιοῦ, παρὰ τούτου μανθάνει δὴ, ὅτι Φύλακος ποτὲ κριοὺς τέμνων ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, παρὰ τῷ Ἰφίκλῳ τὴν μάχαιραν ἡμαγμένην ἔτι κατέθετο· δείσαντος δὲ τοῦ παιδὸς, καὶ φυγόντος, αὖθις, κατὰ τῆς ἱερᾶς δρυὸς αὐτὴν ἔπηξε, καὶ ταύτην ἀμφιτροχώσας ἐκάλυψεν ὁ φλοιός. Ἔλεγεν οὖν, εὑρεθείσης τῆς μαχαίρας, εἰ ξύων τὸν ἰὸν ἐπὶ ἡμέρας δέκα Ἰφίκλῳ δῷ πιεῖν, παῖδα

les bœufs. Ayant fait cette promesse, il alla à Phylaque, il y fut pris comme il l'avoit prédit, et fut enchaîné dans une prison: l'année étant presque révolue, il entendit dans le faîte de la maison, quelques vers qui se parloient; l'un demandoit s'il restoit encore beaucoup de la poutre à ronger, et les autres lui répondoient qu'elle étoit presque finie [42]. Mélampe demanda alors qu'on le transférât sur-le-champ dans une autre chambre : celle qu'il venoit de quitter, étant tombée peu de temps après son départ, Phylacus étonné, et apprenant qu'il étoit un excellent devin, le délivra, et lui demanda par quel moyen Iphiclus, son fils, parviendroit à avoir des enfans? Mélampe lui promit de le lui dire, s'il vouloit lui donner ses bœufs pour récompense. Phylacus les lui ayant promis, Mélampe sacrifia deux taureaux, et les ayant coupés par petits morceaux, il invita les oiseaux à manger. Dans le nombre se trouvoit un vautour qui lui apprit que Phylacus [43], taillant un jour des beliers dans ses champs, avoit posé auprès d'Iphiclus son couteau tout ensanglanté; l'enfant s'étant enfui saisi de frayeur, Phylacus ramassa le couteau, et le piqua dans un chêne sacré; il l'y oublia, et le chêne en

γεννήσειν. Ταῦτα μαθὼν παρ' αἰγυπτίου Μελάμπους, τὴν μὲν μάχαιραν εὗρε· τῷ δὲ Ἰφίκλῳ τὸν ἰὸν ξύσας ἐπὶ ἡμέρας δέκα ἔδωκε πιεῖν, καὶ παῖς αὐτῷ Ποδάρκης ἐγένετο. Τὰς δὲ βόας εἰς Πύλον ἤλασε, καὶ τῷ ἀδελφῷ τὴν Νηλέως θυγατέρα λαβὼν ἔδωκε, καὶ μέχρι μέν τινος ἐν Μεσσήνῃ κατῴκει. Ὡς δὲ τὰς ἐν Ἄργει γυναῖκας ἐξέμηνε Διόνυσος, ἐπὶ μέρει τῆς βασιλείας ἰασάμενος αὐτὰς, ἐκεῖ μετὰ Βίαντος κατῴκησε.

§ 13. Βίαντος δὲ καὶ Πηροῦς Ταλαὸς, οὗ καὶ Λυσιμάχης τῆς Ἄβαντος τοῦ Μελάμποδος, Ἄδραστος, Παρθενοπαῖος, Πρώναξ, Μηκιστεὺς, Ἀριστόμαχος, Ἐριφύλη, ἣν Ἀμφιάραος γαμεῖ.

Παρθενοπαίου δὲ Πρόμαχος ἐγένετο, ὃς μετὰ τῶν Ἐπιγόνων ἐπὶ Θήβας ἐστρατεύθη.

Μηκιστέως δὲ Εὐρύαλος, ὃς ἧκεν εἰς Τροίαν.

Πρώνακτος δὲ ἐγένετο Λυκοῦργος.

Ἀδράστου δὲ καὶ Ἀμφιθέας τῆς Πρώνακτος

croissant l'enveloppa de son écorce : le vautour ajouta que, pour qu'Iphiclus pût avoir des enfans, il falloit retrouver le couteau, en racler la rouille, et lui en faire boire pendant dix jours. Mélampe le retrouva, fit boire de la rouille à Iphiclus, qui eut un fils nommé Podarque. Mélampe emmena ensuite les bœufs à Pylos, et ayant obtenu par ce moyen la fille de Nélée, il la maria à Bias, son frère. Il demeura quelque temps dans la Messénie, mais Bacchus ayant rendu folles les femmes d'Argos, il les guérit moyennant la cession qu'on lui fit d'une partie du royaume d'Argos, et il s'y établit avec son frère Bias.

§ 13. De Bias et de Péro naquit Talaüs [44], qui eut de Lysimaque, fille d'Abas [45], fils de Mélampe, Adraste, Parthénopée, Pronax [46], Mécistée, Aristomaque et Eryphile, qu'Amphiaraüs épousa.

De Parthénopée naquit Promaque, qui se trouva avec les Epigones à la guerre de Thèbes.

Euryale qui alla au siége de Troyes, étoit fils de Mécistée, et Lycurgue étoit fils de Pronax.

D'Adraste et d'Amphithée, fille de Pro-

θυγατέρες μὲν Ἀργία, Δηΐπυλη, Αἰγιάλεια. παῖδες δὲ Αἰγιαλεὺς, Κυάνιππος.

§ 14. Φέρης δὲ ὁ Κρηθέως, Φερὰς ἐν Θεσσαλίᾳ κτίσας, ἐγέννησεν Ἄδμητον καὶ Λυκοῦργον. Λυκοῦργος μὲν οὖν περὶ Νεμέαν κατῴκησε· γήμας δὲ Εὐρυδίκην, ὡς δὲ ἔνιοι φασὶν, Ἀμφιθέαν, ἐγέννησεν Ὀφέλτην, κληθέντα Ἀρχέμορον.

§ 15. Ἀδμήτου δὲ βασιλεύοντος τῶν Φερῶν, ἐθήτευσεν Ἀπόλλων αὐτῷ μνηστευομένῳ τὴν Πελίου θυγατέρα Ἄλκηστιν. Ἐκείνῳ δὲ δώσειν ἐπαγγειλαμένου Πελίου τὴν θυγατέρα, τῷ καταζεύξαντι ἅρμα λεόντων καὶ κάπρων, Ἀπόλλων ζεύξας ἔδωκεν. Ὁ δὲ κομίσας πρὸς Πελίαν, Ἄλκηστιν λαμβάνει. Θύων δὲ ἐν τοῖς γάμοις, ἐξελάθετο Ἀρτέμιδι θῦσαι· διὰ τοῦτο, τὸν θάλαμον ἀνοίξας, εὗρε δρακόντων σπείραμα πεπληρωμένον. Ἀπόλλων δὲ εἰπὼν ἐξιλάσκεσθαι τὴν θεὸν, ᾐτήσατο παρὰ Μοιρῶν, ἵνα, ὅταν Ἄδμητος μέλλῃ τελευτᾷν, ἀπολυθῇ τοῦ θανάτου, ἂν ἑκουσίως τὶς ὑπὲρ αὐτοῦ θνήσκειν ἕληται [πατὴρ ἢ μήτηρ ἢ γυνή.] Ὡς δὲ ἦλθεν ἡ τοῦ θνήσκειν ἡμέρα, μήτε τοῦ πατρὸς, μήτε τῆς μητρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ θνήσκειν θελόντων,

nax [47], naquirent trois filles, Argie, Déïpyle et Ægialée, et deux fils, Ægialéus et Cyanippe.

§ 14. Phérès, fils de Créthée, fonda Phéres dans la Thessalie [48]; il eut pour fils Admète et Lycurgue. Lycurgue, qui habitoit les environs de Némée, épousa Eurydice, ou, suivant d'autres, Amphithée; il en eut pour fils Opheltes, connu sous le nom d'Archémore.

§ 15. Admète étoit roi de Phéres: Apollon étoit à son service à l'époque où il recherchoit en mariage Alceste, fille de Pélias [49]; ce dernier ayant promis de la donner à celui qui lui ameneroit un char attelé d'un lion et d'un sanglier, Apollon attela ces deux animaux à un char [50], et Admète l'ayant présenté à Pélias, obtint sa fille en mariage. Faisant un sacrifice à ses noces, il oublia Diane, et lorsqu'il voulut entrer le soir dans sa chambre pour se coucher, il la trouva pleine de serpens entortillés [51]. Apollon lui ayant conseillé d'appaiser la déesse, obtint en outre des Parques que lorsqu'Admète seroit sur le point d'expirer, il seroit rendu à la vie si quelqu'un vouloit mourir pour lui. Etant près de sa dernière heure, et son père et sa mère s'étant refusés à perdre la vie pour lui, Alceste

Ἄλκηστις ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε· καὶ αὐτὴν πάλιν ἀνέπεμψεν ἡ Κόρη· ὡς δὲ ἔνιοι λέγουσιν, Ἡρακλῆς, μαχεσάμενος Ἅδῃ.

§ 16. Αἴσονος δὲ τοῦ Κρηθέως καὶ Πολυμήδης τῆς Αὐτολύκου, Ἰάσων· οὗτος ᾤκει ἐν Ἰολκῷ, τῆς δὲ Ἰωλκοῦ Πελίας ἐβασίλευσε μετὰ Κρηθέα· ᾧ χρωμένῳ περὶ τῆς βασιλείας ἐθέσπισεν ὁ θεὸς, τὸν μονοσάνδαλον φυλάξασθαι. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἠγνόει τὸν χρησμὸν, αὖθις δὲ ὕστερον αὐτὸν ἔγνω. Τελῶν γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ Ποσειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσονα μετεπέμψατο. Ὁ δὲ, πόθῳ γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἔσπευσεν ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων δὲ ποταμὸν Ἄναυρον, ἐξῆλθε μονοσάνδαλος, τὸ ἕτερον ἀπολέσας ἐν τῷ ῥείθρῳ πέδιλον. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν, καὶ τὸν χρησμὸν συμβαλὼν, ἠρώτα προσελθὼν, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ, πρός τινος φονευθήσεσθαι τῶν πολιτῶν· ὁ δὲ, εἴτε ἐπελθὸν ἄλλως, εἴτε διὰ μῆνιν Ἥρας, ἵν' ἔλθοι κακὸν Μήδεια Πελίᾳ, τὴν γὰρ Ἥραν οὐκ ἐτίμα, τὸ χρυσόμαλλον δέρας, ἔφη, προσέταττον ἂν φέρειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθὺς ἐπὶ

se

se dévoua à sa place, et Proserpine la renvoya, ou, comme d'autres le disent, Hercules l'enleva à Hadès, en se battant contre lui [52].

§ 16. Jason étoit fils d'Æson fils de Créthée, et de Polymède, fille d'Autolycus [53]. Il habitoit Iolchos, dont Pélias étoit roi après la mort de Créthée [54]. Les dieux ayant averti Pélias qui les consultoit sur le sort de son royaume, de se méfier de celui qui n'auroit qu'un pied chaussé, il ne sut d'abord ce que signifioit cet oracle; mais il en eut bientôt l'intelligence; faisant en effet auprès de la mer un sacrifice à Neptune, il y avoit invité plusieurs personnes, et Jason, entre autres. Ce dernier, qui demeuroit à la campagne par goût pour l'agriculture, s'empressa d'y venir; il perdit un de ses souliers en traversant le fleuve Anaurus [55], et en sortit avec un seul pied chaussé. Pélias y ayant pris garde et se rappelant de l'oracle, s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il feroit, en ayant le pouvoir, s'il lui avoit été prédit qu'il seroit tué par quelqu'un de ses concitoyens. Alors, soit que cela lui vint naturellement à l'idée, soit que cela lui fut inspiré par Junon qui, irritée de ce que Pélias ne lui rendoit aucun culte, vouloit faire venir Médée dans la Grèce pour

τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἦν ἐν Ἄρεος ἄλσει κρεμάμενον ἐκ δρυὸς, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος ἀΰπνου.

Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος Ἰάσων, Ἄργον παρεκάλεσε τὸν Φρίξου· κἀκεῖνος Ἀθηνᾶς ὑποθεμένης πεντηκόντορον ναῦν κατεσκεύασε τὴν προσαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργώ· κατὰ δὲ τὴν πρῴραν ἐνήρμοσεν Ἀθηνᾶ φωνῆεν φηγοῦ τῆς Δωδωνίδος ξύλον. Ὡς δὲ ἡ ναῦς κατεσκευάσθη, χρωμένῳ ὁ θεὸς αὐτῷ πλεῖν ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλλάδος. Οἱ δὲ συναθροισθέντες εἰσὶν οἵδε· Τῖφυς Ἁγνίου, ὃς ἐκυβέρνα τὴν ναῦν, Ὀρφεὺς Οἰάγρου, Ζήτης καὶ Κάλαϊς Βορέου, Κάστωρ καὶ Πολυδεύκης Διός, Τελαμὼν, καὶ Πηλεὺς Αἰακοῦ, Ἡρακλῆς Διός, Θησεὺς Αἰγέως, Ἴδας καὶ Λυγκεὺς Ἀφαρέως, Ἀμφιάραος Οἰκλέους, Κόρωνος Καινέως, Παλαίμων Ἡφαίστου ἢ Αἰτωλοῦ, Κηφεὺς Ἀλεοῦ, Λαέρτης Ἀρκεισίου, Αὐτόλυκος Ἑρμοῦ, Ἀταλάντη Σχοινέως, Μενοίτιος Ἄκτορος,

son malheur, Jason répondit qu'il lui ordonneroit d'apporter la toison d'or; et Pélias lui ordonna aussitôt d'aller la chercher. Cette toison étoit à Colchos, suspendue à un chêne, dans un bois consacré à Mars, et gardée par un dragon qui ne dormoit jamais.

Jason ayant reçu cet ordre, fit venir Argus, fils de Phrixus [56], qui lui construisit, sous la direction de Minerve, un vaisseau à cinquante rames qu'on nomma Argos, à cause de celui qui l'avoit fabriqué. Minerve ajusta à la proue une pièce de hêtre parlant de la forêt de Dodone : lorsque le vaisseau fut achevé, Jason consulta l'oracle, qui l'exhorta à partir après avoir rassemblé les principaux de la Grèce. Ceux qui se rassemblèrent pour cette expédition, furent : Tiphys, fils d'Hagnius [57], qui fut chargé de la conduite du vaisseau; Orphée, fils d'Œagre [58]; Zétès et Calaïs, fils de Borée; Castor et Pollux, fils de Jupiter; Télamon et Pélée, fils d'Æaque; Hercules, fils de Jupiter; Thésée, fils d'Ægée [59]; Idas et Lyncée, fils d'Apharée; Amphiaraüs [60], fils d'Oiclès; Coronus, fils de Cænée [61]; Palæmon [62], fils de Vulcain ou d'Ætolus; Céphée, fils d'Aléus; Laërtes, fils d'Arcisius [63]; Autolycus, fils de Mercure [64];

Ἄκτωρ Ἱππάσου, Ἄδμητος Φέρητος, Ἄκαστος Πελίου, Εὔρυτος Ἑρμοῦ, Μελέαγρος Οἰνέως, Ἀγκαῖος Λυκούργου, Εὔφημος Ποσειδῶνος, Ποίας Θαυμάκου, Βούτης Τελέοντος, Φάνος καὶ Στάφυλος Διονύσου, Ἐργῖνος Ποσειδῶνος, Περικλύμενος Νηλέως, Αὐγέας Ἡλίου, Ἴφικλος Θεστίου, Ἄργος Φρίξου, Εὐρύαλος Μηκιστέως, Πηνέλεως Ἱππάλμου, Λήϊτος Ἀλέκτορος, Ἴφιτος Ναυβόλου, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος, Ἄρεως, Ἀστέριος Κομήτου, Πολύφημος Ἐλάτου.

§ 17. Οὗτοι, ναυαρχοῦντος Ἰάσονος, ἀνενεχθέντες προσίσχουσι Λήμνῳ. Ἔτυχε δὲ ἡ Λῆμνος ἀνδρῶν τότε οὖσα ἔρημος, βασιλευομένη δὲ ὑπὸ Ὑψιπύλης τῆς Θόαντος δι' αἰτίαν τήνδε· αἱ Λήμνιαι τὴν Ἀφροδίτην οὐκ ἐτίμων, ἡ δὲ αὐταῖς ἐμβάλλει δυσοσμίαν· καὶ διὰ τοῦτο οἱ γήμαντες αὐτὰς ἐκ τῆς πλησίον Θρᾴκης λαβόντες αἰχμαλωτίδας συνευνάζοντο αὐταῖς· ἀτιμαζόμεναι δὲ αἱ Λήμνιαι, τούς τε πατέρας, καὶ τοὺς

Atalante, fille de Schœnée [65]; Menœtius, fils d'Actor; Actor [66], fils d'Hippasus; Admète, fils de Phérès; Acaste, fils de Pélias; Eurytus, fils de Mercure [67]; Méléagre, fils d'Œnée; Ancée, fils de Lycurgue; Euphémus, fils de Neptune [68]; Pœas [69], fils de Thaumacus; Butès, fils de Téléon [70]; Phanus [71] et Staphylus [72], fils de Bacchus; Erginus, fils de Neptune [73]; Périclymènes, fils de Nélée; Augias, fils du Soleil; Iphiclus, fils de Thestius; Argus, fils de Phrixus; Euryale [74], fils de Mécistée; Pénélée, fils d'Hippalmus; Léïtus, fils d'Alector; Iphitus, fils de Naubolus [75]; Ascalaphe et Ialménus, fils de Mars [76]; Astérius [77], fils de Comètes, et Polyphême, fils d'Elatus [78].

§ 17. S'étant tous embarqués [79] sous les ordres de Jason, ils abordèrent d'abord à Lemnos [80]; cette île étoit alors absolument dépeuplée d'hommes, et elle étoit gouvernée par Hypsipyle, fille de Thoas; voici comment cela étoit arrivé : les Lemniennes ne rendoient aucun culte à Vénus; la déesse, pour s'en venger, leur donna à toutes une si mauvaise odeur, que leurs maris ne pouvant en approcher, enlevèrent dans la Thrace, qui étoit voisine, des jeunes filles, et partagèrent

ἄνδρας φονεύουσι· μόνη δὲ ἔσωσεν Ὑψιπύλη τὸν ἑαυτῆς πατέρα κρύψασα Θόαντα. Προσχόντες οὖν τότε γυναικοκρατουμένῃ τῇ Λήμνῳ, μίσγονται ταῖς γυναιξίν. Ὑψιπύλη δὲ Ἰάσονι συνευνάζεται, καὶ γεννᾷ παῖδας, Εὔνηον καὶ Νεβροφόνον.

§ 18. Ἀπὸ Λήμνου δὲ προσίσχουσιν Δολίοσι, ὧν ἐβασίλευε Κύζικος· οὗτος αὐτοὺς ὑπεδέξατο φιλοφρόνως. Νυκτὸς ἀναχθέντες ἐντεῦθεν, καὶ περιπεσόντες ἀντιπνοίαις, ἀγνοοῦντες πάλιν τοῖς Δολίοσι προσίσχουσιν· οἱ δὲ νομίζοντες Πελασγικὸν εἶναι στρατὸν (ἔτυχον γὰρ ὑπὸ Πελασγῶν συνεχῶς πολεμούμενοι) μάχην τῆς νυκτὸς συνάπτουσιν ἀγνοοῦντες πρὸς ἀγνοοῦντας. Κτείναντες δὲ πολλοὺς οἱ Ἀργοναῦται, μεθ' ὧν καὶ Κύζικον, μεθ' ἡμέραν, ὡς ἔγνωσαν, ἀποδυρόμενοι τάς τε κόμας ἐκείραντο, καὶ τὸν Κύζικον πολυτελῶς ἔθαψαν· καὶ μετὰ τὴν ταφὴν πλεύσαντες, Μυσίᾳ προσίσχουσιν.

§ 19. Ἐνταῦθα Ἡρακλέα καὶ Πολύφημον κατέλιπον· Ὕλας γὰρ ὁ Θειοδάμαντος παῖς,

leur lit avec elles. Irritées de ce mépris, les Lemniennes tuèrent leurs pères et leurs maris, à l'exception de la seule Hypsipyle qui cacha Thoas son père. Les Argonautes, ayant abordé à cette île, gouvernée alors par des femmes, couchèrent avec elles, et Hypsipyle eut de Jason deux fils, Eunéus et Nebrophonus [81].

§ 18. Etant partis de Lemnos, ils abordèrent dans le pays des Dolions, où régnoit Cyzicus [82], qui les reçut avec beaucoup d'humanité. En étant partis de nuit, ils y furent ramenés, sans s'en apercevoir, par les vents contraires : les Dolions croyant que c'étoient les Pélasges [83], leurs ennemis habituels, qui venoient les attaquer, allèrent à leur rencontre, et ils se livrèrent combat sans se reconnoître ; les Argonautes en ayant tué beaucoup, et entre autres Cyzicus [84], reconnurent leur erreur lorsque le jour fut venu ; affligés de cet événement, ils coupèrent leurs cheveux, et firent à Cyzicus des funérailles magnifiques ; ils partirent ensuite, et allèrent aborder dans la Mysie.

§ 19. Ils laissèrent dans ce dernier pays, Hercules et Polyphême : Hylas, fils de Thiodamas [85] et le bien-aimé d'Hercules, ayant été

Ἡρακλέους δὲ ἐρώμενος, ἀποσταλεὶς ὑδρεύσασθαι, διὰ κάλλος ὑπὸ Νυμφῶν ἡρπάγη. Πολύφημος δὲ ἀκούσας αὐτοῦ βοήσαντος, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐδίωξεν, ὑπὸ λῃστῶν ἄγεσθαι νομίζων, καὶ δηλοῖ συντυχόντι Ἡρακλεῖ. Ζητούντων δὲ ἀμφοτέρων τὸν Ὕλαν, ἡ ναῦς ἀνήχθη, καὶ Πολύφημος μὲν ἐν Μυσίᾳ κτίσας πόλιν, Κίου ἐβασίλευσεν· Ἡρακλῆς δὲ ὑπέστρεψεν εἰς Ἄργος. Ἡρόδωρος δὲ αὐτὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν φησι πλεῦσαι τότε, ἀλλὰ παρ' Ὀμφάλῃ δουλεύειν. Φερεκύδης δὲ αὐτὸν ἐν Ἀφέταις τῆς Θεσσαλίας ἀπολειφθῆναι λέγει, τῆς Ἀργοῦς φθεγξαμένης, μὴ δύνασθαι φέρειν τὸ τούτου βάρος. Δημάρατος δὲ αὐτὸν εἰς Κόλχους πεπλευκότα παρέδωκε. Διονύσιος μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ ἡγεμόνα φησὶ τῶν Ἀργοναυτῶν γενέσθαι.

§ 20. Ἀπὸ δὲ Μυσίας ἀπῆλθον εἰς τὴν Βεβρύκων γῆν, ἧς ἐβασίλευσεν Ἄμυκος Ποσειδῶνος παῖς καὶ Βιθυνίδος· γενναῖος δὲ ὢν οὗτος, τοὺς προσχόντας ξένους ἠνάγκαζε πυκτεύειν, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἀνῄρει. Παραγενόμενος οὖν καὶ τότε ἐπὶ τὴν Ἀργὼ, τὸν ἄριστον αὐτῶν εἰς πυγμὴν προεκαλεῖτο. Πολυ-

puiser

puiser de l'eau, fut ravi par les nymphes éprises de sa beauté : Polyphême l'ayant entendu appeler à son secours, tira son épée et y courut, croyant qu'il étoit emmené par des brigands; ayant rencontré Hercules, il lui fit part de ce qu'il avoit entendu; tandis qu'ils cherchoient tous deux Hylas, le vaisseau partit. Polyphême fonda, dans la Mysie, une ville nommée Cios, dont il fut le roi; quant à Hercules, il retourna à Argos : suivant Hérodore, il n'étoit même pas du nombre des Argonautes, mais il étoit alors esclave chez Omphale, reine de Lydie : Phérécydes dit qu'on le laissa à Aphètes en Thessalie, le vaisseau Argos ayant dit qu'il ne pouvoit le porter à cause de sa pesanteur [86]. Démarate dit qu'il alla jusqu'à Colchos, et Denys ajoute même qu'il étoit le chef des Argonautes.

§ 20. De la Mysie ils abordèrent dans le pays des Bébryces, où régnoit Amycus, fils de Neptune et de Bithynis [87]; cet Amycus étoit courageux, et forçoit ceux qui s'arrêtoient dans ses États, à se battre au pugilat avec lui; il avoit déjà fait périr ainsi beaucoup de voyageurs; s'étant présenté au vaisseau, il demanda si quelqu'un vouloit se mesurer avec lui. Pollux accepta le défi, et le tua en le frappant

δεύκης δὲ ὑποσχόμενος πυκτεύσειν πρὸς αὐτὸν, πλήξας κατὰ τὸν ἀγκῶνα ἀπέκτεινε. Τῶν δὲ Βεβρύκων ὁρμησάντων πρὸς αὐτὸν, ἁρπάσαντες οἱ ἀριστεῖς τὰ ὅπλα, πολλοὺς φεύγοντας φονεύουσιν αὐτῶν.

§ 21. Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες, καταντῶσιν εἰς τὴν Θράκης Σαλμυδησσὸν, ἔνθα ᾤκει Φινεὺς μάντις, τὰς ὄψεις πεπηρωμένος· τοῦτον οἱ μὲν τὸν Ἀγήνορος εἶναι λέγουσι, οἱ δὲ Ποσειδῶνος υἱὸν, καὶ πηρωθῆναι φασὶν αὐτὸν, οἱ μὲν ὑπὸ θεῶν, ὅτι προύλεγε τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα· οἱ δὲ ὑπὸ Βορέου καὶ τῶν Ἀργοναυτῶν, ὅτι, πεισθεὶς μητρυιᾷ, τοὺς ἰδίους ἐτύφλωσε παῖδας· τινὲς δὲ ὑπὸ, Ποσειδῶνος, ὅτι τοῖς Φρίξου παισὶ τὸν ἐκ Κόλχων εἰς τὴν Ἑλλάδα πλοῦν ἐμήνυσεν. Ἔπεμψαν δὲ αὐτῷ καὶ τὰς Ἁρπυίας οἱ θεοί· πτερωταὶ δὲ ἦσαν αὗται, καὶ, ἐπειδὰν τῷ Φινεῖ παρετίθετο τράπεζα, ἐξ οὐρανοῦ καθιπτάμεναι, τὰ μὲν πλείονα ἀνήρπαζον, ὀλίγα δὲ ὅσα ὀσμῆς ἀνάπλεα κατέλειπον, ὥστε μὴ δύνασθαι προσενέγκασθαι. Βουλομένοις δὲ τοῖς Ἀργοναύταις τὰ περὶ τοῦ πλοῦ μαθεῖν, ὑποθήσεσθαι τὸν πλοῦν ἔφη, τῶν Ἁρπυιῶν αὐτὸν ἐὰν ἀπαλλάξωσιν. Οἱ δὲ παρέ-

sur le cou [88]. Les Bébryces s'étant précipités sur lui, les autres Argonautes prirent leurs armes et les mirent en fuite après en avoir tué un grand nombre.

§ 21. Ils abordèrent ensuite à Salmydesse, en Thrace, où demeuroit alors Phinée, habile dans l'art de prédire l'avenir, et privé de la vue. Il étoit fils d'Agénor, suivant les uns; de Neptune, suivant les autres [89]. Les uns disent que les dieux l'avoient privé de la vue, parce qu'il prédisoit aux hommes ce qui devoit arriver [90]; il en fut privé, suivant d'autres, par Borée et les Argonautes [91], parce que, sur un faux rapport de leur belle-mère [92], il avoit aveuglé ses propres enfans. Enfin quelques-uns disent que ce fut Neptune qui la lui fit perdre par ce qu'il avoit enseigné aux enfans de Phrixus, qui demeuroient à Colchos, le chemin qu'ils devoient prendre pour se rendre par mer dans la Grèce [93]. Les dieux lui avoient envoyé les Harpyes [94]; elles avoient des ailes et fondoient du haut des airs sur ce qu'on lui servoit à manger, en emportoient la plus grande partie, et infectoient tellement le reste, que personne ne pouvoit y toucher [95]. Les Argonautes désirant savoir ce qui concernoit

θεσαν αὐτῷ τράπεζαν ἐδεσμάτων· Ἅρπυιαι δὲ ἐξαίφνης σὺν βοῇ καταπτᾶσαι τὴν τροφὴν ἥρπαζον· θεασάμενοι δὲ οἱ Βορέου παῖδες, Ζήτης καὶ Κάλαϊς, ὄντες πτερωτοὶ, σπασάμενοι τὰ ξίφη, δι' ἀέρος ἐδίωκον. Ἦν δὲ ταῖς Ἁρπυίαις χρεὼν τεθνάναι ὑπὸ τῶν Βορέου παίδων· τοῖς δὲ Βορέου παισὶ, τότε τελευτήσειν, ὅτε ἂν διώκοντες μὴ καταλάβωσι. Διωκομένων δὲ τῶν Ἁρπυιῶν, ἡ μὲν κατὰ Πελοπόννησον εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν ἐμπίπτει, ὃς νῦν ἀπ' ἐκείνης Ἅρπυς καλεῖται· ταύτην δὲ, οἱ μὲν Νικοθόην, οἱ δὲ Ἀελλόπουν καλοῦσιν. Ἡ δὲ ἑτέρα, καλουμένη Ὠκυπέτη, ὡς δὲ ἔνιοι, Ὠκυθόη, Ἡσίοδος δὲ λέγει αὐτὴν Ὠκυπόδην, αὕτη κατὰ τὴν Προποντίδα φεύγουσα, μέχρις Ἐχινάδων ἦλθε νήσων, αἳ νῦν ἀπ' ἐκείνης Στροφάδες καλοῦνται· ἐστράφη γὰρ, ὡς ἦλθεν ἐπὶ ταύτας, καὶ γενομένη κατὰ τὴν ἠϊόνα ὑπὸ καμάτου πίπτει σὺν τῷ διώκοντι. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν τοῖς Ἀργοναύταις ἕως Στροφάδων νήσων φησὶν αὐτὰς διωχθῆναι, καὶ μηδὲν παθεῖν, δούσας ὅρκον, τὸν Φινέα μηκέτι ἀδικῆσαι.

leur voyage, Phinée promit de le leur apprendre, s'ils le délivroient de ces monstres. Pour y parvenir, ils firent servir une table couverte de mets : les Harpyes ayant fondu dessus avec de grands cris, les enlevèrent. Alors Zétès et Calaïs, fils de Borée, qui avoient des ailes, tirèrent leurs épées, et se mirent à leur poursuite à travers les airs. Le destin avoit réglé que les Harpyes périroient de la main des enfans de Borée, ou que les enfans de Borée périroient eux-mêmes, s'ils ne réussissoient pas à les atteindre. Les Harpyes étant ainsi poursuivies, l'une tomba dans le Tigrès, fleuve du Péloponnèse, qui a pris de là le nom d'Harpys: elle se nommoit Nicothoé, suivant les uns, et Aellopos, suivant d'autres. La seconde, nommée Ocypeté, ou, d'après d'autres écrivains, Ocythoé, ou enfin, suivant Hésiode, Ocypode, s'enfuit à travers la Propontide jusqu'aux îles Echinades, qui portent depuis ce temps le nom de Strophades (tournantes), parce qu'arrivée là, elle se retourna et tomba de lassitude sur le rivage avec celui qui la poursuivoit. Apollonius, dans son poëme des Argonautes, dit qu'elles furent poursuivies jusqu'aux îles Strophades, mais qu'elles ne reçurent aucun mal, ayant prêté serment de ne plus nuire à Phinée.

§ 22. Ἀπαλλαγεὶς δὲ τῶν Ἁρπυιῶν Φινεὺς, ἐμήνυσε τὸν πλοῦν τοῖς Ἀργοναύταις, καὶ περὶ τῶν Συμπληγάδων ὑπέθετο πετρῶν τῶν κατὰ θάλασσαν. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις αὗται· συγκρουόμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πόρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο δι' πολλὴ μὲν ἀπ' αὐτῶν ὁμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος, ἦν δὲ ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι πελειάδα διὰ τῶν πετρῶν, καὶ ταύτην ἐὰν μὲν ἴδωσι σωθεῖσαν, διαπλεῖν καταφρονοῦντας· ἐὰν δὲ ἀπολομένην, μὴ πλεῖν βιάζεσθαι.

Ταῦτα, ἀνήγοντο, ἀκούσαντες, καὶ ὡς πλησίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιᾶσιν ἐκ τῆς πρώρας πελειάδα· τῆς δὲ ἱπταμένης, τὰ ἄκρα τῆς οὐρᾶς ἡ σύμπτωσις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν. Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας, μετ' εἰρεσίας ἐντόνου, συλλαβομένης Ἥρας, διῆλθον, τὰ ἄκρα τῶν ἀφλάστων τῆς νηὸς περικοπείσης. Αἱ μὲν οὖν Συμπληγάδες ἔκτοτε ἔστησαν· χρεὼν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιωθείσης, στῆναι παντελῶς.

§ 22. Phinée étant délivré des Harpyes, enseigna aux Argonautes comment ils devoient y gouverner dans leur navigation, et les précautionna contre les roches Symplégades : ces roches s'élevoient de beaucoup au-dessus de la mer, et les vents les faisoient heurter l'une contre l'autre de telle manière qu'elles fermoient le passage ; elles étoient toujours environnées de brouillards épais, il s'y faisoit un bruit épouvantable, et il étoit impossible aux oiseaux mêmes d'y passer. Phinée leur conseilla de lâcher un pigeon à travers ces roches, et leur dit que si le pigeon y passoit, ils pouvoient y passer sans rien craindre, sinon, de ne pas tenter le passage.

Ils partirent munis de toutes ces instructions, et étant arrivés auprès des roches, ils lâchèrent un pigeon de la proue ; le pigeon ayant pris son vol au travers, les deux roches en se rejoignant, lui emportèrent le bout de la queue. Ils saisirent alors le moment où les rochers s'écartoient de nouveau, et y passèrent à force de rames et par le secours de Junon. Le bout de leur poupe fut cependant fracassé [96]. A compter de ce moment, les Symplégades demeurèrent stables, d'après l'arrêt du Destin, qu'elles le seroient aussitôt qu'un vaisseau auroit passé au travers.

§ 23. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται πρὸς Μαριανδυνοὺς παρεγένοντο, κἀκεῖ φιλοφρόνως ὁ βασιλεὺς ὑπεδέξατο Λυκός. Ἔνθα θνήσκει μὲν Ἴδμων ὁ μάντις, πλήξαντος αὐτὸν κάπρου· Θνήσκει δὲ καὶ Τίφυς, καὶ τὴν ναῦν Ἀγκαῖος ὑπισχνεῖται κυβερνᾷν.

Παραπλεύσαντες δὲ Θερμώδοντα καὶ Καύκασον, ἐπὶ Φᾶσιν ποταμὸν ἦλθον. Οὗτος τῆς Κολχικῆς ἐστὶ γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νηὸς, ἧκε καὶ πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπιταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦναι τὸ δέρας αὐτῷ· ὁ δώσειν ὑπέσχετο, ἐὰν τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξῃ. Ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο, μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἳ χαλκοῦς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ στομάτων ἐφύσων. Τούτους αὐτῷ ζεύξαντι ἐπετάσσετο σπείρειν δράκοντος ὀδόντας· εἶχε γὰρ λαβὼν παρ' Ἀθηνᾶς τοὺς ἡμίσεις, ὧν Κάδμος ἔσπειρεν ἐν Θήβαις. Ἀπορουντος δὲ τοῦ Ἰάσονος, πῶς ἂν δύναιτο τοὺς ταύρους καταζεῦξαι, Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει. Ἦν δὲ αὕτη θυγάτηρ Αἰήτου καὶ Ἰδυίας τῆς Ὠκεανοῦ, φαρμα-

§ 23.

§. 23. Les Argonautes arrivèrent ensuite dans le pays des Mariandyniens[97], et Lycus, le roi du pays, les reçut avec beaucoup d'humanité[98]. Idmon, le devin, y mourut blessé par un sanglier; Tiphys, leur pilote, y mourut aussi[99], et Ancée se chargea du gouvernement du vaisseau.

Après avoir passé le Caucase et le fleuve Thermodon, ils arrivèrent enfin à l'entrée du Phase, qui est un fleuve de la Colchide. Jason ayant laissé le vaisseau dans le port, alla trouver Æétes, et lui faisant part des ordres de Pélias, lui demanda la toison. Æétes avoit eu en présent de Vulcain deux taureaux sauvages d'une grandeur extraordinaire[100], qui souffloient le feu par les narines, et qui avoient des pieds d'airain. Il promit la toison à Jason, s'il parvenoit, tout seul, à mettre ces taureaux sous le joug, et s'il semoit ensuite des dents du dragon que Cadmus avoit tué à Thèbes; car Minerve avoit donné la moitié de ces dents à Æétes. Jason étoit fort embarrassé de savoir comment s'y prendre pour mettre ces taureaux sous le joug, lorsque Médée devint amoureuse de lui. Elle étoit fille d'Æétes et d'Idyia, fille de l'Océan[101], et savante

κίς. Δεδοικυῖα δὲ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφθαρῇ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσειν αὐτῷ πρὸς τὴν κατάζευξιν τῶν ταύρων ἐπηγγείλατο, καὶ τὸ δέρας ἐγχειριεῖν, ἐὰν ὀμόσῃ αὐτὴν ἕξειν γυναῖκα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλουν ἀγάγηται. Ὀμόσαντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ καταζευγνύναι μέλλοντα τοὺς ταύρους ἐκέλευσε χρῖσαι τήν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ τὸ σῶμα· τούτῳ γὰρ χρισθέντα, ἔφη, πρὸς μίαν ἡμέραν μήτε ἂν ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθήσεσθαι, μήτε ὑπὸ σιδήρου. Ἐδήλωσε δὲ αὐτῷ, σπειρομένων τῶν ὀδόντων, ἐκ γῆς ἄνδρας μέλλειν ἀναδύεσθαι ἐπ' αὐτὸν καθωπλισμένους, οὓς, ἔλεγεν, ἐπειδὰν ἀθρόους θεάσηται, βάλλειν εἰς μέσον λίθους ἄποθεν· ὅταν δὲ ὑπὲρ τούτου μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, τότε κτείνειν αὐτούς. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας, καὶ χρισάμενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ νεὼ ἄλσος, ἐμάστευε τοὺς ταύρους, καὶ σὺν πολλῷ πυρὶ ὁρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε. Σπείροντος δὲ αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας, ἀνέτελλον ἐκ τῆς γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι· ὁ δὲ, ὅπου πλείονας ἑώρα, βάλλων ἀφανεῖς λίθους πρὸς αὐτοὺς, μαχομένους πρὸς ἀλλήλους προσιὼν ἀνῄρει. [καὶ]

magicienne. Craignant que Jason ne fût tué par les taureaux, elle lui fit dire, à l'insçu de son père, qu'elle l'aideroit à les mettre sous le joug, et qu'elle lui donneroit la toison, s'il lui juroit de la prendre pour femme, et de l'emmener avec lui dans la Grèce. Jason lui en ayant fait le serment, elle lui donna une composition, elle lui dit de s'en frotter tout le corps, d'en frotter aussi son bouclier et sa lance, et que par ce moyen le fer, ni le feu ne pourroient l'endommager de tout le jour. Elle l'avertit aussi que des dents du dragon qu'il semeroit, il en sortiroit des hommes tout armés; qu'il falloit jeter des pierres au milieu d'eux lorsqu'il les verroit réunis, et profiter du moment où ils se battroient les uns contre les autres pour les tuer. Ayant reçu toutes ces instructions, Jason se frotta de la composition; entra dans le bois qui étoit devant le temple, et y chercha les taureaux. Ils fondirent sur lui en jetant beaucoup de flammes; il les réduisit cependant sous le joug, et ayant semé les dents, des hommes armés sortirent de la terre; lorsqu'il les voyoit en grand nombre, il jetoit, sans en être aperçu, des pierres au milieu d'eux, et fondant sur eux lorsqu'ils

N 2

Καταζευγνυμένων τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου τὸ δέρας Αἰήτης· ἐβούλετο δὲ τήν τε Ἀργὼ καταφλέξαι, καὶ κτεῖναι τοὺς ἐμπλέοντας. Φθάσασα δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ δέρας ἤγαγε· καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα κατακοιμίσασα τοῖς φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος, ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἀργὼ παρεγένετο· συνείπετο δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἄψυρτος. Οἱ δὲ νύκτος μετὰ τούτων ἀνήχθησαν.

§ 24. Αἰήτης δὲ ἐπιγνοὺς τὰ τῇ Μηδείᾳ τετολμημένα, ὥρμησε τὴν ναῦν διώκειν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν φονεύει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει: Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη, τῆς διώξεως ὑστέρησε· διόπερ ὑποστρέψας, καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν τόπον προσηγόρευσε Τόμους. Πολλοὺς δὲ τῶν Κόλχων ἐπὶ τὴν ζήτησιν τῆς Ἀργοῦς ἐξέπεμψεν, ἀπειλήσας, εἰ μὴ Μήδειαν ἄξουσιν, αὐτοὺς πείσεσθαι τὰ ἐκείνης· οἱ δὲ διασχεθέντες ἄλλος ἀλλαχοῦ ζήτησιν ἐποιοῦντο.

étoient occupés à se battre les uns contre les autres, il les tuoit. Quoiqu'il eut mis les taureaux sous le joug, Æétes ne vouloit cependant pas lui donner la toison, il vouloit même brûler le vaisseau, et faire périr ceux qui le montoient [102]. Mais Médée l'ayant prévenu, conduisit Jason, durant la nuit, à l'endroit où étoit la toison, et ayant endormi par des breuvages le dragon qui la gardoit [103], elle la prit et s'embarqua avec Jason et son frère Absyrte, et les Argonautes partirent la même nuit avec eux.

§ 24. Æétes voyant ce que Médée avoit osé faire, alla à la poursuite du vaisseau. Médée le voyant approcher, tua son frère, et l'ayant coupé par morceaux, le jeta dans la mer [104]. Æétes n'ayant pu l'atteindre, parce qu'il s'étoit occupé à rassembler les membres de son fils, retourna sur ses pas pour leur donner la sépulture, et nomma Tomes le lieu où il les déposa. Il envoya ensuite un grand nombre de Colchidiens à la poursuite du vaisseau Argos, en les menaçant de leur faire subir la punition qu'il destinoit à Médée, s'ils revenoient sans elle. Ils se dispersèrent donc de côté et d'autre pour la chercher.

Τοῖς Ἀργοναύταις τὸν Ἠριδανὸν ποταμὸν ἤδη παραπλέουσι μηνίσας [δὲ] Ζεὺς ὑπὲρ τοῦ φονευθέντος Ἀψύρτου, χειμῶνα λάβρον ἐπιπέμψας, ἐμβάλλει πλάνην· καὶ αὐτῶν τὰς Ἀψυρτίδας νήσους παραπλεόντων ἡ ναῦς φθέγγεται, μὴ λήξειν τὴν ὀργὴν τοῦ Διὸς, εἰ μὴ πορευθέντες εἰς τὴν Αὐσονίαν, τὸν Ἀψύρτου φόνον καθαρθῶσιν ὑπὸ Κίρκης· οἱ δὲ παραπλεύσαντες τὰ Λιβύων καὶ Κελτῶν ἔθνη, καὶ διὰ τοῦ Σαρδονίου πελάγους κομισθέντες, παραμειψάμενοι Τυῤῥηνίαν, ἦλθον εἰς Αἰαίαν. Ἔνθα Κίρκῃ ἱκέται γενόμενοι καθαίρονται.

§ 25. Παραπλεόντων δὲ Σειρῆνας αὐτῶν, Ὀρφεὺς τὴν ἐναντίαν μοῦσαν μελῳδῶν, τοὺς Ἀργοναύτας κατέσχε. Μόνος δὲ Βούτης ἐξενήξατο πρὸς αὐτάς, ὃν ἁρπάσασα Ἀφροδίτη ἐν Λιλυβαίῳ κατῴκισε.

Μετὰ δὲ τὰς Σειρῆνας τὴν ναῦν Χάρυβδις ἐξεδέχετο, καὶ Σκύλλα, καὶ Πέτραι Πλαγκταὶ, ὑπὲρ ὧν φλὸξ πολλὴ καὶ καπνὸς ἀναφερόμενος ἑωρᾶτο. Ἀλλὰ διὰ τούτων διεκόμισε τὴν ναῦν σὺν Νηρηίσι Θέτις παρακληθεῖσα ὑπὸ Ἥρας.

Les Argonautes étant arrivés auprès du fleuve Eridan, Jupiter irrité du meurtre d'Absyrte, fit élever une forte tempête qui les jeta hors de leur route; lorsqu'ils passèrent vers les îles Absyrtides [105], le vaisseau leur dit que la colère de Jupiter ne cesseroit de les poursuivre, que lorsqu'ils auroient été dans l'Ausonie se faire purifier par Circé du meurtre d'Absyrte; côtoyant donc le pays des Celtes et celui des Libyens [106], ils se rendirent dans la mer de Sardaigne, et ayant passé par le pays des Tyrrhéniens, ils abordèrent à Æaea, où s'étant présentés à Circé en posture de supplians, ils furent purifiés par elle.

§ 25. En passant auprès des Sirènes, Orphée prit la contre-partie de leur chant, et retint par là les Argonautes; le seul Butès se jeta dans la mer pour aller les joindre; mais Vénus l'enleva et le porta à Lilybée.

Ils trouvèrent ensuite Charybde, Scylla et les roches errantes sur lesquelles on voyoit beaucoup de flammes et de fumée; mais Thétis et les Néréïdes, à la prière de Junon, firent passer leur vaisseau sans accident à travers tous ces dangers.

Παραμειψάμενοι δὲ Θρινακίαν νῆσον, Ἡλίου βοῦς ἔχουσαν, εἰς τὴν Φαιάκων νῆσον Κέρκυραν ἧκον, ἧς βασιλεὺς ἦν Ἀλκίνοος.

Τῶν δὲ Κόλχων τὴν ναῦν εὑρεῖν μὴ δυναμένων, οἱ μὲν τοῖς Κεραυνίοις ὄρεσι παρῴκησαν, οἱ δὲ, εἰς τὴν Ἰλλυρίδα κομισθέντες, ἔκτισαν Ἀψυρτίδας νήσους· ἔνιοι δὲ, πρὸς Φαίακας ἐλθόντες, τὴν Ἀργὼ κατέλαβον, καὶ τὴν Μήδειαν ἀπῄτουν παρὰ Ἀλκινόου. Ὁ δὲ εἶπεν, εἰ μὲν ἤδη συνελήλυθεν Ἰάσονι, δώσειν αὐτὴν ἐκείνῳ· εἰ δὲ ἔτι παρθένος ἐστὶ, τῷ πατρὶ ἀντιπέμψειν. Ἀρήτη δὲ ἡ Ἀλκινόου γυνὴ φθάσασα Μήδειαν Ἰάσονι συνέζευξεν.

§ 26. Ὅθεν οἱ μὲν Κόλχοι μετὰ Φαιάκων κατῴκησαν. Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τῆς Μηδείας ἀνήχθησαν. Πλέοντες δὲ νυκτὸς σφοδρῷ περιπίπτουσι χειμῶνι. Ἀπόλλων δὲ στὰς ἐπὶ τὰς Μελαντίους δειρὰς, τοξεύσας τῷ βέλει εἰς τὴν θάλασσαν, κατήστραψεν· οἱ δὲ πλησίον ἐθεάσαντο νῆσον, τῷ δὲ παρὰ προσδοκίαν ἀναφανῆναι, προσορμισθέντες, Ἀνάφην ἐκάλεσαν. Ἱδρυσάμενοι δὲ βωμὸν Ἀπόλλωνος Αἰγλήτου, καὶ θυσιάσαντες, ἐπ' εὐωχίαν ἐτράπησαν. Δο-

Des

Ils laissèrent ensuite de côté l'île Thrinacie, où étoient les bœufs du Soleil, et arrivèrent à Corcyre, l'île des Phæaciens, où régnoit alors Alcinoüs.

Quant aux Colchidiens qui avoient été envoyés à la poursuite du vaisseau, et qui n'avoient pu l'atteindre, les uns s'établirent sur les monts Cérauniens; d'autres, jetés sur les côtes de l'Illyrie, y peuplèrent les îles Absyrtides; quelques-uns enfin arrivèrent dans l'île des Phæaciens, où ils trouvèrent les Argonautes; ils redemandèrent Médée à Alcinoüs; il répondit que si elle étoit encore vierge, il la rendroit à son père, mais que si son mariage étoit consommé, il la laisseroit à Jason; Arété, femme d'Alcinoüs, le prévint [107], et maria sur-le-champ Médée avec Jason.

§ 26. Les Colchidiens restèrent donc avec les Phæaciens, et les Argonautes partirent avec Médée. Ils furent surpris durant la nuit par une violente tempête; alors Apollon se tenant sur les roches nommées le Col Melantien, tira dans la mer une flèche et en fit sortir des éclairs, à la lueur desquels ils aperçurent auprès d'eux une île qu'ils nommèrent Anaphé, parce qu'elle leur avoit apparu subitement. Ils y élevèrent un autel à Apollon Flamboyant, et lui

θεῖσαι δὲ ὑπὸ Ἀρήτης Μηδείᾳ δώδεκα θεράπαιναι, τοὺς ἀριστέας ἔσκωπτον μετὰ παιγνίας· ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἐν τῇ θυσίᾳ σύνηθές ἐστι σκώπτειν ταῖς γυναιξίν.

Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες κωλύονται Κρήτῃ προσίσχειν ὑπὸ Τάλω. Τοῦτον, οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ γένους εἶναι λέγουσιν· οἱ δὲ, ὑπὸ Ἡφαίστου Μίνω δοθῆναι· [ὃς ἦν χαλκοῦς ἀνήρ·] οἱ δὲ Ταῦρον αὐτὸν λέγουσιν. Εἶχε δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ αὐχένος κατατείνουσαν ἄχρι σφυρῶν· κατὰ δὲ τὸ δέρμα τῆς φλεβὸς ἧλος διήρειστο χαλκοῦς. Οὗτος ὁ Τάλως τρὶς ἑκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργὼ προσπλέουσαν θεωρῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. Ἐξαπατηθεὶς δὲ ὑπὸ Μηδείας ἀπέθανεν· ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μανίαν Μηδείας ἐμβαλούσης· ὡς δέ τινες, ὑποσχομένης ποιήσειν ἀθάνατον αὐτὸν, καὶ τὸν ἧλον ἐξελούσης, ἐκρυέντος τοῦ παντὸς ἰχῶρος, ἀποθανεῖν· τινὲς δὲ αὐτὸν, τοξευθέντα ὑπὸ Ποίαντος εἰς τὸ σφυρὸν, τελευτῆσαι λέγουσι.

Μίαν δὲ ἐνταῦθα νύκτα μείναντες, Αἰγίνῃ προσίσχουσιν ὑδρεύσασθαι θέλοντες, καὶ γί-

ayant offert un sacrifice, ils prirent ensuite leur repas; alors les douze filles qu'Arété avoit données à Médée, se mirent à les railler par manière de divertissement; et de là il est en usage encore maintenant que lorsqu'on offre ce sacrifice, les femmes raillent les hommes.

Ils arrivèrent ensuite à la vue de l'île de Crète, dont Talus les empêcha d'approcher. Ce Talus étoit de la race des hommes d'airain; suivant d'autres, Vulcain l'avoit donné à Minos [108]. D'autres le nomment Taurus. Il avoit une veine qui lui prenoit depuis le cou jusqu'au talon, et qui étoit fermée avec un clou d'airain [109]. Il faisoit trois fois par jour le tour de l'île pour la garder; et ayant aperçu le vaisseau des Argonautes, il l'éloignoit à coups de pierres. Médée le fit périr, les uns disent que ce fut en le rendant phrénétique par un breuvage qu'elle lui donna; suivant d'autres, lui ayant promis de le rendre immortel, elle lui ôta le clou d'airain qui tenoit sa veine fermée; et tout son sang s'étant écoulé, il perdit la vie sur-le-champ; enfin, d'autres disent que Pœas le tua en le perçant d'une flèche au talon.

Ayant passé là une nuit, ils abordèrent à Ægine pour y faire de l'eau, et ils eurent

O 2

νεται περὶ τῆς ὑδρείας αὐτοῖς ἅμιλλα. Ἐκεῖθεν δὲ διὰ τῆς Εὐβοίας καὶ τῆς Λοκρίδος πλεύσαντες, εἰς Ἰωλκὸν ἦλθον, τὸν πάντα πλοῦν ἐν τέσσαρσι μησὶ τελειώσαντες.

§ 27. Πελίας δὲ ἀπογνοὺς τὴν ὑποστροφὴν τῶν Ἀργοναυτῶν, τὸν Αἴσονα κτείνειν ἤθελεν· ὁ δὲ, αἰτησάμενος ἑαυτὸν ἀνελεῖν, θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀδεῶς ταύρου αἷμα σπασάμενος ἀπέθανεν. Ἡ δὲ Ἰάσονος μήτηρ ἐπαρασαμένη Πελίᾳ, νήπιον ἀπολιποῦσα παῖδα Πρόμαχον, ἑαυτὴν ἀνήρτησε. Πελίας δὲ καὶ τὸν καταλειφθέντα παῖδα ἀπέκτεινεν αὐτῆς. Ὁ δὲ Ἰάσων κατελθὼν, τὸ μὲν δέρας ἔδωκε· περὶ ὧν δὲ ἠδικήθη μετελθεῖν ἐθέλων, καιρὸν ἐξεδέχετο, καὶ τότε μὲν εἰς Ἰσθμὸν μετὰ τῶν ἀριστέων πλεύσας, ἀνέθηκε τὴν ναῦν Ποσειδῶνι. Αὖθις δὲ Μήδειαν παρακαλεῖ ζητεῖν, ὅπως Πελίας αὐτῷ δίκας ὑποσχῇ· ἡ δὲ, εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πελίου παρελθοῦσα, πείθει τὰς θυγατέρας αὐτοῦ [Ἀστερόπειαν δηλαδὴ, καὶ Ἀντινόην] τὸν πατέρα κρεουργῆσαι καὶ καθεψῆσαι, διὰ φαρμάκων αὐτὸν ἐπαγγελομένη ποιήσειν νέον· καὶ, τοῦ πιστεῦσαι χάριν, κριὸν μελίσασα καὶ καθεψήσασα ἐποίησεν ἄρνα. Αἱ δὲ πιστεύ-

à ce sujet un combat avec les habitans. Delà, ils passèrent entre l'Eubée et la Locride, et arrivèrent à Iolchos, après avoir employé quatre mois dans toute leur navigation.

§ 27. Pélias ne croyant point que les Argonautes reviendroient, avoit voulu faire périr Æson; celui-ci ayant obtenu la permission de se faire mourir lui-même, offrit un sacrifice, et termina ses jours avec courage, en buvant du sang de taureau [110]. La mère de Jason après avoir fait des imprécations contre Pélias, se pendit, laissant un fils encore enfant [111], nommé Promaque, que Pélias fit périr aussi. Jason étant de retour, lui donna la toison, et attendit une occasion favorable pour se venger. Il alla d'abord à l'Isthme avec les principaux Argonautes, et y consacra son vaisseau à Neptune. Il pria ensuite Médée de chercher quelque moyen de le venger de Pélias : pour y parvenir, elle alla dans le palais de ce prince, et engagea ses filles [Astéropée et Antinoé [112]] à le couper par morceaux et à le faire cuire, leur promettant de le rajeunir par ses médicamens; et pour leur en donner la preuve, elle fit cette expérience sur un belier qu'elle fit redevenir agneau. Elles suivirent

σασαι τὸν πατέρα κρεουργοῦσι καὶ καθεψοῦσιν.

§ 28. Ἄκαστος δὲ μετὰ τῶν τὴν Ἰωλκὸν οἰκούντων τὸν πατέρα θάπτει, τὸν δὲ Ἰάσονα μετὰ τῆς Μηδείας τῆς Ἰωλκοῦ ἐκβάλλει.

Οἱ δὲ ἧκον εἰς Κόρινθον, καὶ δέκα μὲν ἔτη διετέλουν εὐτυχοῦντες· αὖθις δὲ, τοῦ τῆς Κορίνθου βασιλέως Κρέοντος τὴν θυγατέρα Γλαύκην Ἰάσονι ἐγγυῶντος, παραπεμψάμενος Ἰάσων Μήδειαν, ἐγάμει. Ἡ δὲ, οὕς τε ὤμοσεν Ἰάσων θεοὺς ἐπικαλεσαμένη, καὶ τὴν Ἰάσονος ἀχαριστίαν μεμψαμένη πολλάκις, τῇ μὲν γαμουμένῃ πέπλον μεμαγευμένον φαρμάκῳ ἔπεμψεν, ὃν ἀμφιεσαμένη, μετὰ τοῦ βοηθοῦντος πατρὸς, πυρὶ λάβρῳ καταφλέγει, τούς τε παῖδας, οὓς εἶχεν ἐξ Ἰάσονος, Μέρμερον καὶ Φέρητα, ἀπέκτεινε, καὶ λαβοῦσα παρὰ Ἡλίου ἅρμα πτηνῶν δρακόντων, ἐπὶ τούτου φεύγουσα ἦλθεν εἰς Ἀθήνας. Λέγεται δὲ, ὅτι φεύγουσα τοὺς παῖδας νηπίους ἔτι ὄντας κατέλιπεν, ἱκέτας καθίσασα ἐπὶ τὸν βωμὸν τῆς Ἥρας τῆς Ἀκραίας· Κορίνθιοι δὲ αὐτοὺς ἀναστήσαντες κατετραυμάτισαν.

Μήδεια δὲ ἧκεν εἰς Ἀθήνας, κἀκεῖ γαμηθεῖσα Αἰγεῖ, παῖδα γεννᾷ Μῆδον. Ἐπιβουλεύουσα δὲ ὕστερον Θησεῖ, φυγὰς Ἀθηνῶν

ses conseils, et firent ainsi périr leur père.

§ 28. Acaste et les habitans d'Iolchos donnèrent la sépulture à Pélias, et chassèrent de la ville Médée et Jason.

Ils se retirèrent à Corinthe, et y vécurent dix ans assez heureux; mais Créon, roi de cette ville [113], ayant promis sa fille Glaucé à Jason, celui-ci répudia Médée pour l'épouser. Alors cette princesse invoquant les dieux par lesquels Jason avoit juré, et se plaignant amèrement de son ingratitude, envoya à la nouvelle mariée un manteau empoisonné; celle-ci s'en étant revêtue, fut consumée avec son père qui avoit voulu la secourir, par le feu qui en sortit. Médée tua ensuite Merméras et Phérès, les deux enfans qu'elle avoit eus de Jason [114], et s'enfuit à Athènes sur un char attelé de dragons, que le Soleil lui avoit donné. D'autres disent qu'elle laissa ses enfans très-jeunes, après les avoir mis sous la protection de Junon Ascræenne, et que les Corinthiens les ayant arrachés de son temple, les tuèrent.

Médée se rendit à Athènes, et y épousa Ægée, dont elle eut un fils nommé Médus [115]. Ayant cherché par la suite à faire périr Thésée, elle en fut chassée avec son fils. Celui-ci,

μετὰ τοῦ παιδὸς ἐκβάλλεται. Ἀλλὰ οὗτος μὲν πολλῶν κρατήσας βαρβάρων, τὴν ὑφ' ἑαυτὸν χώραν ἅπασαν Μηδίαν ἐκάλεσε, καὶ στρατευόμενος ἐπὶ Ἰνδοὺς ἀπέθανε.

Μήδεια δὲ εἰς Κόλχους ἦλθεν ἄγνωστος, καὶ καταλαβοῦσα Αἰήτην ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Πέρσου τῆς βασιλείας ἐστερημένον, κτείνασα τοῦτον, τῷ πατρὶ τὴν βασιλείαν ἀποκατέστησεν.

après

après avoir vaincu beaucoup de peuples barbares, donna le nom de Médie au pays qu'il avoit conquis. Ayant ensuite entrepris une expédition contre les Indiens, il y perdit la vie.

Médée retourna à Colchos sans y être connue; et ayant trouvé Æétes détrôné par son frère Persès, elle tua ce dernier, et rendit la couronne à son père.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

§ 1. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τοῦ Δευκαλίωνος διεξεληλύθαμεν γένος, ἐχομένως λέγωμεν τὸ Ἰνάχου.

Ὠκεανοῦ καὶ Τηθύος γίνεται παῖς Ἴναχος, ἀφ' οὗ ποταμὸς ἐν Ἄργει Ἴναχος καλεῖται.

Τούτου καὶ Μελίας τῆς Ὠκεανοῦ Φορωνεύς τε καὶ Αἰγιαλεὺς παῖδες ἐγένοντο. Αἰγιαλέως μὲν οὖν, ἄπαιδος ἀποθανόντος, ἡ χώρα ἅπασα Αἰγιάλεια ἐκλήθη. Φορωνεὺς δὲ ἁπάσης τῆς ὕστερον Πελοποννήσου προσαγορευθείσης δυναστεύων, ἐκ τῆς Λαοδίκης Νύμφης Ἄπιν καὶ Νιόβην ἐγέννησεν. Ἄπις μὲν οὖν εἰς τυραννίδα τὴν ἑαυτοῦ μεταστήσας δύναμιν, καὶ βίαιος ὢν τύραννος, ὀνομάσας ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον Ἀπίαν, ὑπὸ Θελξίονος καὶ Τελχῖνος ἐπιβουλευθεὶς,

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE L'ATHÉNIEN.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

§ I. Ayant fait l'histoire de la postérité de Deucalion, je vais passer à celle d'Inachus.

Inachus, qui donna son nom au fleuve qui passe à Argos, étoit fils de l'Océan et de Téthys [1].

Il eut de Mélia, fille de l'Océan, deux fils, Phoronée et Ægialée; ce dernier mourut sans enfans, et le pays prit de lui le nom d'Ægialée [2]. Phoronée [3] régna sur tout le pays qui prit, par la suite, le nom de Péloponnèse [4], et il eut de la nymphe Laodicé [5], Apis et Niobé. Apis [6] changea en tyrannie l'autorité dont il jouissoit, et donna au Péloponnèse le nom d'Apia. Comme il étoit très-cruel, Thelxion et Telchines [7] ayant conspiré contre lui, le tuèrent; il ne laissa point de pos-

P 2

ἄπαις ἀπέθανε, καὶ νομισθεὶς θεὸς, ἐκλήθη Σάραπις.

Νιόβης δὲ καὶ Διὸς, ᾗ πρώτῃ γυναικὶ Ζεὺς θνητῇ ἐμίγη, παῖς Ἄργος ἐγένετο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαός φησι, καὶ Πελασγὸς, ἀφ' οὗ κληθῆναι τοὺς τὴν Πελοπόννησον οἰκοῦντας Πελασγούς. Ἡσίοδος δὲ τὸν Πελασγὸν αὐτόχθονά φησιν εἶναι. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου πάλιν ἐροῦμεν.

§ 2. Ἄργος δὲ λαβὼν παρὰ Φορωνέως τὴν βασιλείαν, ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν Πελοπόννησον ἐκάλεσεν Ἄργος. Καὶ γήμας Εὐάδνην τὴν Στρύμονος καὶ Νεαίρας, ἐτέκνωσεν Ἔκβασον, Πείρανθον, Ἐπίδαυρον, Κρίασον, ὃς καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβεν. Ἐκβάσου δὲ Ἀγήνωρ γίνεται. Τούτου δὲ Ἄργος ὁ Πανόπτης λεγόμενος. Εἶχε δὲ οὗτος ὀφθαλμοὺς μὲν ἐν παντὶ τῷ σώματι· ὑπερβάλλων δὲ δυνάμει, τὸν μὲν τὴν Ἀρκαδίαν λυμαινόμενον ταῦρον ἀνελὼν, τὴν τούτου δορὰν ἠμφιέσατο. Σάτυρον δὲ, τοὺς Ἀρκάδας ἀδικοῦντα, καὶ ἀφαιρούμενον τὰ βοσκήματα, ὑποστὰς ἀπέκτεινε. Λέγεται δὲ, ὅτι καὶ τὴν Ταρτάρου καὶ Γῆς Ἔχιδναν, ἣ τοὺς παριόντας συνήρπαζεν, ἐπιτηρήσας κοιμωμένην ἀπέκτεινεν. Ἐξεδίκησε δὲ καὶ τὸν Ἄπιδος φόνον τοὺς αἰτίους ἀποκτείνας.

térité ; il fut mis dans la suite au nombre des dieux, sous le nom de Sarapis [8]. [9].

Niobé, la première femme mortelle avec qui Jupiter ait eu commerce [10], en eut un fils nommé Argus [11], et suivant Acusilas, un autre nommé Pélasgus, qui donna son nom aux habitans du Péloponnèse. Hésiode dit que ce dernier étoit Autochthone ; nous en parlerons encore ailleurs.

§ 2. Argus succéda à Phoronée, et le Péloponnèse prit de lui le nom d'Argos ; ayant épousé Evadné [12], fille de Strymon et de Néæra, il en eut quatre fils, Ecbasus [13], Piranthus [14], Epidaurus [15] et Criasus [16] qui lui succéda au trône. D'Ecbasus [17] naquit Agénor, qui eut pour fils Argus, surnommé Panoptès ; il avoit en effet des yeux sur tout le corps [18]. Il étoit d'une force extraordinaire. Ayant tué un taureau qui ravageoit l'Arcadie, il se revêtit de sa peau [19]. Il combattit et tua un satyre qui faisoit beaucoup de mal aux Arcadiens et enlevoit leurs troupeaux. On dit aussi qu'ayant épié l'instant de son sommeil, il tua Echidne, fille du Tartare et de la Terre [20], qui enlevoit les passans. Il vengea aussi la mort d'Apis, en faisant mourir ceux qui l'avoient tué.

§ 3. Ἄργου δὲ καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ παῖς Ἴασος, οὗ φασὶν Ἰὼ γενέσθαι. Κάστωρ δὲ ὁ συγγράψας τὰ χρονικὰ ἀγνοήματα, καὶ πολλοὶ τῶν τραγικῶν, Ἰνάχου τὴν Ἰὼ λέγουσιν· Ἡσίοδος δὲ καὶ Ἀκουσίλαος Πειρῆνος αὐτήν φασιν εἶναι. Ταύτην, ἱερωσύνην τῆς Ἥρας ἔχουσαν, Ζεὺς ἔφθειρε· φωραθεὶς δὲ ὑφ᾽ Ἥρας, τῆς μὲν κόρης ἁψάμενος εἰς βοῦν μετεμόρφωσε λευκὴν, αὐτὴν δὲ ἀπωμόσατο μὴ συνελθεῖν. Διό φησιν Ἡσίοδος, οὐκ ἐπισπᾶσθαι τὴν ἀπὸ τῶν θεῶν ὀργὴν τοὺς γινομένους ὅρκους ὑπὲρ ἔρωτος. Ἥρα δὲ αἰτησαμένη παρὰ Διὸς τὴν βοῦν, φύλακα αὐτῆς κατέστησεν Ἄργον τὸν πανόπτην, ὃν Ἀσκληπιάδης μὲν Ἀρέστορος λέγει υἱὸν· Φερεκύδης δὲ, Ἰνάχου· Κέρκωψ δὲ, Ἄργου καὶ Ἰσμήνης τῆς Ἀσωποῦ θυγατρὸς· Ἀκουσίλαος δὲ γηγενῆ αὐτὸν λέγει. Οὗτος ἐκ τῆς ἐλαίας ἐδέσμευεν αυτὴν, ἥτις ἐν τῷ Μυκηναίων ὑπῆρχεν ἄλσει. Διὸς δὲ ἐπιτάξαντος Ἑρμῇ κλέψαι τὴν βοῦν, μηνύσαντος Ἵερακος, ἐπειδὴ λαθεῖν οὐκ ἠδύνατο, λίθῳ βαλὼν ἀπέκτεινε τὸν Ἄργον, ὅθεν Ἀργειφόντης ἐκλήθη. Ἥρα δὲ τῇ βοῒ οἶστρον ἐμβάλλει· ἡ δὲ πρῶτον ἧκεν εἰς τὸν ἀπ᾽ ἐκείνης Ἰόνιον κόλπον κληθέντα· ἔπειτα διὰ τῆς Ἰλλυρίδος πα-

§ 3. D'Argus et d'Ismène, fille du fleuve Asope, naquit Iasus qui fut, à ce qu'on dit, père d'Io. Castor, dans son Traité sur les erreurs chronologiques, et la plupart des poëtes tragiques, disent qu'elle étoit fille d'Inachus [21]. Hésiode et Acusilas disent qu'elle étoit fille de Pirèn [22]. Elle étoit prêtresse de Junon lorsque Jupiter la séduisit; mais ayant été surpris par Junon avec elle il la changea, par son attouchement, en une vache blanche, et jura qu'il n'avoit eu aucun commerce avec elle. C'est pourquoi Hésiode dit que les parjures des amans n'excitent point la colère des dieux. Junon ayant demandé cette vache à Jupiter, lui donna pour gardien Argus Panoptès qui étoit fils d'Arestor, suivant Asclépiades; d'Inachus, suivant Phérécydes [23]; d'Argus et d'Ismène, fille d'Asopus, suivant Cercops; enfin, Acusilas dit qu'il étoit fils de la Terre. Argus l'attachoit à un olivier qui étoit dans les bois de Mycènes. Jupiter ordonna à Mercure de la lui dérober; mais Hiérax l'ayant découvert, Mercure ne pouvant plus se cacher, tua Argus d'un coup de pierre [24]; c'est pourquoi on le nomme Argiphontes. Junon alors envoya un taon qui, s'attachant à la vache, la fit se jeter dans le golfe qui prit d'elle le

ρευθεῖσα, καὶ τὸν Αἷμον ὑπερβαλοῦσα, διέβη τὸν τότε μὲν καλούμενον πόρον Θρᾴκιον, νῦν δὲ ἀπ' ἐκείνης Βόσπορον. Ἐπελθοῦσα δὲ εἰς Σκυθίαν καὶ τὴν Κιμμερίδα γῆν, πολλὴν χέρσον πλανηθεῖσα, καὶ πολλὴν διανηξαμένη θάλασσαν Εὐρώπης τε καὶ Ἀσίας, τελευταῖον ἧκεν εἰς Αἴγυπτον· ὅπου τὴν ἀρχαίαν μορφὴν ἀπολαβοῦσα, γεννᾷ παρὰ τῷ Νείλῳ ποταμῷ Ἔπαφον παῖδα. Τοῦτον δὲ Ἥρα δεῖται Κουρήτων ἀφανῆ ποιῆσαι· οἱ δὲ ἠφάνισαν αὐτόν. Καὶ Ζεὺς μὲν αἰσθόμενος κτείνει Κούρητας· Ἰὼ δὲ ἐπὶ ζήτησιν τοῦ παιδὸς ἐτράπετο. Πλανωμένη δὲ κατὰ Συρίαν ἅπασαν· (ἐκεῖ γὰρ ἐμηνύετο, ὡς τοῦ Βυβλίων βασιλέως γυνὴ ἐτιθήνει τὸν υἱόν,) καὶ τὸν Ἔπαφον εὑροῦσα, εἰς Αἴγυπτον ἐλθοῦσα, ἐγαμήθη Τηλεγόνῳ τῷ βασιλεύοντι τότε Αἰγυπτίων. Ἱδρύσατο δὲ ἄγαλμα Δήμητρος, ἣν ἐκάλεσαν Ἶσιν Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν Ἰὼ Ἶσιν ὁμοίως προσηγόρευσαν.

§ 4. Ἔπαφος δὲ, βασιλεύων Αἰγυπτίων, γαμεῖ Μέμφιν τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης κτίζει Μέμφιν πόλιν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα Λιβύην, ἀφ' ἧς ἡ χώρα Λιβύη ἐκλήθη.

nom

nom d'Ionique [25]. Elle traversa ensuite l'Illyrie, et ayant franchi le mont Hæmus, elle passa à la nage le détroit de Thrace, qu'à cause d'elle on nomme maintenant Bosphore. Elle alla ensuite dans la Scythie et dans le pays des Cimmériens; et ayant parcouru beaucoup de pays par terre et traversé à la nage beaucoup de mers, tant de l'Europe que de l'Asie, elle arriva enfin en Egypte, où ayant repris sa première forme, elle mit au monde, près le fleuve du Nil, un fils nommé Epaphus [26]. Les Curètes le firent disparoître à la prière de Junon [27], et Jupiter irrité les tua. Io se mit à la recherche de son fils, et parcourut, à cet effet, toute la Syrie, car on lui avoit appris qu'il étoit nourri par la femme du roi de Byblos. L'ayant enfin retrouvé, elle retourna en Egypte, où elle épousa Télégone qui y régnoit alors. Elle y éleva une statue à Cérès, que les Egyptiens nommoient Isis; et elle y fut aussi adorée sous le même nom.

§ 4. Epaphus régna sur l'Egypte; il y épousa Memphis, fille du Nil. Il bâtit une ville à laquelle il donna le nom de son épouse, et il en eut une fille nommée Libye, qui donna son nom au pays [28].

Λιβύης δὲ καὶ Ποσειδῶνος γίνονται παῖδες δίδυμοι, Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος.

Ἀγήνωρ μὲν οὖν εἰς Φοινίκην ἀπαλλαγεὶς ἐβασίλευσε, κἀκεῖ [τῆς] μεγάλης ῥίζης ἐγένετο γενεάρχης· ὅθεν ὑπερθησόμεθα περὶ τούτου.

Βῆλος δὲ, ὑπομείνας ἐν Αἰγύπτῳ, βασιλεύει μὲν Αἰγύπτου· γαμεῖ δὲ Ἀγχινόην τὴν Νείλου θυγατέρα, καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες δίδυμοι, Αἴγυπτος καὶ Δαναός· ὡς δὲ φησιν Εὐριπίδης, καὶ Κηφεὺς καὶ Φινεὺς προσέτι.

Δαναὸν μὲν οὖν Βῆλος ἐν Λιβύῃ κατῴκησεν, Αἴγυπτον δὲ ἐν Ἀραβίᾳ· ὃς καὶ καταστρεψάμενος τὴν Μελαμπόδων χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ ὠνόμασεν Αἴγυπτον. Γίνονται δὲ ἐκ πολλῶν γυναικῶν Αἰγύπτῳ μὲν παῖδες πεντήκοντα· θυγατέρες δὲ Δαναῷ πεντήκοντα. Στασιασάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὕστερον, Δαναὸς τοὺς Αἰγύπτου παῖδας δεδοικὼς, ὑποθεμένης Ἀθηνᾶς αὐτῷ, ναῦν πρῶτος κατεσκεύασε [τὴν κληθεῖσαν ὡς ἀπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ] πεντηκόντορον, ἐν ᾗ τὰς κόρας ἐνθέμενος ἔφυγε.

Προσάγων δὲ Ῥόδῳ, τὸ τῆς Λινδίας Ἀθηνᾶς ἄγαλμα ἱδρύσατο. Ἐντεῦθεν δὲ ἧκεν εἰς Ἄργος,

De Libye et de Neptune naquirent deux fils jumeaux, Agénor et Bélus.

Agénor s'étant rendu dans la Phénicie, y régna, et y fut chef d'une nombreuse postérité [29]; c'est pourquoi je renverrai à un autre endroit ce que j'ai à en dire.

Bélus resta en Egypte, et il en fut roi; il épousa Anchinoé, fille du Nil; il en eut deux fils jumeaux, Ægyptus et Danaüs, et, suivant Euripides, Céphée et Phinée.

Bélus plaça Danaüs en Libye, et Ægyptus en Arabie. Ce dernier ayant soumis le pays des Mélampodes, lui donna son nom. Il eut de plusieurs femmes cinquante fils, et Danaüs eut cinquante filles [30]. La guerre s'étant élevée entre eux quelque temps après, au sujet de leurs états [31], Danaüs craignant les fils d'Ægyptus, construïsit, par le conseil de Minerve, le premier vaisseau qui eût été fait; on le nomma Pentécontore, à cause du nombre de ses filles. Il les y embarqua et s'enfuit avec elles [32].

Ayant abordé à Rhodes, il y érigea une statue à Minerve la Lindienne [33]; il se ren-

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτῷ παραδίδωσι Γελάνωρ ὁ τότε βασιλεύων. Αὐτὸς δὲ κρατήσας τῆς χώρας ἀφ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐνοικοῦντας Δαναοὺς ὠνόμασεν. Ἀνύδρου δὲ τῆς χώρας ὑπαρχούσης, ἐπειδὴ καὶ τὰς πηγὰς ἐξήρανε Ποσειδῶν μηνίων Ἰνάχῳ, διότι τὴν χώραν Ἀθηνᾶς ἐμαρτύρησεν εἶναι, τὰς θυγατέρας ὑδρευσομένας ἔπεμψε· μία δὲ αὐτῶν Ἀμυμώνη ζητοῦσα ὕδωρ ῥίπτει βέλος ἐπὶ ἔλαφον, καὶ κοιμωμένου Σατύρου τυγχάνει· κἀκεῖνος περιαναστὰς ἐπεθύμει συγγενέσθαι· Ποσειδῶνος δὲ ἐπιφανέντος, ὁ Σάτυρος μὲν ἔφυγεν, Ἀμυμώνη δὲ τούτῳ συνευνάζεται, καὶ αὐτῇ Ποσειδῶν τὰς ἐν Λέρνῃ πηγὰς ἐμήνυσεν.

§ 5. Οἱ δὲ Αἰγύπτου παῖδες ἐλθόντες εἰς Ἄργος, τῆς τε ἔχθρας παύσασθαι παρεκάλουν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἠξίουν· Δαναὸς δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμασιν, ἅμα δὲ καὶ μνησικακῶν περὶ φυγῆς, ὡμολόγει τοὺς γάμους, καὶ διεκλήρου τὰς κόρας. Ὑπερμνήστραν μὲν οὖν τὴν πρεσβυτέραν ἐξεῖλε Λυγκεῖ, καὶ Γοργοφόνην Πρωτεῖ· οὗτοι γὰρ ἐκ βασιλίδος γυναικὸς Ἀργυφίης ἐγεγόνεισαν Αἰγύπτῳ. Τῶν δὲ λοιπῶν ἔλαχον Βούσιρις μὲν καὶ Ἐγκέλαδος καὶ Λύκος καὶ Δαΐφρων τὰς

dit de là à Argos, et Gélanor qui y régnoit alors, lui céda la couronne [34]. Danaüs étant ainsi devenu maître du pays, donna aux habitans le nom de Danaens [35]. Neptune ayant desséché toutes les fontaines pour se venger d'Inachus, qui avoit rendu témoignage que le pays appartenoit à Minerve [36], Danaüs envoyoit ses filles puiser de l'eau : Amymone, l'une d'entre elles, cherchant une fontaine, lança un trait contre un cerf, et atteignit un satyre qui dormoit : ce satyre s'éveilla, et voulut lui faire violence; mais Neptune s'étant montré, le satyre s'enfuit; Neptune jouit d'elle, et lui fit connoître les fontaines de Lerne [37].

§ 5. Les fils d'Ægyptus étant venus ensuite à Argos, cherchèrent à se réconcilier avec Danaüs, et lui demandèrent ses filles en mariage. Danaüs se méfiant de leurs promesses, et voulant en outre se venger de son exil, les leur promit, et les leur distribua au sort. Avant cependant de tirer au sort, il donna Hypermnestre, l'aînée de toutes, à Lyncée, et Gorgophone à Protée. Ils étoient tous les deux fils d'Argyphie, reine, et femme d'Ægyptus; quant aux autres [38] : Busiris, Encelade, Lycus et Daïphron eurent pour femme Automate [39], Amymone,

Δαναῷ γεννηθείσας ἐξ Εὐρώπης Αὐτομάτην, Ἀμυμώνην, Ἀγαύην, Σκαιήν. Αὗται δὲ ἐκ βασιλίδος ἐγένοντο Δαναῷ· ἐκ δὲ Ἐλεφαντίδος, Γοργοφόνη καὶ Ὑπερμνήστρα. [Λυγκεὺς δὲ καὶ Καλύκην ἔλαχεν] Ἴστρος δὲ Ἱπποδάμειαν, Χαλκώδων Ῥοδίαν, Ἀγήνωρ Κλεοπάτραν, Χαῖτος Ἀστερίαν, Διοκορυστὴς Φιλοδάμειαν, Ἄλκις Γλαύκην, Ἀλκμήνωρ Ἱππομέδουσαν, Ἱππόθοος Γόργην, Εὐχήνωρ Ἰφιμέδουσαν, Ἱππόλυτος Ῥόδην. Οὗτοι μὲν οἱ δέκα ἐξ Ἀραβίας γυναικὸς, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Ἁμαδρυάδων νυμφῶν· αἱ μὲν Ἀτλαντείης, αἱ δὲ ἐκ Φοίβης. Ἀγαπτόλεμος δὲ ἔλαχε Πειρήνην, Κερκέστης δὲ Δώριον, Εὐρυδάμας Φάρην, Αἴγιος Μνήστραν, Ἄργιος Εὐίππην, Ἀρχέλαος Ἀνεξιβίην, Μέναχος Νηλώ. Οἱ δὲ ἑπτὰ ἐκ Φοινίσσης γυναικὸς, αἱ δὲ παρθένοι ἐξ Αἰθιοπίδος. Ἀκληρωτὶ δὲ ἔλαχον διʼ ὁμωνυμίαν τὰς Μέμφιδος οἱ ἐκ Τυρίας, Κλειτὸς Κλειτὴν, Σθένελος Σθενέλην, Χρύσιππος Χρυσίππην. Οἱ δὲ ἐκ Καλιάνδης Νύμφης παῖδες δώδεκα ἐκληρώσαντο παρὰ τῶν ἐκ Πολυξοῦς Ναΐδος· ἦσαν δὲ οἱ μὲν παῖδες, Εὐρύλοχος, Φάντης, Περισθένης, Ἕρμος, Δρύας, Ποταμὼν, Κισσεὺς, Λίξος, Ἴμβρος, Βρόμιος,

Agavé et Scæa que Danaüs avoit eues d'Europe (Gorgophone et Hypermnestre étoient filles d'Eléphantis [40]). Istrus épousa Hippodamie ; Chalcodon, Rhodie ; Agénor, Cléopâtre ; Chaitus, Astérie ; Diocorystès, Philodamie ; Alcis, Glaucé ; Alcménor, Hippoméduse ; Hippothoüs, Gorgé ; Euchénor, Iphiméduse [41] ; Hippolyte, Rhodé. Les jeunes gens étoient fils d'une femme d'Arabie, et les filles avoient pour mère Atlantée et Phœbé, nymphes hamadryades. Agaptolème obtint au sort Pirène ; Cercestes, Dorie ; Eurydamas, Phare ; Ægius, Mnestra ; Argius, Evippé ; Archelaüs, Anaxibie ; Ménachus, Nélo. Les sept garçons étoient nés d'une femme Phénicienne, et les filles avoient pour mère une Æthiopienne. On donna, à cause de la ressemblance des noms, sans tirer au sort, les filles de Memphis, aux fils de Tyria ; Clitus à Clité, Sthénélus à Sthénélé, et Chrysippus à Chrysippé. Les douze fils de la nymphe Caliande tirèrent au sort les douze filles de la Naïade Polyxo. Les fils se nommoient Euryloque, Phantès, Peristhènes, Hermus, Dryas, Potamon, Cissée, Lixus, Imbrus, Bromius, Polyctor et Chthonius. Les filles étoient Autonoé, Théano, Electre, Cléopâtre, Eury-

Πολύκτωρ, Χθόνιος· αἱ δὲ κόραι [Νύμφης] Αὐτονόη, Θεανὼ, Ἠλέκτρα, Κλεοπάτρα, Εὐρυδίκη, Γλαυκίππη, Ἀνθήλεια, Κλεοδώρη, Εὐίππη, Ἐρατὼ, Στύγνη καὶ Βρύκη. Οἱ δὲ ἐκ Γοργόνων Αἰγύπτῳ γενόμενοι ἐκληρώσαντο περὶ τῶν ἐκ Πιερείας, καὶ λαγχάνει Περίφας μὲν Ἀκταίην, Οἰνεὺς Ποδάρκην, Αἴγυπτος Διωξίππην, Μενάλκης δὲ Ἀδύτην, Λάμπος Ὠκυπέτην, Πυλάργην Ἴδμων. Οὗτοι δέ εἰσι νεώτατοι. Ἴδας Ἱπποδίκην, Δαΐφρων Ἀδιάντην· (αὗται δὲ ἐκ μητρὸς ἐγένοντο Ἕρσης·) Πανδίων Καλλιδίκην, Ἄρβηλος Οἴμην, Ὑπέρβιος Κελαινὼ, Ἱπποκορυστὴς Ὑπερίππην. Οὗτοι ἐξ Ἡφαιστίνης· αἱ δὲ ἐκ Κρινοῦς.

Ὡς δὲ ἐκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἑστιάσας ἐγχειρίδια διαδίδωσι ταῖς θυγατράσιν· αἱ δὲ κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν πλὴν Ὑπερμνήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκέα διέσωσε, παρθένον αὐτὴν φυλάξαντα. Διὸ καθείρξας αὐτὴν Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ θυγατέρων τὰς μὲν κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν τῇ Λέρνῃ κατώρυξαν, τὰ δὲ σώματα πρὸ τῆς πόλεως ἐκήδευσαν. Καὶ αὐτὰς ἐκάθηραν Ἀθηνᾶ τε καὶ Ἑρμῆς, Διὸς κελεύσαντος.

dice,

dice, Glaucippe, Anthélée, Cléodore, Pléxippe, Euroto, Stygné et Brycé [42]. Ceux qu'Ægyptus avoit eus des Gorgones, tirèrent au sort les filles que Danaüs avoit eues de Piéria. Périphas fut marié à Actée; Œnée à Podarcé; Ægyptus à Dioxippe; Métalcès à Adyte; Lampus à Ocypèté; Idmon à Pylargue. Les plus jeunes étoient, Idas qui épousa Hippodice; Daiphron qui épousa Adiante: ces deux filles avoient Hersé pour mère. Pandion épousa Callidice; Arbélus, Oimé; Hyperbius, Celœno [43]; Hippocorystès, Hypéripte: les garçons étoient fils d'Hephæstine, et les filles avoient Crino pour mère.

Les mariages étant ainsi assortis, Danaüs, au repas de noces, donna à chacune de ses filles un poignard, et elles tuèrent toutes leurs époux, lorsqu'ils furent endormis, à l'exception d'Hypermnestre qui sauva Lyncée, qui lui avoit conservé sa virginité [44]; c'est pourquoi Danaüs la renferma [45]. Les autres enterrèrent les têtes de leurs maris près des fontaines de Lerne, et donnèrent la sépulture à leurs corps devant la ville [46]. Minerve et Mercure les purifièrent de ce meurtre par l'ordre de Jupiter.

Δαναὸς δὲ ὕστερον Ὑπερμνήστραν Λυγκεῖ συνῴκισε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

Ἀμυμώνη δὲ ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Ναύπλιον. Οὗτος μακρόβιος γενόμενος, πλέων τὴν θάλασσαν, τοῖς ἐμπίπτουσιν ἐπὶ θανάτῳ ἐδυσφόρει· συνέβη οὖν καὶ αὐτὸν τελευτῆσαι ἐκείνῳ τῷ θανάτῳ, ὥσπερ ἄλλων τελευτησάντων ἐδυσφόρει. Πρὶν δὲ τελευτῆσαι, ἔγημεν, ὡς μὲν οἱ Τραγικοὶ λέγουσι, Κλυμένην τὴν Κατρέως. ὡς δὲ ὁ τοὺς Νόστους γράψας, Φιλύραν· ὡς δὲ Κέρκωψ, Ἡσιόνην· καὶ ἐγέννησε Παλαμήδην, Οἴακα, Ναυσιμέδοντα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'

§ 1. Λυγκεὺς δὲ, μετὰ Δαναὸν Ἄργους δυναστεύων, ἐξ Ὑπερμνήστρας τεκνοῖ παῖδα Ἄβαντα.

Τούτου δὲ καὶ Ὠκαλείας τῆς Μαντινέως δίδυμοι παῖδες ἐγένοντο Ἀκρίσιος καὶ Προῖτος. Οὗτοι, καὶ κατὰ γαστρὸς μὲν ἔτι ὄντες, ἐστασίαζον πρὸς ἀλλήλους· ὡς δὲ ἀνετράφησαν, περὶ τῆς βασιλείας ἐπολέμουν, καὶ πολεμοῦντες εὗρον ἀσπίδας πρῶτοι· καὶ κρατη-

Danaüs donna par la suite Hypermnestre à Lyncée [47], et maria ses autres filles à ceux qui remportèrent la victoire dans les jeux publics [48].

Amymone eut de Neptune Nauplius [49]; étant devenu très-vieux et naviguant sur mer, il plaignoit beaucoup le sort de ceux qui y perdoient la vie; il lui arriva cependant de périr de cette manière [50]. Avant de mourir, il épousa, suivant les tragiques, Clymène, fille de Catrée [51], ou Philyre, suivant celui qui a écrit les retours; ou enfin, Hésione, comme le dit Cercops, et il en eut trois fils, Palamède, Œax et Nausimédon.

CHAPITRE II.

§ I. Lyncée fut roi d'Argos après la mort de Danaüs, et il eut d'Hypermnestre un fils nommé Abas [1].

Ce dernier eut d'Ocalie, fille de Mantinée, deux fils Jumeaux, Acrisius et Prœtus [2].

Ils se battoient déjà dans le ventre de leur mère; et étant devenus grands, ils se firent la guerre pour se disputer la couronne. Ce fut dans cette guerre qu'ils inventèrent les

σας Ἀκρίσιος Προῖτον Ἄργους ἐξελαύνει. Ὁ δὲ ἧκεν εἰς Λυκίαν πρὸς Ἰοβάτην· ὡς δέ τινές φασι, πρὸς Ἀμφιάνακτα· καὶ γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα, ὡς μὲν Ὅμηρος, Ἄντειαν, ὡς δὲ οἱ Τραγικοὶ, Σθενέβοιαν. Κατάγει δὲ αὐτὸν ὁ κηδεστὴς μετὰ στρατοῦ Λυκίων, καὶ καταλαμβάνει Τίρυνθα, ταύτην αὐτῷ Κυκλώπων τειχισάντων. Μερισάμενοι δὲ τὴν Ἀργείαν ἅπασαν κατῴκουν. Καὶ Ἀκρίσιος μὲν Ἄργους βασιλεύει, Προῖτος δὲ Τίρυνθος. Καὶ γίνεται Ἀκρισίῳ μὲν ἐξ Εὐρυδίκης τῆς Λακεδαίμονος Δανάη.

§ 2. Προίτῳ δὲ ἐκ Σθενεβοίας Λυσίππη καὶ Ἰφινόη καὶ Ἰφιάνασσα. Αὗται δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, ἐμάνησαν· ὡς μὲν Ἡσίοδός φησιν, ὅτι τὰς Διονύσου τελετὰς οὐ κατεδέχοντο· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, διότι τὸ τῆς Ἥρας ξόανον ἐξηυτέλισαν. Γενόμεναι δὲ ἐμμανεῖς, ἐπλανῶντο ἀνὰ τὴν Ἀργείαν ἅπασαν· αὖθις δὲ τὴν Ἀρκαδίαν καὶ τὴν Πελοπόννησον διελθοῦσαι μετὰ ἀκοσμίας ἁπάσης, διὰ τῆς ἐρημίας ἐτρόχαζον.

Μελάμπους δὲ ὁ Ἀμυθάονος καὶ Εἰδομένης τῆς Ἄβαντος, μάντις ὢν, καὶ τὴν διὰ φαρ-

boucliers. Acrisius ayant eu le dessus, chassa Prœtus d'Argos; ce dernier se retira dans la Lycie [3] auprès d'Iobates [4], ou, comme d'autres le disent, d'Amphianax [5], et il épousa sa fille qu'Homère nomme Antée, et que les poëtes tragiques nomment Sthénébée. Son beau-père le ramena avec une armée, et il s'empara de Tirynthe, que les Cyclopes lui fortifièrent. Il partagea ensuite avec son frère, et ils peuplèrent toute l'Argolide; Acrisius régna à Argos, et Prœtus à Tirynthe. Acrisius eut d'Eurydice, fille de Lacédæmon, une fille nommée Danaé.

§ 2. Prœtus eut de Sthénébée, trois filles, Lysippe, Iphinoé et Iphianasse [6] : parvenues à l'âge de puberté, elles devinrent folles, suivant Hésiode, pour avoir rejeté les mystères de Bacchus, ou, suivant Acusilas, pour avoir méprisé une statue de Junon; elles parcouroient dans cet état toute l'Argolide, l'Arcadie et le Péloponnèse, et erroient par les déserts, en faisant toutes sortes d'actions indécentes.

Mélampe, fils d'Amythaon et d'Idomène fille d'Abas, devin de profession, et qui avoit

μάκων καὶ καθαρμῶν θεραπείαν πρῶτος εὑρηκὼς, ὑπισχνεῖται θεραπεύσειν τὰς παρθένους, εἰ λάβοι τὸ τρίτον μέρος τῆς δυναστείας. Οὐκ ἐπιτρέποντος δὲ Προίτου θεραπεύειν ἐπὶ μισθοῖς τηλικούτοις, ἔτι μᾶλλον ἐμαίνοντο αἱ παρθένοι, καὶ προσέτι μετὰ τούτων αἱ λοιπαὶ γυναῖκες. Καὶ γὰρ αὗται τὰς οἰκίας ἀπολιποῦσαι, τοὺς ἰδίους ἀπώλλυον παῖδας, καὶ εἰς τὴν ἐρημίαν ἐφοίτων. Προβαινούσης δὲ ἐπιπλεῖστον τῆς συμφορᾶς, τοὺς αἰτηθέντας μισθοὺς ὁ Προῖτος ἐδίδου. Ὁ δὲ ὑπέσχετο θεραπεύσειν, ὅταν ἕτερον τοσοῦτον τῆς γῆς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ λάβῃ Βίας. Προῖτος δὲ εὐλαβηθεὶς, μὴ, βραδυνούσης τῆς θεραπείας, αἰτηθείη καὶ πλεῖον, θεραπεύειν συνεχώρησεν ἐπὶ τούτοις. Μελάμπους δὲ παραλαβὼν τοὺς δυνατωτάτους τῶν νεανιῶν, μετ' ἀλαλαγμοῦ καί τινος ἐνθέου χορείας ἐκ τῶν ὀρῶν αὐτὰς ἐς Σικυῶνα συνεδίωξε. Κατὰ δὲ τὸν διωγμὸν, ἡ πρεσβυτάτη τῶν θυγατέρων Ἰφινόη μετήλλαξεν· ταῖς δὲ λοιπαῖς τυχούσαις καθαρμῶν σωφρονῆσαι συνέβη, καὶ ταύτας μὲν ἐξέδοτο Προῖτος Μελάμποδι καὶ Βίαντι. Παῖδα δὲ ὕστερον ἐγέννησε Μεγαπένθην.

trouvé le premier l'art de guérir par les médicamens et par les purifications, promit de les guérir, si on lui donnoit le tiers du royaume [7]. Prœtus ayant trouvé ce prix trop considérable, la folie de ses filles augmenta, et gagna le reste des femmes, qui toutes abandonnoient leurs maisons, faisoient périr leurs enfans, et se retiroient dans les lieux déserts. Le mal faisant tous les jours des progrès, Prætus consentit à la demande de Mélampe; mais ce dernier demanda un autre tiers pour son frère Bias. Prœtus craignant que Mélampe n'augmentât ses prétentions, s'il attendoit encore, lui promit ce qu'il demandoit. Mélampe alors, ayant pris les plus forts d'entre les jeunes gens, poursuivit ces filles avec des cris et une espèce de danse sacrée, les força à quitter les montagnes, et à entrer dans le pays de Sicyone [8]. Iphinoé, l'aînée de ces filles, mourut dans cette poursuite; les deux autres recouvrèrent leur bon sens par des purifications, et Prœtus les donna en mariage à Mélampe et à Bias [9]; il eut ensuite un fils nommé Mégapeuthès.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Γ'.

§ I. Βελλεροφόντης δὲ ὁ Γλαύκου τοῦ Σισύφου, κτείνας ἀκουσίως ἀδελφὸν Δηλιάδην, ὡς δέ τινές φασι, Πειρῆνα, ἄλλοι δὲ, Ἀλκιμένην, εἰς Ἄργος πρὸς Προῖτον ἐλθὼν καθαίρεται. Καὶ αὐτοῦ Σθενέβοια ἔρωτα ἴσχει, καὶ προσπέμπει λόγους περὶ συνουσίας. Τοῦ δὲ ἀπαρνουμένου, λέγει πρὸς Προῖτον, ὅτι Βελλεροφόντης αὐτῇ περὶ φθορᾶς προσεπέμψατο λόγους. Προῖτος δὲ πιστεύσας, ἔδωκεν ἐπιστολὰς αὐτῷ πρὸς Ἰοβάτην κομίσειν, ἐν αἷς ἐνεγέγραπτο, Βελλεροφότην ἀποκτεῖναι. Ἰοβάτης δὲ ἐπιγνοὺς ἐπέταξεν αὐτῷ Χίμαιραν κτεῖναι, νομίζων αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θηρίου διαφθαρήσεσθαι. Ἦν γὰρ οὐ μόνον ἑνὶ, ἀλλὰ πολλοῖς οὐκ εὐάλωτον. Εἶχε δὲ προτομὴν μὲν λέοντος, οὐρὰν δὲ δράκοντος, τρίτην δὲ κεφαλὴν μέσην αἰγὸς, δι' ἧς πῦρ ἀνίει. Καὶ τὴν χώραν διέφθειρε, καὶ τὰ βοσκήματα ἐλυμαίνετο· μία γὰρ φύσις τριῶν θηρίων εἶχε δύναμιν. Λέγεται δὲ καὶ τὴν Χίμαιραν ταύτην τραφῆναι μὲν ὑπὸ Ἀμισωδάρου, καθάπερ εἴρηκε καὶ Ὅμηρος, γεννηθῆναι δὲ ἐκ Τυφῶνος καὶ Ἐχίδνης, καθὼς Ἡσίοδος ἱστορεῖ.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

§ I. Bellérophon, fils de Glaucus, fils de Sisyphe, ayant tué, par mégarde, son frère Déliade, ou Pirène, ou Alcimène, comme d'autres le nomment [1], s'enfuit chez Prœtus [2], qui le purifia. Sthénébée en [3] devint amoureuse et fit des tentatives pour le faire consentir à sa passion. Bellérophon s'y étant refusé, elle dit à Prœtus qu'il avoit cherché à la séduire. Prœtus ajoutant foi à ce qu'elle lui disoit, chargea Bellérophon de porter à Jobates une lettre [4], par laquelle il prioit ce dernier de le faire périr. Jobates l'ayant lue, lui ordonna de tuer la Chimère, espérant qu'il seroit lui-même victime de ce monstre, qui étoit si puissant que les efforts réunis de plusieurs personnes n'auroient pas suffi pour le dompter; il avoit le devant du corps d'un lion, la queue d'un serpent et le milieu du corps d'une chèvre [5]. Il jetoit du feu par la gueule, ravageoit toute la contrée et détruisoit les troupeaux. Il avoit dans un seul corps la force de trois animaux différens; on dit, et c'est le sentiment d'Homère, qu'il avoit été élevé par Amisodare [6]. Hésiode lui donne pour parens Typhon et l'Echidne.

§ 2. Ἀναβιβάσας οὖν ἑαυτὸν ὁ Βελλεροφόντης ἐπὶ τὸν Πήγασον, ὃν εἶχεν ἵππον ἐκ Μεδούσης πτηνὸν γεγεννημένον καὶ Ποσειδῶνος, ἀρθεὶς εἰς ὕψος, ἀπὸ τούτου κατετόξευσε τὴν Χίμαιραν. Μετὰ δὲ τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ἐπέταξεν αὐτῷ Σολύμοις μαχέσασθαι. Ὡς δὲ ἐτελεύτησε καὶ τοῦτον, Ἀμαζόσιν ἐπέταξεν ἀγωνίζεσθαι αὐτόν. Ὡς δὲ καὶ ταύτας ἀπέκτεινε, τοὺς νεότητι Λυκίων διαφέρειν δοκοῦντας ἐπιλέξας, ἐπέταξεν ἀποκτεῖναι λοχήσαντας. Ὡς δὲ καὶ τούτους ἀπέκτεινε πάντας, θαυμάσας τὴν δύναμιν αὐτοῦ ὁ Ἰοβάτης, τά τε γράμματα ἔδειξε, καὶ παρ' αὐτῷ μένειν ἠξίωσε, δοὺς τὴν θυγατέρα Φιλονόην· καὶ θνήσκων τὴν βασιλείαν κατέλιπεν αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ΄.

§ 1. Ἀκρισίῳ δὲ περὶ παίδων γενέσεως ἀῤῥένων χρηστηριαζομένῳ ὁ θεὸς ἔφη, γενέσθαι παῖδα ἐκ τῆς θυγατρὸς, ὃς αὐτὸν ἀποκτενεῖ. Δείσας οὖν Ἀκρίσιος τοῦτο, ὑπὸ γῆν θάλαμον κατασκευάσας χάλκεον, τὴν Δανάην ἐφρούρει. Ταύτην μὲν, ὡς ἔνιοι λέγουσιν, ἔφθειρε Προῖτος· ὅθεν αὐτοῖς καὶ ἡ στάσις ἐκινήθη· ὡς δὲ ἔνιοι

§ 2. Monté sur Pégase, cheval ailé, qui étoit né de Neptune et de Méduse[7], Bellérophon s'éleva dans les airs et tua la Chimère à coups de flèches[8]. Cet exploit étant terminé, Jobates l'envoya contre les Solymes; Bellérophon les ayant défaits, il lui ordonna de marcher contre les Amazones; celles-ci étant vaincues, il choisit, parmi les jeunes Lyciens, ce qu'il y avoit de plus courageux, et les ayant placés en embuscade, il leur ordonna de le tuer. Bellérophon les ayant tués eux-mêmes, Jobates étonné de sa force, lui montra la lettre de Prœtus, et l'ayant engagé à rester auprès de lui, lui donna sa fille Philonoé en mariage. Il lui laissa sa couronne en mourant[9].

CHAPITRE IV.

§ 1. Acrisius ayant consulté l'oracle sur sa postérité, le dieu lui répondit que sa fille auroit un fils qui le tueroit. Craignant l'effet de cette prédiction, Acrisius fit bâtir une chambre souterraine, en airain, dans laquelle il enferma Danaé[1]. Elle fut, suivant quelques écrivains, séduite par Prœtus[2], et ce fut

φασι, Ζεὺς μεταμορφωθεὶς εἰς χρυσὸν, καὶ διὰ τῆς ὀροφῆς εἰς τοὺς Δανάης εἰσρυεὶς κόλπους, συνῆλθεν. Αἰσθόμενος δὲ Ἀκρίσιος ὕστερον, ἐξ αὐτῆς γεγεννημένον Περσέα, μὴ πιστεύσας ὑπὸ Διὸς ἐφθάρθαι, τὴν θυγατέρα μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς λάρνακα βαλὼν, ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Προσενεχθείσης δὲ τῆς λάρνακος Σερίφῳ, Δίκτυς ἄρας ἀνέτρεφε τοῦτον.

§ 2. Βασιλεύων δὲ τῆς Σερίφου Πολυδέκτης, ἀδελφὸς Δίκτυος, Δανάης ἐρασθεὶς, καὶ, ἠνδρωμένου Περσέως, μὴ δυνάμενος αὐτῇ συνελθεῖν, συνεκάλει τοὺς φίλους, μεθ' ὧν καὶ Περσέα, λέγων, ἔρανον συνάγειν ἐπὶ τοὺς Ἱπποδαμείας τῆς Οἰνομάου γάμους. Τοῦ δὲ Περσέως εἰπόντος, καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ τῆς Γοργόνος οὐκ ἀντερεῖν, παρὰ μὲν τῶν λοιπῶν ᾔτησεν ἵππους, παρὰ δὲ τοῦ Περσέως οὐ λαβὼν τοὺς ἵππους, ἐπέταξε τῆς Γοργόνος κομίζειν τὴν κεφαλήν. Ὁ δὲ, Ἑρμοῦ καὶ Ἀθηνᾶς προκαθηγουμένων, ἐπὶ τὰς Φόρκου γίνεται θυγατέρας Ἐνυὼ, Πεφρηδὼ καὶ Δεινώ· ἦσαν δὲ αὗται Κητοῦς τε καὶ Φόρκου, Γοργόνων ἀδελφαὶ, γραῖαι ἐκ γενετῆς, ἕνα

à ce sujet que la division se mit entre eux. Suivant d'autres, Jupiter, s'étant changé en pluie d'or, pénétra dans son sein, à travers le toit de la prison, et jouit d'elle. Acrisius voyant qu'elle avoit mis au monde Persée [3], et ne croyant point qu'elle eût été séduite par Jupiter, l'enferma dans un coffre avec son fils, et les jeta dans la mer. Le vent ayant poussé le coffre vers l'île de Sériphe [4], Dictys le retira et éleva l'enfant [5].

§ 2. Polydectes, frère de Dictys, et qui régnoit alors à Sériphe, devint amoureux de Danaé; mais comme Persée étoit déjà grand, il ne pouvoit pas satisfaire sa passion. Pour y parvenir, il invita ses amis et Persée avec eux, à contribuer pour lui former un présent, qui pût lui faire obtenir la main d'Hippodamie, fille d'Œnomaüs [6]. Persée, ayant dit que, fallût-il la tête de la Gorgone, il ne s'y refuseroit pas, Polydectes demanda aux autres des chevaux, et lui demanda, à lui, cette tête. Persée, sous la direction de Minerve et de Mercure, alla d'abord trouver les Phorcides, Enyo, Pephredo et Dino [7]. Elles étoient filles de Cétô et de Phorcus; vieilles dès leur naissance, elles n'avoient entre elles trois qu'un œil et qu'une

τε ὀφθαλμὸν αἱ τρεῖς καὶ ἕνα ὀδόντα εἶχον, καὶ ταῦτα παρὰ μέρος ἤμειϐον ἀλλήλαις. Ὧν κυριεύσας ὁ Περσεὺς, ὡς ἀπήτουν, ἔφη ἀποδώσειν, ἂν ὑφηγήσωνται τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὰς Νύμφας φέρουσαν. Αὗται δὲ αἱ Νύμφαι πτηνὰ εἶχον πέδιλα, καὶ τὴν κίϐισιν, ἥν φασί τινες εἶναι πήραν. [Πίνδαρος δὲ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι ἐπὶ τοῦ Περσέως·

Πᾶν δὲ μετάφρενον εἶχε κάρα δεινοῖο πελώρου
Γοργοῦς, ἀμφὶ δέ μιν κίϐισις θέε.

Εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κεῖσθαι ἐκεῖ ἐσθῆτα καὶ τὴν τροφήν]. Εἶχον δὲ καὶ τὴν Ἄϊδος κυνῆν. Ὑφηγησαμένων δὲ τῶν Φορκίδων, ἀποδοὺς τόν τε ὀδόντα καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐταῖς καὶ παραγενόμενος πρὸς τὰς Νύμφας, καὶ τυχὼν ὧν ἐσπούδασε, τὴν μὲν κίϐισιν περιεϐάλετο, τὰ δὲ πέδιλα τοῖς σφυροῖς προσήρμοσε, τὴν δὲ κυνῆν τῇ κεφαλῇ ἐπέθετο. Ταύτην ἔχων, αὐτὸς μὲν οὓς ἤθελεν ἔϐλεπεν, ὑπὸ ἄλλων δὲ οὐχ ἑωρᾶτο. Λαϐὼν δὲ καὶ παρὰ Ἑρμοῦ ἀδαμαντίνην ἅρπην, πετόμενος εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἧκε καὶ κατέλαϐε τὰς Γοργόνας κοιμωμένας. Ἦσαν δὲ αὗται Σθενὼ, Εὐρυάλη, Μέδουσα.

dent qu'elles se prêtoient mutuellement. Persée s'en étant emparé, leur promit de les leur rendre, lorsqu'elles lui auroient montré le chemin pour aller vers les nymphes. Ces nymphes avoient en leur possession des brodequins ailés, une cibise, qu'on croit être une espèce de valise, [Pindare, et Hésiode dans le poëme nommé le bouclier d'Hercule, dit, au sujet de Persée : *tout son dos étoit couvert par la tête de la Gorgone, ce monstre terrible; et la cibise entouroit son corps.* On la nommoit cibise, parce qu'on y mettoit des vivres et des vêtemens[8]] et le casque de Pluton[9]. Les Phorcydes lui ayant montré la route qu'il falloit prendre, il leur rendit leur œil et leur dent, et ayant été trouver les nymphes, il obtint d'elles ce qu'il désiroit; ayant alors attaché la valise autour de son corps, mis les brodequins ailés à ses pieds, et le casque à sa tête (ce casque avoit la vertu de rendre invisible celui qui le portoit) ; ayant reçu de Mercure une faux de diamant, il se rendit en volant sur les bords de l'Océan, et trouva les Gorgones endormies; elles se nommoient Sthenô, Euryale, Méduse. Cette dernière étoit la seule mortelle, et c'étoit sa tête qu'on avoit demandée à Persée. Leurs têtes étoient hé-

Μόνη δὲ ἦν θνητὴ Μέδουσα· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὴν ταύτης κεφαλὴν Περσεὺς ἐπέμφθη. Εἶχον δὲ αἱ Γοργόνες κεφαλὰς μὲν περιεσπειραμένας φολίσι δρακόντων, ὀδόντας δὲ μεγάλους ὡς συῶν, καὶ χεῖρας χαλκᾶς, καὶ πτέρυγας χρυσᾶς, δι' ὧν ἐπέτοντο· τοὺς δὲ ἰδόντας λίθους ἐποίουν. Ἐπιστὰς οὖν αὐταῖς ὁ Περσεὺς κοιμωμέναις, κατευθυνούσης τὴν χεῖρα Ἀθηνᾶς, ἀπεστραμμένος, καὶ βλέπων εἰς ἀσπίδα χαλκῆν, δι' ἧς τὴν εἰκόνα τῆς Γοργόνος ἔβλεπεν, ἐκαρατόμησεν αὐτήν. Ἀποτμηθείσης δὲ τῆς κεφαλῆς, ἐκ τῆς Γοργόνος ἐξέθορε Πήγασος πτηνὸς ἵππος, καὶ Χρυσάωρ ὁ Γηρυόνου πατήρ. Τούτους δὲ ἐγέννησεν ἐκ Ποσειδῶνος.

§ 3. Ὁ μὲν οὖν Περσεὺς ἐνθέμενος εἰς τὴν κίβισιν τὴν κεφαλὴν τῆς Μεδούσης, ὀπίσω πάλιν ἐχώρει· αἱ δὲ Γοργόνες ἐκ τῆς κοίτης ἀναστᾶσαι τὸν Περσέα ἐδίωκον, καὶ συνιδεῖν αὐτὸν οὐκ ἐδύναντο διὰ τὴν κυνῆν, ἀπεκρύπτετο γὰρ ὑπ' αὐτῆς.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Αἰθιοπίαν, ἧς ἐβασίλευε Κηφεὺς, εὗρε τὴν τούτου θυγατέρα Ἀνδρομέδαν παρακειμένην βορὰν θαλασσίῳ κήτει.

rissées

rissées de serpens ; elles avoient des dents comme des défenses de sanglier, des mains d'airain et des aîles d'or, à l'aide desquelles elles s'élevoient dans les airs [10]. Ceux qui les regardoient étoient changés en pierres. Persée s'approcha d'elles, tandis qu'elles dormoient, détournant les yeux en arrière, et les tenant fixés sur un bouclier d'airain qui réfléchissoit la figure de la Gorgone, il lui trancha la tête, à l'aide de Minerve qui lui dirigeoit la main. Cette tête étant coupée, Pégase, le cheval aîlé, et Chrysaor, père de Géryon, que Méduse avoit conçus de Neptune, sortirent de son corps.

§ 3. Persée enferma cette tête dans la cibise, et se mit en route pour s'en retourner; les Gorgones s'étant éveillées, s'attachèrent à sa poursuite; mais elles ne purent l'apercevoir à cause du casque de Pluton qui le déroboit à leur vue.

Parvenu en Æthiopie, dont Céphée étoit roi [11], il trouva sa fille Andromède exposée pour être dévorée par un monstre marin [12]. Cassiépée, épouse de Céphée, avoit osé se

Κασσιέπεια γὰρ ἡ Κηφέως γυνὴ Νηρηΐσιν ἤρισε περὶ κάλλους, καὶ πασῶν εἶναι κρείσσων ηὔχησεν. Ὅθεν αἱ Νηρηΐδες ἐμήνισαν· καὶ Ποσειδῶν, αὐταῖς συνοργισθεὶς, πλημμύραν τε ἐπὶ τὴν χώραν ἔπεμψε καὶ κῆτος. Ἄμμωνος δὲ χρήσαντος τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς συμφορᾶς, ἐὰν ἡ Κασσιεπείας θυγάτηρ Ἀνδρομέδα προτεθῇ τῷ κήτει βορὰ· τοῦτο ἀναγκασθεὶς ὁ Κηφεὺς ὑπὸ τῶν Αἰθιόπων ἔπραξε, καὶ προσέδησε τὴν θυγατέρα πέτρᾳ. Ταύτην θεασάμενος ὁ Περσεὺς, καὶ ἐρασθεὶς, ἀναιρήσειν ὑπέσχετο Κηφεῖ τὸ κῆτος, εἰ μέλλει σωθεῖσαν αὐτὴν αὐτῷ δώσειν γυναῖκα. Ἐπὶ τούτοις γενομένων ὅρκων, ὑποστὰς τὸ κῆτος ἔκτεινε, καὶ τὴν Ἀνδρομέδαν ἔλυσεν. Ἐπιβουλεύοντος δὲ αὐτῷ Φινέως, ὃς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Κηφέως, ἐγγυώμενος πρῶτος τὴν Ἀνδρομέδαν· μαθὼν τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν Γοργόνα δείξας, μετὰ τῶν συνεπιβουλευόντων αὐτὸν ἐλίθωσε παραχρῆμα.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Σέριφον, καὶ καταλαβὼν προσπεφευγυῖαν τοῖς βωμοῖς μετὰ τοῦ Δίκτυος τὴν μητέρα διὰ τὴν Πολυδέκτου βίαν, εἰσελθὼν εἰς τὸν βασιλέα, συγκαλέσαντος τοῦ Πολυδέκτου τοὺς φίλους, ἀπεστραμμένος τὴν

comparer aux Néréides pour la beauté, et s'étoit même vantée de l'emporter sur elles. Les Néréides en furent irritées : Neptune partagea leur indignation, submergea le pays, et y envoya un monstre marin. L'oracle d'Ammon ayant annoncé que ces désastres cesseroient, si on exposoit Andromède, fille de Cassiépée, pour être dévorée par le monstre, les Æthiopiens forcerent Céphée à faire ce que l'oracle ordonnoit, et à attacher sa fille à un rocher. Persée l'ayant vu, en devint amoureux, et promit à Céphée de tuer le monstre s'il vouloit la lui donner en mariage. Céphée s'y étant engagé par serment, il attendit le monstre, le tua et délivra Andromède. Phinée, frère de Céphée, à qui Andromède avoit été promise avant cet événement, conspira contre lui pour le faire périr ; mais Persée l'ayant découvert, lui montra la tête de la Gorgone, et le changea en pierre, ainsi que tous ceux qui avoient pris part à son complot.

De retour à Sériphe, il trouva sa mère réfugiée au pied des autels avec Dictys, pour éviter la violence de Polydectes ; il alla trouver ce dernier qui appela ses amis à son secours ; Persée s'étant alors détourné découvrit la tête de Méduse, et ils furent tous changés en

κεφαλὴν τῆς Γοργόνος ἔδειξε· τῶν δὲ ἰδόντων, ὁποῖον ἕκαστος ἔτυχε σχῆμα ἔχων, ἀπελιθώθη. Καταστήσας δὲ τῆς Σερίφου Δίκτυν βασιλέα, ἀπέδωκε τὰ μὲν πέδιλα καὶ τὴν κίβισιν καὶ τὴν κυνῆν Ἑρμῇ· τὴν δὲ κεφαλὴν τῆς Γοργόνος Ἀθηνᾷ. Ἑρμῆς μὲν οὖν τὰ προειρημένα πάλιν ἀπέδωκε ταῖς Νύμφαις· Ἀθηνᾶ δὲ ἐν μέσῃ τῇ ἀσπίδι τῆς Γοργόνος τὴν κεφαλὴν ἀνέθηκε. Λέγεται δὲ καὶ ὑπ' ἐνίων, ὅτι καὶ δι' Ἀθηνᾶς ἡ Μέδουσα ἐκαρατομήθη· φασὶ δὲ, ὅτι καὶ περὶ κάλλους ἠθέλησεν ἡ Γοργὼ αὐτῇ συγκριθῆναι.

§ 4. Περσεὺς δὲ μετὰ Δανάης καὶ Ἀνδρομέδας ἔσπευδεν εἰς Ἄργος, ἵνα Ἀκρίσιον θεάσηται. Ὁ δὲ δεδοικὼς τὸν χρησμὸν, ἀπολιπὼν Ἄργος, εἰς τὴν Πελασγιῶτιν ἐχώρησε γῆν. Τευταμίου δὲ τοῦ Λαρισσαίων βασιλέως ἐπὶ κατοιχομένῳ τῷ πατρὶ διατιθέντος γυμνικὸν ἀγῶνα, παρεγένετο καὶ ὁ Περσεὺς, ἀγωνίσασθαι θέλων· ἀγωνιζόμενος δὲ πένταθλον, τὸν δίσκον ἐπὶ τὸν Ἀκρισίου πόδα βαλὼν, παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Αἰσθόμενος δὲ τὸν χρησμὸν τετελεσμένον, τὸν μὲν Ἀκρίσιον ἔξω τῆς πόλεως ἔθαψεν· αἰσχυνόμενος δὲ εἰς

pierres dans la même situation où ils se trouvoient. Ayant ensuite mis Dictys sur le trône de Sériphe, il donna ses brodequins, sa cibise et son casque à Mercure, et la tête de la Gorgone à Minerve. Mercure rendit tous ces objets aux Nymphes, et Minerve mit la tête de Méduse au milieu de son bouclier. Suivant quelques auteurs, c'étoit Minerve elle-même qui avoit coupé la tête à Méduse, parce qu'elle avoit voulu se comparer à elle pour la beauté.

§ 4. Persée se rendit ensuite avec Danaé et Andromède à Argos, pour y voir Acrisius; mais celui-ci se rappelant l'oracle, quitta Argos et se retira dans le pays des Pélasges. Teutamius, roi de Larisse [13], y célébroit des jeux pour les funerailles de son père, et Persée s'y rendit aussi pour y disputer le prix. Concourant à celui du Pentathle [14], il lança son disque sur le pied d'Acrisius qui mourut sur-le-champ. Persée voyant ainsi l'oracle accompli, donna la sépulture à Acrisius hors de la ville, mais n'osant pas retourner à Argos recueillir la succession de celui qu'il

Ἄργος ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ δι' αὐτοῦ τετελευτηκότος, παραγενόμενος εἰς Τίρυνθα, πρὸς τὸν Προίτου παῖδα Μεγαπένθην ἠλλάξατο, τούτῳ τε τὸ Ἄργος ἐνεχείρισε. Καὶ Μεγαπένθης μὲν ἐβασίλευσεν Ἀργείων, Περσεὺς δὲ Τίρυνθος, προστειχίσας Μίδειαν καὶ Μυκήνας.

§ 5. Ἐγένοντο δὲ ἐξ Ἀνδρομέδας παῖδες αὐτῷ· πρὶν μὲν ἐλθεῖν εἰς τὴν Ἑλλάδα, Πέρσης, ὃν παρὰ Κηφεῖ κατέλιπεν· ἀπὸ τούτου δὲ τοὺς Περσῶν βασιλέας λέγεται γενέσθαι· ἐν Μυκήναις δὲ Ἀλκαῖος, καὶ Σθένελος, καὶ Ἕλειος, Μήστωρ τε καὶ Ἠλεκτρύων, καὶ θυγάτηρ Γοργοφόνη, ἣν Περιήρης ἔγημεν.

Πάλιν ἐξ Ἀλκαίου καὶ Ἱππονόμης τῆς Μενοικέως Ἀμφιτρύων ἐγένετο, καὶ θυγάτηρ Ἀναξώ.

Ἐκ δὲ Μήστορος καὶ Λυσιδίκης τῆς Πέλοπος, Ἱπποθόη· ταύτην ἁρπάσας Ποσειδῶν, καὶ κομίσας ἐπὶ τὰς Ἐχινάδας νήσους, μίγνυται, καὶ γεννᾷ Τάφιον, ὃς ᾤκισε Τάφον, καὶ τοὺς λαοὺς Τηλεβόας ἐκάλεσεν, ὅτι τηλοῦ τῆς πατρίδος ἔβη.

Ἐκ Ταφίου δὲ παῖς Πτερέλαος ἐγένετο·

avoit tué, il alla à Tirynthe, et y fit un échange avec Mégapenthès, fils de Prœtus; il lui donna le royaume d'Argos, et prit pour lui celui de Tirynthe, où il fortifia Midée et Mycènes [15].

§ 5. Il eut d'Andromède plusieurs fils, savoir : avant de revenir dans la Grèce, Persès, qu'il laissa auprès de Céphée, et de qui les rois de Perse tiroient, à ce qu'on dit, leur origine [16]. A Mycènes, Alcée, Sthénélus, Hélius, Mestor et Electryon [17], et une fille nommée Gorgophone, que Périérès épousa [18].

Alcée eut d'Hipponome, fille de Ménœcée, Amphitryon [19], et une fille nommée Anaxo [20].

De Mestor et de Lysidice, fille de Pélops, naquit Hippothoé, que Neptune enleva et conduisit dans les îles Echinades; il en eut un fils nommé Taphius, qui fonda Taphos [21]; il donna à ces peuples le nom de Téléboens, parce qu'il étoit allé loin de sa patrie.

Taphius eut un fils nommé Ptérélas, que

τοῦτον ἀθάνατον ἐποίησε Ποσειδῶν, ἐν τῇ κεφαλῇ χρυσῆν ἐνθεὶς τρίχα. Πτερελάῳ δὲ ἐγένοντο, θυγάτηρ Κομαιθὼ, καὶ ἄῤῥενες παῖδες, Χρόμιος, Τύραννος, Ἀντίοχος, Χερσιδάμας, Μήστωρ, Εὐήρης.

Ἠλεκτρύων δὲ, γήμας τὴν Ἀλκαίου θυγατέρα Ἀναξὼ, ἐγέννησε θυγατέρας μὲν Ἀλκμήνην, παῖδας δὲ Στρατοβάτην, Γοργοφόνον, Φιλονόμον, Κελαινέα, Ἀμφίμαχον, Λυσίνομον, Χειρίμαχον, Ἀνάκτορα, Ἀρχέλαον· μετὰ δὲ τούτους καὶ νόθον ἐκ Φρυγίας γυναικὸς Μιδέας Λικύμνιον.

Σθενέλου δὲ καὶ Νικίππης τῆς Πέλοπος, Ἀλκινόη καὶ Μέδουσα, ὕστερον δὲ καὶ Εὐρυσθεὺς ἐγένετο, ὃς καὶ Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν. Ὅτε γὰρ Ἡρακλῆς ἔμελλε γεννᾶσθαι, Ζεὺς ἐν θεοῖς ἔφη, τὸν ἀπὸ Περσέως γεννηθησόμενον τότε βασιλεύειν Μυκηνῶν· Ἥρα δὲ διὰ τὸν ζῆλον Εἰλείθυιαν ἔπεισε, τὸν μὲν Ἀλκμήνης τόκον ἐπισχεῖν, Εὐρυσθέα δὲ τὸν Σθενέλου παρεσκεύασε γεννηθῆναι ἑπταμηνιαῖον ὄντα.

§ 6. Ἠλεκτρύονος δὲ βασιλεύοντος Μυκηνῶν, μετὰ Ταφίου οἱ Πτερελάου παῖδες ἐλθόντες τὴν Μήστορος ἀρχὴν τοῦ μητροπάτορος ἀπῄτουν,

Neptune

Neptune rendit immortel, en lui mettant un cheveu d'or à la tête. Ptérélas eut une fille nommée Comætho, et plusieurs fils, savoir : Chromius, Tyrannus, Antiochus, Chersidamas, Mestor et Evérès [22].

Electryon ayant épousé Anaxo, fille d'Alcée, en eut une fille nommée Alcmène [23], et plusieurs fils, savoir Stratobatès, Gorgophon, Philonome, Célænée, Amphimaque, Anactor et Archélaüs. Il eut aussi de Midée, femme Phrygienne, un fils naturel, nommé Licymnius.

Sthénélus eut de Nicippe, fille de Pélops, Alcinoé et Méduse, et un fils nommé Eurysthée [24], qui régna à Mycènes [25]. En effet, Hercules étant prêt à voir le jour, Jupiter dit, en présence des dieux, que celui qui alloit naître de la race de Persée, régneroit à Mycènes. Junon, par jalousie, engagea Lucine à retarder l'accouchement d'Alcmène, et à faire naître sur-le-champ Eurysthée, fils de Sthénélus, quoiqu'il n'eût que sept mois [26].

§ 6. Electryon régnoit à Mycènes; les fils de Ptérélas vinrent sous son règne avec Taphius [27] demander le trône de Mestor, le père de sa

καί, μὴ προσέχοντος Ἠλεκτρύονος, ἀπήλαυνον τὰς βόας· ἀμυνομένων δὲ τῶν Ἠλεκτρύονος παίδων, ἐκ προκλήσεως ἀλλήλους ἀπέκτειναν. Ἐσώθη δὲ τῶν Ἠλεκτρυόνος παίδων Λικύμνιος ἔτι νέος ὑπάρχων· τῶν δὲ Πτερελάου, Εὐήρης, ὃς καὶ τὰς ναῦς ἐφύλασσε. Τῶν δὲ Ταφίων οἱ διαφυγόντες ἀπέπλευσαν, τὰς ἐλαθείσας βόας ἑλόντες, καὶ παρέθεντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ἠλείων Πολυξένῳ. Ἀμφιτρύων δὲ παρὰ Πολυξένου λυτρωσάμενος αὐτὰς ἤγαγεν εἰς Μυκήνας· ὁ δὲ Ἠλεκτρύων τὸν τῶν παίδων θάνατον βουλόμενος ἐκδικῆσαι, παραδοὺς τὴν βασιλείαν Ἀμφιτρύωνι καὶ τὴν θυγατέρα Ἀλκμήνην, ἐξορκίσας ἵνα μέχρι τῆς ἐπανόδου παρθένον αὐτὴν φυλάξῃ, στρατεύειν ἐπὶ Τηλεβόας διενοεῖτο· ἀπολαμβάνοντος δὲ αὐτοῦ τὰς βόας, μιᾶς ἐκθορούσης, Ἀμφιτρύων ἐπ' αὐτὴν ἀφῆκεν, ὃ μετὰ χεῖρας εἶχε, ῥόπαλον, τὸ δὲ ἀποκρουσθὲν ἀπὸ τῶν κεράτων εἰς τὴν Ἠλεκτρύονος κεφαλὴν ἐλθὸν ἀπέκτεινεν αὐτόν· ὅθεν λαβὼν ταύτην τὴν πρόφασιν Σθένελος, παντὸς Ἄργους ἐξέβαλεν Ἀμφιτρύωνα, καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν Μυκηνῶν καὶ τῆς Τίρυνθος αὐτὸς κατέσχε· τὴν δὲ Μίδειαν, μεταπεμψάμενος τοὺς Πέλοπος

mère. Electryon ne voulant pas le leur rendre, ils se mirent en devoir d'emmener ses bœufs; les fils d'Electryon voulurent les en empêcher, et il s'engagea un combat où ils se tuèrent les uns les autres. Il ne se sauva des fils d'Electryon, que Licymnius qui étoit encore très-jeune, et de ceux de Ptérélas, qu'Evérès, qui étoit resté à la garde des vaisseaux. Ceux des Taphiens qui se sauvèrent emmenèrent les bœufs sur leurs vaisseaux, et les donnèrent en garde à Polyxène, roi des Eléens. Amphitryon les ayant rachetés, les ramena à Mycènes; Electryon vouloit cependant venger la mort de ses fils; à cet effet, il donna à Amphitryon son royaume et sa fille Alcmène, et lui fit prêter serment de la conserver vierge jusqu'à son retour de l'expédition qu'il méditoit contre les Téléboens. Il alla ensuite recevoir ses bœufs; mais un d'eux s'étant échappé, Amphitryon lui jetta une massue qu'il tenoit à la main. Cette massue ayant frappé les cornes du bœuf, ressauta et atteignit à la tête Electryon qui en mourut [28]. Sthénélus, sous ce prétexte, chassa Amphitryon de toute l'Argolide, garda pour lui même les royaumes de Mycènes et de Tirynthe [29], et ayant mandé Atrée et

παῖδας Ἀτρέα καὶ Θυέστην, παρέθετο τούτοις.

Ἀμφιτρύων δὲ, σὺν Ἀλκμήνῃ καὶ Λικυμνίῳ παραγενόμενος ἐπὶ Θήβας, ὑπὸ Κρέοντος ἡγνίσθη, καὶ δίδωσι τὴν ἀδελφὴν Περιμήδην Λικυμνίῳ. Λεγούσης δὲ Ἀλκμήνης, γαμηθήσεσθαι τῷ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς ἐκδικήσαντι τὸν θάνατον, ὑποσχόμενος ἐπὶ Τηλεβόας στρατεύει Ἀμφιτρύων, [καὶ] παρεκάλει συλλαβέσθαι Κρέοντα· ὁ δὲ ἔφη, στρατεύσειν, ἐὰν πρότερον ἐκεῖνος τὴν Καδμείαν τῆς ἀλώπεκος ἀπαλλάξῃ· ἔφθειρε γὰρ τὴν Καδμείαν ἀλώπηξ θηρίον· ὑποστάντος δὲ, ὅμως εἱμαρμένον ἦν, αὐτὴν μηδέ τινα καταλαβεῖν.

§ 7. Ἀδικουμένης δὲ τῆς χώρας, ἕνα τῶν ἀστῶν παῖδα οἱ Θηβαῖοι κατὰ μῆνα προετίθεσαν αὐτῇ, πολλοὺς ἁρπαξούσῃ, τοῦτο εἰ μὴ γένοιτο. Ἀπαλλαγεὶς οὖν Ἀμφιτρύων εἰς Ἀθήνας πρὸς Κέφαλον τὸν Δηϊονέως, συνέπειθεν, ἐπὶ μέρει τῶν ἀπὸ Τηλεβοῶν λαφύρων, ἄγειν ἐπὶ τὴν θήραν τὸν κύνα ὃν Πρόκρις ἤγαγεν ἐκ Κρήτης παρὰ Μίνωος λαβοῦσα· ἦν δὲ καὶ τούτῳ πεπρωμένον, πᾶν, ὅ τι ἂν διώκῃ, λαμβάνειν. Διωκομένης οὖν ὑπὸ τοῦ κυνὸς τῆς ἀλώπεκος, Ζεὺς ἀμφοτέρους λίθους ἐποίησεν.

Thyeste, fils de Pélops, il leur confia Midée.

Amphitryon s'étant retiré à Thèbes [30] avec Alcmène et Licymnius, s'y fit purifier par Créon, et donna à Licymnius Périmède, sa sœur, en mariage. Alcmène ayant dit qu'elle épouseroit celui qui vengeroit la mort de ses frères, Amphitryon s'engagea à faire la guerre aux Téléboens, et pria Créon [31] de l'assister dans cette expédition. Créon lui promit de l'aider, s'il délivroit auparavant le pays de Thèbes d'un renard qui le ravageoit: on attaquoit inutilement cet animal [32]: il étoit en effet décidé par le destin qu'il ne seroit pris par personne.

§ 7. Comme il faisoit de très-grands ravages, les Thébains lui donnoient chaque mois un enfant; si l'on y manquoit, il en enlevoit un grand nombre [33]. Amphitryon se rendit alors à Athènes vers Céphale, fils de Déionée, et lui ayant promis une portion dans le butin qu'il feroit chez les Téléboens, l'engagea à conduire à cette chasse un chien que Procris avoit amené de Crète, et qui lui avoit été donné par Minos. Ce chien aussi étoit prédestiné à prendre toutes les bêtes qu'il chasseroit [34]. Il se mit à la poursuite du renard; mais Jupiter les changea tous deux en pierres.

Ἀμφιτρύων δὲ ἔχων ἐκ μὲν Θορικοῦ τῆς Ἀττικῆς Κέφαλον συμμαχοῦντα, ἐκ δὲ Φωκέων Πανοπέα, ἐκ δὲ Ἕλους τῆς Ἀργείας Ἕλειον τὸν Περσέως, ἐκ δὲ Θηβῶν Κρέοντα, τὰς τῶν Ταφίων νήσους ἐπόρθει. Ἄχρι μὲν οὖν ἔζη Πτερέλαος, οὐκ ἐδύνατο τὴν Τάφον ἑλεῖν· ὡς δὲ ἡ Πτερελάου θυγάτηρ Κομαιθὼ, ἐρασθεῖσα Ἀμφιτρύωνος, τὴν χρυσῆν τρίχα τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐξείλετο, Πτερελάου τελευτήσαντος, ἐχειρώσατο τὰς νήσους ἁπάσας. Τὴν μὲν οὖν Κομαιθὼ κτείνας Ἀμφιτρύων, καὶ τὴν λείαν ἔχων, εἰς Θήβας ἔπλει, καὶ τὰς νήσους Ἑλείῳ καὶ Κεφάλῳ δίδωσι. Κἀκεῖνοι πόλεις αὑτῶν ἐπωνύμους κτίσαντες κατῴκησαν.

§ 8. Πρὸ τοῦ δὲ Ἀμφιτρύωνα παραγενέσθαι εἰς Θήβας, Ζεὺς διὰ νυκτὸς ἐλθὼν, καὶ τὴν μίαν τριπλασιάσας νύκτα, ὅμοιος Ἀμφιτρύωνι γενόμενος, Ἀλκμήνῃ συνευνάσθη, καὶ τὰ γενόμενα παρὰ Τηλεβοῶν διηγήσατο. Ἀμφιτρύων δὲ παραγενόμενος, ὡς οὐχ ἑώρα φιλοφρονουμένην πρὸς αὑτὸν τὴν γυναῖκα, ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν· εἰπούσης δὲ, ὅτι τῇ προτέρᾳ νυκτὶ παραγενόμενος αὐτῇ συγκεκοίμηται, μανθάνει παρὰ Τειρεσίου τὴν γενομένην τοῦ Διὸς συνουσίαν.

Amphitryon ayant pour alliés Céphale de Thorique dans l'Attique; Panopée [35], de la Phocide; Hélius, fils de Persée, d'Hélos, ville de l'Argolide, et Créon de Thèbes, alla ravager les îles des Taphiens. Tant que Ptérélas vécut, il ne put parvenir à prendre Taphos; mais Comætho, fille de Ptérélas, étant devenue amoureuse d'Amphitryon, arracha le cheveu d'or de la tête de son père. Ptérélas étant mort, toutes les îles furent bientôt soumises. Amphitryon ayant tué Comætho et fait un butin considérable, retourna à Thèbes, après avoir donné ces îles à Hélius et à Céphale, qui s'y établirent et y fondèrent des villes de leur nom.

§ 8. Amphitryon étant prêt à retourner à Thèbes, Jupiter emprunta sa figure et alla trouver Alcmène. Il lui raconta tout ce qui s'étoit passé à Télèbes, et coucha avec elle une nuit, qu'il fit durer autant que trois nuits ordinaires.[36] Amphitryon, à son retour, voyant que sa femme ne le recevoit pas avec beaucoup d'empressement, lui en demanda la raison. Elle lui répondit qu'il étoit déjà venu et avoit couché avec elle la nuit précédente. Il apprit alors de Tirésias ce qui s'étoit passé avec Jupiter.

Ἀλκμήνη δὲ δύο ἐγέννησε παῖδας, Διὶ μὲν Ἡρακλέα, μιᾷ νυκτὶ πρεσβύτερον, Ἀμφιτρύωνι δὲ, Ἰφικλέα. Τοῦ δὲ παιδὸς ὄντος ὀκταμηνιαίου, δύο δράκοντας ὑπερμεγέθεις Ἥρα ἐπὶ τὴν εὐνὴν ἔπεμψε, διαφθαρῆναι τὸ βρέφος θέλουσα. Ἐπιβοωμένης δὲ Ἀλκμήνης Ἀμφιτρύωνα, Ἡρακλῆς διαναστὰς ἄγχων ἑκατέραις ταῖς χερσὶν αὐτοὺς διέφθειρε. Φερεκύδης δὲ φησὶν, Ἀμφιτρύωνα, βουλόμενον μαθεῖν, ὁπότερος ἦν τῶν παίδων ἐκείνου, τοὺς δράκοντας εἰς τὴν εὐνὴν ἐμβαλεῖν, καὶ, τοῦ μὲν Ἰφικλέους φυγόντος, τοῦ δὲ Ἡρακλέους ὑποστάντος, μαθεῖν, ὡς Ἰφικλῆς ἐξ αὐτοῦ γεγένηται.

§ 9. Ἐδιδάχθη μὲν Ἡρακλῆς ἁρματηλατεῖν μὲν ὑπὸ Ἀμφιτρύωνος, παλαίειν δὲ, ὑπὸ τοῦ Αὐτολύκου, τοξεύειν δὲ, ὑπὸ Εὐρύτου, ὁπλομαχεῖν δὲ, ὑπὸ Κάστορος, κιθαρῳδεῖν δὲ, ὑπὸ Λίνου. Οὗτος δὲ ἦν ἀδελφὸς Ὀρφέως, ἀφικόμενος δὲ εἰς Θήβας, καὶ Θηβαῖος γενόμενος, ὑπὸ Ἡρακλέους τῇ κιθάρᾳ πληγεὶς ἀπέθανε· ἐπιπλήξαντα γὰρ αὐτὸν ὀργισθεὶς ἀπέκτεινε. Δίκην δὲ ἐπαγόντων τινῶν αὐτῷ φόνου, παρανέγνω νόμον Ῥαδαμάνθυος λέγοντος·

Alcmène

Alcmène mit ensuite au monde deux fils, Hercules, fils de Jupiter [37], et plus âgé d'une nuit; et Iphicles, fils d'Amphitryon [38]. Hercules n'ayant encore que huit mois, Junon envoya vers son berceau deux serpens d'une grosseur extraordinaire pour le faire périr. Alcmène appela Amphitryon à son secours; mais Hercules se leva de son berceau, tua les serpens en les étouffant chacun d'une main [39]. Phérécydes dit que ce fut Amphitryon lui-même qui mit ces deux serpens dans leur berceau pour savoir lequel des deux enfans étoit le sien; qu'Iphicles s'enfuit, et qu'Hercules attendit les serpens. Ce qui lui fit connoître qu'Iphicles étoit son fils.

§ 9. Hercules apprit d'Amphitryon à conduire un char, d'Autolycus [40], l'art de la lutte; Eurytus lui enseigna à tirer de l'arc [41]; Castor à combattre armé de toutes pièces [42], et Linus la musique [43]. Ce dernier étoit frère d'Orphée; il étoit venu s'établir à Thèbes, et il étoit devenu Thébain. Hercules ayant été frappé par lui, le tua d'un coup de lyre [44]. Etant poursuivi devant les tribunaux pour ce meurtre, il se défendit en citant la loi de Rhadamanthe, qui absout celui qui en tue un autre,

ὃς ἂν ἀμύνηται τὸν χειρῶν ἀδίκων ἄρξαντα, ἀθῷον εἶναι· καὶ οὕτως ἀπελύθη.

Δείσας δὲ Ἀμφιτρύων, μὴ πάλιν τι ποιήσῃ τοιοῦτον, ἔπεμψεν αὐτὸν εἰς τὰ βουφόρβια· κἀκεῖ τρεφόμενος μεγέθει τε καὶ ῥώμῃ πάντων διήνεγκεν.

Ἦν δὲ καὶ θεωρηθεὶς φοβερὸς, ὅτι παῖς Διὸς ἦν. Τετραπηχυαῖον μὲν γὰρ εἶχε τὸ σῶμα· πυρὸς δὲ ἐξ ὀμμάτων ἔλαμπεν αἴγλην· οὐκ ἠστόχει δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίζων.

Ἐν δὲ τοῖς βουκολίοις ὑπάρχων ὀκτωκαιδεκαέτης, τὸν Κιθαιρώνειον ἀνεῖλε λέοντα. Οὗτος ὁρμώμενος ἐκ τοῦ Κιθαιρῶνος τὰς Ἀμφιτρύωνος ἔφθειρε βόας καὶ τὰς Θεστίου.

§ 10. Βασιλεὺς δὲ ἦν οὗτος Θεσπιῶν· πρὸς ὃν ἀφίκετο Ἡρακλῆς, ἑλεῖν βουλόμενος τὸν λέοντα· ὁ δὲ αὐτὸν ἐξένισε πεντήκοντα ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τὴν θήραν ἐξιόντι νυκτὸς ἑκάστης μίαν συνεύναζε θυγατέρα· πεντήκοντα δὲ αὐτῷ ἦσαν ἐκ Μεγαμήδης γεγεννημέναι τῆς Ἀρναίου. Ἐσπούδαζε γὰρ πάσας ἐξ Ἡρακλέους τεκνοποιήσασθαι. Ἡρακλῆς δὲ, μίαν νομίζων εἶναι τὴν ἀεὶ συνευναζομένην, συνῆλθε πάσαις. Καὶ χειρωσάμενος τὸν λέοντα, τὴν μὲν δορὰν ἠμ-

en repoussant la force par la force [45]. En conséquence de cette loi il fut renvoyé.

Amphytrion craignant qu'il ne fît encore quelque chose de pareil, l'envoya vers ses troupeaux de bœufs, et il y devint bientôt d'une force et d'une grandeur extraordinaires.

Son aspect étoit terrible, comme fils de Jupiter [46]; il avoit quatre coudées de haut [47], le feu sortoit de ses yeux; il ne manquoit jamais son but, soit à l'arc, soit à la lance. N'ayant que dix-huit ans, et étant encore avec les troupeaux, il tua le lion du mont Cithæron [48]. Ce lion sortoit de la montagne pour ravager les troupeaux d'Amphitryon et ceux de Thestius [49].

§ 10. Ce Thestius étoit roi des Thespiens; Hercules alla chez lui pour tuer ce lion, et il y demeura cinquante jours. Thestius avoit eu cinquante filles de Mégamède, fille d'Arnæus, et il désiroit beaucoup qu'elles eussent des enfans d'Hercules; c'est pourquoi, tant qu'il demeura dans sa maison, chaque soir, au retour de la chasse, il en mettoit une à coucher avec lui. Hercules croyant que c'étoit toujours la même, eut affaire avec toutes [50]. Etant venu à bout du lion, il se revêtit de sa

φιέσατο, τῷ χάσματι δὲ ἐχρήσατο κόρυθι.

§ II. Ἀνακάμπτοντι δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς θήρας συνήντησαν κήρυκες παρὰ Ἐργίνου πεμφθέντες, ἵνα παρὰ Θηβαίων τὸν δασμὸν λάβωσιν. Ἐτέλουν δὲ οἱ Θηβαῖοι τὸν δασμὸν Ἐργίνῳ δι' αἰτίαν τήνδε· Κλύμενον τὸν Μινυῶν βασιλέα λίθῳ βαλὼν Μενοικέως ἡνίοχος, ὄνομα Περιήρης, ἐν Ὀγχηστῷ, Ποσειδῶνος τεμένει, τιτρώσκει. ὁ δὲ κομισθεὶς εἰς Ὀρχομενὸν ἡμιθανής, ἐπισκήπτει τελευτῶν Ἐργίνῳ τῷ παιδὶ ἐκδικῆσαι τὸν θάνατον αὐτοῦ. Στρατευσάμενος δὲ Ἐργῖνος ἐπὶ Θήβας, κτείνας οὐκ ὀλίγους, ἐσπείσατο μεθ' ὅρκων, ὅπως πέμπωσιν αὐτῷ Θηβαῖοι δασμὸν, ἐπὶ εἴκοσιν ἔτη, κατὰ ἔτος ἑκατὸν βόας. Ἐπὶ τοῦτον τὸν δασμὸν τοὺς κήρυκας εἰς Θήβας ἀπιόντας, συντυχὼν, Ἡρακλῆς ἐλωβήσατο· ἀποταμὼν γὰρ αὐτῶν τὰ ὦτα καὶ τὰς ῥῖνας, καὶ διὰ σχοινίων τὰς χεῖρας δήσας ἐκ τῶν τραχήλων, ἔφη τοῦτον Ἐργίνῳ καὶ Μινύαις δασμὸν κομίζειν. Ἐφ' οἷς ἀγανακτῶν ἐστράτευσεν ἐπὶ Θήβας. Ἡρακλῆς δὲ, λαβὼν ὅπλα παρ' Ἀθηνᾶς καὶ πολεμαρχῶν, Ἐργῖνον μὲν ἔκτεινε· τοὺς δὲ Μινύας ἐτρέψατο, καὶ τὸν δασμὸν διπλοῦν ἠνάγκασε Θηβαίοις

peau, et se servit de sa tête en place de casque.

§ II. Au retour de cette chasse, il rencontra les héraults qu'Erginus envoyoit à Thèbes pour y recevoir le tribut qu'on lui devoit. Voici quelle étoit l'origine de ce tribut. Le conducteur du char de Ménœcée, nommé Périérès, blessa d'un coup de pierre à Oncheste, lieu consacré à Neptune, Clymène, roi des Minyens. Ce dernier ayant été porté à Orchomène à demi-mort, recommanda en mourant, à Erginus son fils, de venger sa mort. Erginus leva une armée contre les Thébains, et en ayant fait périr un grand nombre, il fit un traité avec eux, par lequel ils se soumirent à lui donner, pendant vingt ans, cent bœufs chaque année. Hercules ayant rencontré les héraults qu'il envoyoit à Thèbes demander ce tribut, les mutila, leur coupa le nez et les oreilles, et ayant attaché leurs mains à leur cou, leur dit que c'étoit là le tribut qu'il donneroit à Erginus et aux Minyens. Erginus irrité de cet outrage, marcha contre Thèbes; Hercules ayant reçu une armure de Minerve, et ayant le commandement, tua Erginus [51], mit les Minyens en fuite [52], et les força à

φέρειν. Συνέβη δὲ κατὰ μάχην Ἀμφιτρύωνα γενναίως μαχόμενον τελευτῆσαι. Λαμβάνει δὲ Ἡρακλῆς παρὰ Κρέοντος ἀριστεῖον τὴν πρεσβυτάτην θυγατέρα Μέγαραν· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο τρεῖς, Θηρίμαχος, Κρεοντιάδης, Δηϊκόων· τὴν δὲ νεωτέραν θυγατέρα Κρέων Ἰφίκλῳ δίδωσιν, ἤδη παῖδα Ἰόλαον ἔχοντι ἐξ Αὐτομεδούσης τῆς Ἀλκάθου. Ἔγημε δὲ καὶ Ἀλκμήνην μετὰ τὸν Ἀμφιτρύωνος θάνατον Διὸς παῖς Ῥαδάμανθυς, κατῴκει δὲ ἐν Ὠκαλείᾳ τῆς Βοιωτίας πεφευγώς.

Προμαθὼν δὲ παρ' Εὐρύτου τὴν τοξικὴν Ἡρακλῆς, ἔλαβε παρὰ Ἑρμοῦ μὲν ξίφος, παρ' Ἀπόλλωνος δὲ τόξα, παρὰ Ἡφαίστου θώρακα χρυσοῦν, παρὰ δὲ Ἀθηνᾶς πέπλον· ῥόπαλον μὲν γὰρ αὐτὸς ἔτεμεν ἐκ Νεμέας.

§ 12. Μετὰ δὲ τὴν πρὸς Μινύας αὐτῷ μάχην συνέβη κατὰ ζῆλον Ἥρας μανῆναι, καὶ τούς τε ἰδίους παῖδας, οὓς ἐκ Μεγάρας εἶχεν, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν, καὶ τῶν Ἰφίκλου δύο· διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγήν, καθαίρεται μὲν ὑπὸ Θεστίου.

Παραγενόμενος δὲ εἰς Δελφούς, πυνθάνεται

payer aux Thébains un tribut double de celui qu'ils avoient exigé. Amphytrion perdit la vie dans ce combat en combattant vaillamment. Créon donna à Hercules pour récompense, Mégare sa fille aînée, en mariage. Il en eut trois fils, Thérimaque, Créontiades et Déïcoon. Créon donna sa seconde fille à Iphicles, qui avoit déjà d'Antoméduse, fille d'Alcathoüs, un fils nommé Iolas. Alcmène, après la mort d'Amphytrion, épousa Rhadamanthe, fils de Jupiter, qui, ayant été obligé de s'exiler de son pays, demeuroit à Ocalie en Bœotie [53].

Ayant appris d'Eurytus à tirer de l'arc, Hercules reçut de Mercure une épée, d'Apollon des flèches, de Vulcain une cuirasse d'or; de Minerve un manteau, et il coupa lui-même une massue dans la forêt de Némée [54].

§ 12. Après son expédition contre les Minyens, Junon, jalouse de lui, le rendit furieux, et dans un accès de cette maladie, il jeta au feu les enfans qu'il avoit eus de Mégare, et deux de ceux d'Iphicles [55]. S'étant condamné à l'exil pour cette action, il fut purifié par Thestius.

Il alla à Delphes consulter l'oracle, pour

τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλέα αὐτὸν προσηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκίδης προσηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτρασσομένους ἄθλους δώδεκα ἐπιτελεῖν, καὶ οὕτω, ἔφη, τῶν ἄθλων συνετελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν ἔσθεσαι.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Ε'.

§ 1. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προσlατlόμενον ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐτέλει. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ, τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δορὰν κομίζειν. Τοῦτο δὲ ζῶον ἦν ἄτρωτον, ἐκ Τυφῶνος γεγεννημένον. Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὸν λέοντα, εἰς Κλεωνὰς ἦλθε, καὶ ξενίζεται παρὰ ἀνδρὶ χερνήτῃ Μολόρχῳ. Καὶ θύειν ἱερεῖον θέλοντι εἰς ἡμέραν ἔφη τηρεῖν τριακοσlήν· καὶ ἂν μὲν ἀπὸ τῆς θήρας σῶος ἐπανέλθῃ, Διῒ Σωτῆρι θύειν· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, τότε ὡς ἥρωι ἐναγίζειν. Εἰς δὲ τὴν Νεμέαν ἀφικόμενος, καὶ τὸν λέοντα μασlεύσας ἐτόξευσε πρῶτον· ὡς δὲ ἔμαθεν ἄτρωτον ὄντα, ἀνατεινάμενος τὸ ῥόπαλον ἐδίωκε· συμφυγόντος

savoir

savoir quel lieu il habiteroit; et ce fut là qu'il reçut, pour la première fois, de la Pythie le nom d'Hercules [56], car il s'appeloit Alcides auparavant. Elle lui dit d'habiter Tirynthe, d'y servir pendant douze ans Eurysthée, d'exécuter les douze travaux qu'il lui ordonneroit; et qu'après les avoir terminés, il obtiendroit l'immortalité.

CHAPITRE V.

§ 1. Hercules, d'après cet oracle, alla demeurer à Tirynthe pour y recevoir les ordres d'Eurysthée; le premier qu'il lui donna, fut de lui apporter la peau du lion de Némée. Cet animal, qui étoit né de Typhon [1], étoit invulnérable. Hercules allant l'attaquer, s'arrêta à Cléones, où un nommé Molorchus, qui vivoit du travail de ses mains, lui donna l'hospitalité. Son hôte voulant faire un sacrifice, il lui dit d'attendre trente jours, et qu'alors, s'il étoit revenu victorieux du lion, il sacrifieroit à Jupiter-Sauveur, et que s'il y mouroit, il lui sacrifieroit à lui, comme à un héros. Arrivé à Némée et ayant trouvé le lion, il essaya d'abord de le percer à coups de flèches. Voyant qu'il étoit invul-

δὲ εἰς ἀμφίστομον σπήλαιον αὐτοῦ, τὴν ἑτέραν ἀπῳκοδόμησεν εἴσοδον, διὰ δὲ τῆς ἑτέρας ἐπεισῆλθε τῷ θηρίῳ, καὶ περιθεὶς τὴν χεῖρα τῷ τραχήλῳ, κατέσχεν ἄγχων, ἕως ἔπνιξε· καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων, ἐκόμιζεν εἰς Μυκήνας. Καταλαβὼν δὲ τὸν Μόλορχον ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν ἡμερῶν ὡς νεκρῷ μέλλοντα τὸ ἱερεῖον ἐναγίζειν, Σωτῆρι θύσας Διῒ, ἦγεν εἰς Μυκήνας τὸν λέοντα.

Εὐρυσθεὺς δὲ, καταλαβὼν αὐτοῦ τὴν ἀνδρίαν, ἀπείπατο λοιπὸν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσιέναι, δεικνύειν δὲ πρὸ τῶν πυλῶν ἐκέλευε τοὺς ἄθλους. Φασὶ δὲ, ὅτι δείσας καὶ πίθον αὐτῷ χαλκοῦν, εἰς τὸ κρυβῆναι ὑπὸ γῆς, κατεσκεύασε, καὶ πέμπων κήρυκα Κοπρέα, Πέλοπος τοῦ Ἠλείου, ἐπέτατ]ε τοὺς ἄθλους· οὗτος δὲ Ἴφιτον κτείνας, φυγὼν εἰς Μυκήνας, καὶ τυχὼν παρ' Εὐρυσθέως καθαρσίων, ἐκεῖ κατῴκει.

§ 2. Δεύτερον δὲ ἆθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Λερναίαν ὕδραν κτεῖναι· αὕτη δὲ ἐν τῷ τῆς Λέρνης ἕλει ἐκτραφεῖσα, ἐξέβαινεν εἰς τὸ πεδίον, καὶ τά τε βοσκήματα καὶ τὴν χώραν διέφθειρεν. Εἶχε δὲ ἡ ὕδρα ὑπερμέγεθες σῶμα,

nérable, il le poursuivit avec sa massue. Le lion s'étant réfugié dans un antre qui avoit deux ouvertures, Hercules en boucha une et ayant poursuivi le monstre par l'autre, il le saisit par le cou et l'étrangla. Il le mit ensuite sur ses épaules, et le porta à Mycènes. Il trouva Molorchus prêt à lui rendre les honneurs dus aux morts, le dernier jour étant expiré. Il offrit lui-même un sacrifice à Jupiter-Sauveur, et porta le lion à Mycènes.

Eurysthée voyant son courage, lui défendit d'entrer à l'avenir dans la ville, et lui ordonna de montrer seulement devant les portes le résultat de ses travaux. On ajoute même qu'effrayé, il fit faire une cuve d'airain pour se cacher sous terre, et qu'il lui fit donner ses ordres pour les autres travaux par le hérault Coprée, fils de Pélops de l'Elide[2]. Ce Coprée ayant tué Iphitus, s'étoit enfui à Mycènes, il y avoit été purifié par Eurysthée, et il s'y étoit établi.

§ 2. Le second des travaux qu'il lui ordonna, fut de tuer l'Hydre de Lerne [3]. Cette Hydre, nourrie dans les marais de Lerne, sortoit dans les champs, ravageoit le pays et détruisoit les troupeaux. Elle étoit d'une gran-

κεφαλὰς ἔχον ἐννέα· τὰς μὲν ὀκτὼ θνητὰς, τὴν δὲ μέσην ἀθάνατον. Ἐπιϐὰς οὖν ἅρματος, ἡνιοχοῦντος Ἰολάου, παρεγένετο εἰς τὴν Λέρνην· καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἔστησε· τὴν δὲ ὕδραν εὑρὼν ἔν τινι λόφῳ παρὰ τὰς πηγὰς τῆς Ἀμυμώνης, ὅπου ὁ φωλεὸς αὐτῆς ὑπῆρχε, βαλὼν βέλεσι πεπυρωμένοις ἠνάγκασεν ἐξελθεῖν. Ἐκϐαίνουσαν δὲ αὐτὴν κρατήσας κατεῖχεν· ἡ δὲ θατέρῳ τῶν ποδῶν ἐνείχετο περιπλακεῖσα. Τῷ ῥοπάλῳ δὲ τὰς κεφαλὰς κόπτων, οὐδὲν ἀνύειν ἐδύνατο· μιᾶς γὰρ κοπτομένης κεφαλῆς, δύο ἀνεφύοντο· ἐπεϐοήθει δὲ καρκῖνος τῇ ὕδρᾳ ὑπερμεγέθης, δάκνων τὸν πόδα· διὸ τοῦτον ἀποκτείνας ἐπεκαλέσατο καὶ αὐτὸς βοηθὸν τὸν Ἰόλαον, ὃς, μέρος τι καταπρήσας τῆς ἐγγὺς ὕλης, τοῖς δαλοῖς ἐπικαίων τὰς ἀνατολὰς τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν, ἐκώλυεν ἀνιέναι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τῶν ἀναφυομένων κεφαλῶν περιγενόμενος, τὴν ἀθάνατον ἀποκόψας κατώρυξε, καὶ βαρεῖαν ἐπέθηκε πέτραν, παρὰ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσαν διὰ Λέρνης εἰς Ἐλεοῦντα· τὸ δὲ σῶμα τῆς ὕδρας ἀνασχίσας, τῇ χολῇ τοὺς οἰστοὺς ἔϐαψεν. Εὐρυσθεὺς δὲ ἔφη, μὴ δεῖν καταριθμῆσαι ἐν τοῖς

deur démesurée; elle avoit neuf têtes, dont huit étoient mortelles, et la neuvième immortelle. Hercules monté sur son char, qu'Iolas conduisoit, arriva à Lerne, où il arrêta ses chevaux. Ayant trouvé l'Hydre sur une petite élévation, près des sources de la fontaine Amymone où étoit son repaire, il la força à en sortir en lui lançant des traits enflammés. Il la saisit alors et l'arrêta: mais, s'étant entortillée autour d'un de ses pieds, elle l'entravoit lui-même. Il frappoit ses têtes à coups de massue, et cela ne servoit de rien, car pour une qu'il abattoit, il en renaissoit deux: de plus, un cancre monstrueux prêtoit secours à l'Hydre en le mordant au pied, il commença donc par tuer le cancre; il appela ensuite à son aide Iolas, qui ayant mis le feu à une partie de la forêt voisine, brûloit avec des tisons enflammés les têtes à mesure qu'elles repoussoient, et les empêchoit de renaître. Etant ainsi parvenu à détruire ces têtes renaissantes, il enterra celle qui étoit immortelle sur le chemin de Lerne à Eléonte, et mit une très-grosse pierre dessus. Ayant ensuite ouvert son corps, il trempa la pointe de ses flèches dans son fiel. Eurysthée ne voulut point que cette action fut

δώδεκα τὸν ἆθλον· οὐ γὰρ μονος, ἀλλὰ καὶ μετὰ Ἰολάου, τῆς ὕδρας περιεγένετο.

§ 3. Τρίτον ἆθλον ἐπέταξεν αὐτῷ, τὴν κερυνῖτιν ἔλαφον εἰς Μυκήνας ἔμπνουν ἐνεγκεῖν. Ἦν δὲ ἡ ἔλαφος ἐν Οἰνόῃ, χρυσόκερως, Ἀρτέμιδος ἱερά· διὸ καὶ βουλόμενος αὐτὴν Ἡρακλῆς μήτε ἀνελεῖν μήτε τρῶσαι, συνεδίωξεν ὅλον ἐνιαυτόν. Ἐπεὶ δὲ κάμνον τὸ θηρίον τῇ διώξει συνέφυγεν εἰς ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρτεμίσιον, κἀκεῖθεν ἐπὶ ποταμὸν Λάδωνα· καὶ τοῦτον διαβαίνειν μέλλουσαν τοξεύσας συνέλαβε, καὶ θέμενος ἐπὶ τῶν ὤμων διὰ τῆς Ἀρκαδίας ἠπείγετο. Μετὰ Ἀπόλλωνος δὲ Ἄρτεμις συντυχοῦσα ἀφῃρεῖτο, καὶ τὸ ἱερὸν ζῷον αὐτῆς κτείναντα κατεμέμφετο. Ὁ δὲ, ὑποτιμησάμενος τὴν ἀνάγκην, καὶ τὸν αἴτιον εἰπὼν Εὐρυσθέα γεγονέναι, πραΰνας τὴν ὀργὴν τῆς θεοῦ, τὸ θηρίον ἐκόμισεν ἔμπνουν εἰς Μυκήνας.

§ 4. Τέταρτον ἆθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὸν Ἐρυμάνθιον κάπρον ζῶντα κομίζειν. Τοῦτο δὲ τὸ θηρίον ἠδίκει τὴν Ψωφίδα, ὁρμώμενον ἐξ

comptée dans les douze travaux, parce que, pour détruire l'Hydre, il avoit eu besoin du secours d'Iolas.

§ 3. Il lui ordonna, pour le troisième de ses travaux, de lui apporter la biche Cerynite vivante [4]. Cette biche, consacrée à Diane, avoit des cornes d'or, et se tenoit à Œnoé. Hercules ne voulant ni la tuer, ni la blesser, la poursuivit un an entier. La biche, harassée par cette poursuite, s'enfuit sur le mont nommé Artémisium, et delà vers le fleuve Ladon. Elle se préparoit à le traverser à la nage; Hercules l'en empêcha à coups de flèches, la prit et l'ayant mise sur ses épaules, l'emporta à travers l'Arcadie. Diane, accompagnée d'Apollon, s'étant rencontrée sur son chemin, voulut lui ôter la biche, elle le blâma même de ce qu'il s'étoit exposé à tuer un animal qui lui étoit consacré. Hercules s'excusa sur la nécessité, et dit que la faute en devoit retomber sur Eurysthée. Ayant ainsi appaisé la colère de Diane, il reprit la biche et la porta vivante à Mycènes.

§ 4. Eurysthée lui ordonna ensuite de lui apporter le sanglier d'Erymanthe vivant. Ce sanglier avoit sa retraite dans le mont Erymanthe, et ravageoit toute la Pso-

ὄρους, ὃ καλοῦσιν Ἐρύμανθον. Διερχόμενος οὖν Φολόην ἐπιξενοῦται Κενταύρῳ Φόλῳ, Σιληνοῦ καὶ Νύμφης Μελίας παιδί· οὗτος Ἡρακλεῖ μὲν ὀπτὰ παρεῖχε τὰ κρέα, αὐτὸς δὲ ὠμοῖς ἐχρῆτο. Αἰτοῦντος δὲ οἶνον Ἡρακλέους, ἔφη δεδοικέναι τὸν κοινὸν τῶν Κενταύρων ἀνοῖξαι πίθον· θαῤῥεῖν δὲ παρακελευσάμενος Ἡρακλῆς, αὐτὸν ἤνοιξε, καὶ μετ' οὐ πολὺ διὰ τῆς ὀσμῆς αἰσθόμενοι παρῆσαν οἱ Κένταυροι πέτραις ὡπλισμένοι καὶ ἐλάταις ἐπὶ τὸ τοῦ Φόλου σπήλαιον. Τοὺς μὲν οὖν πρώτους τολμήσαντας εἴσω παρελθεῖν Ἄγχιον καὶ Ἄγριον Ἡρακλῆς ἐτρέψατο βαλὼν δαλοῖς· τοὺς δὲ λοιποὺς ἐτόξευσε διώκων ἄχρι τῆς Μαλέας. ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Χείρωνα συνέφυγον, ὃς, ἐξελαθεὶς ὑπὸ Λαπιθῶν ὄρους Πηλίου, παρὰ Μαλέαν κατῴκησε· τούτῳ περιπεπτωκότας τοὺς Κενταύρους τοξεύων ἵησι βέλος, τὸ δὲ ἐνεχθὲν Ἐλάτου διὰ τοῦ βραχίονος τῷ γόνατι τοῦ Χείρωνος ἐμπήγνυται. Ἀνιαθεὶς δὲ Ἡρακλῆς, προσδραμὼν τό τε βέλος ἐξείλκυσε, καὶ, δόντος Χείρωνος, φάρμακον ἐπέθηκεν. Ἀνίατον ἔχων τὸ ἕλκος εἰς τὸ σπήλαιον ἀπαλλάσσεται, κἀκεῖ τελευτῆσαι βουλόμενος, καὶ μὴ δυνάμενος, ἐπείπερ ἀθά-

phide.

phide. Hercules traversant, pour y aller, le pays de Pholoé, y fut reçu par le Centaure Pholus [5], fils de Silène et d'une nymphe Méliade. Il servoit à Hercules des viandes rôties, mais celui-ci aimoit mieux les manger crues [6]. Ce héros lui ayant demandé du vin, il lui répondit qu'il n'osoit pas ouvrir le tonneau commun des Centaures [7]. Hercules l'ayant rassuré, il l'ouvrit, et les Centaures, attirés par l'odeur, arrivèrent bientôt armés de pierres et de sapins à la caverne de Pholus. Hercules mit d'abord en fuite Anchius et Agrius, les deux premiers qui osèrent entrer; il poursuivit ensuite les autres à coups de flèches jusqu'à Malée [8], d'où ils se réfugièrent auprès de Chiron [9], qui, chassé par les Lapithes du mont Pélion, étoit venu s'établir près de Malée. Hercules continuant à leur tirer des flèches, un trait passa à travers le bras d'Elatus, et alla blesser Chiron au genou. Affligé de cet événement, Hercules accourut, et ayant retiré la flèche, mit sur la plaie un baume que Chiron lui donna. Celui-ci s'étant retiré dans sa caverne, avec une blessure incurable, désiroit mourir, et ne le pouvoit étant immortel. Cependant, ayant donné à Jupiter Prométhée, pour être immortel à sa place,

νατος ἦν, ἀντιδοὺς τῷ Διὶ Προμηθέα τὸν ἀντ' αὐτοῦ γενησόμενον ἀθάνατον, οὕτως ἀπέθανε. Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Κενταύρων φεύγουσιν ἄλλος ἀλλαχῆ· καί τινες μὲν παρεγένοντο εἰς ὄρος Μαλέαν, Εὐρυτίων δὲ εἰς Φολόην, Νέσσος δὲ ἐπὶ ποταμὸν Εὔηνον· τοὺς δὲ λοιποὺς ὑποδεξάμενος Ποσειδῶν εἰς Ἐλευσῖνα ὄρος κατεκάλυψεν. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Φολόην Ἡρακλῆς, καὶ Φόλον τελευτῶντα θεασάμενος μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν· ἑλκύσας τε ἐκ νεκροῦ τὸ βέλος, ἐθαύμαζεν, εἰ τοὺς τηλικούτους οὕτω μικρὸν διέφθειρε· τὸ δὲ τῆς χειρὸς ὀλισθῆσαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν πόδα, καὶ παραχρῆμα ἀπέκτεινεν αὐτόν. Θάψας δὲ Φόλον Ἡρακλῆς, ἐπὶ τὴν τοῦ κάπρου θήραν παραγίνεται, καὶ διώξας αὐτὸν ἔκ τινος λόχμης μετὰ κραυγῆς εἰς χιόνα πολλὴν, παρειμένον ἐμβροχίσας, ἐκόμισεν εἰς Μυκήνας.

§ 5. Πέμπτον [μὲν] ἐπέταξεν αὐτῷ ἆθλον, τῶν Αὐγείου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον ἐκφορῆσαι τὴν ὄνθον· ἦν δὲ Αὐγείας βασιλεὺς Ἤλιδος, ὡς μέν τινες εἶπον, παῖς Ἡλίου, ὡς δέ τινες, Ποσειδῶνος, ὡς δὲ ἔνιοι, Φόρβαντος· πολλὰς δὲ εἶχε βοσκημάτων ποίμνας. Τούτῳ

il obtint la faculté de mourir [10]. Le reste des Centaures s'enfuit de côté et d'autre [11]; quelques-uns se retirèrent sur le mont Malée [12]. Eurytion se réfugia à Pholoé [13]; Nessus, vers le fleuve Evenus; et Neptune cacha les autres dans la montagne Eleusine [14]. Hercules étant retourné à la caverne de Pholus, le trouva mort avec beaucoup d'autres. Il avoit arraché une flèche d'un corps mort, et voyoit avec étonnement qu'une si petite pointe eut pu détruire d'aussi grands corps [15], la flèche lui échappa des mains, tomba sur son pied, et le fit périr sur-le-champ. Hercules l'ayant enterré, alla à la recherche du sanglier, et l'ayant fait sortir d'un taillis, il le poursuivit avec des cris à travers la neige qui étoit fort haute, jusqu'à ce qu'il l'eut fatigué. Il le prit alors, le lia et le porta à Mycènes [16].

§ 5. Le cinquième des travaux que lui ordonna Eurysthée, fut de nettoyer dans un jour les étables d'Augias. Cet Augias étoit roi d'Elide, quelques-uns disent qu'il étoit fils du Soleil; suivant d'autres, il étoit fils de Neptune; enfin, d'autres lui donnent Phorbas

προσελθὼν Ἡρακλῆς, οὐ δηλώσας τὴν Εὐρυσθέως ἐπιταγὴν, ἔφασκε μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ὄνθον ἐκφορήσειν, εἰ δώσει τὴν δεκάτην αὐτῷ τῶν βοσκημάτων. Αὐγείας δὲ ἀπιστῶν ὑπισχνεῖται. μαρτυρόμενος δὲ Ἡρακλῆς τὸν Αὐγείου παῖδα Φυλέα, τῆς τε αὐλῆς τὸ θεμέλιον διεῖλε, καὶ τὸν Ἀλφειὸν ποταμὸν καὶ τὸν Πηνειὸν σύνεγγυς ῥέοντας παροχετεύσας ἐπήγαγεν, ἐκρεῖν δι' ἄλλης ἐξόδου ποιήσας. Μαθὼν δὲ Αὐγείας, ὅτι κατ' ἐπιταγὴν Εὐρυσθέως τοῦτο ἐπιτετέλεσται, τὸν μισθὸν οὐκ ἀπεδίδου, προσέτι δὲ ἠρνεῖτο καὶ μισθὸν ὑποσχέσθαι δώσειν, καὶ κρίνεσθαι περὶ τούτου ἕτοιμος ἔλεγεν εἶναι. Καθεζομένων δὲ τῶν δικαστῶν, κληθεὶς ὁ Φυλεὺς ὑπὸ Ἡρακλέους, τοῦ πατρὸς κατεμαρτύρησεν, εἰπὼν, ὁμολογῆσαι μισθὸν δώσειν αὐτῷ. Ὀργισθεὶς δὲ Αὐγείας, πρὶν τὴν ψῆφον ἐνεχθῆναι, τόν τε Φυλέα καὶ τὸν Ἡρακλέα βαδίζειν ἐξ Ἤλιδος ἐκέλευσε. Φυλεὺς μὲν οὖν εἰς Δουλίχιον ἦλθε, κἀκεῖ κατῴκει· Ἡρακλῆς δὲ εἰς Ὤλενον πρὸς Δεξαμενὸν ἧκε, [κἀκεῖ κατῴκει], καὶ κατέλαβε τοῦτον μέλλοντα δι' ἀνάγκην μνηστεύειν Εὐρυτίωνι Κενταύρῳ Μνησιμάχην τὴν θυγατέρα· ὑφ' οὗ παρακληθεὶς βοηθεῖν, ἐλθόντα ἐπὶ τὴν

pour père [17]. Il avoit de nombreux troupeaux de bœufs [18], Hercules s'étant présenté à lui, sans faire aucune mention des ordres d'Eurysthée, lui proposa d'enlever tout le fumier de ses étables dans un jour, s'il vouloit lui donner la dixième partie de ses bestiaux. Augias ne croyant pas la chose possible, consentit à sa demande. Hercules ayant pris Phylée, fils d'Augias, à témoin de ses promesses, abattit un mur de ses étables, détourna le fleuve Alphée et le Pénée qui couloient auprès, les fit passer à travers, et les nettoya par ce moyen [19]. Augias ayant appris qu'il avoit fait cela par l'ordre d'Eurysthée, lui refusa son salaire, nia même qu'il en eut promis un, et offrit de s'en rapporter à cet égard à des juges. Ces juges étant assemblés, Hercules fit venir Phylée, qui déposa contre son père. Augias irrité, avant même que le jugement fut rendu, ordonna à Phylée et à Hercules de sortir sur-le-champ de l'Elide. Phylée se retira à Dulichium où il s'établit [20], et Hercules se rendit à Olène, auprès de Dexamène [21]; il le trouva prêt à marier, malgré lui, Mnésimaque sa fille, à Eurytion le Centaure [22]. Dexamène ayant imploré son secours, Hercules tua Eurytion à son arrivée pour épouser la jeune fille [23]. Eurysthée

νύμφην Εὐρυτίωνα ἀπέκτεινεν. Εὐρυσθεὺς δὲ οὐδὲ τοῦτον ἐν τοῖς δώδεκα προσεδέξατο ἆθλον, λέγων, ἐπὶ μισθῷ πεπραχέναι.

§ 6. Ἕκτον ἐπέταξεν ἆθλον αὐτῷ τὰς Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι. Ἦν δὲ ἐν Στυμφάλῳ πόλει τῆς Ἀρκαδίας Στυμφαλὶς λεγομένη λίμνη, πολλῇ συνηρεφὴς ὕλῃ· εἰς ταύτην ὄρνεις συνέφυγον ἄπλετοι, τὴν ἀπὸ τῶν λύκων ἁρπαγὴν δεδοικυῖαι. Ἀμηχανοῦντος οὖν Ἡρακλέους, πῶς ἐκ τῆς ὕλης τὰς ὄρνιθας ἐκβάλῃ, χάλκεα κρόταλα δίδωσιν αὐτῷ Ἀθηνᾶ παρὰ Ἡφαίστου λαβοῦσα. Ταῦτα κρούων ἐπί τινος ὄρους τῇ λίμνῃ παρακειμένου τὰς ὄρνιθας ἐφόβει· αἱ δὲ τὸν δοῦπον οὐχ ὑπομένουσαι, μετὰ δέους ἀνίπταντο, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον Ἡρακλῆς ἐτόξευσεν αὐτάς.

§ 7. Ἕβδομον ἐπέταξεν ἆθλον τὸν Κρῆτα ἀγαγεῖν ταῦρον. Τοῦτον Ἀκουσίλαος μὲν εἶναί φησι τὸν διαπορθμεύσαντα Εὐρώπην Διΐ· τινὲς δὲ τὸν ὑπὸ Ποσειδῶνος ἀναδοθέντα ἐκ θαλάσσης, ὅτε καταθύσειν Ποσειδῶνι Μίνως εἶπε τὸ φανὲν ἐκ τῆς θαλάσσης. Καί φασι, θεασάμενον αὐτὸν τοῦ ταύρου τὸ κάλλος, τοῦτον μὲν εἰς τὰ βουκόλια ἀποπέμψαι, θῦσαι δὲ ἄλλον

ne voulût pas compter le curement des étables d'Augias, parmi les douze travaux, sous prétexte qu'il l'avoit fait pour un salaire.

§ 6. Il lui ordonna, pour le sixième, de chasser les oiseaux Stymphalides. Il y avoit à Stymphale, ville de l'Arcadie, un marais appelé Stymphalis, couvert d'arbres et de broussailles épaisses; des oiseaux énormes [24] s'y retiroient, craignant que les loups n'enlevassent leur proie [25]. Hercules ne sachant comment les en chasser, Minerve lui donna des cymbales d'airain [26], qu'elle avoit eues de Vulcain. Il les fit sonner sur une montagne voisine du marais pour effrayer ces oiseaux, qui ne pouvant supporter ce bruit, s'envolèrent saisis de crainte, et Hercules les tua à coups de flèches.

§ 7. Pour le septième de ses travaux, Eurysthée lui ordonna de lui amener le taureau de Crète [27]. Acusilas dit que ce taureau étoit celui qui avoit amené Europe à Jupiter. Suivant d'autres, Minos ayant promis à Neptune de lui sacrifier ce qui sortiroit de la mer, ce dieu en fit sortir ce taureau. Minos voyant sa beauté l'envoya dans ses pâturages, et en sacrifia un autre à Neptune. Le dieu

Ποσειδῶνι· ἐφ' οἷς ὀργισθέντα τὸν θεὸν ἀγριῶσαι τὸν ταῦρον. Ἐπὶ τοῦτον παραγενόμενος εἰς Κρήτην Ἡρακλῆς, ἐπειδὴ λαβεῖν ἠξίου, Μίνως εἶπεν αὐτῷ λαμβάνειν διαγωνισαμένῳ. Καὶ λαβὼν πρὸς Εὐρυσθέα διακομίσας ἔδειξε, καὶ τὸ λοιπὸν εἴασεν ἄνετον· ὁ δὲ, πλανηθεὶς Σπάρτην τε καὶ Ἀρκαδίαν ἅπασαν, καὶ διαβὰς τὸν Ἰσθμὸν εἰς Μαραθῶνα τῆς Ἀττικῆς ἀφικόμενος, τοὺς ἐγχωρίους διελυμαίνετο.

§ 8. Ὄγδοον ἆθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὰς Διομήδους τοῦ Θρᾳκὸς ἵππους εἰς Μυκήνας, κομίζειν. Ἦν δὲ οὗτος Ἄρεως καὶ Κυρήνης, βασιλεὺς Βιστόνων ἔθνους Θρᾳκίου καὶ μαχιμωτάτου· εἶχε δὲ ἀνθρωποφάγους ἵππους. Πλεύσας οὖν μετὰ τῶν ἑκουσίως συνεπομένων, βιασάμενος τοὺς ἐπὶ ταῖς φάτναις τῶν ἵππων ὑπάρχοντας, ἤγαγεν ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Τῶν δὲ Βιστόνων σὺν ὅπλοις ἐπιβοηθούντων, τὰς μὲν ἵππους παρέδωκεν Ἀβδήρῳ φυλάσσειν· οὗτος δὲ ἦν Ἑρμοῦ παῖς, Λοκρὸς ἐξ Ὀπούντος, Ἡρακλέους ἐρώμενος, ὃν αἱ ἵπποι διέφθειραν ἐπισπασάμεναι. Πρὸς δὲ τοὺς Βιστόνας διαγωνισάμενος, καὶ Διομήδην ἀποκτείνας, τοὺς λοιποὺς ἠνάγκαζε φεύγειν, καὶ

irrité,

irrité, rendit ce taureau féroce. Hercules s'étant rendu dans l'île de Crète pour le demander, Minos lui permit de le prendre s'il pouvoit le dompter. Hercules l'ayant pris, le mena à Eurysthée, et après le lui avoir montré, le laissa aller. Ce taureau ayant parcouru le pays de Sparte et toute l'Arcadie, traversa l'Isthme et se rendit à Marathon dans l'Attique, où il fit beaucoup de ravages.

§ 8. Pour le huitième de ses travaux, il lui ordonna de lui amener les jumens de Diomèdes de Thrace [28]. Ce Diomèdes, fils de Mars et de Cyrène, étoit roi des Bistoniens, peuple de Thrace très-belliqueux. Il avoit des jumens qu'il nourrissoit de chair humaine. Hercules s'étant embarqué avec quelques gens de bonne volonté, prit ces jumens malgré ceux à qui le soin en étoit confié, et les amena vers la mer. Les Bistoniens étant accourus en armes pour les reprendre, il les donna en garde à Abdérus, Locrien d'Opunte, et fils de Mercure [29], dont il étoit amoureux; les jumens le déchirèrent. Hercules livra ensuite combat aux Bistoniens, les mit en fuite, après avoir tué Diomèdes leur roi; et ayant fondé une ville nommée Abdère auprès du tombeau

κτίσας πόλιν Ἄβδηρον παρὰ τὸν τάφον τοῦ διαφθάρεντος Ἀβδήρου, τὰς ἵππους κομίσας Εὐρυσθεῖ ἔδωκε· μεθέντος δὲ αὐτὰς Εὐρυσθέως, εἰς τὸ λεγόμενον ὄρος Ὄλυμπον ἐλθοῦσαι πρὸς τῶν θηρίων ἀπώλοντο.

§ 9. Ἔννατον ἆθλον Ἡρακλεῖ ἐπέταξε, ζωστῆρα κομίζειν τὸν Ἱππολύτης. Αὕτη δὲ ἐβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἳ κατῴκουν περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν, ἔθνος μέγα τὰ κατὰ πόλεμον· ἤσκουν γὰρ ἀνδρίαν· καὶ εἴποτε μιγεῖσαι γεννήσειαν, τὰ θήλεα ἔτρεφον, καὶ τοὺς μὲν δεξιοὺς μαστοὺς ἐξέθλιβον, ἵνα μὴ κωλύωνται ἀκοντίζειν· τοὺς δὲ ἀριστεροὺς εἴων, ἵνα τρέφοιεν. Εἶχε δὲ Ἱππολύτη τὸν Ἄρεως ζωστῆρα, σύμβολον τοῦ πρωτεύειν ἁπασῶν. Ἐπὶ τοῦτον τὸν ζωστῆρα Ἡρακλῆς ἐπέμπετο, λαβεῖν αὐτὸν ἐπιθυμούσης τῆς Εὐρυσθέως θυγατρὸς Ἀδμήτης. Παραλαβὼν οὖν ἐθελοντὰς συμμάχους, ἐν μιᾷ νηῒ ἔπλει, καὶ προσίσχει νήσῳ Πάρῳ, ἣν κατῴκουν οἱ Μίνωος υἱοὶ Εὐρυμέδων, Χρύσης, Νηφαλίων, Φιλόλαος. Ἀπὸ πάντων τῶν ἐν νηῒ δύο συνέβη τελευτῆσαι ὑπὸ τῶν Μίνωος υἱῶν· ὑπὲρ ὧν ἀγανακτῶν Ἡρακλῆς, τούτους μὲν παραχρῆμα

de son malheureux ami, il emmena les jumens, et les donna à Erysthée, qui les mit en liberté [30]. Elles allèrent sur le mont Olympe, et y furent tuées par les bêtes féroces.

§ 9. Le neuvième des travaux qu'il lui ordonna, fut de lui apporter le baudrier d'Hippolyte, reine des Amazones, qui habitoient les bords du Thermodon, et formoient un peuple vaillant et belliqueux : elles s'exerçoient en effet à la guerre; des enfans qu'elles faisoient, elles n'élevoient que les filles; elles comprimoient leur mamelle droite pour qu'elles ne fussent pas gênées en lançant leurs dards, et leur laissoient la gauche pour allaiter leurs enfans. Hippolyte avoit le baudrier de Mars, qui servoit parmi elles de marque de commandement. Admète, fille d'Eurysthée [31], ayant envie de ce baudrier, Hercules reçut l'ordre d'aller le chercher. Ayant rassemblé quelques hommes de bonne volonté, il s'embarqua sur un seul vaisseau, et aborda d'abord à l'île de Paros où demeuroient Eurymédon, Chrysès, Néphalion et Philolaüs, fils de Minos, qui tuèrent deux de ses compagnons. Hercules affligé de cette perte,

ἀπέκτεινε· τοὺς δὲ λοιποὺς κατακλείσας ἐπολιόρκει, ἕως ἐπιπρεσβευσάμενοι παρεκάλουν ἀντὶ τῶν ἀναιρεθέντων δύο λαβεῖν, οὓς ἂν αὐτὸς θελήσειεν. Ὁ δὲ, λύσας τὴν πολιορκίαν, καὶ τοὺς Ἀνδρόγεω τοῦ Μίνωος υἱοὺς ἀνελόμενος Ἀλκαῖον καὶ Σθένελον, ἧκεν εἰς Μυσίαν πρὸς Λύκον τὸν Δασκύλου, καὶ ξενισθεὶς ὑπὸ ..... τοῦ Βεβρύκων βασιλέως συμβαλόντων, βοηθῶν Λύκῳ πολλοὺς ἀπέκτεινε, μεθ' ὧν καὶ τὸν βασιλέα Μύγδονα ἀδελφὸν Ἀμύκου, καὶ τὴν Βεβρύκων πολλὴν ἀποτεμόμενος γῆν ἔδωκε Λύκῳ· ὁ δὲ πᾶσαν ἐκείνην ἐκάλεσεν Ἡράκλειαν.

Καταπλεύσαντος δὲ εἰς τὸν ἐν Θεμισκύρᾳ λιμένα, παραγενομένης ὡς αὐτὸν Ἱππολύτης, καὶ, τίνος ἥκοι χάριν, πυθομένης, καὶ δώσειν τὸν ζωστῆρα ὑπισχνουμένης, Ἥρα μιᾷ τῶν Ἀμαζόνων εἰκασθεῖσα τὸ πλῆθος ἐπεφοίτα, λέγουσα, τὴν βασιλίδα ἁρπάζουσιν οἱ προσελθόντες ξένοι. Αἱ δὲ μεθ' ὅπλων ἐπὶ τὴν ναῦν κατέθεον σὺν ἵπποις· ὡς δὲ εἶδεν αὐτὰς καθωπλισμένας Ἡρακλῆς, νομίσας ἐκ δόλου τοῦτο γενέσθαι, τὴν μὲν Ἱππολύτην κτείνας, τὸν ζωστῆρα ἀφαιρεῖται· πρὸς δὲ τὰς λοιπὰς ἀγωνισάμενος ἀποπλεῖ, καὶ προσίσχει Τροίᾳ.

les tua sur-le-champ, et força le reste des habitans à s'enfuir dans la ville, où il les tint assiégés jusqu'à ce qu'ils lui eussent envoyé des ambassadeurs, pour lui offrir ceux d'entre eux qu'il voudroit choisir, en échange de ses compagnons qu'on avoit tués. Hercules ayant levé le siége, emmena Alcée et Sthénélus, fils d'Androgée. Il aborda ensuite dans la Mysie, où il fut reçu par Lycus, fils de Dascyle [32]. Les Bébryces étant venus fondre sur le pays, Hercules marcha contre eux avec Lycus, en tua plusieurs, et entre autres Mygdon, leur roi, frère d'Amycus; et leur ayant ôté une partie de leur territoire, le donna à Lycus, qui nomma Héraclée toute cette portion de pays.

Il entra ensuite dans le port de Thémiscyre. Hippolyte [33] vint au-devant de lui; et ayant appris quel étoit le sujet de son voyage, lui promit son baudrier. Mais Junon ayant pris la figure d'une Amazone, souleva la multitude, en disant que ces étrangers enlevoient leur reine. Elles coururent sur-le-champ au vaisseau, à cheval et avec leurs armes. Hercules croyant qu'on vouloit le trahir, tua Hippolyte et prit son baudrier: ayant ensuite livré combat au reste des Amazones, il se rembarqua et aborda à Troyes.

Συνεβεβήκει δὲ τότε κατὰ μῆνιν Ἀπόλλωνος καὶ Ποσειδῶνος ἀτυχεῖν τὴν πόλιν. Ἀπόλλων γὰρ καὶ Ποσειδῶν, τὴν Λαομέδοντος ὕβριν πειράσαι θέλοντες, εἰκασθέντες ἀνθρώποις, ὑπέσχοντο ἐπὶ μισθῷ τειχιεῖν τὸ Πέργαμον· τοῖς δὲ τειχίσασι τὸν μισθὸν οὐκ ἀπεδίδου. Διὰ τοῦτο Ἀπόλλων μὲν λοιμὸν ἔπεμψε· Ποσειδῶν δὲ κῆτος ἀναφερόμενον ὑπὸ πλημμυρίδος, ὃ τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ συνήρπαζεν ἀνθρώπους. Χρησμῶν δὲ λεγόντων, ἀπαλλαγὴν ἔσεσθαι τῶν συμφορῶν, ἐὰν προσθῇ Λαομέδων Ἡσιόνην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ βορὰν [τῷ] κήτει· ὁ δὲ προὔθηκε ταῖς πλησίον τῆς θαλάσσης πέτραις προσαρτήσας. Ταύτην ἰδὼν ἐκκειμένην Ἡρακλῆς, ὑπέσχετο σώσειν αὐτὴν, εἰ τὰς ἵππους παρὰ Λαομέδοντος λήψεται, ἃς ὁ Ζεὺς ποινὴν τῆς Γανυμήδους ἁρπαγῆς ἔδωκεν· δώσειν δὲ Λαομέδοντος εἰπόντος, κτείνας τὸ κῆτος Ἡσιόνην ἔσωσε. Μὴ βουλομένου δὲ τὸν μισθὸν ἀποδοῦναι, πολεμήσειν Τροίαν ἀπειλήσας ἀνήχθη, καὶ προσίσχει Αἴνῳ.

Ἔνθα ξενίζεται ὑπὸ Πόλτυος. Ἀποπλέων

Cette ville se trouvoit alors plongée dans le malheur par la colère d'Apollon et de Neptune. Ces dieux voulant éprouver la méchanceté de Laomédon, s'étoient transformés en hommes, et avoient entrepris, moyennant un salaire convenu, de bâtir les murs de Pergame [34]. Ces murs étant finis, il refusa de les payer ; c'est pourquoi Apollon répandit la peste dans le pays, et Neptune, par un débordement de la mer, y jeta un monstre marin qui enlevoit les hommes dans les champs. L'oracle ayant dit que cette calamité cesseroit, lorsque Laomédon auroit exposé Hésione sa fille, pour être dévorée par le monstre ; ce prince la fit attacher aux rochers voisins de la mer. Hercules la voyant exposée, promit de la délivrer, si Laomédon vouloit lui donner les chevaux qu'il avoit eus de Jupiter, en indemnité de l'enlèvement de Ganymède. Ce prince les ayant promis, Hercules tua le monstre [35], et délivra Hésione. Laomédon ayant ensuite refusé de tenir sa promesse, il partit en le menaçant de revenir ravager Troyes, et alla aborder à Ænos.

Il y fut reçu par Poltyus. Côtoyant ensuite le territoire d'Ænos, il tua à coups

δὲ, ἐπὶ ἠϊόνος τῆς Αἰνίας Σαρπηδόνα, Ποσειδῶνος μὲν υἱὸν, ἀδελφὸν δὲ Πόλτυος, ὑβριστὴν ὄντα, τοξεύσας ἀπέκτεινε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Θάσον, καὶ χειρωσάμενος τοὺς ἐνοικοῦντας Θρᾷκας, ἔδωκε τοῖς Ἀνδρόγεω παισὶ κατοικεῖν. Ἐκ Θάσου δὲ ὁρμηθεὶς ἐπὶ Τορώνην, Πολύγονον καὶ Τηλέγονον, τοὺς Πρωτέως τοῦ Ποσειδῶνος υἱοὺς, παλαίειν προκαλουμένους, κατὰ τὴν πάλην ἀπέκτεινε. Κομίσας δὲ τὸν ζωστῆρα εἰς Μυκήνας, ἔδωκεν Εὐρυσθεῖ.

§ 10. Δέκατον δὲ ἐτάγη ἆθλον, τὰς Γηρυόνου βοῦς ἐξ Ἐρυθείας κομίζειν. Ἐρύθεια δὲ ἦν Ὠκεανοῦ πλησίον κειμένη νῆσος, ἣ νῦν Γάδειρα καλεῖται. Ταύτην κατῴκει Γηρυόνης, Χρυσάορος καὶ Καλλιῤῥόης τῆς Ὠκεανοῦ, τριῶν ἔχων ἀνδρῶν συμφυὲς σῶμα, συνηγμένον εἰς ἓν κατὰ τὴν γαστέρα, ἐσχισμένον τε εἰς τρεῖς ἀπὸ λαγόνων τε καὶ μηρῶν. Εἶχε δὲ φοινικᾶς βόας, ὧν ἦν βουκόλος Εὐρυτίων· φύλαξ δὲ Ὄρθρος ὁ κύων δικέφαλος ἐξ Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος γεγεννημένος.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ τὰς Γηρυόνου βόας, διὰ τῆς Εὐρώπης, ἄγρια πολλὰ παρελθὼν, Λιβύην ἐπέβαινε· καὶ παρελθὼν Ταρτησσὸν, ἔστησε

de

de flèches, à cause de son insolence, Sarpédon, fils de Neptune et frère de Poltyus. Delà il vint à Thasos, soumit les Thraces qui habitoient cette île, et la donna aux fils d'Androgée. De Thasos, il alla à Toroné où il tua, en luttant avec eux, Polygone et Télégone, fils de Protée [36], fils de Neptune, qui l'avoient provoqué à ce genre de combat. Ayant enfin porté le baudrier à Mycènes, il le donna à Eurysthée.

§ 10. Le dixième des travaux qu'on lui ordonna fut d'amener d'Erythie, les bœufs de Géryon. Erythie étoit une île située près de l'Océan, qu'on nomme maintenant Gadire [37]. Elle étoit habitée par Géryon, fils de Chrysaor et de Callirhoé, fille de l'Océan. Il avoit trois corps qui n'en formoient qu'un seul; ils se réunissoient vers le ventre, et se séparoient de nouveau, à partir des flancs et des cuisses [38]. Ses bœufs étoient de couleur de pourpre, et il avoit pour berger Eurytion [39], qui les gardoit avec Orthros, chien à deux têtes, né de Typhon et de l'Echidne [40].

Etant parti pour aller chercher ces bœufs, il traversa l'Europe, où il trouva beaucoup de peuples sauvages [41], et entra dans la Lybie. Après avoir passé Tartesse, il planta deux

σημεῖα τῆς πορείας ἐπὶ τῶν ὅρων Εὐρώπης καὶ Λιβύης ἀντιστοίχων δύο στήλας. Θερμαινόμενος δὲ ὑπὸ Ἡλίου κατὰ τὴν πορείαν, τὸ τόξον ἐπὶ τὸν θεὸν ἐνέτεινεν· ὁ δὲ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ θαυμάσας, χρύσεον ἔδωκε δέπας, ἐν ᾧ τὸν Ὠκεανὸν διεπέρασε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἐρύθειαν, ἐν ὄρει Ἄβαντι αὐλίζεται. Αἰσθόμενος δὲ ὁ κύων ἐπ' αὐτὸν ὥρμα· ὁ δὲ καὶ τοῦτον τῷ ῥοπάλῳ παίει, καὶ τὸν βουκόλον Εὐρυτίωνα τῷ κυνὶ βοηθοῦντα ἀπέκτεινε. Μενοίτιος δὲ ἐκεῖ τὰς Ἄδου βόας βόσκων, Γηρυόνῃ τὸ γεγονὸς ἀπήγγειλεν. Ὁ δὲ, καταλαβὼν Ἡρακλέα παρὰ ποταμὸν Ἀνθεμοῦντα, τὰς βόας ἀπάγοντα, συστησάμενος μάχην, τοξευθεὶς ἀπέθανεν. Ἡρακλῆς ἐνθέμενος τὰς βόας εἰς τὸ δέπας, καὶ διαπλεύσας εἰς Ταρτησσὸν, Ἡλίῳ πάλιν ἀπέδωκε τὸ δέπας.

Διελθὼν δὲ Ἀβδηρίαν εἰς Λιγύην ἦλθεν, ἐν ᾗ τὰς βόας ἀφῃροῦντο Ἀλεβίων τε καὶ Δέρκυνος οἱ Ποσειδῶνος υἱοί, οὓς κτείνας διὰ Τυῤῥηνίας ᾔει. Ἀπὸ Ῥηγίου δὲ εἷς ἀποῤῥήγνυσι ταῦρος, καὶ ταχέως εἰς τὴν θάλασσαν ἐμπεσὼν, καὶ διανηξάμενος εἰς Σικελίαν· καὶ τὴν πλησίον χώραν διελθὼν, τὴν ἀπ' ἐκείνου κληθεῖσαν

colonnes en mémoire de son voyage, sur les deux montagnes opposées qui terminent l'Europe et l'Afrique [42]. Le Soleil l'incommodant dans sa route, il tendit son arc contre ce dieu qui, admirant son courage, lui donna une coupe d'or dans laquelle il traversa l'Océan [43]. Arrivé dans Erythie, il passa la nuit sur le Mont Abas. Le chien l'ayant senti, courut dessus lui; Hercules l'assomma avec sa massue, ainsi que le berger Eurytion qui étoit venu à son secours. Menœtius qui gardoit près delà les bœufs de Pluton, en avertit Géryon, qui ayant rencontré vers le fleuve Anthémon Hercules emmenant ses bœufs, le provoqua au combat; et il fut tué à coups de flèches [44]. Hercules ayant mis les bœufs dans sa coupe, et les ayant transportés à Tartesse, rendit la coupe au Soleil.

Passant ensuite par le pays d'Abdère [45], il vint dans la Ligurie [46], où Alébion et Dercynus, fils de Neptune [47], voulurent lui enlever ses bœufs. Les ayant tués, ils se rendit dans la Tyrrhénie. A Réggio, un taureau se détacha de la troupe, et après avoir parcouru tout le pays qu'on a depuis nommé Italie [48], (*Italus* étoit en effet le nom que les Tyrrhéniens don-

Ἰταλίαν· Τυῤῥηνοὶ γὰρ Ἰταλὸν τὸν ταῦρον ἐκάλεσαν· ἦλθεν εἰς πεδίον Ἔρυκος, ὃς ἐβασίλευεν Ἐλύμων. Ἔρυξ δὲ ἦν Ποσειδῶνος παῖς, ὃς τὸν ταῦρον ταῖς ἰδίαις συγκατέμιξεν ἀγέλαις. Παραθέμενος οὖν τὰς βόας Ἡρακλῆς Ἡφαίστῳ, ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ἠπείγετο· εὑρὼν δὲ ἐν ταῖς τοῦ Ἔρυκος ἀγέλαις, ἀπαιτεῖ· καὶ λέγοντος, οὐ δώσειν, εἰ μὴ παλαίσας αὐτοῦ περιγένηται, τρὶς περιγενόμενος κατὰ τὴν πάλην, ἀπέκτεινε, καὶ τὸν ταῦρον λαβὼν, μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὸν Ἰόνιον ἤλαυνε πόντον.

Ὡς δὲ ἦλθεν ἐπὶ τοὺς μυχοὺς τοῦ πόντου, ταῖς βουσὶν οἶστρον ἐνέβαλεν ἡ Ἥρα, καὶ σχίζονται κατὰ τὰς Θρᾴκης ὑπωρείας· ὁ δὲ διώξας, τὰς μὲν συλλαβὼν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἦγεν· αἱ δὲ ἀπολειφθεῖσαι τὸ λοιπὸν ἦσαν ἄγριαι. Μόλις δὲ τῶν βοῶν συνελθουσῶν, Στρυμόνα μεμψάμενος τὸν ποταμὸν, τὸ ῥεῖθρον, πάλαι πλωτὸν ὂν, ἐμπλήσας πέτραις, ἄπλωτον ἐποίησε, καὶ τὰς βόας Εὐρυσθεῖ κομίσας δέδωκε. Ὁ δὲ αὐτὰς κατέθυσεν Ἥρα.

§ 11. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἄθλων ἐνὶ μηνὶ καὶ ἔτεσιν ὀκτὼ, μὴ προσδεξάμενος Εὐρυσθεὺς τόν τε τῶν τοῦ Αὐγείου βοσκημάτων, καὶ τὸν

noient au taureau), il se jeta dans la mer[49], et l'ayant traversée à la nage, il aborda dans la Sicile sur les terres d'Eryx fils de Neptune[50], et roi des Elymes, qui le mit dans ses troupeaux. Hercules ayant confié ses bœufs à Vulcain, se mit à la recherche de ce taureau. L'ayant retrouvé dans les troupeaux d'Eryx, il le lui demanda. Eryx dit qu'il ne le rendroit pas, que d'abord Hercules ne l'eut vaincu à la lutte. Hercules l'ayant terrassé trois fois, le tua, et reprit son taureau, qu'il conduisit avec les autres vers la mer Ionienne.

Lorsqu'il fut arrivé dans le pays qui est au fond du golfe, un taon envoyé par Junon, dispersa les bœufs dans les montagnes de la Thrace. Hercules les poursuivit, et en ramena une partie vers l'Hellespont. Les autres restèrent, et devinrent sauvages. Ayant enfin rassemblé ses bœufs avec peine, et le fleuve Strymon, qui étoit alors navigable, lui ayant donné quelque sujet de plainte, il combla son lit de pierres et le rendit impraticable. Il amena enfin les bœufs à Eurysthée, qui les sacrifia à Junon.

§ 11. Tous ces travaux furent terminés dans huit ans et un mois; mais Eurysthée ne voulant lui compter, ni celui des étables

τῆς ὕδρας, ἑνδέκατον ἐπέταξεν ἆθλον παρ' Ἑσπερίδων χρύσεα μῆλα κομίζειν.

Ταῦτα δὲ ἦν, οὐχ, ὥς τινες εἶπον, ἐν Λιβύῃ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἄτλαντος ἐν Ὑπερβορέοις· ἃ Διῒ γήμαντι Ἥρα ἐδωρήσατο. Ἐφύλασσε δὲ αὐτὰ δράκων ἀθάνατος, Τυφῶνος καὶ Ἐχίδνης, κεφαλὰς ἔχων ἑκατόν· ἐχρῆτο δὲ φωναῖς παντοίαις καὶ ποικίλαις. Μετὰ τούτου δὲ Ἑσπερίδες ἐφύλαττον, Αἴγλη, Ἐρύθια, Ἑστία, Ἀρέθουσα.

Πορευόμενος οὖν ἐπὶ ποταμὸν Ἐχέδωρον ἧκε. Κύκνος δὲ, Ἄρεος καὶ Πυρήνης, εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προὐκαλεῖτο. Ἄρεος δὲ τοῦτον ἐκδικοῦντος, καὶ συνιστάντος μονομαχίαν, βληθεὶς κεραυνὸς μέσος ἀμφοτέρων διαλύει τὴν μάχην. Βαδίζων δὲ δι' Ἰλλυρίων, καὶ σπεύδων ἐπὶ ποταμὸν Ἠριδανὸν, ἧκε πρὸς Νύμφας Διὸς καὶ Θέμιδος· αὗται μηνύουσιν αὐτῷ Νηρέα. Συλλαβὼν δὲ αὐτὸν κοιμώμενον καὶ παντοίας ἐναλλάσσοντα μορφὰς, ἔδησε· καὶ οὐκ ἔλυσε, πρὶν ἢ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ ποῦ τυγχάνοιεν τὰ μῆλα, καὶ αἱ Ἑσπερίδες. Μαθὼν δὲ, Λιβύην διεξῄει. Ταύτης ἐβασίλευε παῖς Ποσειδῶνος Ἀνταῖος, ὃς τοὺς ξένους ἀναγκάζων παλαίειν

d'Augias, ni celui de l'Hydre, lui ordonna pour le onzième de lui apporter les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Ces pommes étoient, non dans la Lybie, comme quelques-uns le disent, mais auprès de l'Atlas dans le pays des Hyperboréens. Junon les avait données en présent à Jupiter lorsqu'il l'épousa [51]. La garde en étoit confiée à un dragon immortel et à cent têtes, fils de Typhon et de l'Echidne [52] qui avoit toutes sortes de voix. Elles étoient aussi gardées par les Hespérides, Æglé, Erythie, Hestia et Aréthuse [53].

Etant parti pour cette entreprise, il rencontra près du fleuve Echedore, Cygnus fils de Mars et de Pyrène [54], qui le défia au combat. Mars voulut prendre la défense de son fils, et combattre Hercules; mais la foudre tomba au milieu d'eux, et les sépara. Hercules passa ensuite par l'Illyrie, et se rendit vers le fleuve Eridan, où il vit les Nymphes filles de Jupiter et de Thémis, qui lui indiquèrent la demeure de Nérée. Hercules l'ayant trouvé endormi, le lia, et quoiqu'il prit toutes sortes de formes, il ne le lâcha point qu'il ne lui eût dit où il trouveroit les pommes d'or et les Hespérides. Il prit ensuite son chemin par la Lybie; elle étoit gouvernée alors par Antée, fils de Neptune [55],

ἀνῄρει. Τούτῳ δὲ παλαίειν ἀναγκαζόμενος Ἡρακλῆς, ἀράμενος ἀγκὰς μετέωρον κλάσας ἀπέκτεινε. Ψαύοντα γὰρ γῆς, ἰσχυρότατον συνέβη γίνεσθαι. Διὸ καὶ Γῆς τινὲς ἔφασαν τοῦτον εἶναι παῖδα.

Μετὰ Λιβύην δὲ Αἴγυπτον διεξῄει· ταύτης ἐβασίλευε Βούσιρις Ποσειδῶνος παῖς καὶ Λυσιανάσσης τῆς Ἐπάφου. Οὗτος τοὺς ξένους ἔθυεν ἐπὶ βωμῷ Διὸς, κατά τι λόγιον· ἐννέα γὰρ ἔτη ἀφορία τὴν Αἴγυπτον κατέλαβε. Θράσιος δὲ ἐλθὼν ἐκ Κύπρου, μάντις τὴν ἐπιστήμην, ἔφη τὴν ἀφορίαν παύσεσθαι, ἐὰν ξένον ἄνδρα τῷ Διῒ σφάζωσι κατ' ἔτος. Βούσιρις δὲ ἐκεῖνον πρῶτον σφάξας τὸν μάντιν, τοὺς κατιόντας ξένους ἔσφαζε. Συλληφθεὶς οὖν καὶ Ἡρακλῆς, τοῖς βωμοῖς προσεφέρετο· τὰ δὲ δεσμὰ διαῤῥήξας, τόντε Βούσιριν καὶ τὸν ἐκείνου παῖδα Ἀμφιδάμαντα ἀπέκτεινε, καὶ τὸν κήρυκα Χάλβην.

Διεξιὼν δὲ Ἀσίας, Θερμυδραῖς, Ῥοδίων λιμένι, προσίσχει. Καὶ βοηλάτου τινὸς λύσας τὸν ἕτερον τῶν ταύρων ἀπὸ τῆς ἁμάξης, εὐωχεῖτο θύσας. Ὁ δὲ βοηλάτης, βοηθεῖν ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος, στὰς ἐπί τινος ὄρους κατηρᾶτο. Διὸ

qui

qui forçoit les passans à lutter avec lui, et les tuoit. Comme en touchant à la Terre il reprenoit de nouvelles forces, quelques-uns ont dit qu'elle étoit sa mère. Aussi Hercules contraint de lutter avec lui, l'enleva dans ses bras, et le tua en lui brisant les côtes.

De la Lybie, il passa en Egypte, où régnoit Busiris [56], fils de Neptune et de Lysianasse, fille d'Epaphus. Ce roi, d'après un certain oracle, sacrifioit les étrangers à Jupiter. La famine avoit affligé l'Egypte durant neuf ans; un devin nommé Thrasius [57], venant de Chypre, dit qu'elle cesseroit, si l'on sacrifioit tous les ans un étranger à Jupiter. Busiris ayant commencé par le devin lui-même, continua à sacrifier tous les étrangers qui arrivoient. Ayant pris Hercules, il le fit conduire à l'autel; mais celui-ci ayant rompu ses liens, tua Busiris, Amphidamas son fils [58], et Chalbès son hérault.

Ayant ensuite traversé l'Asie, il aborda à Thermydres, port de l'île de Rhodes; il y rencontra un bouvier qui conduisoit un char attelé de deux taureaux, il en détela un, le sacrifia et le mangea [59]. Le bouvier trop foible pour lui résister, se retira sur une hauteur, et se mit à l'accabler d'injures. C'est pourquoi,

καὶ νῦν, ἐπειδὰν θύωσιν Ἡρακλεῖ, μετὰ κατάρῶν τοῦτο πράττουσι.

Παριὼν δὲ Ἀραβίαν, Ἠμαθίωνα κτείνει παῖδα Τιθωνοῦ. Καὶ διὰ τῆς Λιβύης πορευθεὶς ἐπὶ τὴν ἔξω θάλασσαν, οὗ τὸ δέπας καταλαμβάνει, καταπλεῖ καὶ περαιωθεὶς ἐπὶ τὴν ἤπειρον τὴν ἀντικρὺ, κατετόξευσεν ἐπὶ τοῦ Καυκάσου τὸν ἐσθίοντα τὸ τοῦ Προμηθέως ἧπαρ αἰετὸν, ὄντα Ἐχίδνης καὶ Τυφῶνος· καὶ τὸν Προμηθέα διέλυσε, δεσμὸν ἑλόμενον τὸν τῆς ἐλαίας, καὶ παρέσχε τῷ Διῒ Χείρωνα ἀθάνατον θνήσκειν ἀντ' αὐτοῦ θέλοντα.

Ὡς δὲ ἧκεν εἰς Ὑπερβορέους πρὸς Ἄτλαντα, ὑποθέντος Προμηθέως τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἐπὶ τὰ μῆλα μὴ πορεύεσθαι, διαδεξάμενον δὲ Ἄτλαντος τὸν πόλον, ἀποστέλλειν ἐκεῖνον, πεισθεὶς, διεδέξατο. Ἄτλας δὲ, δρεψάμενος παρ' Ἑσπερίδων τρία μῆλα, ἧκε πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ μὴ βουλόμενος τὸν πόλον ἔχειν, *** καὶ σπεῖραν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς θέλειν ποιήσασθαι. Τοῦτο ἀκούσας Ἄτλας, ἐπὶ γῆς καταθεὶς τὰ μῆλα, τὸν πόλον διεδέξατο. Καὶ οὕτως ἀνελόμενος αὐτὰ, Ἡρακλῆς ἀπηλλάττετο. Ἔνιοι δὲ φασὶν, οὐ παρὰ Ἄτλαντος

encore maintenant, les Rhodiens, lorsqu'ils sacrifient à Hercules, l'accablent d'imprécations.

Il passa delà en Arabie [60], où il tua Emathion fils de Tithon [61], et il arriva par la Lybie, à la mer extérieure [62], où il trouva sa coupe: il s'y embarqua, et étant abordé au continent opposé, il tua à coups de flèches, sur le Mont Caucase, l'aigle né de Typhon et de l'Echidne, qui rongeoit le foie de Prométhée, et délivra celui-ci, qui prit alors un lien d'olivier [63]. Il lui fit aussi obtenir l'immortalité, en donnant à sa place Chiron, qui désiroit mourir [64].

Lorsqu'il fut arrivé vers Atlas, dans le pays des Hyperboréens, Prométhée lui conseilla de ne pas aller lui-même chercher les pommes, mais de prendre la place d'Atlas, et de l'envoyer les cueillir. Hercules suivit son conseil, et prit le ciel sur ses épaules: Atlas ayant cueilli trois pommes dans le jardin des Hespérides, revint vers lui, mais ne voulut plus reprendre le Ciel [65], [et dit qu'il iroit lui-même porter les pommes à Eurysthée. Hercules alors, par le conseil de Prométhée, pria Atlas de le reprendre seulement] jusqu'à ce qu'il eut fait un bourlet pour mettre sur sa tête. Atlas y ayant consenti, posa les pommes à terre, et reprit le ciel; alors Hercules s'empara des

αὐτὰ λαβεῖν, ἀλλὰ αὐτὸν δρέψασθαι τὰ μῆλα, κτείναντα τὸν φρουροῦντα ὄφιν. Κομίσας δὲ τὰ μῆλα Εὐρυσθεῖ ἔδωκεν· ὁ δὲ λαβὼν, Ἡρακλεῖ ἐδωρήσατο. Παρ' οὗ λαβοῦσα Ἀθηνᾶ, πάλιν αὐτὰ ἀπεκόμισεν· ὅσιον γὰρ οὐκ ἦν αὐτὰ μετατεθῆναί που.

§ 12. Δωδέκατον ἆθλον ἐπετάγη Κέρβερον ἐξ Ἅδου κομίζειν. Εἶχε δὲ οὗτος τρεῖς μὲν κυνῶν κεφαλὰς, τὴν δὲ οὐρὰν δράκοντος, κατὰ δὲ τοῦ νώτου, παντοίων εἶχεν ὄφεων κεφαλάς. Μέλλων οὖν ἐπὶ τοῦτον ἀπιέναι, ἦλθε πρὸς Εὔμολπον, εἰς Ἐλευσῖνα, βουλόμενος μυηθῆναι. Ἦν δὲ οὐκ ἐξὸν ξένοις τότε μυεῖσθαι. Δι' ὅπερ θετὸς Πυλίου παῖς γενόμενος ἐμυεῖτο. Μὴ δυνάμενος δὲ ἰδεῖν τὰ μυστήρια, ἐπείπερ οὐκ ἦν ἡγνισμένος τοῦ τῶν Κενταύρων φόνου, ἁγνισθεὶς, ὑπὸ Εὐμόλπου τότε ἐμυήθη. Καὶ παραγενόμενος ἐπὶ Ταίναρον τῆς Λακωνικῆς, οὗ τῆς Ἅδου καταβάσεως τὸ στόμιόν ἐστι, διὰ τούτου κατῄει.

Ὁπηνίκα δὲ εἶδον αὐτὸν αἱ ψυχαὶ, χωρὶς Μελεάγρου καὶ Μεδούσης τῆς Γοργόνος, ἔφυγον. Ἐπὶ δὲ τὴν Γοργόνα τὸ ξίφος, ὡς ζῶσαν, ἕλκει, καὶ παρὰ Ἑρμοῦ μανθάνει, ὅτι κενὸν

pommes et s'en alla. D'autres disent que ce ne fut pas Atlas qui les lui donna, mais qu'il les cueillit lui-même dans le jardin des Hespérides, après avoir tué le serpent qui les gardoit [66]. Il les porta à Eurysthée qui lui en fit présent; Hercules les donna à Minerve qui les reporta dans le jardin, car il n'étoit pas permis qu'elles fussent placées ailleurs [67].

§ 12. Eurysthée lui ordonna pour le douzième de ses travaux, d'amener Cerbère des enfers. Ce monstre avoit trois têtes de chien, une queue de dragon, et sur le dos des têtes de serpent de diverses espèces. Avant de commencer cette entreprise, il alla trouver Eumolpe [68] à Eleusis, pour se faire initier. Il n'étoit pas permis alors d'initier les étrangers; il fut donc obligé de se faire adopter par Pylius. Comme il étoit encore souillé du meurtre des Centaures [69], il ne pouvoit voir les mystères; il se fit donc purifier et il fut initié par Eumolpe. Il se rendit delà à Ténare, dans la Laconie, où est l'entrée des enfers, et il y descendit par cette ouverture.

Les ombres s'enfuirent toutes lorsqu'elles le virent, à l'exception de celle de Méléagre, et de celle de Méduse. Il tira l'épée contre la Gorgone, comme si elle eût été vivante,

εἴδωλόν ἐστι. Πλησίον δὲ τῶν Ἅδου πυλῶν γενόμενος, Θησέα εὗρε, καὶ Πειρίθουν τὸν Περσεφόνης μνηστευόμενον γάμον, καὶ διὰ τοῦτο δεθέντα. Θεασάμενοι δὲ Ἡρακλέα, τὰς χεῖρας ὤρεγον, ὡς ἀναστησόμενοι διὰ τῆς ἐκείνου βίας. Ὁ δὲ Θησέα μὲν, λαβόμενος τῆς χειρὸς, ἤγειρε· Πειρίθουν δὲ ἀναστῆσαι βουλόμενος, τῆς γῆς κινουμένης, ἀφῆκεν. Ἀπεκύλισε δὲ καὶ τὸν Ἀσκαλάφου πέτρον. Βουλόμενος δὲ αἷμα ταῖς ψυχαῖς παρασχέσθαι, μίαν τῶν Ἅδου βοῶν ἀπέσφαξεν. Ὁ δὲ νέμων αὐτὰς Μενοίτιος ὁ Κευθωνύμου προσκαλεσάμενος εἰς πάλην Ἡρακλέα, ληφθεὶς μέσον, καὶ τὰς πλευρὰς κατεάξας, ὑπὸ Περσεφόνης παρῃτήθη.

Αἰτοῦντος δὲ αὐτοῦ Πλούτωνα τὸν Κέρβερον, ἐπέταξεν ὁ Πλούτων ἄγειν χωρὶς ὧν εἶχεν ὅπλων κρατοῦντα. Ὁ δὲ, εὑρὼν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς πύλαις τοῦ Ἀχέροντος, τῷ τε θώρακι συμπεφραγμένος, καὶ τῇ λεοντῇ συσκεπασθεὶς, καὶ περιβαλὼν τῇ κεφαλῇ τὰς χεῖρας, οὐκ ἀνῆκε, καίπερ δακνόμενος ὑπὸ τοῦ κατὰ τὴν οὐρὰν δράκοντος· κρατῶν δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου, καὶ ἄγχων, τὸ θηρίον ἔπεισε. Συλλαβὼν οὖν αὐτὸν, ἧκε διὰ Τροιζῆνος ποιησάμενος τὴν

mais Mercure l'avertit que ce n'étoit que son ombre. A l'approche des portes de l'enfer, il trouva Thésée et Pirithoüs; ce dernier avoit osé demander Proserpine en mariage, et il étoit enchaîné à cause de cela. Ils lui tendirent les mains comptant sur sa force pour leur délivrance. Il délivra effectivement Thésée en le prenant par la main[70]; mais la Terre ayant tremblé lorsqu'il voulut prendre Pirithoüs, il le laissa. Il leva aussi la pierre sous laquelle Ascalaphe étoit enfermé. Voulant ensuite faire goûter du sang aux ames, il égorgea un des bœufs de Pluton. Ménœtius, fils de Ceuthonyme, qui les menoit paître, l'ayant défié à la lutte, Hercules le saisit par le milieu du corps, et lui ayant brisé les côtes, le laissa aller, à la prière de Proserpine.

Il demanda Cerbère à Pluton, et ce dieu lui permit de l'emmener s'il pouvoit le prendre sans se servir de ses armes. Hercules revêtu de sa cuirasse et de sa peau de lion, l'ayant trouvé vers les portes de l'Achéron, le saisit par le cou, et quoique mordu par le dragon qui formoit sa queue, il ne lâcha point prise, de manière que le chien se sentant étouffé, fut forcé de le suivre. Il l'emmena donc avec lui, remonta sur la terre à Trœzène[71],

ἀνάβασιν. [Ἀσκάλαφον μὲν οὖν Δημήτηρ ἐποίησεν ὦτον]. Ἡρακλῆς δὲ Εὐρυσθεῖ δείξας τον Κέρβερον πάλιν ἐκόμισεν εἰς Ἅδου

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ϛ'.

§ 1. Μετὰ δὲ τοὺς ἄθλους Ἡρακλῆς ἀφικόμενος εἰς Θήβας Μέγαραν μὲν ἔδωκεν Ἰολάῳ. Αὐτὸς δὲ γῆμαι θέλων, ἐπυνθάνετο Εὔρυτον Οἰχαλίας δυνάστην ἆθλον προτιθέναι τὸν Ἰόλης τῆς θυγατρὸς γάμον τῷ νικήσαντι τοξικῇ αὐτὸν δὲ καὶ τοὺς παῖδας αὐτῷ ὑπάρχοντας. Ἀφικόμενος οὖν εἰς Οἰχαλίαν, καὶ τῇ τοξικῇ κρείττων αὐτῶν γενόμενος, οὐκ ἔτυχε τοῦ γάμου. Ἰφίτου μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τῶν παίδων λέγοντος διδόναι τῷ Ἡρακλεῖ τὴν Ἰόλην, Εὐρύτου δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀπαγορευόντων καὶ δεδοικέναι λεγόντων, μὴ τεκνοποιησάμενος τὰ γεννησόμενα πάλιν ἀποκτείνῃ.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ κλαπεισῶν ἐξ Εὐβοίας ὑπὸ Αὐτολύκου βοῶν, Εὔρυτος μὲν ἐνόμιζεν ὑφ' Ἡρακλέους γεγονέναι τοῦτο· Ἴφιτος δὲ ἀπιστῶν ἀφικνεῖται πρὸς Ἡρακλέα. Καὶ συντυχὼν ἥκοντι ἐκ Φερῶν αὐτῷ, σεσωκότι τὴν

et l'ayant montré à Eurysthée, il le reconduisit aux enfers. Quant à Ascalaphe, Cérès le changea en hibou [72].

CHAPITRE VI.

§ 1. Tous ces travaux étant terminés, il revint à Thèbes, et donna Mégare en mariage à Iolas. Voulant ensuite se remarier, il apprit qu'Eurytus, roi d'Œchalie [1], avoit proposé la main d'Iole sa fille, pour prix de l'adresse à tirer de l'arc, à celui qui le vaincroit, lui et ses fils [2]. Hercules s'étant rendu à Œchalie, les vainquit tous, et cependant on lui refusa Iole. Iphitus, l'aîné des fils d'Eurytus, vouloit qu'on la lui donnât; mais Eurytus et ses autres fils s'y refusèrent, dans la crainte, disoient-ils, que s'il venoit à avoir des enfans, il ne les fit encore périr.

§ 2. Des bœufs [3] ayant été volés quelques temps après dans l'Eubée par Autolycus, Eurytus prétendit que c'étoit Hercules qui avoit fait ce vol. Iphitus ne voulant pas le croire, se rendit vers ce héros, qu'il trouva arrivant de Phéres où il avoit rendu à Admète Alceste sa femme qu'il avoit retirée des

ἀποθανοῦσαν Ἄλκηστιν Ἀδμήτῳ, παρακαλεῖ συζητῆσαι τὰς βόας. Ἡρακλῆς δὲ ὑπισχνεῖται καὶ ξενίζει μὲν αὐτόν. Μανεὶς δὲ αὖθις ἀπὸ τῶν Τιρυνθίων ἔῤῥιψεν αὐτὸν τειχῶν. καθαρθῆναι δὲ θέλων τὸν φόνον, ἀφικνεῖται πρὸς Νηλέα. Πυλίων ἦν οὗτος δυνάστης. Ἀπωσαμένου δὲ Νηλέως αὐτὸν διὰ τὴν πρὸς Εὔρυτον φιλίαν, εἰς Ἀμύκλας παραγενόμενος, ὑπὸ Δηϊφόβου τοῦ Ἱππολύτου καθαίρεται. Κατασχεθεὶς δεινῇ νόσῳ διὰ τὸν Ἰφίτου φόνον, εἰς Δελφοὺς παραγενόμενος, ἀπαλλαγὴν ἐπυνθάνετο τῆς νόσου. Μὴ χρησμῳδούσης δὲ αὐτῷ τῆς Πυθίας, τόν τε ναὸν συλᾷν ἤθελε, καὶ τὸν τρίποδα βαστάσας, κατασκευάζει μαντεῖον ἴδιον. Μαχομένου δὲ αὐτῷ Ἀπόλλωνος, ὁ Ζεὺς ἵησι μέσον αὐτῶν κεραυνόν. Καὶ τοῦτον διαλυθέντων τὸν τρόπον, λαμβάνει χρησμὸν Ἡρακλῆς, ὃς ἔλεγεν ἀπαλλαγὴν αὐτῷ τῆς νόσου ἔσεσθαι πραθέντι καὶ τρία ἔτη δουλεύσαντι, καὶ δόντι ποινὴν τοῦ φόνου τὴν τιμὴν Εὐρύτῳ.

§ 3. Τοῦ δὲ χρησμοῦ δοθέντος, Ἑρμῆς Ἡρακλέα πιπράσκει· καὶ αὐτὸν ὠνεῖται Ὀμφάλη Ἰαρδάνου, βασιλεύουσα Λυδῶν, ᾗ τὴν ἡγεμο-

enfers, et le pria de l'aider à chercher ces bœufs. Hercules y consentit, et lui donna l'hospitalité. Mais bientôt après, étant tombé dans un nouvel accès de fureur, il le précipita du haut des murs de Tirynthe. Voulant se faire purifier de ce meurtre, il alla à cet effet vers Nélée, roi de Pylos; Nélée qui avoit des liaisons avec Eurytus, l'ayant refusé, il se rendit à Amycles, où il fut purifié par Déïphobe fils d'Hippolyte[4]. Attaqué d'une maladie très-grave, en punition du meurtre d'Iphitus, il alla consulter l'oracle de Delphes, pour savoir comment il en guériroit. La Pythie ayant refusé de lui répondre, il entreprit de piller le temple, et ayant emporté le trépied, il se fit un oracle particulier. Apollon en étant venu aux mains avec lui [5], Jupiter lança la foudre au milieu d'eux, et les sépara. Apollon rendit ensuite un oracle à Hercules, et lui dit que sa maladie cesseroit lorsqu'après avoir été vendu comme esclave, et avoir donné à Eurytus le produit de cette vente, en indemnité de la mort de son fils, il auroit servi trois ans entiers.

§ 3. D'après cet Oracle, Mercure le vendit [6], et il fut acheté par Omphale fille d'Iardanus, qui régnoit sur les Lydiens, après la mort de

νίαν τελευτῶν ὁ γήμας Τμῶλος κατέλιπε. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν κομισθεῖσαν Εὔρυτος, οὐ προσεδέξατο· Ἡρακλῆς δὲ Ὀμφάλη δουλεύων, τοὺς μὴν παρὰ τὴν Ἔφεσον Κέρκωπας συλλαβὼν ἔδησε. Συλέα δὲ ἐν Αὐλίδι τοὺς παριόντας ξένους σκάπτειν ἀναγκάζοντα, σὺν ταῖς ῥίζαις τὰς ἀμπέλους σκάψας, μετὰ τῆς θυγατρὸς Ξενοδίκης ἀπέκτεινε. Καὶ προσχὼν νήσῳ Δολίχῃ, τὸ Ἰκάρου σῶμα ἰδὼν τοῖς αἰγιαλοῖς προσφερόμενον, ἔθαψε, καὶ τὴν νῆσον ἀντὶ Δολίχης Ἰκαρίαν ἐκάλεσεν. Ἀντὶ τούτου Δαίδαλος ἐν Πίσῃ εἰκόνα παραπλησίαν κατεσκεύασεν Ἡρακλεῖ· ἣν νυκτὸς ἀγνοήσας Ἡρακλῆς, λίθῳ βαλὼν, ὡς ἔμπνουν ἔπληξε. Καθʼ ὃν δὲ χρόνον ἐλάτρευε παρʼ Ὀμφάλῃ, λέγεται τὸν ἐπὶ Κόλχους πλοῦν γενέσθαι, καὶ τὴν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου θήραν, καὶ Θησέα παραγενόμενον ἐκ Τροιζῆνος τὸν Ἰσθμὸν καθᾶραι.

§ 4. Μετὰ δὲ τὴν λατρείαν ἀπαλλαγεὶς τῆς νόσου ἐπὶ Ἴλιον ἔπλει, πεντηκοντόροις ὀκτωκαίδεκα, συναθροίσας στρατὸν ἀνδρῶν ἀρίστων ἑκουσίως θελόντων στρατεύεσθαι. Καταπλεύσας δὲ εἰς Ἴλιον, τὴν μὲν τῶν νεῶν φυλακὴν Ὀϊκλεῖ κατέλιπεν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων

Tmolus son époux, qui lui avoit laissé ses états en mourant. Hercules étant au service d'Omphale [7], prit et enchaîna les Cercopes qui demeuroient près d'Ephèse [8]. Sylée à Aulis [9], forçoit les passans à travailler à la terre; Hercules déracina sa vigne en la travaillant, et le tua avec sa fille Xénodice. Ayant abordé à l'île Doliché, il y trouva le corps d'Icare qui y avoit été apporté par les flots; il lui donna la sépulture, et changea le nom de l'île en celui d'Icarie. Dædale [10], par reconnoissance, lui érigea à Pise une statue; Hercules ayant passé durant la nuit auprès de cette statue, ne la reconnut pas, et lui jeta une pierre croyant que c'étoit un corps animé. Ce fut tandis qu'il servoit chez Omphale, que se firent l'expédition des Argonautes et la chasse du sanglier de Calydon, et que Thésée venant de Trœzène nettoya l'Isthme des brigands qui l'infestoient [11].

§ 4. Son esclavage fini, et sa maladie ayant cessé, il entreprit une expédition contre Troie avec dix-huit vaisseaux à cinquante rames [12], et une armée de héros qui le suivirent volontairement; arrivé à Troie, il laissa Oïclée pour garder les vaisseaux, et marcha contre la ville avec les autres héros. Laomédon étant venu avec ses troupes

ἀριστέων ὥρμα ἐπὶ τὴν πόλιν. Παραγενόμενος δὲ ἐπὶ τὰς ναῦς σὺν τῷ πλήθει Λαομέδων, Οἰκλέα μὲν ἀπέκτεινε μαχόμενον· ἀπελαθεὶς δὲ, ὑπὸ τῶν μετὰ Ἡρακλέους ἐπολιορκεῖτο. Τῆς δὲ πολιορκίας ἐνεστώσης, ῥήξας τὸ τεῖχος, Τελαμὼν πρῶτος εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν· καὶ μετὰ τοῦτον Ἡρακλῆς. Ὡς δὲ ἐθεάσατο Τελαμῶνα πρῶτον εἰσεληλυθότα, σπασάμενος τὸ ξίφος, ἐπ' αὐτὸν ἤει, μηδένα θέλων ἑαυτοῦ κρείττονα νομίζεσθαι. Συνιδὼν τοῦτο Τελαμὼν, πλησίον λίθους κειμένους συνήθροιζε. Τοῦ δὲ ἐρομένου, τί πράττοι· βωμὸν, εἶπεν, Ἡρακλέους κατασκευάζειν Καλλινίκου. Ὁ δὲ, ἐπαινέσας, ὡς εἷλε τὴν πόλιν, κατατοξεύσας Λαομέδοντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ χωρὶς Ποδάρκου, Τελαμῶνι ἀριστεῖον Ἡσιόνην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα δίδωσι, καὶ ταύτῃ συγχωρεῖ τῶν αἰχμαλώτων ὃν ἤθελεν ἄγεσθαι. Τῆς δὲ αἱρουμένης τὸν ἀδελφὸν Ποδάρκην, ἔφη δεῖν πρῶτον αὐτὸν δοῦλον γενέσθαι, καὶ τότε, τί ποτε δοῦσαν ἀντ' αὐτοῦ, λαβεῖν αὐτόν. Ἡ δὲ πιπρασκομένου, χρυσῆν τὴν καλύπτραν ἀφελομένη τῆς κεφαλῆς ἀντέδωκεν· ὅθεν Ποδάρκης Πρίαμος ἐκλήθη.

attaquer les vaisseaux, tua Oïclée qui les défendoit[13]; mais Hercules le repoussa dans la ville et l'y assiégea. Le siége ayant duré quelque-tems[14], Télamon abattit une partie du mur et entra le premier dans la ville. Hercules y entra ensuite; mais voyant que Télamon y étoit entré avant lui, et ne voulant pas que quelqu'un pût se vanter de le surpasser en bravoure, il tira son épée, et courut sur lui. Alors Télamon se mit à amasser des pierres qui étoient auprès de lui; Hercules lui demanda ce qu'il vouloit en faire; élever, répondit-il, un autel à Hercules Callinice. Ce héros le loua de son zèle; aussi lorsqu'il se fut emparé de la ville, et qu'il eut tué à coups de flèches Laomédon et tous ses fils, Podarque seul excepté, il donna à Télamon Hésione pour prix de sa valeur, et permit à celle-ci de prendre celui des captifs qu'elle voudroit. Hésione ayant demandé son frère Podarque, il lui dit qu'il falloit d'abord qu'il fût vendu comme esclave, et qu'elle pourroit alors le racheter, en donnant quelque chose à sa place. Hésione ayant ôté son voile, le donna pour le racheter, et ce fut en mémoire de cela, qu'il prit le nom de Priam, au lieu de celui de Podarque qu'il portoit avant.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

§ 1. Πλέοντος δὲ ἀπὸ Τροίας Ἡρακλέους, Ἥρα χαλεποὺς ἔπεμψε χειμῶνας· ἐφ' οἷς ἀγανακτήσας Ζεὺς, ἐκρέμασεν αὐτὴν ἐξ Ὀλύμπου. Προσέπλει δὲ Ἡρακλῆς τῇ Κῷ· καὶ νομίσαντες αὐτὸν οἱ Κῷοι λῃστρικὸν ἄγειν στόλον, βάλλοντες λίθοις προσπλεῖν ἐκώλυον. Ὁ δὲ βιασάμενος, τὴν νῆσον εἷλε, καὶ τὸν βασιλέα Εὐρύπυλον, Ἀστυπαλαίας παῖδα καὶ Ποσειδῶνος, ἔκτεινε. Ἐτρώθη δὲ κατὰ τὴν μάχην Ἡρακλῆς ὑπὸ Χαλκώδοντος, καὶ, Διὸς ἐξαρπάσαντος αὐτὸν, οὐδὲν ἔπαθε.

Πορθήσας δὲ Κῶ, ἧκε δι' Ἀθηνᾶς εἰς Φλέγραν, καὶ μετὰ θεῶν κατεπολέμησε γίγαντας.

§ 2. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐπ' Αὐγείαν ἐστρατεύετο, συναθροίσας Ἀρκαδικὸν στρατὸν, καὶ παραλαβὼν ἐθελοντὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀριστέων. Αὐγείας δὲ τὸν ἀφ' Ἡρακλέους πόλεμον ἀκούων, κατέστησεν Ἠλείων στρατηγοὺς Εὔρυτον καὶ Κτέατον συμφυεῖς, οἳ δυνάμει τοὺς τότε ἀνθρώπους ὑπερέβαλλον· παῖδες δὲ ἦσαν Μολιόνης καὶ Ἄκτορος, ἐλέ-

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

§ 1. Hercules revenant du siége de Troyes, Junon excita contre lui une violente tempête [1]; Jupiter, irrité de cela, la suspendit à l'Olympe. Hercules s'étant approché de Cos, les habitans le prirent pour un pirate, et l'éloignèrent à coups de pierres [2]; mais il aborda malgré eux, prit leur île [3], et tua leur roi Eurypyle, fils de Neptune et d'Astypalée. Il fut blessé dans le combat par Chalcodon [4]; cependant, Jupiter l'ayant enlevé, sa blessure n'eut aucune suite.

Après avoir ravagé Cos, il alla, à l'invitation de Minerve, à Phlègre, et il y combattit avec les dieux contre les géans.

§ 2. Peu de temps après, il entreprit une expédition contre Augias, et rassembla, à cet effet, dans l'Arcadie une armée à laquelle se joignirent volontairement les plus vaillans des Grecs. Augias averti qu'Hercules alloit l'attaquer, donna le commandement de ses troupes à Eurytus et à Ctéatus, qui ne formoient qu'un seul corps, et qui surpassoient en force tous les hommes de ce temps là [5]. Ils étoient fils de Molione et d'Actor; mais ils passoient

γοντο δὲ Ποσειδῶνος· Ἄκτωρ δὲ ἀδελφὸς ἦν Αὐγείου. Συνέβη δὲ Ἡρακλεῖ, κατὰ τὴν στρατείαν νοσῆσαι· διὰ τοῦτο καὶ σπονδὰς πρὸς τοὺς Μολιονίδας ἐποιήσατο. Οἱ δὲ, ὕστερον ἐπιγνόντες αὐτὸν νοσοῦντα, ἐπιτίθενται τῷ στρατεύματι, καὶ κτείνουσι πολλούς. Τότε μὲν οὖν ἀνεχώρησεν Ἡρακλῆς· αὖθις δὲ τῆς τρίτης Ἰσθμιάδος τελουμένης, Ἠλείων τοὺς Μολιονίδας πεμψάντων συνθύτας, ἐν Κλεωναῖς ἐνεδρεύσας τούτους Ἡρακλῆς ἀπέκτεινε, καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ τὴν Ἦλιν εἷλε τὴν πόλιν. Καὶ κτείνας μετὰ τῶν παίδων Αὐγείαν, κατήγαγε Φυλέα, καὶ τούτῳ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἔθηκε δὲ καὶ τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα· Πέλοπός τε βωμὸν ἱδρύσατο, καὶ θεῶν δώδεκα βωμοὺς ἑξῆς ἐδείματο.

§ 3. Μετὰ δὲ τῆς Ἤλιδος ἅλωσιν, ἐστράτευσεν ἐπὶ Πύλον, καὶ τὴν πόλιν ἑλὼν, Περικλύμενον κτείνει τὸν ἀλκιμώτατον τῶν Νηλέως παίδων, ὃς μεταβάλλων τὰς μορφὰς ἐμάχετο. Τὸν δὲ Νηλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χωρὶς Νέστορος, ἀπέκτεινε. Οὗτος δὲ, νέος ὢν, παρὰ Γερηνίοις ἐτρέφετο. Κατὰ δὲ τὴν μάχην καὶ Ἅδην ἔτρωσε Πυλίοις βοηθοῦντα.

pour fils de Neptune. Actor étoit frère d'Augias [6]. Hercules étant tombé malade durant cette expédition, fit une trêve avec les Molionides; mais bientôt après ceux-ci apprenant sa maladie, attaquèrent ses troupes et en tuèrent la plus grande partie; ce qui força Hercules à se retirer [7] : mais quelques temps après, les Jeux Isthmiques devant se célèbrer pour la troisième fois, les Eléens y avoient député les Molionides pour assister en leur nom aux sacrifices. Hercules se mit en embuscade à Cléones, et les tua [8]. Il entra ensuite dans l'Elide avec son armée, prit la ville [9], tua Augias et ses fils, et ramena Phylée qu'il mit sur le trône [10]. Il institua alors les jeux olympiques [11], éleva un autel à Pélops, et douze autels aux douze dieux [12].

§ 3. Après la conquête de l'Elide, il marcha contre Pylos, et ayant pris la ville [13], il tua Périclymènes, le plus vaillant des fils de Nélée, qui prit pendant le combat toutes sortes de formes. Il tua aussi Nélée et ses autres fils, à l'exception de Nestor qui, très-jeune alors, étoit élevé chez les Géréniens. Il blessa dans ce combat Pluton, qui étoit venu au secours des Pyliens [14].

Ἑλὼν δὲ τὴν Πύλον, ἐστράτευεν ἐπὶ Λακεδαίμονα, μετελθεῖν τοὺς Ἱπποκόωντος παῖδας θέλων. Ὠργίζετο μὲν γὰρ αὐτοῖς, καὶ διότι Νηλεῖ συνεμάχησαν, μᾶλλον δὲ ὠργίσθη, ὅτι τὸν Λικυμνίου παῖδα ἀπέκτειναν. Θεωμένου γὰρ αὐτοῦ τὰ Ἱπποκόωντος βασίλεια, ἐκδραμὼν κύων τῶν Μολοττικῶν ἐπ' αὐτὸν ἐφέρετο· ὁ δὲ, βαλὼν λίθον, ἐπέτυχε τοῦ κυνός. Ἐκτροχάσαντες δὲ οἱ Ἱπποκοωντίδαι, καὶ τύπτοντες αὐτὸν τοῖς σκυτάλοις, ἀπέκτειναν. Τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν, στρατείαν ἐπὶ Λακεδαιμονίαν συνήθροιζε. Καὶ παραγενόμενος εἰς Ἀρκαδίαν, ἠξίου καὶ Κηφέα μετὰ τῶν παίδων, ὧν εἶχεν, εἴκοσι, συμμαχεῖν. Δεδιὼς δὲ Κηφεὺς, μὴ καταλιπόντος αὐτοῦ Τέγεαν Ἀργεῖοι ἐπιστρατεύσωνται, τὴν στρατείαν ἠρνεῖτο. Ἡρακλῆς δὲ παρ' Ἀθηνᾶς λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ χαλκέῃ βόστρυχον Γοργόνος, Στερόπῃ τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπὼν· ἐὰν ἐπίῃ στρατὸς, τρὶς ἀνασχούσης ἐκ τῶν τειχῶν τὸν βόστρυχον καὶ μὴ προϊδούσης, τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσεσθαι. Τούτου γενομένου, Κηφεὺς μετὰ τῶν παίδων ἐστράτευε. Καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτός τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι· καὶ πρὸς τούτοις

De Pylos il marcha contre Lacédémone pour se venger des fils d'Hippocoon, contre lesquels il étoit irrité, de ce qu'ils avoient donné du secours à Nélée, et encore plus de ce qu'ils avoient tué le fils de Licymnius [15]. Celui-ci étant à regarder le palais d'Hippocoon, un chien molosse en sortit et s'élança sur lui; il lui jeta une pierre, dont il le toucha; alors les fils d'Hippocoon accoururent, et lui donnèrent tant de coups de bâton, qu'il en mourut. Voulant donc venger ce meurtre, il leva une armée pour marcher contre Lacédémone, et en passant par l'Arcadie, il pria Céphée de l'accompagner avec ses vingt fils. Céphée craignant que les Argiens ne profitassent de son absence pour venir attaquer Tégée, ne vouloit pas y aller. Hercules alors donna à Stérope [16], fille de Céphée, une boucle des cheveux de la Gorgone, qu'il avoit reçue de Minerve. Cette boucle étoit dans une urne de bronze [17]; il lui dit que si une armée se présentoit, elle la mettroit en fuite en la lui montrant trois fois de dessus les murs, observant de ne pas la regarder elle-même. Alors Céphée le suivit avec ses fils, qui furent tous tués avec lui dans le combat [18], ainsi qu'Iphiclus, frère d'Hercules [19]. Hercules,

Ἴφικλος ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός. Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἱπποκόωντα, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρεω καταγαγὼν, τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ.

§ 4. Παριὼν δὲ Τέγεαν Ἡρακλῆς, Αὔγην Ἀλεοῦ θυγατέρα οὖσαν ἀγνοῶν ἔφθειρεν. Ἡ δὲ, τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος, κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. Λοιμῷ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἀλεὸς εἰσελθὼν καὶ ἐρευνήσας εἰς τὸ τέμενος, τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδῖνας εὗρε. Τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. Καὶ τοῦτο μὲν κατὰ θεῶν τινὰ πρόνοιαν ἐσώθη. Θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχεν αὐτῷ, ποιμένες δὲ, ἀνελόμενοι τὸ βρέφος, Τήλεφον ἐκάλεσαν αὐτόν. Αὔγην δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπωλῆσαι. Ὁ δὲ Τεύθραντι τῷ Τευθρανίας δυνάστῃ αὐτὴν ἔδωκεν· κἀκεῖνος γυναῖκα ἐποιήσατο.

§ 5. Ἡρακλῆς δὲ παραγενόμενος εἰς Καλυδῶνα, τὴν Οἰνέως θυγατέρα Δηϊάνειραν ἐμνηστεύσατο. Καὶ διαπαλαίσας ὑπὲρ τῶν γάμων αὐτῆς πρὸς Ἀχελῷον, ἀπεικασθέντα ταύρῳ, περιέκλασε τὸ ἕτερον τῶν κεράτων. Καὶ τὴν μὲν Δηϊάνειραν γαμεῖ· τὸ δὲ κέρας Ἀχελῷος λαμ-

cependant, ayant tué Hippocoon et ses enfans, prit la ville, et y ramena Tyndare, à qui il donna la couronne.

§ 4. En passant par Tégée, Hercules abusa, sans la connoître, d'Augé fille d'Aléus[20]. Ayant accouché en secret, elle exposa son enfant dans l'enceinte consacrée à Minerve. La peste ravageant le pays, Aléus fit des perquisitions dans cette enceinte, et y trouva cet enfant qu'il fit exposer sur le mont Parthénius. Mais la providence des dieux en prit soin, car une biche qui venoit de mettre bas, lui donna la mamelle; et des bergers l'ayant trouvé, lui donnèrent le nom de Télèphe. Aléus donna Augé à Nauplius, fils de Neptune, pour la vendre hors du pays, et celui-ci la donna à Teuthras, roi de la Teuthranie, qui en fit son épouse.

§ 5. Hercules étant venu à Calydon, demanda en mariage Déjanire fille d'Œnée[21], et lutta contre le fleuve Achéloüs pour obtenir sa main. Ce dernier s'étant changé en taureau, Hercules rompit une de ses cornes. Il épousa Déjanire, rendit ensuite au fleuve Achéloüs la corne qu'il lui avoit rompue, et en reçut

βάνει, δοὺς ἀντὶ τούτου τὸ τῆς Ἀμαλθείας. Ἀμάλθεια δὲ ἦν Αἱμονίου θυγάτηρ, ἣ κέρας εἶχε ταύρου. Τοῦτο δὲ, ὡς Φερεκύδης λέγει, δύναμιν ἔχει τοιαύτην, ὥστε βρωτὸν ἢ ποτὸν, ὅπερ εὔξαιτό τις, παρέχειν ἄφθονον.

§ 6. Στρατεύει δὲ Ἡρακλῆς μετὰ Καλυδωνίων ἐπὶ Θεσπρωτούς. Καὶ πόλιν ἑλὼν Ἔφυραν, ἧς ἐβασίλευε Φύλας, Ἀστυόχῃ τῇ τούτου θυγατρὶ συνελθὼν, πατὴρ Τληπολέμου γίνεται. Διατελῶν δὲ παρ' αὐτοῖς, πέμψας πρὸς Θέστιον, ἑπτὰ μὲν κατέχειν ἔλεγε παῖδας, τρεῖς δὲ εἰς Θήβας ἀποστέλλειν, τοὺς δὲ λοιποὺς τεσσαράκοντα πέμπειν εἰς Σαρδὼ τὴν νῆσον ἐπ' ἀποικίαν.

Γενομένων δὲ τούτων, εὐωχούμενος παρὰ Οἰνεῖ, κονδύλῳ παίσας ἀπέκτεινεν Ἀρχιτέλους παῖδα Εὔνομον κατὰ χειρῶν διδόντα· συγγενὴς δὲ Οἰνέως οὗτος. Ἀλλ' ὁ μὲν πατὴρ τοῦ παιδὸς, ἀκουσίως γεγενημένου τοῦ συμβεβηκότος, συνεγνωμόνει· Ἡρακλῆς δὲ κατὰ τὸν νόμον, τὴν φυγὴν ὑπομένειν ἤθελε· καὶ διέγνω πρὸς Κήϋκα εἰς Τραχῖνα ἀπιέναι. Ἄγων δὲ Δηϊάνειραν, ἐπὶ ποταμὸν Εὔηνον ἧκεν, ἐν ᾧ καθεζόμενος Νέσσος ὁ Κένταυρος τοὺς παριόντας

en

en échange celle d'Amalthée[22]. Amalthée étoit fille d'Hæmonius, et possédoit une corne de taureau qui avoit, suivant Phérécydes, la vertu de fournir en abondance tout ce qu'on pouvoit désirer, soit à manger, soit à boire.

§ 6. Hercules fit ensuite avec les Calydoniens une expédition contre les Thesprotes; ayant pris Ephyre, dont Phylas[23] étoit roi, il coucha avec Astyoché[24] fille de ce prince, et en eut un fils nommé Tlépolême[25]. Etant chez les Calydoniens, il envoya dire à Thestius de garder sept de ses fils, d'en envoyer trois à Thèbes, et d'envoyer les quarante autres fonder une colonie dans l'île de Sardaigne[26].

Quelque temps après, étant à un festin chez Œnée, il tua d'un coup de poing Eunomus fils d'Architéles[27], qui lui versoit de l'eau sur les mains. Architéles, qui étoit proche parent d'Œnée, voyant qu'Hercules avoit tué son fils involontairement, lui pardonna; mais Hercules voulut, conformément à la loi, se soumettre à l'exil, et résolut de se retirer à Trachine, chez Céyx. Etant parti avec Déjanire, ils arrivèrent au fleuve Evénus; le Centaure Nessus passoit les voyageurs de l'autre côté du fleuve, moyennant un salaire; il disoit que les dieux lui avoient accordé ce droit

διεπόρθμευε μισθοῦ, λέγων παρὰ θεῶν τὴν πορθμείαν εἰληφέναι διὰ δικαιοσύνην. Αὐτὸς μὲν οὖν Ἡρακλῆς τὸν ποταμὸν διέβη· Δηϊάνειραν δὲ, μισθὸν αἰτηθεὶς, ἐπέτρεψε Νέσσῳ διακομίζειν. Ὁ δὲ, διαπορθμεύων αὐτὴν, ἐπεχείρει βιάζεσθαι· τῆς δὲ ἀνακραγούσης, αἰσθόμενος ὁ Ἡρακλῆς, ἐξελθόντα Νέσσον ἐτόξευσεν εἰς τὴν καρδίαν. Ὁ δὲ, μέλλων τελευτᾷν, προσκαλεσάμενος εἶπεν, εἰ θέλοι φίλτρον πρὸς Ἡρακλέα ἔχειν, τόν τε γόνον, ὃν ἀφῆκε κατὰ τῆς γῆς, καὶ τὸ ῥυὲν ἐκ τοῦ τραύματος τῆς ἀκίδος αἷμα, συμμῖξαι. Ἡ δὲ ποιήσασα τοῦτο, ἐφύλαττε παρ' ἑαυτῇ.

§ 7. Διεξιὼν δὲ Ἡρακλῆς τὴν Δρυόπων χώραν, ἀπορῶν τροφῆς, ἀπαντήσαντος Θειοδάμαντος βοηλατοῦντος, τὸν ἕτερον τῶν ταύρων λύσας, εὐωχήσατο. Ὡς δὲ ἧκεν εἰς Τραχῖνα πρὸς Κήϋκα, ὑποδεχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, Δρύοπας κατεπολέμησεν.

Αὖθις δὲ ἐκεῖθεν ὁρμηθεὶς, Αἰγιμίῳ βασιλεῖ Δωριέων συνεμάχησε. Λαπίθαι γὰρ περὶ γῆς ὅρων ἐπολέμουν αὐτῷ, Κορώνου στρατηγοῦντος. Ὁ δὲ πολιορκούμενος, ἐπεκαλέσατο τὸν Ἡρακλέα βοηθὸν ἐπὶ μέρει τῆς γῆς. Βοηθήσας δὲ

pour le récompenser de son équité. Hercules traversa lui-même le fleuve, et donna Déjanire à transporter au Centaure, moyennant le prix convenu. Au milieu du passage, celui-ci voulut la violer [28]; elle se mit à crier, et Hercules perça Nessus d'un coup de flèche dans le cœur, au moment où il sortoit de l'eau. Nessus se sentant près de mourir, appela Déjanire, et lui dit que, si elle vouloit avoir un philtre puissant pour se faire aimer de son époux, elle n'avoit qu'à mêler sa semence qui étoit tombée à terre [29], avec le sang qui avoit découlé de sa blessure. Déjanire suivit son conseil, et garda ce philtre.

§ 7. Traversant ensuite le pays des Dryopes, et n'ayant rien à manger, Hercules rencontra Thiodamas [30], qui conduisoit une charrue attelée de deux bœufs; il en détela un et le mangea. Delà, il se rendit à Trachine vers Céyx, et étant chez lui, il alla attaquer les Dryopes et les défit.

Il en partit de nouveau pour aller au secours d'Ægimius, roi des Doriens [32], à qui les Lapithes, commandés par Coronus [33], faisoient la guerre au sujet des limites de leurs territoires respectifs. Ils le tenoient assiégé; il implora le secours d'Hercules, en lui promettant une

Ηρακλῆς ἀπέκτεινε Κόρωνον μετὰ καὶ ἄλλων, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν παρέδωκεν ἐλευθέραν αὐτῷ.

Ἀπέκτεινε δὲ καὶ Λαογόραν, μετὰ τῶν τέκνων, βασιλέα Δρυόπων, ἐν Ἀπόλλωνος τεμένει δαινύμενον, ὑβριστὴν ὄντα, καὶ Λαπιθῶν σύμμαχον. Παριόντα δὲ Ἴτωνα εἰς μονομαχίαν προεκαλέσατο αὐτὸν Κύκνος Ἄρεος καὶ Πελοπίας· συστὰς δὲ καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν. Ὡς δὲ εἰς Ὀρμένιον ἧκεν, Ἀμύντωρ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς οὐκ εἴα διέρχεσθαι· κωλυόμενος δὲ παριέναι, καὶ τοῦτον ἀπέκτεινεν.

Ἀφικόμενος δὲ εἰς Τραχῖνα, στρατείαν ἐπ' Οἰχαλίαν συνήθροισεν, Εὔρυτον τιμωρήσασθαι θέλων. Συμμαχούντων δὲ αὐτῷ Ἀρκάδων καὶ Μηλιέων τῶν ἐκ Τραχῖνος, καὶ Λοκρῶν τῶν Ἐπικνημιδίων, κτείνας μετὰ τῶν παίδων Εὔρυτον, αἱρεῖ τὴν πόλιν. Καὶ θάψας τῶν σὺν αὐτῷ στρατευσαμένων τοὺς ἀποθανόντας, Ἵππασόν τε τὸν Κήϋκος, καὶ Ἀργεῖον καὶ Μέλανα τοὺς Λικυμνίου παῖδας, καὶ λαφυραγωγήσας τὴν πόλιν, ἦγεν Ἰόλην αἰχμάλωτον. Καὶ προσορμισθεὶς Κηναίῳ τῆς Εὐβοίας, ἐπ' ἀκρωτηρίῳ Διὸς Κηναίου βωμὸν ἱδρύσατο. Μελ-

partie de ses Etats. Hercules étant allé à son secours, tua Coronus et beaucoup d'autres avec lui, et rendit à Ægimius tout son pays entièrement libre.

Il tua ensuite Laogoras [34], roi des Dryopes, et tous ses fils, au milieu d'un festin qu'ils faisoient dans l'enceinte consacrée à Apollon. Il le punit ainsi de son insolence, et de ce qu'il avoit donné du secours aux Lapithes. A son passage à Itone, il fut provoqué à un combat singulier par Cygnus, fils de Mars et de Pélopie [35]; Hercules accepta le défi, et le tua. Il se rendit delà à Orménium : Amyntor [36] qui en étoit roi, ayant voulu s'opposer à son passage, il le tua aussi.

Arrivé à Trachine, et voulant se venger d'Eurytus, il rassembla une armée pour marcher contre Œchalie; les Arcadiens, les Méliens de Trachine, et les Locriens Epicnémidiens, l'assistèrent dans cette expédition; avec leur secours, il tua Eurytus [37] et ses fils, et s'empara de leur ville. Après avoir donné la sépulture à Hippasus fils de Céyx, à Argius et à Mélas, fils de Lycimnius, qui avoient péri dans cette expédition, et mis la ville au pillage, il emmena Iole captive [38]. Ayant abordé au promontoire Cénée de l'île d'Eubée [39], il y éleva un autel à Jupiter Cé-

λων δὲ ἱερουργεῖν, εἰς Τραχῖνα τὸν κήρυκα ἔπεμψε, λαμπρὰν ἐσθῆτα οἴσοντα. Παρὰ δὲ τούτου τὰ περὶ τὴν Ἰόλην Δηϊάνειρα πυθομένη, καὶ δείσασα μὴ ἐκείνην μᾶλλον ἀγαπήσῃ, νομίσασα ταῖς ἀληθείαις φίλτρον εἶναι τὸ ῥυὲν αἷμα Νέσσου, τούτῳ τὸν χιτῶνα ἔχρισεν. Ἐνδὺς δὲ Ἡρακλῆς ἔθυεν. Ὡς δὲ θερμανθέντος τοῦ χιτῶνος ὁ τῆς ὕδρας ἰὸς τὸν χρῶτα ἔσηπε, τὸν μὲν Λίχαν τοῖν ποδοῖν ἀράμενος, κατηκόντισεν [ἀπὸ τῆς Βοιωτίας εἰς τὴν Εὐβοϊκὴν θάλασσαν]· τὸν δὲ χιτῶνα ἀπέσπα προσπεφυκότα τῷ σώματι· συναπεσπῶντο δὲ αἱ σάρκες αὐτῷ. Τοιαύτῃ δὲ συμφορᾷ κατασχεθεὶς, εἰς Τραχῖνα ἐπὶ νεὼς κομίζεται. Δηϊάνειρα δὲ, αἰσθομένη τὸ γεγονὸς, ἑαυτὴν ἀνήρτησεν. Ἡρακλῆς δὲ ἐντειλάμενος Ὕλλῳ, ὃς ἐκ Δηϊανείρας ἦν αὐτῷ παῖς πρεσβύτερος, τὴν Ἰόλην ἀνδρωθέντα γῆμαι, παραγενόμενος εἰς Οἴτην ὄρος (ἔστι δὲ τοῦτο Τραχινίων) ἐκεῖ πυρὰν ποιήσας, ἐκέλευσεν, ἐπιβάντος, ὑφάπτειν· μηδενὸς δὲ τοῦτο πράττειν ἐθέλοντος, Ποίας, παριὼν κατὰ ζήτησιν ποιμνίων, ὑφῆψε· τούτῳ καὶ τὰ τόξα ἐδωρήσατο Ἡρακλῆς. Καιομένης δὲ τῆς πυρᾶς, λέγεται νέφος ὑποστὰν μετὰ

néen. Voulant offrir un sacrifice, il envoya un héraut [40] à Trachine lui chercher une robe de fête. Déjanire apprenant de Lichas la prise d'Iole, craignit qu'elle n'obtint la préférence sur elle, et persuadée que le sang de Nessus étoit un vrai philtre, elle en frotta la tunique. Hercules s'en étant revêtu, offrit son sacrifice; mais lorsque la tunique se fut échauffée, le venin de l'Hydre pénétra la chair, et la fit tomber en pourriture. Hercules alors ayant pris Lichas par les pieds, le lança dans la mer d'Eubée [41]; il voulut arracher la tunique qui tenoit à son corps, et les chairs se détachèrent avec. Dans cet état, il se fit mettre sur un vaisseau, et se fit porter à Trachine. Déjanire apprenant ce qui s'étoit passé, se pendit. Hercules ordonna à Hyllus, le plus âgé des fils qu'il avoit de Déjanire, d'épouser Iole [42], lorsqu'il seroit en âge de se marier; parvenu sur le mont Œta, qui est dans le pays des Trachiniens, il y fit élever un bûcher, et ordonna d'y mettre le feu, lorsqu'il y seroit monté. Personne ne voulant s'en charger, Pœas [43], qui étoit venu là pour chercher ses troupeaux, l'alluma, et Hercules lui donna ses flèches pour récompense. On dit que, tandis que le bûcher brûloit, il fut enve-

βροντῆς αὐτὸν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψαι. Ἐκεῖθεν δὲ τυχὼν ἀθανασίας, καὶ διαλλαγεὶς Ἥρᾳ, τὴν ἐκείνης θυγατέρα Ἥβην ἔγημεν, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες Ἀλεξιάρης καὶ Ἀνίκητος ἐγένοντο.

§ 8. Ἦσαν δὲ παῖδες αὐτῷ, ἐκ μὲν τῶν Θεσπίου θυγατέρων, Πρόκριδος μὲν Ἀντιλέων καὶ Ἱππεὺς· ἡ πρεσβυτάτη γὰρ διδύμους ἐγέννησε. Πανόπης δὲ Θρέψιππος· Λύσης, Εὐμείδης· * Κρέων· Ἐπιλαΐδος, Ἀστυάναξ· Κράθης δὲ, Ἰόβης· Εὐρυβίας, Πολύλαος· Πατροῦς, Ἀρχέμαχος· Μελίνης, Λαομέδων· Κλυτίππης, Εὐρύκαπυς· Εὐρύπυλος, Εὐβώτης· Ἀγλαΐης, Ἀντιάδης· Ὀνησίππος, Χρυσηΐδος· Ὀρείης, Λαομένης· Τέλης, Λυσιδίκης· Ἐντεδίδης, Μενιππίδης· Ἀνθίππης, Ἱππόδρομος· Τελευταγόρας, Εὐρύκης· Πύλος, Ἱππότης. Εὐβοίας, Ὄλυμπος· Νίκης, Νικόδρομος· Ἀργέλης, Κλεόλαος· Ἐξόλης, Ἐρύθρας· Ξανθίδος, Ὁμόλιππος· Στρατονίκης, Ἄτρομος· Κελευστάνωρ, Ἴφιδος· Λαοθόης, Ἄντιφος· Ἀντιόπης, Ἀλόπιος· Ἀστυβίης, Κλααμήτιδος· Φυληΐδος, Τίγασις· Αἰσχρηΐδος, Λευκώνης· Ἀνθείας * Εὐρυπύλης, Ἀρχέδικος· Δυνάστης, Ἐρατοῦς· Ἀσωπίδης, Μέντωρ· Ἠώνης Ἀμήσ-

loppé

loppé d'un nuage et transporté au ciel au milieu de grands éclats de tonnerre. Il y reçut l'immortalité [44], et s'y réconcilia avec Junon, qui lui donna en mariage Hébé sa fille, dont il eut deux fils, Alexiarès et Anicétus.

§ 8. Voici les noms des enfans d'Hercules. Il eut de Procris, l'aînée des filles de Thestius, deux fils jumeaux, Antiléon et Hippéus; de Panope, Threpsippe; de Lysé, Eumède; de**, Créon; d'Epilaïs, Astyanax; de Crathé, Iobès; d'Eurybie, Polylaüs; de Patro, Archemachus; de Méline, Laomédon; de Clytippe, Eurycapys; d'Eubote, Eurypyle; d'Aglaé, Antiade; de Chryseïs, Onésippe; d'Orée, Laomène; de Lysidice, Télès; d'Entédide, Ménippide; d'Anthippe, Hippodromus; Téleutagore, d'Euryce; d'Hippoté, Pylus; d'Eubée, Olympus; de Nicé, Nicodromus; d'Argelé, Cléolaüs; d'Exolé, Erythrus; de Xanthis, Homolippus; de Stratonice, Atromus; d'Iphis, Celeustanor; de Laothoé, Antiphus; d'Antiope, Alopius; Astybie, de Calamétis; de Philéis, Tigasis; d'Aischréis, Leuconès; d'Anthée, **; d'Eurypyle, Archédicus; d'Erato, Dynaste; d'Asopide, Mentor; d'Eone, Amestrius; de Tiphyse, Lyncée; d'Olympuse,

τριος· Τιφύσης, Λυγκεὺς· Ἁλοκράτης, Ὀλυμπούσης· Ἑλικωνίδος, Φαλίας· Ἡσυχείης, Οἰστρέβλης· Τερψικράτης, Εὐρύωψ· Ἐλευχείας, Βουλεὺς· Ἀντιμάχος, Νικίππης· Πάτροκλος, Πυρίππης· Νῆφος, Πραξιθέας· Λυσίππης, Ἐράσιππος· Λυκοῦργος * Λύκιος, Τοξικράτης· Βουκόλος, Μάρσης· Λεύκιππος, Εὐρυτέλης· Ἱπποκράτης, Ἱππόζυγος. Οὗτοι μὲν ἐκ τῶν Θεσπίου θυγατέρων.

Ἐκ δὲ τῶν ἄλλων, Δηϊανείρας μὲν τῆς Οἰνέως, Ὕλλος, Κτήσιππος, Γληνὸς, Ὀνείτης. Ἐκ Μεγάρας δὲ τῆς Κρέοντος, Θηρίμαχος, Δηϊκόων, Κρεοντιάδης, Δηΐων. Ἐξ Ὀμφάλης δὲ, Ἀγέλαος· ὅθεν καὶ τὸ Κροίσου γένος· Χαλκιόπης τῆς Εὐρυπύλου, Θετταλὸς· Ἐπικάστης τῆς Αὐγείου, Θεσσάλος. Παρθενόπης τῆς Στυμφάλου, Εὐήρης· Αὔγης τῆς Ἀλεοῦ, Τήλεφος· Ἀστυόχης τῆς Φύλαντος, Τληπόλεμος· Ἀστυδαμείας τῆς Ἀμύντορος, Κτήσιππος· Αὐτονόης τῆς Πειρέως, Παλαίμων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

§ I. Μεταστάντος δὲ Ἡρακλέους εἰς θεοὺς, οἱ παῖδες αὐτοῦ φυγόντες Εὐρυσθέα, πρὸς

Halocrates ; d'Héliconis, Phalïas ; d'Hésychie, Oistrèbles ; de Terpsicrates, Euryops ; d'Eleuchie, Bulée ; de Nicippe, Antimachus, de Pyrippe, Patrocles ; de Praxithée, Néphus ; de Lysippe, Erasippus ; de**, Lycurgue ; de Toxicrates, Lycius ; de Marsé, Bucolus ; d'Eurytèle, Leucippe ; d'Hippocraté, Hippozygos : tels furent les enfans qu'il eut des filles de Thestius.

Il eut de ses autres femmes, savoir : de Déjanire, fille d'Œnée, Hyllus [45], Ctésippus, Glénus et Onéites. De Mégare, fille de Créon, Thérimaque, Déicoon, Créontiades et Déion ; d'Omphale, Agélaus[46], de qui Crœsus tiroit son origine ; de Chalciope, fille d'Eurypyle, Thessalus ; d'Epicaste, fille d'Augias, Thestalus ; de Parthénopé, fille de Stymphale, Evérès ; d'Augé, fille d'Aléus, Téléphe ; d'Astyoché, fille de Phylas, Tlépolème ; d'Astydamie, fille d'Amyntor, Ctésippus ; d'Autonoé, fille de Pirée, Palæmon [47].

CHAPITRE VIII.

§ 1. Hercules ayant pris rang parmi les Dieux, ses fils se réfugièrent auprès de Céyx, pour se soustraire au pouvoir d'Eurysthée, qui

Κήϋκα παρεγένοντο. Ὡς δὲ, ἐκείνους ἐκδιδόναι λέγοντος Εὐρυσθέως καὶ πόλεμον ἀπειλοῦντος, ἐδεδοίκεσαν, Τραχῖνα καταλιπόντες, διὰ τῆς Ἑλλάδος ἔφυγον. Διωκόμενοι δὲ, ἦλθον εἰς Ἀθήνας, καὶ καθεσθέντες ἐπὶ τὸν Ἐλέου βωμὸν, ἠξίουν βοηθεῖσθαι. Ἀθηναῖοι δὲ οὐκ ἐκδιδόντες αὐτοὺς, πρὸς τὸν Εὐρυσθέα πόλεμον ὑπέστησαν. Καὶ τοὺς μὲν παῖδας αὐτοῦ Ἀλέξανδρον, Ἰφιμέδοντα, Εὐρύβιον, Μέντορα, Περιμήδην ἀπέκτειναν· αὐτὸν δὲ Εὐρυσθέα φεύγοντα ἐφ᾽ ἅρματος, καὶ πέτρας ἤδη παριππεύοντα Σκειρωνίδας, κτείνει διώξας Ὕλλος. Καὶ τὴν μὲν κεφαλὴν ἀποτεμὼν, Ἀλκμήνῃ δίδωσιν· ἡ δὲ, κερκίσι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξώρυξεν αὐτοῦ.

§ 2. Ἀπολομένου δὲ Εὐρυσθέως ἐπὶ Πελοπόννησον ἦλθον οἱ Ἡρακλεῖδαι, καὶ πάσας εἷλον τὰς πόλεις. Ἐπὶ ἐνιαυτοῦ δὲ αὐτοῖς ἐν τῇ καθόδῳ γενομένη φθορὰ πᾶσαν Πελοπόννησον κατέσχε. Καὶ ταύτην γενέσθαι χρησμὸς διὰ τοὺς Ἡρακλείδας ἐδήλου· πρὸ γὰρ τοῦ δέοντος αὐτοὺς κατελθεῖν. Ὅθεν ἀπολιπόντες Πελοπόννησον, ἦλθον εἰς Μαραθῶνα, κἀκεῖ κατῴκουν. Τληπόλεμος οὖν, κτείνας οὐχ ἑκὼν Λι-

les poursuivoit[1]. Eurysthée les ayant redemandés et menaçant Céyx de lui déclarer la guerre s'il ne les lui rendoit pas, ils eurent peur, quittèrent Trachine, et s'enfuirent dans la Grèce[2]. Etant poursuivis, ils se retirèrent à Athènes, et s'étant mis auprès de l'autel de la Pitié en posture de supplians, ils implorèrent le secours des Athéniens; les Athéniens refusèrent en effet de les livrer, soutinrent la guerre contre Eurysthée [3], et tuèrent Alexandre, Iphimédon, Eurybius, Mentor et Perimédes ses fils. Eurysthée ayant pris la fuite sur son char, Hyllus le poursuivit jusqu'au delà des rochers Scironides, et le tua [4]; il lui coupa la tête, et la porta à Alcmène, qui lui perça les yeux avec des navettes à faire de la toile.

§ 2. Eurysthée étant mort, les Héraclides entrèrent dans le Péloponnèse [5], et en soumirent toutes les villes. Mais à cette époque la peste ayant ravagé ce pays pendant toute une année, et l'oracle ayant dit qu'ils en étoient la cause, parce qu'ils étoient rentrés avant le temps déterminé par les dieux, ils quittèrent le Péloponnèse, et allèrent s'établir à Marathon [6]. Avant leur sortie du Péloponnèse, Tlépolème avoit tué involontairement Licymnius; croyant en effet frapper un esclave

κύμινον (τῇ βακτηρίᾳ γὰρ αὐτοῦ θεράποντα πλήσσοντος ὑπέδραμε) πρὶν ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ Πελοποννήσου. Φεύγων οὖν μεθ' οὐκ ὀλίγων, ἧκεν εἰς Ῥόδον, κἀκεῖ κατῴκει.

Ὕλλος δὲ, τὴν μὲν Ἰόλην κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἐντολὴν ἔγημε· τὴν δὲ κάθοδον ἐζήτει τοῖς Ἡρακλείδαις κατεργάσασθαι. Διὸ παραγενόμενος εἰς Δελφοὺς. ἐπυνθάνετο πῶς ἂν κατέλθοιεν. Ὁ δὲ θεὸς ἔφησε, περιμείναντας τὸν τρίτον καρπὸν κατέρχεσθαι. Νομίσας δὲ Ὕλλος τρίτον καρπὸν λέγεσθαι τὴν τριετίαν, τοσοῦτον περιμείνας χρόνον σὺν τῷ στρατῷ κατήει τοῦ *** Ἡρακλέους ἐπὶ Πελοπόννησον, Τισαμένου τοῦ Ὀρέστου βασιλεύοντος Πελοποννησίων. Καὶ γενομένης πάλιν μάχης, νικῶσι Πελοποννήσιοι, καὶ Ἀριστόμαχος θνήσκει.

Ἐπεὶ δὲ ἠνδρώθησαν οἱ [Κλεολάου] παῖδες, ἐχρῶντο περὶ καθόδου. Τοῦ θεοῦ δὲ εἰπόντος, ὅ, τι καὶ τὸ πρότερον, Τήμενος ᾐτιᾶτο λέγων, τούτῳ πεισθέντα ἀτυχῆσαι. Ὁ δὲ θεὸς ἀντεῖπε, τῶν ἀτυχημάτων αὐτοὺς αἰτίους εἶναι· τοὺς γὰρ χρησμοὺς οὐ συμβάλλειν· λέγειν γὰρ οὐ γῆς, ἀλλὰ γενεᾶς καρπὸν τρίτον, καὶ * στενυγρὰν, τὴν εὐρυγαστέρα, δεξιὰν κατὰ τὸν

avec son bâton, il frappa Licymnius qui se trouvoit là. Tlépolème alors s'enfuit à Rhodes avec un grand nombre de personnes, et y fonda un Etat.

Hyllus ayant épousé Iole, suivant les ordres de son père, chercha à faire rentrer les Héraclides dans le Péloponnèse, et alla consulter l'oracle de Delphes sur les moyens d'y parvenir. Le dieu lui répondit d'attendre jusqu'aux troisièmes fruits. Hyllus croyant que cela vouloit dire trois années, attendit ce terme, et entra avec son armée dans le Péloponnèse [7], * * sous le règne de Tisamène, fils d'Oreste; les habitans du Péloponnèse furent vainqueurs dans un second combat, où Aristomaque fut tué.

Les enfans de [8] [Cléolaüs] étant parvenus à l'âge viril, consultèrent encore l'oracle au sujet de leur retour. Le dieu les ayant renvoyés à ses précédens oracles, Teménus lui fit des reproches, en lui disant que la confiance qu'ils y avoient eue avoit été la cause de leur perte. Le dieu leur répondit qu'ils ne devoient s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs malheurs, et qu'ils n'avoient pas saisi le sens de ses oracles: que par fruits, il n'avoit pas entendu ceux de la terre, mais ceux des hommes,

Ἰσθμὸν ἔχοντα τὴν θάλασσαν. Ταῦτα Τήμενος ἀκούσας, ἡτοίμαζε τὸν στρατὸν, καὶ ναῦς ἐπήξατο τῆς Λοκρίδος ἔνθα νῦν ἀπ' ἐκείνου ὁ τόπος Ναύπακτος λέγεται. Ἐκεῖ δὲ ὄντος τοῦ στρατεύματος, Ἀριστόδημος κεραυνωθεὶς ἀπέθανε παῖδας καταλιπὼν ἐξ Ἀργείας τῆς Αὐτεσίωνος διδύμους, Εὐρυσθένη καὶ Προκλέα.

§ 3. Συνέβη δὲ καὶ τὸν στρατὸν ἐν Ναυπάκτῳ συμφορᾷ περιπεσεῖν. Ἐφάνη γὰρ αὐτοῖς μάντις χρησμοὺς λέγων καὶ ἐνθεάζων, ὃν ἐνόμισαν μάγον εἶναι, ἐπὶ λύμῃ τοῦ στρατοῦ πρὸς Πελοποννησίων ἀπεσταλμένον. Τοῦτον βαλὼν ἀκοντίῳ Ἱππότης ὁ Φύλαντος τοῦ Ἀντιόχου τοῦ Ἡρακλέους τυχὼν ἀπέκτεινεν. Οὕτως δὲ γενομένου τούτου, τὸ μὲν ναυτικὸν, διαφθαρεισῶν τῶν νεῶν, ἀπώλετο· τὸ δὲ πεζὸν ἠτύχησε λιμῷ, καὶ διελύθη τὸ στράτευμα. Χρωμένου δὲ περὶ τῆς συμφορᾶς Τημένου, καὶ τοῦ θεοῦ, διὰ τὸν μάντιν γενέσθαι ταῦτα λέγοντος καὶ κελεύσαντος φυγαδεῦσαι δέκα ἔτη τὸν ἀνελόντα, [καὶ διὰ τοῦτο δύο ἔτη] καὶ χρή-

c'est-à-dire,

c'est-à-dire, la génération, et que par le chemin étroit et humide, il avoit entendu la mer qui est à la droite de l'Isthme [9]. D'après cette explication, Téménus leva une armée, et fabriqua des vaisseaux dans un endroit de la Locride qui en a pris le nom de Naupacte [10]. Tandis que l'armée y étoit campée, Aristodème fut tué d'un coup de tonnerre; il laissa deux fils jumeaux qu'il avoit eus d'Argie, fille d'Autésion, ils se nommoient Eurysthènes et Proclès [11].

§ 3. L'armée elle-même éprouva diverses calamités durant son séjour à Naupacte. Il parut dans le camp un devin [12] qui, inspiré par les dieux, leur débitoit des oracles. Ils crurent que c'étoit un magicien envoyé par les habitans du Péloponnèse pour détruire l'armée, et Hippotès fils de Phylas, fils d'Antiochus, fils d'Hercules, le tua d'un coup de flèche. Bientôt après, les vaisseaux périrent et la flotte fut dispersée; l'armée de terre, en proie à la famine, se dispersa aussi. Téménus ayant consulté l'oracle, le dieu répondit que la mort du devin étoit la cause de tous ces malheurs; qu'il falloit exiler pendant dix ans celui qui l'avoit tué, et prendre pour

σασθαι ἡγεμόνι τῷ τριοφθάλμῳ· τὸν μὲν Ἱπποτὴν ἐφυγάδευσαν, τὸν δὲ τριόφθαλμον ἐζήτουν. Καὶ περιτυγχάνουσιν Ὀξύλῳ τῷ Ἀνδραίμονος, ἐφ' ἵππου καθημένῳ, μονοφθάλμῳ. Τὸν γὰρ ἕτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκκέκοπτο τόξῳ· ἐπὶ φόνῳ γὰρ οὗτος φυγὼν εἰς Ἦλιν, καὶ ἐκεῖθεν εἰς Αἰτωλίαν, ἐνιαυτοῦ διελθόντος, ἐπανήρχετο. Συμβαλόντες οὖν τὸν χρησμὸν, τοῦτον ἡγεμόνα ποιοῦνται. Καὶ συμβαλόντες τοῖς πολεμίοις, καὶ τῷ πεζῷ καὶ τῷ ναυτικῷ προτεροῦσι στρατῷ, καὶ Τισαμενὸν κτείνουσι τὸν Ὀρέστου. Θνήσκουσι δὲ συμμαχοῦντες αὐτοῖς οἱ Αἰγιμίου παῖδες, Πάμφυλος καὶ Δύμας.

§ 4. Ἐπειδὴ ἐκράτησαν Πελοποννήσου, τρεῖς ἱδρύσαντο βωμοὺς πατρῴου Διός· καὶ ἐπὶ τούτων ἔθυσαν καὶ ἐκληροῦντο τὰς πόλεις. Πρώτη μὲν οὖν λῆξις, Ἄργος· δευτέρα, Λακεδαίμων· τρίτη δὲ, Μεσσήνη. Κομισάντων δὲ ὑδρίαν ὕδατος, ἔδοξε ψῆφον βαλεῖν ἕκαστος. Τήμενος οὖν, καὶ οἱ Ἀριστοδήμου παῖδες, Προκλῆς καὶ Εὐρυσθένης, ἔβαλον λίθους. Κρεσφόντης δὲ, βουλόμενος Μεσσήνην λαχεῖν, γῆς ἐνέβαλε βῶλον. Ταύτης δὲ διαλυθείσης, ἔδει τοὺς δύο

général l'homme aux trois yeux. Ils exilèrent donc Hippotès, et ils cherchoient cet homme aux trois yeux, lorsqu'Oxylus fils d'Andræmon [13], se présenta à eux, monté sur un cheval. Il n'avoit qu'un œil, ayant perdu l'autre d'un coup de flèche. Un meurtre qu'il avoit commis, l'avoit fait exiler de son pays; il s'étoit retiré dans l'Elide, et l'année de son exil étant expirée, il retournoit delà dans l'Ætolie. Les Héraclides ayant conjecturé qu'il étoit celui que l'oracle désignoit, le prirent pour général, et ayant joint leurs ennemis, les battirent par mer et par terre, et tuèrent Tisamène fils d'Orestes [14]. Les deux fils d'Ægimius, Pamphylus [15] et Dymas, périrent en combattant pour eux.

§ 4. Lorsqu'ils furent maîtres du Péloponnèse, ils élevèrent trois autels à Jupiter-Patroüs [16]; et après avoir offert un sacrifice, ils tirèrent les villes au sort. Argos formoit le premier lot, Lacédémone le second, et Messène le troisième. On apporta un vase plein d'eau, et il fut convenu que chacun y mettroit sa ballotte. Téménus et les deux fils d'Aristodème y mirent des ballottes de pierre. Cresphontes voulant avoir Messène, y mit une ballotte de terre, pour qu'elle se

κλήρους πρώτους ἀναφανῆναι. Ἑλκυσθείσης δὲ πρώτης μὲν τῆς Τημένου, δευτέρας δὲ τῆς τῶν Ἀριστοδήμου παίδων, Μεσσήνην ἔλαβε Κρεσφόντης.

§ 5. Ἐπὶ δὲ τοῖς βωμοῖς, οἷς ἔθυσαν, εὗρον σημεῖα κείμενα· οἱ μὲν λαχόντες Ἄργος, ἐπὶ τὸν ἴδιον, φρῦνον· οἱ δὲ Λακεδαίμονα λαχόντες, δράκοντα· οἱ δὲ Μεσσήνην, ἀλώπεκα. Περὶ δὲ τῶν σημείων ἔλεγον οἱ μάντεις, τοῖς μὲν τὸν φρῦνον καταλαβοῦσιν, ἐπὶ τῆς πόλεως μένειν ἄμεινον· μὴ γὰρ ἔχειν ἀλκὴν πορευόμενον τὸ θηρίον. Τοὺς δὲ δράκοντα καταλαβόντας, δεινοὺς ἐπιόντας ἔλεγον ἔσεσθαι· τοὺς δὲ τὴν ἀλώπεκα, δολίους.

Τήμενος μὲν οὖν, παραπεμπόμενος τοὺς παῖδας Ἀγέλαον καὶ Εὐρύπυλον καὶ Καλλίαν, τῇ θυγατρὶ προσανεῖχεν Ὑρνηθοῖ, καὶ τῷ ταύτης ἀνδρὶ Δηϊφόντῃ· ὅθεν οἱ παῖδες πείθουσι Τιτᾶνας ἐπὶ μισθῷ τὸν πατέρα αὐτῶν φονεῦσαι. Γενομένου δὲ τοῦ φόνου, τὴν βασιλείαν ὁ στρατὸς ἔχειν ἐδικαίωσεν Ὑρνηθοῖ καὶ Δηϊφόντῃ.

Κρεσφόντ[illegible] δὲ οὐ πολὺν Μεσσήνης βασιλεύσας χρόνον, μετὰ δύο παίδων φονευθεὶς

fondît, et que les deux autres sortissent les premières. Celle de Téménus sortit d'abord, ensuite celle des fils d'Aristodème, et Cresphontes eût Messène par ce moyen.

§ 5. Ils trouvèrent les signes suivans sur les autels où ils avoient sacrifié. Celui à qui Argos échut, y trouva une grenouille ; celui qui avoit Lacédémone, un dragon ; et celui qui avoit Messène, un renard. Les devins consultés là-dessus, répondirent que ceux qui y avoient trouvé une grenouille, feroient bien de rester chez eux, cet animal n'ayant point de force lorsqu'il est en marche ; que ceux qui y avoient trouvé un dragon, seroient terribles dans leurs entreprises ; et que ceux qui y avoient trouvé un renard, seroient très-rusés.

Téménus ne tenant aucun compte d'Agélaüs, Euripyle et Callias [17] ses fils, s'attacha uniquement à Hyrnétho sa fille et à Déïphontes son époux [18]. Ses fils, irrités de cette préférence, firent marché avec les Titanes [19], pour qu'ils tuassent leur père ; ils le tuèrent effectivement ; néanmoins l'armée décerna la couronne à Hyrnétho et à Déïphontes [20].

Cresphontes [21] ayant régné peu de temps à Messène, fut tué avec deux de ses enfans ;

ἀπέθανε. Πολυφόντης δὲ ἐβασίλευσεν, αὐτῶν τῶν Ἡρακλειδῶν ὑπάρχων, καὶ τὴν τοῦ φονευθέντος γυναῖκα ἄκουσαν Μερόπην ἔλαβεν. Ἀνῃρέθη δὲ καὶ οὗτος. Τρίτον γὰρ ἔχουσα παῖδα Μερόπη καλούμενον Αἴπυτον, ἔδωκε τῷ ἑαυτῆς πατρὶ τρέφειν. Οὗτος ἀνδρωθεὶς καὶ κρύφα κατελθὼν, ἔκτεινε Πολυφόντην καὶ τὴν πατρῴαν βασιλείαν ἀπέλαβεν.

Polyphontes, qui étoit lui-même un des Héraclides, lui succéda; et épousa malgré elle Mérope sa veuve. Il fut aussi tué. Mérope en effet avoit un troisième fils nommé Aipytus, qu'elle avoit donné à élever à son père; ce fils, parvenu à l'âge viril, rentra secrétement, tua Polyphontes et recouvra le royaume de son père.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Γ΄.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

§ 1. Ἐπεὶ δὲ τὸ Ἰνάχειον διερχόμενοι γένος, τοὺς ἀπὸ Βήλου μέχρι τῶν Ἡρακλειδῶν δεδηλώκαμεν, ἐχομένως λέγωμεν καὶ τὰ περὶ Ἀγήνορος. Ὡς γὰρ ἡμῖν λέλεκται, δύο Λιβύη ἐγέννησε παῖδας ἐκ Ποσειδῶνος, Βῆλον καὶ Ἀγήνορα. Βῆλος μὲν οὖν βασιλεύων Αἰγυπτίων τοὺς προειρημένους ἐγέννησεν. Ἀγήνωρ δέ, παραγενόμενος εἰς τὴν Εὐρώπην, γαμεῖ Τηλέφασσαν, καὶ τεκνοῖ θυγατέρα μὲν Εὐρώπην, παῖδας δὲ Κάδμον καὶ Φοίνικα καὶ Κίλικα. Τινὲς δὲ Εὐρώπην οὐκ Ἀγήνορος, ἀλλὰ Φοίνικος, λέγουσι. Ταύτης Ζεὺς ἐρασθεὶς, πλεῖ διὰ τῆς θαλάσσης κρόκου ἀποπνέων ταῦρος,

BIBLIOTHÈQUE

BIBLIOTHÈQUE D'APOLLODORE L'ATHÉNIEN.

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Après avoir tracé l'histoire de la postérité d'Inachus, depuis Bélus jusqu'aux Héraclides, nous allons passer à celle d'Agénor; car Lybie eut, comme nous l'avons dit, deux fils de Neptune, Bélus et Agénor. Le premier régna sur l'Egypte, et fut le père de tous ceux dont nous venons de parler. Agénor s'étant établi dans l'Europe [1], épousa Téléphasse [2]; il en eut une fille nommée Europe, et trois fils, Cadmus, Phœnix et Cilix. Suivant quelques auteurs, Europe étoit fille, non pas d'Agénor, mais de Phœnix [3]. Jupiter étant devenu amoureux d'elle, se changea en un taureau dont l'haleine sentoit le safran [4]: s'étant laissé

ὃς χειροήθης γενόμενος, ἐπιβιβασθεῖσαν διὰ τῆς θαλάσσης ἐκόμισεν εἰς Κρήτην· ἡ δὲ, ἐκεῖ συνευνασθέντος αὐτῇ Διὸς, ἐγέννησε Μίνωα, Σαρπηδόνα, Ῥαδάμανθυν. Καθ' Ὅμηρον δὲ, Σαρπηδὼν ἐκ Διὸς καὶ Λαοδαμείας τῆς Βελλεροφόντου. Ἀφανοῦς δὲ Εὐρώπης γενομένης, ὁ πατὴρ αὐτῆς Ἀγήνωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέπεμψε τοὺς παῖδας, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀναστρέφειν πρὶν ἂν ἐξευρῶσιν Εὐρώπην. Συνεξῆλθε δὲ ἐπὶ τὴν ζήτησιν αὐτῆς Τηλέφασσα ἡ μήτηρ, καὶ Θάσος ὁ Ποσειδῶνος· ὡς δὲ Φερεκύδης φησὶ, Κίλικος. Ὡς δὲ πᾶσαν ποιούμενοι ζήτησιν εὑρεῖν ἦσαν Εὐρώπην ἀδύνατοι, τὴν εἰς οἶκον ἀνακομιδὴν ἀπογνόντες, ἄλλος ἀλλαχοῦ κατῴκησαν· Φοίνιξ μὲν Φοινίκην· Κίλιξ δὲ, Φοινίκης πλησίον, καὶ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἑαυτῷ κειμένην χώραν, ποταμῷ σύνεγγυς Πυράμῳ, Κιλικίαν ἐκάλεσε· Κάδμος δὲ καὶ Τηλέφασσα ἐν Θρᾴκῃ κατῴκησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ Θάσος ἐν Θρᾴκῃ, κτίσας πόλιν Θάσον, κατῴκησεν.

§ 2. Εὐρώπην δὲ γήμας Ἀστερίων ὁ Κρητῶν δυνάστης, τοὺς ἐκ ταύτης παῖδας ἔτρεφεν. Οἱ δὲ, ὡς ἐτελειώθησαν, πρὸς ἀλλήλους ἐστασίασαν· ἴσχουσι γὰρ ἔρωτα παιδὸς, ὃς ἐκαλεῖτο

apprivoiser par elle, il se jeta à la mer lorsqu'elle fut montée sur lui, et la conduisit dans l'île de Crète. Arrivé là, Jupiter coucha avec elle, et en eut trois fils, Minos, Sarpédon et Rhadamanthe. Sarpédon [5] étoit, suivant Homère, fils de Jupiter et de Laodamie, fille de Bellérophon. Europe ayant ainsi disparu, Agénor envoya ses fils à sa recherche, et leur défendit de revenir sans la ramener. Téléphasse leur mère [6], et Thasus fils de Neptune, ou, suivant Phérécydes, de Cilix, partirent aussi pour la chercher. Ayant parcouru toute l'Europe, sans pouvoir la trouver, ils renoncèrent à retourner dans leur patrie, et s'établirent, savoir : Phœnix, dans le pays qui porte son nom ; Cilix, près de la Phœnicie, dans les environs du fleuve Pyrame, et il donna le nom de Cilicie à tout le pays qu'il avoit soumis. Cadmus et Téléphasse s'établirent dans la Thrace ; Thasus s'y établit aussi, et y fonda la ville de Thasos.

§ 2. Astérion [7], roi de Crète, ayant épousé Europe, éleva les enfans qu'elle avoit eus de Jupiter. Ceux-ci étant parvenus à l'âge viril, se brouillèrent au sujet d'un jeune homme nommé Miletus [8], fils d'Apollon et

Μίλητος· Ἀπόλλωνος δὲ ἦν, καὶ Ἀρείας τῆς Κλεόχου. Τοῦ δὲ παιδὸς πρὸς Σαρπηδόνα μᾶλλον οἰκείως ἔχοντος, πολεμήσας Μίνως ἐπροτέρησεν. Οἱ δὲ φεύγουσι, καὶ Μίλητος μὲν, Καρίᾳ προσχὼν, ἐκεῖ πόλιν ἀφ' ἑαυτοῦ ἔκτισε Μίλητον· Σαρπηδὼν δὲ, συμμαχήσας Κίλικι, πρὸς Λυκίους ἔχοντι πόλεμον, ἐπὶ μέρει τῆς χώρας, Λυκίας ἐβασίλευσε· καὶ αὐτῷ δίδωσι Ζεὺς ἐπὶ τρεῖς γενεὰς ζῆν. Ἔνιοι δὲ αὐτὸν ἐρασθῆναι λέγουσιν Ἀτυμνίου, τοῦ Διὸς καὶ Κασσιεπείας, καὶ διὰ τοῦτον στασιάσαι. Ῥαδάμανθυς δὲ, τοῖς νησιώταις νομοθετῶν, αὖθις φυγὼν εἰς Βοιωτίαν, Ἀλκμήνην γαμεῖ. Καὶ μεταλλάξας, ἐν ᾅδου μετὰ Μίνωος δικάζει. Μίνως δὲ, Κρήτην κατοικῶν, ἔγραψε νόμους. Καὶ γήμας Πασιφάην τὴν Ἡλίου καὶ Περσηΐδος, ὡς δ' Ἀσκληπιάδης φησὶ, Κρήτην τὴν Ἀστερίου θυγατέρα, παῖδας μὲν ἐτέκνωσε, Κατρέα, Δευκαλίωνα, Γλαῦκον, Ἀνδρόγεων· θυγατέρας δὲ Ἀκάλλην, Ξενοδίκην, Ἀριάδνην, Φαίδραν. Ἐκ Παρείας δὲ Νύμφης, Εὐρυμέδοντα, Νηφαλίωνα, Χρύσην, Φιλόλαον· ἐκ δὲ Δεξιθέας, Εὐξάνθιον.

§ 3. Ἀστερίωνος δὲ ἄπαιδος ἀποθανόντος,

d'Arie, fille de Cléochus. Sarpédon étoit celui que le jeune homme préféroit; Minos ayant pris les armes, les vainquit et les força à s'enfuir. Miletus se réfugia dans la Carie, où il fonda la ville qui porte son nom. Sarpédon ayant offert, moyennant une portion du pays, ses services à Cilix qui étoit en guerre avec les Lyciens, régna sur la Lycie, et Jupiter le fit vivre trois âges d'homme [9]. Quelques écrivains disent qu'il aimoit Atymnius, fils de Jupiter et de Cassiépée, et que ce fut cet amour qui le brouilla avec ses frères. Rhadamanthe ayant donné des lois aux habitans des îles [10], fut obligé de nouveau de s'enfuir dans la Bœotie, où il épousa Alcmène. Après sa mort, il devint avec Minos l'un des juges des enfers. Minos régna sur la Crète et lui donna des lois; ayant épousé Pasiphaé, fille du Soleil et de Perséïs, ou, comme le dit Asclépiades, Crété fille d'Astérius, il en eut quatre fils, Catrée, Deucalion, Glaucus et Androgée, et quatre filles, Acallé [11], Xénodice, Ariane et Phédre. Il eut de la Nymphe Paria, Eurymédon, Néphalion, Chrysès et Philolaüs; et de Déxithée, Euxanthius.

§ 3. Astérion étant mort sans enfans, on

Μίνως βασιλεύειν θέλων Κρήτης ἐκωλύετο. Φήσας δὲ παρὰ θεῶν τὴν βασιλείαν εἰληφέναι, χάριν τοῦ πιστευθῆναι, ἔφη, εἴτι ἂν εὔξηται, γενέσθαι. Καὶ Ποσειδῶνι θύων, ηὔξατο ταῦρον ἀναφανῆναι ἐκ τῶν βυθῶν, ὑποσχόμενος καταθύσειν τὸν φανέντα. Τοῦ δὲ Ποσειδῶνος ταῦρον ἀνέντος αὐτῷ διαπρεπῆ, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Τὸν δὲ ταῦρον εἰς τὰ βουκόλια πέμψας, ἔθυσεν ἕτερον. Θαλασσοκρατήσας δὲ πρῶτος πασῶν τῶν νήσων σχεδὸν ὑπῆρξεν.

§ 4. Ὀργισθεὶς δὲ αὐτῷ Ποσειδῶν ὅτι μὴ κατέθυσε τὸν ταῦρον, τοῦτον μὲν ἐξηγρίωσε· Πασιφάην δὲ ἐλθεῖν εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ παρασκεύασεν. Ἡ δὲ, ἐρασθεῖσα τοῦ ταύρου, σύνεργον λαμβάνει Δαίδαλον, ὃς ἦν ἀρχιτέκτων, πεφευγὼς ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ φόνῳ. Οὗτος ξυλίνην βοῦν ἐπὶ τροχῶν κατασκευάσας, καὶ ταύτην λαβὼν καὶ κοιλάνας ἔσωθεν, ἐκδείρας τε βοῦν, τὴν δορὰν περιέῤῥαψε, καὶ θεὶς ἐν ᾧπερ εἴθιστο ὁ ταῦρος λειμῶνι βόσκεσθαι, τὴν Πασιφάην ἐνεβίβασεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ταῦρος, ὡς ἀληθινῇ βοῒ συνῆλθεν. Ἡ δὲ Ἀστέριον ἐγέννησε τὸν κληθέντα Μινώταυρον. Οὗτος εἶχε ταύρου πρόσω-

voulut refuser à Minos le royaume de Crète. Il dit que les dieux le lui avoient donné, et pour le prouver, il ajouta qu'il obtiendroit d'eux ce qu'il leur demanderoit. Faisant un sacrifice à Neptune, il le pria de faire sortir de la mer un taureau, promettant de le lui sacrifier. Neptune ayant envoyé un taureau d'une grande beauté ", Minos obtint la couronne, mais il mit le taureau dans ses pâturages, et en sacrifia un autre. Il fut le premier qui eut l'empire de la mer, et qui eut presque toutes les îles sous sa domination.

§ 4. Neptune, irrité de ce qu'il ne le lui avoit pas sacrifié, rendit le taureau sauvage, et fit que Pasiphaé en devint amoureuse. Elle implora, pour satisfaire sa passion, le secours de Dædale, architecte qui avoit été exilé d'Athènes pour un meurtre qu'il y avoit commis. Dædale construisit une vache de bois, creuse en dedans, qu'il mit sur des roulettes; il y ajusta la peau d'une vache fraîchement écorchée, et l'ayant placée dans un endroit où le taureau avoit coutume de paître, il y fit entrer Pasiphaé. Le taureau étant venu, la couvrit comme si

πον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀνδρός· Μίνως δὲ ἐν τῷ λαβυρίνθῳ κατά τινας χρησμοὺς κατακλείσας αὐτὸν ἐφύλαττεν. Ἦν δὲ ὁ λαβύρινθος, ὃν Δαίδαλος κατεσκεύασεν, οἴκημα καμπαῖς πολυπλόκοις πλανῶν τὴν ἔξοδον. Τὰ μὲν οὖν περὶ Μινωταύρου καὶ Ἀνδρόγεω καὶ Φαίδρας καὶ Ἀριάδνης ἐν τοῖς περὶ Θησέως ὕστερον ἐροῦμεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

§ 1. Κατρέως δὲ τοῦ Μίνωος Ἀερόπη καὶ Κλυμένη καὶ Ἀπημοσύνη, καὶ Ἀλθημένης υἱὸς, γίνονται. Χρωμένῳ δὲ Κατρεῖ περὶ καταστροφῆς τοῦ βίου, ὁ θεὸς ἔφη, ὑπὸ ἑνὸς τῶν παίδων τεθνήξεσθαι. Κατρεὺς μὲν οὖν ἀπεκρύβετο τοὺς χρησμούς. Ἀλθημένης δὲ, ἀκούσας, καὶ δείσας μὴ φονεὺς γένηται τοῦ πατρὸς, ἄρας ἐκ Κρήτης μετὰ τῆς ἀδελφῆς Ἀπημοσύνης, προσίσχει τινὶ τόπῳ τῆς Ῥόδου, καὶ κατασχὼν Κρητήνιαν ὠνόμασεν. Ἀναβὰς δὲ ἐπὶ τὸ Ἀταβύ-

c'eût

c'eût été une vache véritable; elle en eut Astérius, surnommé le Minotaure, qui avoit la tête d'un taureau, et le reste du corps d'un homme. D'après quelques oracles, Minos le garda enfermé dans le Labyrinthe. Ce Labyrinthe, que Dædale avoit construit, étoit un édifice qui avoit un très-grand nombre de détours, de façon qu'il étoit impossible d'en trouver l'issue. Nous verrons par la suite, à l'occasion de Thésée, ce qui a rapport au Minotaure, à Androgée, à Phédre et à Ariane.

CHAPITRE II.

§ 1. Catrée, fils de Minos, eut trois filles, Aérope, Clymène et Apémosyne, et un fils, nommé Althemênes. Ayant consulté l'oracle sur la manière dont il finiroit ses jours, le dieu lui répondit qu'il mourroit de la main d'un de ses enfans. Catrée leur cacha soigneusement cette prédiction; mais Althemênes l'ayant apprise, craignit de devenir le meurtrier de son père, quitta la Crète avec Apémosyne sa sœur, et aborda à un endroit de l'île de Rhodes dont il s'empara,

ριον καλούμενον ὄρος, ἐθεάσατο τὰς πέριξ νήσους. Κατιδὼν δὲ καὶ Κρήτην, καὶ τῶν πατρῴων ὑπομνησθεὶς θεῶν, ἱδρύετο βωμὸν Ἀταβυρίου Διός. Μετ' οὐ πολὺ δὲ, τῆς ἀδελφῆς αὐτόχειρ ἐγένετο. Ἑρμῆς γὰρ αὐτῆς ἐρασθεὶς, ὡς φεύγουσαν αὐτὴν καταλαβεῖν οὐκ ἠδύνατο, (περιῆν γὰρ αὐτοῦ τῷ τάχει τῶν ποδῶν) κατὰ τῆς ὁδοῦ βύρσας ὑπέστρωσε νεοδάρτους· ἐφ' ἃς ὀλισθήσασα, [ἡνίκα ἀπὸ τῆς Κρήτης ἐπανῄει,] φθείρεται, καὶ τῷ ἀδελφῷ μηνύει τὸ γεγονός. Ὁ δὲ, σκῆψιν νομίσας εἶναι τὸν θεὸν, λὰξ ἐνθορὼν ἀπέκτεινεν.

§ 2. Ἀερόπην δὲ καὶ Κλυμένην Κατρεὺς Ναυπλίῳ δίδωσιν εἰς ἀλλοδαπὰς ἠπείρους ἀπεμπολῆσαι. Τούτων Ἀερόπην μὲν ἔγημε Πλεισθένης· καὶ παῖδας Ἀγαμέμνονα καὶ Μενέλαον ἔτεκεν. Κλυμένην δὲ γαμεῖ Ναύπλιος, καὶ τέκνων πατὴρ γίνεται Οἴακος καὶ Παλαμήδους.

Κατρεὺς δὲ ὕστερον γήρᾳ κατεχόμενος, ἐπόθει τὴν βασιλείαν Ἀλθημένει τῷ παιδὶ

et qu'il nomma Crétén ie. Etant monté sur le mont Atabyrius, il considéra toutes les îles circonvoisines; apercevant celle de Crète, les dieux de son pays lui revinrent à la mémoire, et il éleva un autel à Jupiter-Atabyrien. Peu de temps après il tua sa sœur de sa propre main. Mercure, en effet, étant devenu amoureux d'elle, et ne pouvant la saisir, parce qu'elle couroit mieux que lui, étendit sur son passage des peaux fraîchement écorchées: le pied ayant glissé à la jeune fille en passant dessus [1], elle tomba, et Mercure la viola. Elle dit à son frère ce qui s'étoit passé; mais celui-ci croyant que le dieu n'étoit qu'un prétexte, lui donna un coup de pied et la tua.

§ 2. Catrée donna à Nauplius [2] ses deux autres filles, Clymène et Aérope, pour les aller vendre en pays étranger. Plisthènes épousa Aérope, et en eut Agamemnon et Ménélas [3]: Nauplius épousa Clymène, et fut père d'Œax et de Palamèdes.

Catrée étant devenu vieux, désiroit laisser ses états à Althemênes son fils, et il

παραδοῦναι· καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς Ῥόδον. Ἀποβὰς δὲ τῆς νεὼς σὺν τοῖς ἥρωσι κατά τινα τῆς νήσου τόπον ἔρημον, ἠλαύνετο ὑπὸ τῶν βουκόλων, λῃστὰς ἐμβεβληκέναι δοκούντων. Καὶ μὴ δυναμένων ἀκοῦσαι λέγοντος αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν διὰ τὴν κραυγὴν τῶν κυνῶν, ἀλλὰ βαλλόντων κἀκεῖνον, παραγενόμενος Ἀλθημένης, ἀκοντίσας ἀπέκτεινεν ἀγνοῶν Κατρέα. Μαθὼν δὲ ὕστερον τὸ γεγονὸς, εὐξάμενος, ὑπὸ χάσματος ἐκρύβη.

ΚΕΦΆΛΑΙΟΝ Γ΄.

§ 1. Δευκαλίωνι δὲ ἐγένοντο Ἰδομενεύς τε καὶ Κρήτη καὶ νόθος καὶ Μῶλος.

Γλαῦκος δὲ, ἔτι νήπιος ὑπάρχων, μυῖαν διώκων εἰς μέλιτος πίθον πεσὼν ἀπέθανεν. Ἀφανοῦς δὲ ὄντος αὐτοῦ, Μίνως πολλὴν ζήτησιν ποιησάμενος, περὶ τῆς εὑρήσεως ἐμαντεύετο. Κούρητες δὲ εἶπον αὐτῷ, τριχρώματον ἐν ταῖς ἀγέλαις ἔχειν βοῦν· τὸν δὲ τὴν ταύτης θέαν ἄριστα εἰκάσαι δυνηθέντα, καὶ ζῶντα τὸν παῖδα ἀποδώσειν. Συγκληθέντων δὲ τῶν

alla pour cela à Rhodes ; ayant débarqué avec les héros qui le suivoient dans un endroit désert, il fut repoussé par les bergers, qui les prirent pour des corsaires. Les bergers ne pouvant entendre ce qu'il disoit, à cause du bruit que faisoient les chiens en aboyant, les poursuivoient toujours, lorsqu'Althemênes étant survenu, tua son père, sans le connoître, d'un trait qu'il lui lança. Apprenant ensuite ce qu'il avoit fait, il pria les dieux de le faire engloutir par la Terre, et son vœu fut exaucé.

CHAPITRE III.

§ 1. Deucalion eut pour enfans Idoménée, Crété, et un fils naturel [1], nommé Molus [2].

Glaucus encore enfant poursuivant une mouche [3], tomba dans un tonneau de miel et y mourut. Minos le fit chercher partout, et consulta enfin l'oracle [4] pour savoir ce qu'il étoit devenu. Les Curètes lui dirent qu'il avoit dans ses étables une vache de trois couleurs, et que celui qui trouveroit la comparaison la plus juste pour exprimer ce phénomène, lui rendroit son fils vivant. Les devins

μάντεων, Πολύϊδος, ὁ Κοιρανοῦ, τὴν χρόαν τῆς βοὸς εἴκασε βάτου καρπῷ· καὶ ζητεῖν τὸν παῖδα ἀναγκασθεὶς διά τινος μαντείας ἀνεῦρε. Λέγοντος δὲ Μίνωος, ὅτι δεῖ καὶ ζῶντα ἀπολαβεῖν αὐτὸν, ἀπεκλείσθη σὺν τῷ νεκρῷ. Ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ πολλῇ τυγχάνων, εἶδε δράκοντα ἐπὶ τὸν νεκρὸν ἰόντα· τοῦτον βαλὼν λίθῳ ἀπέκτεινε, δείσας μὴ ἂν αὐτὸς τελευτήσῃ, εἰ τούτῳ συμπάθοι. Ἔρχεται δὲ ἕτερος δράκων· καὶ θεασάμενος νεκρὸν τὸν πρῶτον, ἄπεισιν· εἶτα ὑποστρέφει πόαν κομίζων, καὶ ταύτην ἐπιτίθησιν ἐπὶ πᾶν τὸ τοῦ ἑτέρου σῶμα· ἐπιτεθείσης δὲ τῆς πόας, ἀνέστη. Θεασάμενος δὲ Πολύϊδος καὶ θαυμάσας, τὴν αὐτὴν πόαν προσενεγκὼν τῷ τοῦ Γλαύκου σώματι, ἀνέστησεν.

§ 2. Ἀπολαβὼν δὲ Μίνως τὸν παῖδα, οὐδ᾽ οὕτως εἰς Ἄργος ἀπιέναι τὸν Πολύϊδον εἴα, πρὶν ἢ τὴν μαντείαν διδάξαι τὸν Γλαῦκον. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὁ Πολύϊδος διδάσκει. Καὶ ἐπειδὴ ἀπέπλει, κελεύει τὸν Γλαῦκον εἰς τὸ στόμα ἐμπτύσαι· καὶ τοῦτο ποιήσας Γλαῦκος τὴν μαντείαν ἐπελάθετο.

ayant été appelés, Polyïdus, fils de Cœranus[5], compara la couleur de cette vache à celle du fruit de la ronce. Minos l'ayant forcé à chercher son fils, il le trouva par une pratique de son art[6]. Minos disant qu'il devoit le lui rendre vivant, l'enferma avec le cadavre[7]. Polyïdus étoit fort embarassé, lorsqu'il vit un serpent qui venoit vers le cadavre. Craignant que ce serpent ne le fit périr, il le tua d'un coup de pierre[8]. Un autre serpent approcha, et voyant le premier mort, se retira et revint un instant après, apportant une certaine herbe dont il couvrit le corps de son compagnon, qui ressuscita par ce moyen. Polyïdus ayant remarqué cela avec admiration, mit cette même herbe sur le corps de Glaucus et le ressuscita ainsi.

§ 2. Minos ayant recouvré son fils, ne voulut pas laisser retourner Polyïdus à Argos, qu'il n'eut enseigné à Glaucus l'art de la divination, ce que Polyïdus fit malgré lui. Mais lorsqu'il fut prêt à partir, il dit à Glaucus de lui cracher dans la bouche[9]. Celui-ci l'ayant fait, oublia sur-le-champ tout ce qu'il avoit appris.

Τὰ μὲν οὖν περὶ τῶν τῆς Εὐρώπης ἀπογόνων μεχρὶ τοῦ δέ μοι λελέχθω.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Δ'.

§ 1. Κάδμος δὲ, ἀποθανοῦσαν θάψας Τηλέφασσαν, ὑπὸ Θρᾳκῶν ξενισθεὶς, ἦλθεν εἰς Δελφοὺς περὶ τῆς Εὐρώπης πυνθανόμενος. Ὁ δὲ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι δὲ καθοδηγῷ βοῒ, καὶ πόλιν κτίζειν ἔνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ καμοῦσα. Τοιοῦτον λαβὼν χρησμὸν, διὰ Φωκέων ἐπορεύετο. Εἶτα βοῒ συντυχὼν ἐν τοῖς Πελάγοντος βουκολίοις, ταύτῃ κατόπισθεν εἵπετο. Ἡ δὲ, διεξιοῦσα Βοιωτίαν, ἐκλίθη, πόλις ἔνθα νῦν εἰσὶ Θῆβαι. Βουλόμενος δὲ Ἀθηνᾷ καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ληψόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ· φρουρῶν δὲ τὴν κρήνην δράκων, ὃν ἐξ Ἄρεος εἶπον τινὲς γεγονέναι, τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δὲ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα· καὶ, τῆς Ἀθηνᾶς ὑποθεμένης, τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει. Τούτων δὲ σπαρέντων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι, οὓς ἐκά-

En

En voilà assez sur les descendans d'Europe.

CHAPITRE IV.

§ I. Téléphasse étant morte, Cadmus lui donna la sépulture, et après avoir reçu des Thraces l'hospitalité[1], il se rendit à Delphes pour s'y informer de ce qu'Europe étoit devenue. Le dieu lui dit de ne plus s'inquiéter d'elle[2], mais de prendre une vache pour guide, et de bâtir une ville à l'endroit où elle se laisseroit tomber de fatigue. D'après cet oracle, il prit sa route à travers la Phocide, et ayant rencontré une vache du troupeau de Pélagon, il la suivit. Cette vache en passant par la Bœotie, se coucha à l'endroit où est maintenant la ville de Thèbes. Dans le dessein de sacrifier cette vache à Minerve, il envoya un de ses compagnons puiser de l'eau à la fontaine de Mars. Un dragon dont, à ce qu'on disoit, Mars étoit le père[3], tua la plupart de ceux qu'il y envoya. Cadmus irrité le tua, et sema ses dents par le conseil de Minerve[4]. Ces dents étant semées, on vit sortir de la terre des hommes armés, qu'on nomma Spartes. Ils se tuèrent aussitôt les uns les autres, en

λεσαν Σπαρτούς. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους, οἱ μὲν, εἰς ἔριν ἀκούσιον ἐλθόντες, οἱ δὲ, ἀλλήλους ἀγνοοῦντες. Φερεκύδης δέ φησιν, ὅτι Κάδμος, ἰδὼν ἐκ γῆς ἀναφυομένους ἄνδρας ἐνόπλους, ἐπ᾽ αὐτοὺς ἔβαλε λίθους· οἱ δὲ, ὑπ᾽ ἀλλήλων νομίζοντες βάλλεσθαι, εἰς μάχην κατέστησαν. Περιεσώθησαν δὲ πέντε· Ἐχίων, Οὐδαῖος, Χθόνιος, Ὑπερήνωρ, Πέλωρ.

§ 2. Κάδμος δὲ, ἀνθ᾽ ὧν ἔκτεινεν, ἀΐδιον ἐνιαυτὸν ἐθήτευσεν Ἄρει. Ἦν δὲ ὁ ἐνιαυτὸς τότε ὀκτὼ ἔτη.

Μετὰ δὲ τὴν θητείαν Ἀθηνᾶ αὐτῷ βασίλεια κατεσκεύασε. Ζεὺς δὲ ἔδωκεν αὐτῷ γυναῖκα Ἁρμονίαν, Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεος θυγατέρα. Καὶ πάντες θεοὶ καταλιπόντες τὸν οὐρανὸν, ἐν τῇ Καδμείᾳ τὸν γάμον εὐωχούμενοι ἀνύμνησαν. Ἔδωκε δὲ αὐτῇ Κάδμος πέπλον, καὶ τὸν Ἡφαιστότευκτον ὅρμον, ὃν ὑπὸ Ἡφαίστου λέγουσί τινες δοθῆναι Κάδμῳ, Φερεκύδης δὲ ὑπὸ Εὐρώπης· ὃν παρὰ Διὸς αὐτὴν λαβεῖν. Γίνονται δὲ Κάδμῳ θυγατέρες μὲν Αὐτονόη, Ἰνὼ, Σεμέλη, Ἀγαυὴ, παῖς δὲ Πολύδωρος. Ἰνὼ μὲν οὖν Ἀθάμας ἔγημεν· Αὐτονόην δὲ Ἀρισταῖος: Ἀγαυὴν, Ἐχίων.

partie pour une querelle qui s'étoit élevée involontairement entre eux, en partie, faute de se connoître. Phérécydes dit que Cadmus voyant sortir de terre des hommes armés, leur jeta des pierres; ils crurent se les être jetées mutuellement, et ce fut là la cause de leur combat : il n'en échappa que cinq, Echion, Oudæus, Chthonius, Hypérénor et Pélor.

§ 2. Cadmus fut obligé, en expiation de ce meurtre, de servir Mars pendant un an [5]. L'année d'alors en duroit huit des nôtres.

Le temps de son service expiré, Minerve lui construisit un palais [6], et Jupiter lui donna en mariage Harmonie, fille de Mars et de Vénus [7]. Tous les Dieux quittèrent le ciel, se rendirent à Cadmée, assistèrent au festin qu'il donna pour ses nôces, et y chantèrent [8]. Cadmus donna à son épouse un manteau, et un collier [9] ouvrage de Vulcain, que ce dieu lui avoit donné. Phérécydes dit qu'il avoit eu ce collier d'Europe, qui l'avoit reçu de Jupiter. Cadmus eut quatre filles, Autonoé, Ino, Sémélé et Agavé, et un fils nommé Polydore. Ino fut mariée à Athamas, Autonoé à Aristée [10], et Agavé à Echion.

§ 3. Σεμέλης δὲ Ζεὺς ἐρασθεὶς Ἥρας κρύφα συνευνάζεται. Ἡ δὲ, ἐξαπατηθεῖσα ὑπὸ Ἥρας, κατανεύσαντος αὐτῇ Διὸς πᾶν τὸ αἰτηθὲν ποιήσειν, αἰτεῖται τοιοῦτον αὐτὸν ἐλθεῖν οἷος ἦλθε μνηστευόμενος Ἥραν. Ζεὺς δὲ, μὴ δυνάμενος ἀνανεῦσαι, παραγίνεται εἰς τὸν θάλαμον αὐτῆς ἐφ᾽ ἅρματος, ἀστραπαῖς ὁμοῦ καὶ βρονταῖς, καὶ κεραυνὸν ἵησιν. Σεμέλης δὲ διὰ τὸν φόβον ἐκλιπούσης, ἑξαμηνιαῖον βρέφος ἐξαμβλωθὲν ἐκ τοῦ πυρὸς ἁρπάσας, ἐνέῤῥαψε τῷ μηρῷ. Ἀποθανούσης δὲ Σεμέλης, αἱ λοιπαὶ Κάδμου θυγατέρες διήνεγκαν λόγον, συνευνῆσθαι θνητῷ τινι Σεμέλην, καὶ καταψεύσασθαι Διὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεραυνώθη. Κατὰ δὲ τὸν χρόνον τὸν καθήκοντα, Διόνυσον γεννᾷ Ζεὺς, λύσας τὰ ῥάμματα· καὶ δίδωσιν Ἑρμῇ. Ὁ δὲ κομίζει πρὸς Ἰνὼ καὶ Ἀθάμαντα, καὶ πείθει τρέφειν ὡς κόρην.

Ἀγανακτήσασα δὲ Ἥρα, μανίαν αὐτοῖς ἐνέβαλε. Καὶ Ἀθάμας μὲν, τὸν πρεσβύτερον παῖδα Λέαρχον ὡς ἔλαφον θηρεύσας ἀπέκτεινεν· Ἰνὼ δὲ, τὸν Μελικέρτην εἰς πεπυρωμένον λέβητα ῥίψασα, εἶτα βαστάσασα, μετὰ

§ 3. Jupiter étant amoureux de Sémélé, alloit coucher avec elle, à l'insçu de Junon. Sémélé trompée par la déesse, demanda à Jupiter qu'il vint chez elle, tel qu'il étoit lorsqu'il alla demander Junon en mariage; comme il s'étoit engagé à faire ce qu'elle lui demanderoit, et qu'il ne pouvoit révoquer sa promesse, il entra dans sa chambre sur un char, et accompagné de foudres, d'éclairs et de tonnerre; la frayeur fit perdre connoissance à Sémélé, et, enceinte de six mois, elle accoucha d'un enfant, que Jupiter enleva sur-le-champ du milieu des flammes, et qu'il cousit dans sa cuisse. Les autres filles de Cadmus répandirent le bruit que Sémélé s'étoit laissée corrompre par un homme, et qu'elle avoit été foudroyée pour avoir mis cela sur le compte de Jupiter. Ce dieu ayant décousu sa cuisse, au bout des neuf mois, en tira Bacchus [11], et le donna à Mercure, qui le porta à Ino et à Athamas, et les engagea à l'élever comme une fille.

Junon irritée les rendit furieux; Athamas prenant Léarque, l'aîné de ses fils, pour un cerf, le poursuivit et le tua. Ino jeta Mélicerte, son autre fils, dans une chaudière bouillante; elle prit ensuite son cadavre dans ses bras, et

νεκροῦ τοῦ παιδὸς ἥλατο κατὰ βυθῶν· καὶ Λευκοθέα μὲν αὐτὴ καλεῖται, Παλαίμων δὲ, ὁ παῖς, οὕτως ὀνομασθέντες ὑπὸ τῶν πλεόντων· τοῖς χειμαζομένοις γὰρ βοηθοῦσιν. Ἐτέθη δὲ ἐπὶ Μελικέρτῃ ἀγὼν τῶν Ἰσθμίων, Σισύφου θέντος.

Διόνυσον δὲ Ζεὺς εἰς ἔριφον ἀλλάξας, τὸν Ἥρας θυμὸν ἔκλεψε· καὶ λαβὼν αὐτὸν Ἑρμῆς, πρὸς Νύμφας ἐκόμισεν ἐν Νύσῃ τῆς Ἀσίας κατοικούσας, ἃς ὕστερον Ζεὺς καταστερίσας ὠνόμασεν Ὑάδας.

§ 4. Αὐτονόης δὲ καὶ Ἀρισταίου παῖς Ἀκταίων ἐγένετο, ὃς τραφεὶς παρὰ Χείρωνι κυνηγὸς ἐδιδάχθη, καὶ ὕστερον κατεβρώθη ἐν τῷ Κιθαιρῶνι ὑπὸ τῶν ἰδίων κυνῶν. Καὶ τοῦτον ἐτελεύτησε τὸν τρόπον, ὡς μὲν οὖν Ἀκουσίλαος λέγει, μηνίσαντος τοῦ Διὸς, ὅτι ἐμνηστεύσατο Σεμέλην· ὡς δὲ οἱ πλείονες, ὅτι τὴν Ἄρτεμιν λουομένην εἶδε. Καί φασι τὴν θεὸν παραχρῆμα αὐτοῦ τὴν μορφὴν εἰς ἔλαφον ἀλλάξαι, καὶ τοῖς ἑπομένοις αὐτῷ πεντήκοντα κυσὶν ἐμβαλεῖν λύσσαν, ὑφ' ὧν κατὰ ἄγνοιαν ἐβρώθη. Ἀπολομένου δὲ Ἀκταίωνος, οἱ κύνες ἐπιζητοῦντες τὸν δεσπότην, κατωρύοντο, καὶ

se précipita avec dans la mer. Les navigateurs lui donnent le nom de Leucothée, et à son fils celui de Palæmon; ils les invoquent dans les tempêtes. Sisyphe institua les jeux Isthmiques en l'honneur de Mélicertes.

Jupiter changea Bacchus en chevreau, pour le soustraire à la colère de Junon, et Mercure le porta aux Nymphes qui habitoient le mont Nysa en Asie[12]; Jupiter les changea par la suite en astres, et les nomma les Hyades.

§ 4. Autonoé eut d'Aristée un fils nommé Actæon; il fut élevé par Chiron, qui l'instruisit dans l'art de la chasse. Il fut dévoré sur le mont Cithæron, par ses propres chiens. Acusilas dit que Jupiter le fit périr ainsi pour le punir de ce qu'il avoit osé demander Sémélé en mariage; mais suivant le plus grand nombre d'auteurs, ce fut pour avoir vu Diane au bain[13]. On dit que la déesse le changea sur-le-champ en cerf, qu'elle rendit enragés les cinquante chiens qui le suivoient, et qu'ils le déchirèrent sans le connoître. Ils se mirent ensuite à le chercher en hurlant, et vinrent ainsi jusqu'à la caverne de Chiron,

ζήτησιν ποιούμενοι, παρεγένοντο ἐπὶ τὸ τοῦ Χείρωνος ἄντρον· ὃς εἴδωλον κατεσκευάσεν Ἀκταίωνος, ὃ καὶ τὴν λύπην αὐτῶν ἔπαυσε.

[Τὰ ὀνόματα τῶν Ἀκταίωνος κυνῶν· ἐξ ὧν οὗτοι ***
Δὴ νῦν καλὸν σῶμα περισταδὸν, ἠΰτε θῆρες,
Τοῦδε δάσαντο κύνες κρατεροί. Πέλας Ἄρκυα πρώτη.
——Μετὰ ταύτην, ἄλκιμα τέκνα·
Λυγκεὺς καὶ Βάνος πόδας αἰνετὸς, ἠδ' Ἀμάρυνθος.
Καὶ τοὺς ὀνομαστὶ διήνεγκεν, ὡς κατέλεξε.
Καὶ τότε Ἀκταίων ἔθανεν Διὸς ἐννεσίῃσι:
Πρῶτοι γὰρ μέλαν αἷμα πίον σφετέροιο ἄνακτος
Σπαρτός τ' ὢν Ἀργός τε, Βορῆς τ' αἰψηροκέλευθος.
Τοῦ δ' Ἀκταίωνος πρῶτοι φάγον, αἷμα τ' ἔλαψαν.
Τοὺς δὲ μετ' ἄλλοι πάντες ἐπέσσυθον ἐμμεμαῶτες.
Ἀργαλέων ὀδυνῶν ἄκος ἔμμεναι ἀνθρώποισι].

ΚΕΦΆΛΑΙΟΝ Ε'.

§ 1. Διόνυσος δὲ εὑρετὴς ἀμπέλου γενόμενος, Ἥρας μανίαν αὐτῷ ἐμβαλούσης, περιπλανᾶται Αἴγυπτόν τε καὶ Συρίαν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον Πρωτεὺς αὐτὸν ὑποδέχεται βασιλεὺς Αἰγυπτίων. Αὖθις δὲ εἰς Κύβελα τῆς Φρυγίας ἀφικνεῖται· κἀκεῖ καθαρθεὶς ὑπὸ

qui

qui ayant fait une image d'Actæon, appaisa leur rage.

[Voici les noms des chiens, qui, tels que des bêtes féroces, déchirèrent le beau corps d'Actæon.

Harpye fut la première ; ensuite ses vaillants enfans, Lyncée, Balie et Amarynthus.

Un autre poëte dit : Alors mourut Actæon par la volonté de Jupiter.

Les premiers qui goûtèrent le sang de leur maître, furent Spartus, Argus et Borès qui étoit aussi léger à la course que le vent [14] ***].

CHAPITRE V.

§ I. Bacchus ayant découvert la vigne, Junon le rendit furieux, et il parcourut dans cet état l'Egypte et la Syrie. Il fut d'abord reçu par Protée, roi d'Egypte. Il se rendit ensuite à Cybèles dans la Phrygie ; il y fut purifié par Rhéa, qui lui enseigna la célébration des mystères. Il reçut d'elle la robe longue, et prit son chemin par la Thrace

Ῥέας, καὶ τὰς τελετὰς ἐκμαθὼν, καὶ λαβὼν παρ' ἐκείνης τὴν στολὴν, ἐπὶ Ἰνδοὺς διὰ τῆς Θρᾴκης ἠπείγετο. Λυκοῦργος δὲ, παῖς Δρύαντος, Ἠδωνῶν βασιλεύων, Στρυμόνα ποταμὸν οἳ παροικοῦσι, πρῶτος ὑβρίσας ἐξέβαλεν αὐτόν. Καὶ Διόνυσος μὲν εἰς θάλασσαν πρὸς Θέτιν τὴν Νηρέως κατέφυγε· Βάκχαι δὲ ἐγένοντο αἰχμάλωτοι καὶ τὸ συνεπόμενον Σατύρων πλῆθος αὐτῷ. Αὖθις δὲ αἱ Βάκχαι ἐλύθησαν ἐξαίφνης· Λυκούργῳ γὰρ μανίαν ἐνεποίησε Διόνυσος. Ὁ δὲ, μεμηνὼς, Δρύαντα τὸν παῖδα, ἀμπέλου νομίζων κλῆμα κόπτειν, πελέκει πλήξας ἀπέκτεινε, καὶ ἀκρωτηριάσας αὐτὸν, ἐσωφρόνησε. Τῆς δὲ γῆς ἀκάρπου μενούσης, ἔχρησεν ὁ θεὸς, καρποφορήσειν αὐτὴν, ἂν θανατωθῇ Λυκοῦργος. Ἠδωνοὶ δὲ ἀκούσαντες, εἰς τὸ Παγγαῖον αὐτὸν ἀπαγαγόντες ὄρος, ἔδησαν· κἀκεῖ κατὰ Διονύσου βούλησιν ὑπὸ ἵππων διαφθαρεὶς ἀπέθανε.

Διελθὼν δὲ Θρᾴκην, καὶ τὴν Ἰνδικὴν ἅπασαν, στήλας ἐκεῖ στήσας, ἧκεν εἰς Θήβας. καὶ τὰς γυναῖκας ἠνάγκασε καταλιπούσας τὰς οἰκίας βακχεύειν ἐν τῷ Κιθαιρῶνι.

pour aller dans l'Inde [1]. Lycurgue, fils de Dryas, et roi des Edones, qui habitent près le fleuve Strymon, fut le premier qui le chassa de son pays après l'avoir outragé. Bacchus se réfugia dans la mer, auprès de Thétis, fille de Nérée; les Bacchantes et les Satyres qui marchoient à sa suite furent faits prisonniers. Les Bacchantes furent bientôt délivrées d'une manière soudaine, parce que Bacchus rendit Lycurgue furieux; celui-ci, dans sa fureur, tua Dryas son fils d'un coup de cognée [2], croyant couper un cep de vigne. Lui ayant ensuite coupé les extrémités des pieds et des mains [3], il recouvra son bon sens. Mais la terre restant sans produire, le dieu prédit qu'elle ne reprendroit sa fertilité, que lorsqu'on auroit mis Lycurgue à mort. Les Edones apprenant cela, le lièrent, le conduisirent vers le Mont Pangée, et le firent écarteler par des chevaux, conformément aux ordres de Bacchus.

Il parcourut ensuite la Thrace et l'Inde [4], et ayant posé des colonnes dans ce dernier pays, il se rendit à Thèbes, et força les femmes de cette ville à abandonner leurs maisons, pour aller courir en Bacchantes sur le Mont Cithæron.

§ 2. Πενθεὺς δὲ, γεννηθεὶς ἐξ Ἀγαυῆς Ἐχίονι, παρὰ Κάδμου εἰληφὼς τὴν βασιλείαν, διεκώλυε ταῦτα γίνεσθαι· καὶ παραγενόμενος εἰς Κιθαιρῶνα τῶν Βακχῶν κατάσκοπος, ὑπὸ τῆς μητρὸς Ἀγαυῆς κατὰ μανίαν ἐμελείσθη· ἐνόμισε γὰρ αὐτὸν θηρίον εἶναι· Δείξας δὲ Θηβαίοις ὅτι θεός ἐστιν, ἧκεν εἰς Ἄργος· κἀκεῖ πάλιν οὐ τιμώντων αὐτὸν, ἐξέμηνε τὰς γυναῖκας· αἱ δὲ, ἐν τοῖς ὄρεσι τοὺς ἐπιμαστιδίους ἔχουσαι παῖδας, τὰς σάρκας αὐτῶν ἐσιτοῦντο.

§ 3. Βουλόμενος δὲ ἀπὸ τῆς Ἰκαρίας εἰς Νάξον διακομισθῆναι, Τυῤῥηνῶν ληστρικὴν ἐμισθώσατο τριήρη. Οἱ δὲ, αὐτὸν ἐνθέμενοι, Νάξον μὲν παρέπλεον, ἠπείγοντο δὲ εἰς τὴν Ἀσίαν ἀπεμπωλήσοντες. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἱστὸν καὶ τὰς κώπας ἐποίησεν ὄφεις, τὸ δὲ σκάφος ἔπλησε κισσοῦ καὶ βοῆς αὐλῶν· οἱ δὲ, ἐμμανεῖς γενόμενοι, κατὰ τῆς θαλάττης ἔφυγον καὶ ἐγένοντο δελφῖνες. Ὡς δὲ, μαθόντες αὐτὸν θεὸν, ἄνθρωποι ἐτίμων· ὁ δὲ, ἀναγαγὼν ἐξ ᾅδου τὴν μητέρα, καὶ προσαγορεύσας Θυώνην, μετ' αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν.

§ 2. Penthée, fils d'Echion et d'Agavé, qui avoit succédé à Cadmus sur le trône, voulut les retenir, et alla lui-même sur le Mont Cithæron, pour voir ce qu'elles y faisoient; il y fut mis en pièces par Agavé sa mère, qui le prit pour une bête féroce [5]. Bacchus ayant ainsi fait connoître sa divinité aux Thébains, alla à Argos, et comme les Argiens lui refusoient les honneurs divins, il rendit toutes leurs femmes furieuses [6], de manière que s'enfuyant dans les montagnes, avec leurs enfans à la mamelle, elles les dévoroient elles-mêmes.

§ 3. Voulant ensuite passer d'Icarie à Naxos, il loua une trirème appartenant à des corsaires Tyrrhéniens. Ceux-ci l'ayant embarqué, laissèrent Naxos de côté, et dirigèrent leur route vers l'Asie, dans l'intention de l'y vendre. S'étant aperçu de leur projet, il changea le mât et les rames en serpens, remplit le vaisseau de lierre, et y fit entendre le son des flûtes. Les corsaires devenus furieux se précipitèrent dans la mer, où ils furent changés en dauphins [7]. Sa divinité étant démontrée par tous ces prodiges, les hommes lui rendirent les honneurs divins. Il ramena ensuite sa mère des enfers [8], lui donna le nom de Thyoné, et monta au ciel avec elle [9].

§ 4. Ὁ δὲ Κάδμος μετὰ Ἁρμονίας Θήβας ἐκλιπὼν, πρὸς Ἐγχέλεας παραγίνεται. Τούτοις δὲ ὑπὸ Ἰλλυριῶν πολεμουμένοις ὁ θεὸς ἔχρησεν, Ἰλλυριῶν κρατήσειν, ἐὰν ἡγεμόνα Κάδμον καὶ Ἁρμονίαν ἔχωσιν. Οἱ δὲ, πεισθέντες, ποιοῦνται κατὰ Ἰλλυριῶν ἡγεμόνας τούτους, καὶ κρατοῦσι. Καὶ βασιλεύει Κάδμος Ἰλλυριῶν, καὶ παῖς Ἰλλύριος αὐτῷ γίνεται. Αὖθις δὲ μετὰ Ἁρμονίας εἰς δράκοντα μεταβαλὼν, εἰς Ἠλύσιον πεδίον ὑπὸ Διὸς ἐξεπέμφθησαν.

§ 5. Πολύδωρος δὲ, Θηβῶν βασιλεὺς γενόμενος, Νυκτηίδα γαμεῖ, Νυκτέως τοῦ Χθονίου θυγατέρα, καὶ γεννᾷ Λάβδακον. Οὗτος ἀπώλετο μετὰ Πενθέα, ἐκείνῳ φρονῶν παραπλήσια. Καταλιπόντος δὲ Λαβδάκου παῖδα ἐνιαυσιαῖον Λάϊον, τὴν ἀρχὴν ἀφείλετο Λύκος, ἕως οὗτος ἦν παῖς, ἀδελφὸς ὢν Νυκτέως. Ἀμφότεροι δὲ ἀπὸ Εὐβοίας φυγόντες, ἐπεὶ Φλεγύαν ἀπέκτειναν τὸν Ἄρεος καὶ Δωτίδος τῆς Βοιωτίδος, Ὑρίαν κατῴκουν, καὶ διὰ τὴν πρὸς Πενθέα οἰκειότητα, ἐγεγόνεισαν πολῖται. Αἱρεθεὶς οὖν Λύκος πολέμαρχος ὑπὸ Θηβαίων, ἐπετίθετο τῇ δυναστείᾳ, καὶ βα-

§ 4. Cadmus et Harmonie ayant abandonné Thèbes, se retirèrent chez les Enchéléens, qui étoient alors en guerre avec les Illyriens; l'Oracle leur ayant prédit la victoire, s'ils prenoient Cadmus et Harmonie pour leurs chefs, ils suivirent ce conseil, leur donnèrent le commandement de leur armée, et vainquirent les Illyriens. Cadmus régna sur ces derniers [10], et eut un fils qu'il nomma Illyrius. Ils furent ensuite, lui et sa femme Harmonie, changés en serpens [11], et les dieux les placèrent aux Champs Elysées.

§ 5. Polydore étant devenu roi de Thèbes, épousa Nyctéis fille de Nyctée, fils de Chthonius [12]; il en eut un fils nommé Labdacus, qui périt après Penthée, et qui pensoit à peu près comme lui [13]. Labdacus ayant laissé un fils d'un an, nommé Laïus, Lycus frère de Nyctée, s'empara du trône, tandis qu'il étoit encore enfant [14]. Ces deux frères ayant été exilés de l'Eubée [15], pour avoir tué Phlégyas, fils de Mars et de Dôtis la Béotienne [16], s'étoient retirés à Hyrie [17], et avoient été reçus citoyens de Thèbes à cause de leurs liaisons avec Penthée. Lycus ayant été nommé Polémarque par les Thébains, s'empara du trône, et après avoir régné vingt ans, fut tué par Amphion

σιλεύσας ἔτη εἴκοσι, φονευθεὶς ὑπὸ Ζήθου καὶ Ἀμφίονος θνήσκει δι' αἰτίαν τήνδε· Ἀντιόπη θυγάτηρ ἦν Νυκτέως· ταύτῃ Ζεὺς συνῆλθεν. Ἡ δὲ, ὡς ἔγκυος ἐγένετο, τοῦ πατρὸς ἀπειλοῦντος, εἰς Σικυῶνα ἀποδιδράσκει πρὸς Ἐπωπέα, καὶ τούτῳ γαμεῖται. Νυκτεὺς δὲ ἀθυμήσας ἑαυτὸν φονεύει, δοὺς ἐντολὴν Λύκῳ παρὰ Ἐπωπέως καὶ παρὰ Ἀντιόπης λαβεῖν δίκας. Ὁ δὲ, στρατευσάμενος Σικυῶνα χειροῦται. καὶ τὸν μὲν Ἐποπέα κτείνει, τὴν δὲ Ἀντιόπην ἤγαγεν αἰχμάλωτον. Ἡ δὲ, ἀγομένη δύο γεννᾷ παῖδας ἐν Ἐλευθεραῖς τῆς Βοιωτίας, οὓς ἐκκειμένους εὑρὼν βουκόλος ἀνατρέφει, καὶ τὸν μὲν καλεῖ Ζῆθον, τὸν δὲ Ἀμφίονα. Ζῆθος μὲν οὖν ἐπεμελεῖτο βουφορβίων, Ἀμφίων δὲ κιθαρῳδίαν ἤσκει, δόντος αὐτῷ λύραν Ἑρμοῦ. Ἀντιόπην δὲ ᾐκίζετο Λύκος καθείρξας, καὶ ἡ τούτου γυνὴ Δίρκη. Λαθοῦσα δέ ποτε, τῶν δεσμῶν αὐτομάτως λυθέντων, ἧκεν ἐπὶ τὴν τῶν παίδων ἔπαυλιν, δεχθῆναι πρὸς αὐτῶν θέλουσα. Οἱ δὲ, ἀναγνωρισάμενοι τὴν μητέρα, τὸν μὲν Λύκον κτείνουσι· τὴν δὲ Δίρκην θριξὶ δήσαντες ἐκ ταύρου θανοῦσαν ῥίπτουσιν εἰς κρήνην, τὴν ἀπ' ἐκείνης καλουμένην Δίρκην. Παρα-

et

et Zéthus : voici quelle fut la cause de sa mort. Nyctée avoit une fille nommée Antiope, avec qui Jupiter avoit eu commerce. Devenue enceinte, et effrayée par les menaces de son père, elle s'enfuit à Sicyone, vers Epopée, qui l'épousa. Nyctée se tua de chagrin, et recommanda en mourant à Lycus de tirer vengeance d'Epopée et d'Antiope. Lycus ayant marché contre Sicyone, s'en empara, tua Epopée, et emmena Antiope captive. Elle accoucha en route, à Eleuthères en Bœotie, de deux enfans; un bouvier les ayant trouvés, les éleva, en nomma un Zéthus, et l'autre Amphion [18]. Zéthus prenoit soin des troupeaux de bœufs, et Amphion ayant reçu une lyre de Mercure, se livroit à la musique. Lycus et sa femme Dircé, faisoient éprouver toutes sortes de mauvais traitemens à Antiope qu'ils tenoient enfermée. Ses chaînes étant tombées spontanément, elle s'enfuit sans qu'on s'en aperçût, se rendit à l'étable où étoient ses fils, et les pria de la recevoir. Ceux-ci l'ayant reconnue pour leur mère, tuèrent Lycus [19], attachèrent Dircé par les cheveux à la queue d'un taureau [20], et la jetèrent lorsqu'elle fut morte dans une fontaine, qui prit son nom. Ils s'emparèrent ensuite de

λαβόντες δὲ τὴν δυναστείαν, τὴν μὲν πόλιν ἐτείχισαν, ἐπακολουθησάντων τῇ Ἀμφίονος λύρᾳ τῶν λίθων· Λάϊον δὲ ἐξέβαλον. Ὁ δὲ, ἐν Πελοποννήσῳ διατελῶν, ἐπιξενοῦται Πέλοπι, καὶ τούτου παῖδα Χρύσιππον, ἁρματοδραμεῖν διδάσκων, ἐρασθεὶς ἀναρπάζει.

§ 6. Γαμεῖ δὲ Ζῆθος μὲν Θήβην, ἀφ' ἧς ἡ πόλις Θῆβαι· Ἀμφίων δὲ Νιόβην τὴν Ταντάλου, ἣ γεννᾷ παῖδας μὲν ἑπτὰ, Σίπυλον, Μίνυτον, Ἴσμηνον, Δαμασίχθονα, Ἀγήνορα, Φαίδιμον, Τάνταλον· θυγατέρας δὲ τὰς ἴσας, Ἐθοδαΐαν, ἢ, ὥς τινες, Νέαιραν, Κλεοδόξην, Ἀστυόχην, Φθίαν, Πελοπίαν, Ἀστυκράτειαν, Ὠγυγίαν. Ἡσίοδος δὲ δέκα μὲν υἱοὺς, δέκα δὲ θυγατέρας· Ἡρόδωρος δὲ δύο μὲν ἄῤῥενας, τρεῖς δὲ θηλείας· Ὅμηρος δὲ ἓξ μὲν υἱοὺς, ἓξ δὲ θυγατέρας φησὶ γενέσθαι. Εὔτεκνος δὲ οὖσα Νιόβη, τῆς Λητοῦς εὐτεκνωτέρα εἶπεν ὑπάρχειν. Λητὼ δὲ ἀγανακτήσασα, τήν τε Ἄρτεμιν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα καθ' αὐτῶν παρώξυνε. Καὶ τὰς μὲν θηλείας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατετόξευσεν Ἄρτεμις· τοὺς δὲ ἄῤῥενας κοινῇ πάντας ἐν Κι-

l'empire, et entourèrent la ville de murs [21], les pierres venant d'elles-mêmes se mettre à leur place aux sons de la lyre d'Amphion. Ils chassèrent Laïus, qui alla demeurer dans le Péloponnèse; il y reçut l'hospitalité de Pélops, ce qui ne l'empêcha pas d'enlever Chrysippe son fils, dont il étoit devenu amoureux, en lui apprenant à conduire un char [22].

§ 6. Zéthus épousa Thèbe [23], et donna son nom à la ville. Amphion épousa Niobé fille de Tantale, dont il eut sept fils; Sipylus, Minytus, Isménus, Damasichton, Agénor, Phædimus et Tantale; et autant de filles, Ethodæa, que d'autres nomment Neæra; Cléodoxe, Astioché, Phthie, Pélopie, Astycratie et Ogygie. Il eut, suivant Hésiode, dix fils et dix filles; suivant Hérodote, deux fils et trois filles; et suivant Homère, six fils et six filles. Fière d'une aussi belle famille, Niobé se vanta d'être plus féconde que Latone. La déesse indignée, anima ses enfans contre elle: Diane tua à coups de flèche toutes ses filles dans leur propre maison; et Apollon tua les fils lorsqu'ils étoient à la chasse sur le Mont Cithæron [24]. Il ne resta de tous les garçons qu'Amphion, et de toutes les filles que Chloris,

θαιρῶνι Ἀπόλλων κυνηγετοῦντας ἀπέκτεινεν. Ἐσώθη δὲ τῶν μὲν ἀῤῥένων Ἀμφίων· τῶν δὲ θηλειῶν Χλῶρις ἡ πρεσβυτέρα, ᾗ Νηλεὺς συνῴκησε. Κατὰ δὲ Τελέσιλλαν, ἐσώθησαν Ἀμύκλα καὶ Μελίβοια· ἐτοξεύθη δὲ ὑπ' αὐτῶν καὶ Ζῆθος καὶ Ἀμφίων. Αὐτὴ δὲ Νιόβη Θήβας ἀπολιποῦσα πρὸς τὸν πατέρα Τάνταλον ἧκεν εἰς Σίπυλον· κἀκεῖ Διῒ εὐξαμένη, τὴν μορφὴν εἰς λίθον μετέβαλε· καὶ χεῖται δάκρυα νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τοῦ λίθου.

§ 7. Μετὰ δὲ τὴν Ἀμφίονος τελευτὴν, Λάϊος τὴν βασιλείαν παρέλαβε· καὶ γήμας θυγατέρα Μενοικέως, ἣν ἔνιοι μὲν Ἰοκάστην, ἔνιοι δὲ Ἐπικάστην λέγουσι, χρήσαντος τοῦ θεοῦ μὴ γεννᾷν (τὸν γεννηθέντα γὰρ πατροκτόνον ἔσεσθαι), ὁ δὲ, οἰνωθεὶς, συνῆλθε τῇ γυναικί· καὶ τὸ γεννηθὲν ἐκθεῖναι δίδωσι νομεῖ, περόναις διατρήσας τὰ σφυρά. Ἀλλ' οὗτος μὲν ἐξέθηκεν εἰς Κιθαιρῶνα. Πολύβου δὲ βουκόλοι τοῦ Κορινθίων βασιλέως, τὸ βρέφος εὑρόντες, πρὸς τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Περίβοιαν ἤνεγκαν. Ἡ δὲ ἀνελοῦσα ὑποβάλλεται· καὶ θεραπεύσασα τὰ σφυρὰ, Οἰδίπουν καλεῖ, τοῦτο θεμένη τὸ ὄνομα διὰ τὸ τοὺς πόδας ἀνοιδῆσαι. Τε-

l'aînée de toutes, que Nélée épousa[25]. Cependant, suivant Télésille, Amycla et Mélibée furent épargnées, mais Apollon et Diane tuèrent à coups de flèche Amphion et Zéthus[26]. Niobé abandonna Thèbes, et se retira à Sipyle auprès de Tantale son père; Jupiter, à sa prière, la changea en pierre, et cette pierre verse des larmes nuit et jour.

§ 7. Laïus monta sur le trône après la mort d'Amphion, et épousa la fille de Ménœcée, nommée par les uns Jocaste[27], et Epicaste par d'autres. Apollon lui avoit conseillé de ne point avoir d'enfans, parce que s'il en avoit un, il seroit tué par lui[28]. Mais Laïus s'étant enivré coucha avec sa femme; un enfant en étant provenu, il lui perça les pieds avec des aiguilles, et le donna à un berger pour l'exposer. Le berger l'exposa sur le Mont Cithæron. Les bouviers de Polybe, roi de Corinthe[29], ayant trouvé cet enfant, le portèrent à Péribée sa femme[30]; elle le fit passer pour le sien, lui guérit les pieds, et le nomma Œdipe, parce qu'il avoit les pieds enflés lorsqu'on le lui avoit apporté. Lors-

λειωθεὶς δὲ ὁ παῖς, καὶ διαφέρων τῶν ἡλίκων ἐν ῥώμῃ, διὰ φθόνον ὠνειδίζετο ὑπόβλητος. ὁ δὲ, πυνθανόμενος παρὰ τῆς Περιβοίας, μαθεῖν οὐκ ἐδύνατο· ἀφικόμενος δὲ εἰς Δελφοὺς περὶ τῶν ἰδίων ἐπυνθάνετο γονέων. Ὁ δὲ θεὸς εἶπεν αὐτῷ, εἰς τὴν πατρίδα μὴ πορεύεσθαι· τὸν μὲν γὰρ πατέρα φονεύσειν, τῇ δὲ μητρὶ μιγήσεσθαι. Τοῦτο ἀκούσας, καὶ νομίζων ἐξ ὧν ἐλέγετο γεγεννῆσθαι, Κόρινθον μὲν ἀπέλιπεν. Ἐφ' ἅρματος δὲ διὰ τῆς Φωκίδος φερόμενος, συντυγχάνει κατά τινα στενὴν ὁδὸν ἐφ' ἅρματος ὀχουμένῳ Λαΐῳ καὶ Πολυφόντῃ· κήρυξ δὲ οὗτος ἦν Λαΐου· καὶ κελεύσαντος ἐκχωρεῖν, καὶ δι' ἀπείθειαν καὶ ἀναβολὴν κτείναντος τῶν ἵππων τὸν ἕτερον, ἀγανακτήσας Οἰδίπους καὶ Πολυφόντην καὶ Λάϊον ἀπέκτεινε, καὶ παρεγένετο εἰς Θήβας.

§ 8. Λάϊον μὲν οὖν θάπτει βασιλεὺς Πλαταιέων Δαμασίστρατος. Τὴν δὲ βασιλείαν Κρέων ὁ Μενοικέως παραλαμβάνει. Τούτου δὲ βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε Θήβας. Ἔπεμψε γὰρ Ἥρα Σφίγγα, ἣ μητρὸς μὲν Ἐχίδνης ἦν, πατρὸς δὲ Τυφῶνος· εἶχε δὲ πρόσωπον μὲν γυναικὸς· στῆθος δὲ

qu'il fut grand, sa force le faisoit distinguer parmi tous ses égaux, qui par jalousie l'appeloient bâtard. Œdipe ayant questionné Péribée, et n'ayant rien pu savoir d'elle, alla à Delphes pour apprendre de l'oracle le nom de ses parens. Le dieu lui dit de ne point aller dans sa patrie, qu'il y tueroit son père, et qu'il coucheroit avec sa mère[31]. D'après cet oracle, il s'éloigna de Corinthe, se croyant fils de ceux qui le reconnoissoient pour tel. Passant sur son char à travers la Phocide, il rencontra dans un chemin étroit [32] un char sur lequel étoient Laïus, et Polyphonte son héraut. Laïus lui ayant ordonné de lui céder le passage, et sur son refus et sa lenteur à se retirer, ayant tué un de ses chevaux, Œdipe indigné le tua ainsi que Polyphonte, et se rendit à Thèbes.

§ 8. Damasistrate, roi des Platæens, donna la sépulture à Laïus [33], et Créon fils de Ménœcée, monta sur le trône de Thèbes. Cette ville fut affligée sous son règne d'une grande calamité ; Junon leur envoya le Sphinx [34], monstre né de Typhon et de l'Echidne, qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps d'un lion, et des ailes d'oiseau.

καὶ βάσιν καὶ οὐρὰν λέοντος, καὶ πτέρυγας ὄρνιθος· μαθοῦσα δὲ αἴνιγμα παρὰ Μουσῶν, ἐπὶ τὸ Φίκειον ὄρος ἐκαθέζετο, καὶ τοῦτο προὔτεινε Θηβαίοις. Ἦν δὲ τὸ αἴνιγμα, τί ἐστιν, ὃ μίαν ἔχον φωνὴν, τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται; χρησμοῦ δὲ Θηβαίοις ὑπάρχοντος, τηνικαῦτα ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς Σφιγγὸς, ἡνίκα ἂν τὸ αἴνιγμα λύσωσι, καὶ συνιόντες εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐζήτει τί τὸ λεγόμενόν ἐστιν. Ἐπὰν δὲ μὴ εὕρισκον, ἁρπάσασα ἕνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυμένων, καὶ τὸ τελευταῖον Αἵμονος τοῦ Κρέοντος, κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἴνιγμα λύσοντι καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαΐου δώσειν γυναῖκα. Οἰδίπους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἴνιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγὸς λεγόμενον, ἄνθρωπον εἶναι. Γεννᾶσθαι γὰρ τετράπουν βρέφος τοῖς τέτταρσιν ὀχούμενον κώλοις· τελειούμενον δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπουν· γηρῶντα δὲ τρίτην προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον. Ἡ μὲν οὖν Σφίγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριψεν· Οἰδίπους δὲ καὶ τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ τὴν μητέρα ἔγημεν ἀγνοῶν· καὶ παῖδας ἐτέκνωσεν ἐξ αὐτῆς Πολυνείκη καὶ Ἐτεοκλέα, θυ-

Il se posa sur le Mont Phicée, et là, il proposoit aux Thébains une énigme qu'il avoit apprise des Muses, et qui consistoit à savoir, quel est l'animal qui n'a qu'une voix, et qui d'abord quadrupède, devient successivement bipède et tripède ? L'oracle ayant prédit aux Thébains qu'ils ne seroient délivrés du Sphinx, que lorsqu'on auroit deviné l'énigme, ils se rassemblèrent plusieurs fois pour en chercher l'explication; et comme ils ne la trouvoient pas [35], le Sphinx en enlevoit à chaque fois un, et le dévoroit; il en avoit déjà fait périr plusieurs, et en dernier lieu Hæmon fils de Créon[36]. Alors Créon fit publier qu'il donneroit le royaume et la veuve de Laïus à celui qui devineroit l'énigme. Œdipe se présenta et l'expliqua, en disant que l'animal dont parloit le Sphinx, étoit l'homme, qui est quadrupède en naissant, puisqu'il se traîne sur ses pieds et sur ses mains; parvenu à l'âge viril, il est bipède; il est enfin tripède, lorsque devenu vieux, il est obligé de prendre un bâton pour se soutenir. Le Sphinx se précipita alors du haut de la citadelle; Œdipe monta sur le trône, et épousa sa mère sans la connoître. Il eut d'elle deux fils, Polynice et Etéocles, et deux filles, Ismène et Antigone. D'autres

γατέρας δὲ Ἰσμήνην καὶ Ἀντιγόνην. Εἰσὶ δὲ, οἳ γεννηθῆναι τὰ τέκνα φασὶν ἐξ Εὐρυγανείας τῆς Ὑπέρφαντος.

§ 9. Φανέντων δὲ ὕστερον τῶν λανθανόντων, Ἰοκάστη μὲν ἐξ ἀγχόνης ἑαυτὴν ἀνήρτησεν· Οἰδίπους δὲ τὰς ὄψεις τυφλώσας ἐκ Θηβῶν ἠλαύνετο, ἀρὰς τοῖς παισὶ θέμενος, οἳ, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκβαλλόμενον θεωροῦντες, οὐκ ἐπήμυναν. Παραγενόμενος δὲ σὺν Ἀντιγόνῃ τῆς Ἀττικῆς εἰς Κολωνὸν, ἔνθα τὸ τῶν Εὐμενίδων ἐστὶ τέμενος, καθίζει ἱκέτης, προσδεχθεὶς ὑπὸ Θησέως· καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἀπέθανεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ϛ'.

§ 1. Ἐτεοκλῆς δὲ καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας συντίθενται πρὸς ἀλλήλους, καὶ αὐτοῖς δοκεῖ τὸν ἕτερον παρ' ἐνιαυτὸν ἄρχειν. Τινὲς μὲν οὖν λέγουσι, πρῶτον ἄρξαντος Πολυνείκους, παραδοῦναι μετ' ἐνιαυτὸν τὴν βασιλείαν Ἐτεοκλεῖ· τινὲς δὲ, πρῶτον Ἐτεοκλέους ἄρξαντος, μὴ βούλεσθαι παραδοῦναι τὴν βασιλείαν. Φυγαδευθεὶς οὖν Πολυνείκης ἐκ Θηβῶν ἧκεν εἰς Ἄργος, τόντε ὅρμον καὶ τὸν πέπλον ἔχων.

disent qu'il avoit eu ces enfans d'Euryganie fille d'Hyperphas [37].

§ 9. Ce qui étoit caché ayant été découvert par la suite [38], Jocaste se pendit de désespoir; Œdipe s'étant arraché les yeux, fut chassé de Thèbes [39], dont il sortit en donnant sa malédiction à ses fils, qui le voyoient chasser ainsi sans prendre sa défense [40]. Arrivé avec Antigone à Colone, bourg de l'Attique, où est l'enceinte consacrée aux Euménides, il s'y assit comme suppliant, y fut accueilli par Thésée, et mourut bientôt après [41].

CHAPITRE VI.

§ 1. Etéocles et Polynice convinrent de jouir alternativement du trône, chacun une année [1]. Quelques-uns disent que Polynice régna le premier, et qu'au bout de l'année il remit la couronne à son frère. Suivant d'autres, ce fut Etéocles qui eut le premier la couronne, et qui ne voulut plus s'en dessaisir. Polynice ayant été exilé de Thèbes, se réfugia à Argos, emportant avec lui le manteau et le collier d'Harmonie. Adraste,

Ἐβασίλευε δὲ Ἄργους Ἄδρασῖος ὁ Ταλαοῦ· καὶ τοῖς τούτου βασιλείοις νύκτωρ προσπελάζει, καὶ συνάπῖει μάχην Τυδεῖ τῷ Οἰνέως φεύγοντι Καλυδῶνα. Γενομένης δὲ ἐξαίφνης βοῆς, ἐπιφανεὶς Ἄδρασῖος διέλυσεν αὐτούς· καὶ μάντεως τινὸς ὑπομνησθεὶς λέγοντος αὐτῷ, κάπρῳ καὶ λέοντι συζεῦξαι τὰς θυγατέρας, ἀμφοτέρους εἵλετο νυμφίους· εἶχον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσπίδων ὁ μὲν κάπρου προτομὴν, ὁ δὲ λέοντος. Γαμεῖ δὲ Δηϊπύλην μὲν Τυδεὺς, Ἀργείην δὲ Πολυνείκης· καὶ αὐτοὺς Ἄδρασῖος ἀμφοτέρους εἰς τὰς πατρίδας ὑπέσχετο κατάξειν. Καὶ πρῶτον ἐπὶ Θήβας ἔσπευδε σῖρατεύεσθαι, καὶ τοὺς ἀρισῖέας συνήθροιζεν.

§ 2. Ἀμφιάραος δὲ ὁ Οἰκλέους, μάντις ὢν, καὶ προειδὼς, ὅτι δεῖ πάντας τοὺς σῖρατευσαμένους χωρὶς Ἀδράσῖου τελευτῆσαι, αὐτός τε ὤκνει σῖρατεύεσθαι, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀπέτρεπε. Πολυνείκης δὲ ἀφικόμενος πρὸς Ἶφιν τὸν Ἀλέκτορος, ἠξίου μαθεῖν, πῶς ἂν Ἀμφιάραος ἀναγκασθείη σῖρατεύεσθαι· ὁ δὲ εἶπεν, εἰ λάβοι τὸν ὅρμον Ἐριφύλη. Ἀμφιάραος μὲν οὖν ἀπεῖπεν Ἐριφύλῃ παρὰ Πολυνείκους δῶρα λαμβάνειν. Πολυνείκης δὲ δοὺς

fils de Talaüs, régnoit alors à Argos; il étoit déjà nuit lorsque Polynice arriva à son palais, et il engagea un combat avec Tydée fils d'Œnée, qui avoit été exilé de Calydon[1]. Un grand bruit s'étant fait entendre tout à coup, Adraste survint et les sépara; se rappelant alors de ce que lui avoit dit un devin, qu'il marieroit ses deux filles à un sanglier et à un lion, et voyant qu'ils avoient sur leurs boucliers, l'un le devant du corps d'un sanglier, et l'autre celui d'un lion, il leur donna ses filles. Tydée épousa Déïpyle, et Polynice épousa Argie. Adraste leur promit de les ramener chacun dans leur patrie; et voulant d'abord marcher contre Thèbes, il rassembla à cet effet les plus vaillans des Grecs.

§ 2. Amphiaraüs, fils d'Oïclée et célèbre devin, ayant vu dans l'avenir que tous ceux qui iroient à cette guerre y périroient, excepté le seul Adraste, refusoit d'y aller, et cherchoit même à en détourner les autres. Polynice étant allé vers Iphis, fils d'Alector, lui demanda comment il pourroit déterminer Amphiaraüs à prendre part à cette expédition. Iphis lui conseilla de donner son collier à Eriphyle, femme d'Amphiaraüs, et quoique celui-ci lui eut expressément défendu de

αὐτῇ τὸν ὅρμον, ἠξίου τὸν Ἀμφιάραον πεῖσαι στρατεύειν· ἦν γὰρ ἐπὶ ταύτῃ. Γενομένης γὰρ αὐτῆς πρὸς Ἄδραστον, διαλυσάμενος, ὤμοσε, περὶ ὧν Ἄδραστος διαφέρηται, διακρίνειν Ἐριφύλην συγχωρῆσαι. Ὅτε οὖν ἐπὶ Θήβας ἔδει στρατεύειν, Ἀδράστου μὲν παρακαλοῦντος, Ἀμφιαράου δὲ ἀποτρέποντος, Ἐριφύλη τὸν ὅρμον λαβοῦσα, ἔπεισε τὸν Ἄδραστον στρατεύειν. Ἀμφιάραος δὲ, ἀνάγκην ἔχων στρατεύεσθαι, τοῖς παισὶν ἐντολὰς ἔδωκε τελειωθεῖσι τήν τε μητέρα κτείνειν, καὶ ἐπὶ Θήβας στρατεύειν.

§ 3. Ἄδραστος δὲ συναθροίσας, σὺν ἡγεμόσιν ἑπτὰ πολεμεῖν ἔσπευδε Θήβας. Οἱ δὲ ἡγεμόνες ἦσαν οἵδε· Ἄδραστος Ταλαοῦ, Ἀμφιάραος Ὀϊκλέους, Καπανεὺς Ἱππονόου, Ἱππομέδων Ἀριστομάχου· οἱ δὲ λέγουσι, Ταλαοῦ. Οὗτοι μὲν ἐξ Ἄργους. Πολυνείκης Οἰδίποδος ἐκ Θηβῶν· Τυδεὺς Οἰνέως, Αἰτωλός· Παρθενοπαῖος Μειλανίωνος, Ἀρκάς. Τινὲς δὲ Τυδέα μὲν καὶ Πολυνείκην οὐ καταριθμοῦσι·

recevoir aucun présent de Polynice, elle accepta le collier, et Polynice, en le lui donnant, la pria de faire en sorte que son mari vint à la guerre avec eux. Cela dépendoit d'elle, car Amphiaraüs en faisant un accommodement à la suite d'un différend qu'il avoit eu avec Adraste, avoit juré que sur toutes les discussions qui s'éleveroient entre eux, il s'en rapportoit à Eriphyle [3]. Lors donc qu'on fut sur le point de partir, Adraste renouvela ses instances, Amphiaraüs persistoit dans son refus; mais Eriphyle, gagnée par le don du collier, le décida à partir [4]. Amphiaraüs s'y voyant forcé, ordonna à ses fils, lorsqu'ils seroient devenus grands, de tuer leur mère, et de faire une expédition contre Thèbes.

§ 3. Adraste ayant rassemblé son armée sous la conduite de sept chefs, se hâta de marcher contre Thèbes. Voici quels étoient les noms de ces chefs : Adraste, fils de Talaüs; Amphiaraüs, fils d'Oïclée; Capanée [5], fils d'Hipponoüs ; Hippomédon [6], fils d'Aristomaque, ou suivant d'autres, de Talaüs : tous ceux-là étoient d'Argos. Polynice, fils d'Œdipe, de Thèbes ; Tydée, fils d'Œnée, de l'Ætolie ; et Parthénopée, fils de Milanion [7], de l'Arcadie. Quelques écrivains ne comptent

συγκαταλέγουσι δὲ τοῖς ἑπτὰ Ἐτέοκλον Ἴφιος, καὶ Μηκιστέα.

§ 4. Παραγενόμενοι δὲ εἰς Νεμέαν, ἧς ἐβασίλευε Λυκοῦργος, ἐζήτουν ὕδωρ· καὶ αὐτοῖς ἡγήσατο τῆς ἐπὶ κρήνην ὁδοῦ Ὑψιπύλη [ἥτις], νήπιον παῖδα ὄντα Ὀφέλτην ἀπολιποῦσα, ὃν ἔτρεφεν, Εὐρυδίκης ὄντα καὶ Λυκούργου. (Αἰσθόμεναι γὰρ αἱ Λήμνιαι ὕστερον Θόαντα σεσωσμένον, ἐκεῖνον μὲν ἔκτειναν, τὴν δὲ Ὑψιπύλην ἀπεμπώλησαν· διὸ πραθεῖσα ἐλάτρευε παρὰ Λυκούργῳ.) δεικνυούσης δὲ τὴν κρήνην, ὁ παῖς ἀπολειφθεὶς ὑπὸ δράκοντος διαφθείρεται. Τὸν μὲν οὖν δράκοντα ἐπιφανέντες οἱ μετὰ Ἀδράστου κτείνουσι, τὸν δὲ παῖδα θάπτουσι. Ἀμφιάραος δὲ εἶπεν, ἐκείνοις τὸ σημεῖον τοῦτο τὰ μέλλοντα προμαντεύεσθαι. Τὸν δὲ παῖδα, Ἀρχέμορον ἐκάλεσαν. Οἱ δὲ ἔθεσαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν Νεμέων ἀγῶνα. Καὶ ἵππῳ μὲν ἐνίκησεν Ἄδραστος· σταδίῳ δὲ Ἐτέοκλος· πυγμῇ Τυδεύς· ἅλματι καὶ δίσκῳ Ἀμφιάραος· ἀκοντίῳ Λαόδοκος· πάλῃ Πολυνείκης· τόξῳ Παρθενοπαῖος.

§ 5. Ὡς δὲ ἦλθον εἰς τὸν Κιθαιρῶνα, πέμ-

ni

ni Tydée ni Polynice au nombre des chefs, et mettent à leur place Etéoclus, fils d'Iphis, et Mécistée [8].

§ 4. Arrivés à Némée, où régnoit Lycurgue [9], ils cherchoient de l'eau; Hypsipyle ayant posé à terre Opheltes, fils de Lycurgue et d'Eurydice, qu'elle nourrissoit, les conduisit à une fontaine. (Car lorsque les femmes de Lemnos surent qu'elle avoit sauvé la vie à Thoas son père, elles le tuèrent, la vendirent elle-même hors du pays, et elle fut achetée par Lycurgue). Tandis qu'elle leur montroit la fontaine, l'enfant qu'elle avoit laissé, fut tué par un serpent. Adraste et ses compagnons étant survenus tuèrent le serpent, et donnèrent la sépulture à l'enfant. Amphiaraüs leur dit que cet accident étoit le présage de ce qui devoit leur arriver. Ils donnèrent à l'enfant le nom d'Archémore, et instituèrent en son honneur les jeux Néméens, où Adraste remporta le prix de la course à cheval, Etéoclus celui de la course à pied; Tydée fut vainqueur au pugilat, Amphiaraüs au saut et au disque [10], Laodocus au dard, Polynice à la lutte, et Parthénopée à l'arc.

§ 5. Arrivés au Mont Cithæron, ils en-

πουσι Τυδέα προεροῦντα Ἐτεοκλεῖ, τὴν βασιλείαν παραχωρεῖν Πολυνείκει, καθὰ συνέθεντο· μὴ προσέχοντος δὲ Ἐτεοκλέους, διάπειραν τῶν Θηβαίων Τυδεὺς ποιούμενος, καθ᾿ ἕνα προκαλούμενος, πάντων περιεγένετο, οἱ δὲ, πεντήκοντα ἄνδρας ὁπλίσαντες, ἀπιόντα ἐνήδρευσαν αὐτόν. Πάντας δὲ αὐτοὺς χωρὶς Μαίονος ἀπέκτεινε. Κἄπειτα ἐπὶ τὸ στρατόπεδον ἦλθεν.

§ 6. Ἀργεῖοι δὲ καθοπλισθέντες προσήεσαν τοῖς τείχεσι. Καὶ πυλῶν ἑπτὰ οὐσῶν, Ἄδραστος μὲν ἐπὶ τὰς Ὁμολωΐδας πύλας ἔστη· Καπανεὺς δὲ παρὰ τὰς Ὠγυγίας· Ἀμφιάραος δὲ παρὰ τὰς Προιτίδας· Ἱππομέδων δὲ παρὰ τὰς Ὀγκαΐδας· Πολυνείκης δὲ παρὰ τὰς Ὑψίστας· Παρθενοπαῖος δὲ παρὰ τὰς Ἠλέκτρας· Τυδεὺς δὲ παρὰ τὰς Κρηνίδας. Καθώπλισε δὲ καὶ Ἐτεοκλῆς Θηβαίους, καὶ καταστήσας ἡγεμόνας ἴσους ἴσοις ἔταξε, καὶ, πῶς ἂν περιγένοιτο τῶν πολεμίων, ἐμαντεύετο.

§ 7. Ἦν δὲ παρὰ Θηβαίοις μάντις Τειρεσίας Εὐήρους καὶ Χαρικλοῦς Νύμφης, ἀπὸ γένους Οὐδαίου τοῦ Σπαρτοῦ, γενόμενος τυφλὸς τὰς ὁράσεις. Οὗ περὶ τῆς πηρώσεως καὶ μαν-

voyèrent Tydée sommer Etéocles de céder le trône à Polynice, suivant leurs conventions. Etéocles l'ayant refusé, Tydée, voulant éprouver les Thébains, les défia un à un, et les vainquit tous. Ceux-ci ayant armé cinquante hommes, lui dressèrent une embuscade à son retour; il tua tous ceux qui la composoient, à l'exception de Mæon, et retourna à son camp [11].

§ 6. Les Argiens alors prirent les armes, s'approchèrent de la ville, et comme elle avoit sept portes, ils se les distribuèrent ainsi: Adraste attaqua les portes Omoloïdes; Capanée, les portes Ogygiennes; Amphiaraüs, les Prœtides; Hippomédon, les Oncaïdes; Polynice, les Hypsistes; Parthénopée, les portes d'Electre; et Tydée, les Crénides [12]. Etéocles de son côté arma les Thébains, et après avoir nommé autant de chefs qu'en avoient les ennemis, il consulta les devins sur les moyens qui pourroient lui procurer la victoire.

§ 7. Il y avoit alors à Thèbes un célèbre devin nommé Tirésias, fils d'Evérus et de la nymphe Chariclo, descendant d'Oudæus l'un des Spartiates. Il avoit perdu la vue; il y

τικῆς λέγονται λόγοι διάφοροι. Ἄλλοι μὲν γὰρ αὐτὸν ὑπὸ θεῶν φασὶ τυφλωθῆναι, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις, ἃ κρύπτειν ἤθελον, ἐμήνυε· Φερεκύδης δὲ, ὑπὸ Ἀθηνᾶς αὐτὸν τυφλωθῆναι. Οὖσαν γὰρ τὴν Χαρικλὼ προσφιλῆ τῇ Ἀθηνᾷ *** γυμνὴν ἐπὶ πάντα ἰδεῖν· τὴν δὲ, ταῖς χερσὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ καταλαβομένην, πηρὸν ποιῆσαι· Χαρικλοῦς δὲ δεομένης ἀποκαταστῆσαι πάλιν τὰς ὁράσεις, μὴ δυναμένην τοῦτο ποιῆσαι, τὰς ἀκοὰς διακαθάρασαν πᾶσαν ὀρνίθων φωνὴν ποιῆσαι συνιέναι, καὶ σκῆπτρον αὐτῷ δωρήσασθαι κράνειον, ὃ φέρων, ὁμοίως τοῖς βλέπουσιν ἐβάδιζεν. Ἡσίοδος δέ φησιν, ὅτι θεασάμενος περὶ Κυλλήνην ὄφεις συνουσιάζοντας, καὶ τούτους τρώσας, ἐγένετο ἐξ ἀνδρὸς γυνή· πάλιν δὲ τοὺς αὐτοὺς ὄφεις παρατηρήσας συνουσιάζοντας, ἐγένετο ἀνήρ. Διόπερ Ἥρα καὶ Ζεὺς ἀμφισβητοῦντες, πότερον τὰς γυναῖκας ἢ τοὺς ἄνδρας ἥδεσθαι μᾶλλον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνοι, τοῦτον ἀνέκρινον. Ὁ δὲ ἔφη, δεκαεννέα μοιρῶν περὶ τὰς συνουσίας οὐσῶν, τὰς μὲν ἐννέα, ἄνδρας ἥδεσθαι, τὰς δὲ δέκα, γυναῖκας. Ὅθεν Ἥρα μὲν αὐτὸν ἐτύφλωσε, Ζεὺς δὲ τὴν μαντικὴν αὐτῷ ἔδωκε.

a différentes traditions sur la manière dont il la perdit, et sur celle dont il acquit l'art de la divination. Les uns disent que les dieux le privèrent de la vue, parce qu'il dévoiloit aux hommes ce qu'ils vouloient leur cacher. Suivant Phérécydes, ce fut Minerve qui l'en priva, et voici comment : cette déesse aimoit beaucoup Chariclo : Tirésias étant survenu, [comme elles étoient au bain ensemble] vit la déesse absolument nue [13]. Minerve alors lui mit les mains sur les yeux [14], et le rendit aveugle sur-le-champ. Chariclo la pria de lui rendre la vue ; mais la déesse ne le pouvant pas, lui nettoya l'ouïe de manière à ce qu'il entendit le langage des oiseaux, et elle lui donna un bâton de cormier [15], avec lequel il se conduisoit aussi sûrement que ceux qui voyoient. Suivant Hésiode, Tirésias ayant trouvé à Cyllène deux serpens accouplés, et les ayant blessés, il devint femme. Ayant retrouvé, quelque temps après, ces mêmes serpens accouplés, et les ayant encore frappés, il redevint homme. C'est pourquoi Jupiter et Junon, disputant un jour sur la question de savoir qui de l'homme ou de la femme avoit le plus de plaisir en amour, le prirent pour arbitre. Tirésias répondit que de dix-neuf parties qui compo-

[Τὸ ὑπὸ Τειρεσίου λεχθὲν πρὸς Δία καὶ Ἥραν·

Οἴην μὲν μοίρην δέκα μοιρῶν τέρπεται ἀνήρ.
Τὰς δὲ δέκ' ἐμπίμπλησι γυνὴ τέρπουσα νόημα.]

Ἐγένετο δὲ καὶ πολυχρόνιος. Οὗτος οὖν Θηβαίοις μαντευόμενος εἶπε νικήσειν, ἐὰν Μενοικεὺς ὁ Κρέοντος Ἄρει σφάγιον αὑτὸν ἐπιδιδῷ. Τοῦτο ἀκούσας Μενοικεὺς ὁ Κρέοντος, ἑαυτὸν πρὸ τῶν πυλῶν ἔσφαξε. Μάχης δὲ γενομένης, οἱ Καδμεῖοι μέχρι τῶν τειχῶν συνεδιώχθησαν. Καὶ Καπανεὺς ἁρπάσας κλίμακα, ἐπὶ τὰ τείχη δι' αὐτῆς ἀνῄει· καὶ Ζεὺς αὐτὸν κεραυνοῖ.

§ 8. Τούτου δὲ γενομένου, τροπὴ τῶν Ἀργείων γίνεται. Ὡς δὲ ἀπώλλυντο πολλοὶ, δόξαν ἑκατέροις τοῖς στρατεύμασι, Ἐτεοκλῆς καὶ Πολυνείκης περὶ τῆς βασιλείας μονομαχοῦσι, καὶ κτείνουσιν ἀλλήλους. Καρτερᾶς δὲ πάλιν γενομένης μάχης, οἱ Ἀστακοῦ παῖδες ἠρίστευσαν. Ἴσμαρος μὲν γὰρ Ἱππομέδοντα ἀπέκτεινε· Λεάδης δὲ, Ἐτέοκλον· Ἀμφίδικος δὲ Παρθενοπαῖον. Ὡς δὲ Εὐριπίδης φησὶ,

soient le plaisir amoureux, la femme en éprouvoit dix, et l'homme seulement neuf[16]. Junon irritée de cette sentence le priva de la vue, mais Jupiter le doua de l'art de la divination. Il vécut jusqu'à un âge fort avancé. [Voici ce que Tirésias dit à Jupiter et à Junon : des dix parties dont se compose la jouissance, l'homme n'en éprouve qu'une ; mais la femme les éprouve toutes les dix].

Tirésias donc, annonça aux Thébains qu'ils auroient la victoire, si Ménœcée, fils de Créon, se dévouoit en sacrifice à Mars. Ménœcée ayant appris cela, s'égorgea lui-même devant les portes. Le combat s'étant engagé[17], les Cadméens furent repoussés jusque dans leurs murs, et Capanée s'étant saisi d'une échelle, y montoit déjà, lorsque Jupiter le foudroya.

§ 8. A la suite de cet événement, la déroute se mit parmi les Argiens[18]; cependant, comme il périssoit beaucoup de monde de part et d'autre, les deux armées convinrent qu'Etéocles et Polynice décideroient par un combat singulier, à qui appartiendroit la couronne, et ils se tuèrent tous les deux. Un combat sanglant s'étant livré ensuite, les fils d'Astacus[19] firent des prodiges de valeur, car Ismarus tua Hippomédon ; Léadès tua Etéoclus,

Παρθενοπαῖον ὁ Ποσειδῶνος παῖς Περικλύμενος ἀπέκτεινε. Μελάνιππος δὲ, ὁ λοιπὸς τῶν Ἀσλακοῦ παίδων, εἰς τὴν γασΊέρα Τυδέα τιτρώσκει. Ἡμιθνῆτος δὲ αὐτοῦ κειμένου, παρὰ Διὸς αἰτησαμένη Ἀθηνᾶ φάρμακον ἤνεγκε, δι' οὗ ποιεῖν ἔμελλεν ἀθάνατον αὐτόν. Ἀμφιάραος δὲ αἰσθόμενος τοῦτο, μισῶν Τυδέα, ὅτι παρὰ τὴν ἐκείνου γνώμην εἰς Θήϐας ἔπεισε τοὺς Ἀργείους σΊρατεύεσθαι, τὴν Μελανίππου κεφαλὴν ἀποτεμὼν ἔδωκεν αὐτῷ· (τιτρωσκόμενος γὰρ Τυδεὺς ἔκτεινην αὐτὸν). Ὁ δὲ διελὼν, τὸν ἐγκέφαλον ἐξεῤῥόφησεν [αὐτόν]. Ὡς δὲ εἶδεν Ἀθηνᾶ, μυσαχθεῖσα, τὴν εὐεργεσίαν ἐπέσχε τε καὶ ἐφθόνησεν. Ἀμφιαράῳ δὲ φεύγοντι παρὰ ποταμὸν Ἰσμηνὸν, πρὶν ὑπὸ Περικλυμένου τὰ νῶτα τρωθῇ, Ζεὺς κεραυνὸν βαλὼν τὴν γῆν διέσΊησεν. Ὁ δὲ σὺν τῷ ἅρματι καὶ τῷ ἡνιόχῳ Βάτωνι, ὡς δὲ ἔνιοι, ἘλατΊωνῷ, ἐκρύφθη, καὶ Ζεὺς ἀθάνατον αὐτὸν ἐποίησεν. ἌδρασΊον δὲ μόνον ἵππος διέσωσεν Ἀρίων. Τοῦτον ἐκ Ποσειδῶνος ἐγέννησε Δημήτηρ εἰκασθεῖσα Ἐριννΰϊ κατὰ τὴν συνουσίαν.

et Amphidicus tua Parthénopée : Euripides, cependant, dit que ce dernier fut tué par Périclymènes, fils de Neptune. Mélanippus, le dernier des fils d'Astacus, blessa Tydée au ventre ; ce héros étant resté à demi mort [20], Minerve apporta un breuvage qu'elle avoit demandé à Jupiter pour le rendre immortel ; mais Amphiaraüs qui lui en vouloit de ce qu'il avoit engagé malgré lui les Argiens dans cette guerre, voyant ce que Minerve vouloit faire, coupa la tête de Mélanippus que Tydée, quoique déjà blessé, avoit tué [21], et la lui apporta. Tydée l'ayant ouverte, en dévora la cervelle ; la déesse voyant cette action, en eût horreur, perdit toute son affection pour lui, et se désista du bien qu'elle vouloit lui faire. Amphiaraüs s'enfuit vers le fleuve Ismène, et Périclymènes [22] étoit prêt à lui percer le dos, lorsque Jupiter ouvrant la terre d'un coup de tonnerre, l'engloutit tout vivant avec son char, ainsi que Baton, son écuyer (que quelques auteurs nomment Elatton), et le rendit immortel. Adraste fut le seul qui échappa, grâces à la vîtesse de son cheval Arion, que Cérès transformée en furie avoit conçu de Neptune [23].

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Ζ'.

§ 1. Κρέων δὲ, τὴν Θηβαίων βασιλείαν παραλαβὼν, τοὺς τῶν Ἀργείων νεκροὺς ἔῤῥιψεν ἀτάφους, καὶ κηρύξας μηδένα θάπτειν, φύλακας κατέστησεν. Ἀντιγόνη δὲ, μία τῶν Οἰδίποδος θυγατέρων, κρύφα τὸ Πολυνείκους σῶμα κλέψασα ἔθαψε· καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κρέοντος, αὐτὴν τῷ τάφῳ ζῶσαν ἐνεκρύψατο. Ἄδραστος δὲ εἰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, ἐπὶ τὸν Ἐλέου βωμὸν κατέφυγε, καὶ ἱκετηρίαν θεὶς, ἠξίου θάπτειν τοὺς νεκρούς. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι μετὰ Θησέως στρατεύσαντες, αἱροῦσι Θήβας· καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς οἰκείοις διδόασι θάψαι. Τῆς δὲ Καπανέως καιομένης πυρᾶς, Εὐάδνη ἡ Καπανέως μὲν γυνὴ, θυγάτηρ δὲ Ἴφιος, ἑαυτὴν βαλοῦσα συγκατεκαίετο.

§ 2. Μετὰ δὲ ἔτη δέκα, οἱ τῶν ἀπολομένων παῖδες, κληθέντες Ἐπίγονοι, στρατεύειν ἐπὶ Θήβας προηροῦντο, τὸν τῶν πατέρων θάνατον τιμωρήσασθαι βουλόμενοι. Καὶ μαντευομένοις αὐτοῖς ὁ θεὸς ἐθέσπισε νίκην Ἀλκμαίωνος ἡγουμένου. Ὁ μὲν οὖν Ἀλκμαίων ἡγεῖσθαι τῆς

CHAPITRE VII.

§ 1. Créon étant monté sur le trône de Thèbes, laissa les corps des Argiens sans sépulture, défendit qu'on en enterrât aucun, et mit des gardes auprès pour qu'on n'enfreignît point sa défense. Antigone, l'une des filles d'Œdipe, ayant dérobé le corps de Polynice, l'enterra en secret. Créon l'ayant surprise, la fit enfermer vivante dans le même tombeau. Adraste s'étant rendu à Athènes, se réfugia auprès de l'autel de la pitié, et là, en posture de suppliant, il demanda qu'on fit donner la sépulture aux morts; les Athéniens marchèrent contre Thèbes, sous la conduite de Thésée, la prirent, et rendirent les corps aux parens [1]. Evadné, fille d'Iphis et femme de Capanée, se jeta sur le bûcher de son mari, et fut brûlée avec lui.

§ 2. Les fils de ceux qui avoient péri, et à qui on donna le nom d'Epigones, entreprirent dix ans après une nouvelle expédition contre Thèbes, pour venger la mort de leurs pères. Ayant consulté l'oracle, le dieu leur répondit qu'ils auroient la victoire, s'ils prenoient Alcmæon pour chef. Ce dernier ne

στρατείας οὐ βουλόμενος, πρὶν τίσασθαι τὴν μητέρα, ὅμως στρατεύεται. Λαβοῦσα γὰρ Ἐριφύλη παρὰ Θερσάνδρου τοῦ Πολυνείκους τὸν πέπλον, συνέπεισε καὶ τοὺς παῖδας στρατεύεσθαι. Οἱ δὲ ἡγεμόνα Ἀλκμαίωνα ἑλόμενοι, Θήβας ἐπολέμουν. Ἦσαν δὲ οἱ στρατευόμενοι οἵδε· Ἀλκμαίων καὶ Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου· Αἰγιαλεὺς Ἀδράστου· Διομήδης Τυδέως· Πρόμαχος Παρθενοπαίου· Σθένελος Καπανέως· Θέρσανδρος Πολυνείκους· Εὐρύαλος Μηκιστέως.

§ 3. Οὗτοι πρῶτον μὲν πορθοῦσι τὰς πέριξ κώμας, ἔπειτα, τῶν Θηβαίων ἐπελθόντων Λαοδάμαντος τοῦ Ἐτεοκλέους ἡγουμένου, γενναίως μάχονται. Καὶ Λαοδάμας μὲν Αἰγιαλέα κτείνει· Λαοδάμαντα δὲ Ἀλκμαίων. Καὶ μετὰ τὸν τούτου θάνατον, Θηβαῖοι συμφεύγουσιν εἰς τὰ τείχη. Τειρεσίου δὲ εἰπόντος αὐτοῖς πρὸς μὲν Ἀργείους κήρυκα περὶ διαλύσεως ἀποστέλλειν, αὐτοὺς δὲ φεύγειν, πρὸς μὲν τοὺς πολεμίους κήρυκα πέμπουσιν, αὐτοὶ δὲ, ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὰς ἀπήνας τέκνα καὶ γυναῖκας, ἐκ τῆς πόλεως ἔφευγον. Νύκτωρ δὲ ἐπὶ τὴν λεγομένην Τιλφοῦσσαν κρήνην

vouloit point prendre le commandement qu'il ne se fut vengé de sa mère ; mais celle-ci ayant reçu de Thersandre le manteau d'Harmonie, que Polynice avoit emporté, engagea ses fils à prendre part à cette expédition [2]. Les Epigones ayant donc pris Alcmæon pour chef, mirent le siége devant Thèbes. Ces guerriers étoient Alcmæon et Amphilochus, fils d'Amphiaraüs ; Ægialée, fils d'Adraste ; Diomèdes, fils de Tydée ; Promachus, fils de Parthénopée ; Sthénélus, fils de Capanée ; Thersandre, fils de Polynice ; et Euryale, fils de Mécistée [3].

§ 3. Ils ravagèrent d'abord les bourgs qui environnoient la ville. Les Thébains étant ensuite venus à leur rencontre sous les ordres de Laodamas, fils d'Etéocles ; il y eut un combat sanglant, dans lequel Laodamas tua Ægialée, et fut tué ensuite par Alcmæon [4]. Les Thébains ayant perdu leur chef, se réfugièrent dans leurs murs. Ensuite, d'après le conseil de Tirésias, ils envoyèrent des ambassadeurs à leurs ennemis pour leur demander la paix, et tandis qu'on traitoit, ils mirent leurs femmes et leurs enfans sur des chariots, et abandonnèrent la ville [5]. Ils arrivèrent de nuit à la fontaine Tilphussa :

παραγενομένων αὐτῶν, Τειρεσίας, ἀπὸ ταύτης πιὼν, αὐτοῦ τὸν βίον κατέστρεψε. Θηβαῖοι δὲ ἐπὶ πολὺ διελθόντες, πόλιν Ἑστιαίαν κτίσαντες κατῴκησαν.

§ 4. Ἀργεῖοι δὲ ὕστερον τὸν δρασμὸν τῶν Θηβαίων μαθόντες, εἰσίασιν εἰς τὴν πόλιν, καὶ συναθροίζουσι τὴν λείαν, καὶ καθαιροῦσι τὰ τείχη. Τῆς δὲ λείας μέρος εἰς Δελφοὺς πέμπουσιν Ἀπόλλωνι καὶ τὴν Τειρεσίου θυγατέρα Μαντώ. Ηὔξαντο γὰρ αὐτῷ, Θήβας ἑλόντες τὸ κάλλιστον τῶν λαφύρων ἀναθήσειν.

§ 5. Μετὰ δὲ τὴν Θηβαίων ἅλωσιν αἰσθόμενος Ἀλκμαίων καὶ ἐπ' αὐτὸν δῶρα εἰληφυῖαν Ἐριφύλην τὴν μητέρα, μᾶλλον ἠγανάκτησε· καὶ, χρήσαντος Ἀπόλλωνος αὐτῷ, τὴν μητέρα ἀπέκτεινεν. Ἔνιοι μὲν λέγουσι σὺν Ἀμφιλόχῳ τῷ ἀδελφῷ κτεῖναι τὴν Ἐριφύλην; ἔνιοι δὲ, ὅτι μόνος. Ἀλκμαίωνα δὲ μετῆλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρῴου φόνου. Καὶ μεμηνὼς, πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ εἰς Ψωφῖδα πρὸς Φηγέα. Καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ, Ἀρσινόην γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα·

Tirésias y finit ses jours, après avoir bu de l'eau de cette fontaine [6]; les Thébains ayant été plus loin, fondèrent une ville nommée Hestiæa, et s'y établirent.

§ 4. Les Argiens apprenant la fuite des Thébains, entrèrent dans la ville, la pillèrent et en abattirent les murs. Ils envoyèrent ensuite à Apollon, à Delphes, une portion du butin, avec Manto [7], fille de Tirésias; car ils avoient promis, s'ils prenoient Thèbes, de lui envoyer ce qu'il y auroit de plus précieux.

§ 5. Thèbes étant prise, Alcmæon apprit qu'Eriphyle sa mère avoit aussi reçu des présens pour le faire aller à la guerre; cela l'irrita encore plus, et d'après le conseil d'Apollon, il la tua. Quelques-uns disent qu'il fit ce meurtre avec son frère Amphilochus; suivant d'autres, il le fit tout seul. Les Furies s'étant emparées de lui, pour le punir de ce meurtre, il alla d'abord dans l'Arcadie, vers Oïclée [8], et delà dans la Psophide, vers Phégée. Ayant été purifié par ce dernier, il épousa Arsinoé sa fille [9], et lui donna le collier et le manteau d'Harmonie. La terre ayant par la suite cessé de donner des fruits

καὶ τόντε ὅρμον καὶ τὸν πέπλον ἔδωκε ταύτῃ. Γενομένης δὲ ὕστερον τῆς γῆς δι' αὐτὸν ἀφόρου, χρήσαντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ πρὸς Ἀχελῷον ἀπιέναι, καὶ παρ' ἐκείνου πόλιν διαλαμβάνειν, τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Οἰνέα παραγίνεται εἰς Καλυδῶνα καὶ ξενίζεται παρ' αὐτοῦ. Ἔπειτα ἀφικόμενος εἰς Θεσπρωτοὺς, τῆς χώρας ἀπελαύνεται. Τελευταῖον δὲ ἐπὶ τὰς Ἀχελῴου πηγὰς παραγενόμενος, καθαίρεταί τε ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Καλλιῤῥόην λαμβάνει, καὶ ὃν Ἀχελῷος προσέχωσε τόπον κτίσας κατῴκησε.

Καλλιῤῥόης δὲ ὕστερον τόν τε ὅρμον καὶ τὸν πέπλον ἐπιθυμούσης λαβεῖν, καὶ λεγούσης οὐ συνοικήσειν αὐτῷ, εἰ μὴ λάβοι ταῦτα, [διὸ] παραγενόμενος εἰς Ψωφῖδα Ἀλκμαίων, Φηγεῖ λέγει τεθεσπίσθαι τῆς μανίας ἀπαλλαγὴν ἑαυτοῦ, ὅταν τὸν ὅρμον εἰς Δελφοὺς κομίσας ἀναθῇ καὶ τὸν πέπλον. Ὁ δὲ, πιστεύσας, δίδωσι. Μηνύσαντος δὲ θεράποντος, ὅτι Καλλιῤῥόῃ ταῦτα λαβὼν ἐκόμιζεν, ἐνεδρευθεὶς ὑπὸ τῶν Φηγέως παίδων, ἐπιτάξαντος τοῦ Φηγέως, ἀναιρεῖται. Ἀρσινόην δὲ μεμφομένην οἱ τοῦ Φηγέως παῖδες ἐμβιβάσαντες

à

à cause de lui, l'oracle lui dit d'aller vers le fleuve Achéloüs, et de recevoir de lui une ville [10]. Il alla d'abord à Calydon, vers Œnée, qui lui donna l'hospitalité; il se rendit ensuite dans la Thesprotie, d'où il fut chassé; il alla enfin vers les sources de l'Achéloüs, et s'étant fait purifier par lui, il épousa Callirrhoé sa fille, et fonda une ville sur un atterrissement que ce fleuve forma.

Callirrhoé par la suite, ayant eu envie du collier et du manteau, dit à Alcmæon qu'elle ne coucheroit plus avec lui qu'il ne les lui eût donnés. Alcmæon étant retourné dans la Psophide, dit à Phégée que l'oracle lui avoit prédit qu'il recouvreroit son bon sens, lorsqu'il auroit consacré à Delphes le collier et le manteau. Phégée l'ayant cru, les lui rendit; mais ayant appris d'un esclave qu'il les avoit pris pour les porter à Callirrhoé, il mit ses fils en embuscade, et ils tuèrent Alcmæon. Arsinoé leur ayant reproché ce meurtre, ils l'enfermèrent dans un coffre, et l'ayant portée à Tégée, ils la donnèrent à Agapénor,

εἰς λάρνακα κομίζουσιν εἰς Τεγέαν, καὶ διδόασιν Ἀγαπήνορι, καταψευσάμενοι τὸν Ἀλκμαίωνος αὐτῆς φόνον.

§ 6. Καλλιῤῥόη δὲ τὴν Ἀλκμαίωνος ἀπώλειαν μαθοῦσα, πλησιάζοντος αὐτῇ τοῦ Διὸς, αἰτεῖται τοὺς γεγεννημένους παῖδας ἐξ Ἀλκμαίωνος αὐτῇ γενέσθαι τελείους, ἵνα τὸν τοῦ πατρὸς τίσωνται φόνον. Γενόμενοι δὲ ἐξαίφνης οἱ παῖδες τέλειοι, ἐπὶ τὴν ἐκδικίαν τοῦ πατρὸς ἐξῄεσαν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ καιρὸν, οἵτε Φηγέως παῖδες Πρόνοος καὶ Ἀγήνωρ, εἰς Δελφοὺς κομίζοντες ἀναθεῖναι τὸν ὅρμον καὶ τὸν πέπλον, καταλύουσι πρὸς Ἀγαπήνορα, καὶ οἱ τοῦ Ἀλκμαίωνος παῖδες, Ἀμφότερός τε καὶ Ἀκαρνάν· καὶ ἀνελόντες τοὺς τοῦ πατρὸς φονέας, παραγενόμενοί τε εἰς Ψωφῖδα καὶ παρελθόντες εἰς τὰ βασίλεια, τόν τε Φηγέα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κτείνουσι. Διωχθέντες δὲ ἄχρι Τεγέας, ἐπιβοηθησάντων Τεγεατῶν καὶ τινων Ἀργείων, ἐσώθησαν, εἰς φυγὴν τῶν Ψωφιδίων τραπέντων.

§ 7. Δηλώσαντες δὲ τῇ μητρὶ ταῦτα, τόν τε ὅρμον καὶ τὸν πέπλον ἐλθόντες εἰς Δελφοὺς ἀνέθεντο κατὰ πρόσταξιν Ἀχελώου. Πο-

à qui ils firent croire que c'étoit elle qui avoit tué Alcmæon.

§ 6. Callirrhoé ayant appris ce meurtre, demanda à Jupiter, qui étoit couché avec elle, que les enfans qu'elle avoit eus d'Alcmæon, devinssent tout de suite assez grands pour venger la mort de leur père. Cela lui fut accordé, et ils partirent pour exécuter cette vengeance. Pronoüs et Agénor, fils de Phégée, étant partis à la même époque pour aller à Delphes y déposer le collier et le manteau, s'arrêtèrent chez Agapénor, ainsi qu'Amphotérus et Acarnan, fils d'Alcmæon. Ceux-ci tuèrent d'abord les meurtriers de leur père; étant ensuite allés dans la Psophide, ils pénétrèrent dans le palais de Phégée, et l'y tuèrent ainsi que sa femme. Ils furent poursuivis jusqu'à Tégée, mais les Tégéates et quelques Argiens étant venus à leur secours, ils mirent les Psophidiens en fuite, et échappèrent au danger.

§ 7. Après avoir raconté tout cela à leur mère, ils allèrent, suivant le conseil d'Achéloüs, déposer dans le temple de Delphes le collier et le manteau [11]. Ils se rendirent delà

ρευθέντες δὲ εἰς τὴν Ἤπειρον, συναθροίζουσιν οἰκήτορας, καὶ κτίζουσιν Ἀκαρνανίαν.

Εὐριπίδης δέ φησιν, Ἀλκμαίωνα, κατὰ τὸν τῆς μανίας χρόνον, ἐκ Μαντοῦς Τειρεσίου παῖδας δύο γεννῆσαι, Ἀμφίλοχον καὶ θυγατέρα Τισιφόνην· κομίσαντα δὲ εἰς Κόρινθον τὰ βρέφη δοῦναι τρέφειν Κορινθίων βασιλεῖ Κρέοντι. Καὶ τὴν μὲν Τισιφόνην, διενεγκοῦσαν εὐμορφίᾳ, ὑπὸ τῆς Κρέοντος γυναικὸς ἀπεμπωληθῆναι, δεδοικυίας, μὴ Κρέων αὐτὴν γαμετὴν ποιήσηται· τὸν δὲ Ἀλκμαίωνα ἀγοράσαντα ταύτην ἔχειν, οὐκ εἰδότα τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, θεράπαιναν· παραγενόμενον δὲ εἰς Κόρινθον ἐπὶ τὴν τῶν τέκνων ἀπαίτησιν, καὶ τὸν υἱὸν κομίσασθαι. Καὶ Ἀμφίλοχος, κατὰ χρησμοὺς Ἀπόλλωνος, Ἀμφιλοχικὸν Ἄργος ᾤκησεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η´.

§ 1. Ἐπανάγωμεν δὲ νῦν πάλιν ἐπὶ τὸν Πελασγόν· ὃν Ἀκουσίλαος μὲν Διὸς λέγει καὶ Νιόβης, καθάπερ ὑπέθεμεν, Ἡσίοδος δὲ αὐτόχθονα. Τούτου καὶ τῆς Ὠκεανοῦ θυγατρὸς Μελιβοίας, ἢ, καθάπερ ἄλλοι λέγουσι, νυμ-

dans l'Epire, où ils rassemblèrent des habitans, et peuplèrent un pays à qui ils donnèrent le nom d'Acarnanie.

Euripides dit qu'Alcmæon, avant d'avoir recouvré sa raison, avoit eu de Manto, fille de Tirésias, deux enfans, Amphilochus et Tisiphone; et que, les ayant portés à Corinthe, il les avoit donnés à élever à Créon qui en étoit roi. Tisiphone étant devenue remarquable par sa beauté, la femme de Créon craignit que son mari ne voulut l'épouser, et la vendit hors du pays. Alcmæon l'ayant achetée, la garda quelque temps comme esclave, sans savoir qu'elle fut sa fille. Etant enfin revenu à Corinthe pour demander ses enfans, il retrouva son fils et reconnut sa fille. Quant à Amphilochus, d'après un oracle d'Apollon, il fonda Argos nommé l'Amphilochien [12].

CHAPITRE VIII.

§ 1. Nous allons maintenant revenir à Pélasge, qui, suivant Acusilas, étoit fils de Jupiter et de Niobé [1], comme nous l'avons déjà remarqué. Suivant Hésiode, il étoit Autochthone. Il eut de Mélibée, fille de l'Océan [2], ou,

φης Κυλλήνης, παῖς Λυκάων ἐγένετο· ὃς βασιλεύων Ἀρκάδων, ἐκ πολλῶν γυναικῶν πεντήκοντα παῖδας ἐγέννησε· Μαίναλον, Θεσπρωτὸν, Ἕλικα, Νύκτιμον, Πευκέτιον, Καύκωνα, Μηκιστέα, Ὁπλέα, Μακαρέα, Μάκεδνον, Ὅρον, Πόλιχον, Ἀκόντην, Εὐαίμονα, Ἀγκύορα, Ἀρχεβάτην, Καρτέρωνα, Αἰγαίωνα, Πάλλαντα, Εὔμονα, Κάνηθον, Πρόθοον, Λίνον, Κορέθοντα, Μαίναλον, Τηλεβόαν, Φύσιον, Φάσσον, Φθίον, Λύκιον, Ἁλίφηρον, Γενέτορα, Βουκολίωνα, Σωκλέα, Φινέα, Εὐμήτην, Ἁρπαλέα, Πορθέα, Πλάτωνα, Αἵμονα, Κύναιθον, Λέοντα, Ἁρπάλυκον, Ἡραιέα, Τιτάναν, Μαντίνουν, Κλείτορα, Στύμφαλον, Ὀρχόμενον. Οὗτοι πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλον ὑπερηφανείᾳ καὶ ἀσεβείᾳ. Ζεὺς δὲ αὐτῶν βουλόμενος τὴν ἀσέβειαν πειρᾶσαι, εἰκασθεὶς ἀνδρὶ χερνήτῃ παραγίνεται. οἱ δὲ αὐτὸν ἐπὶ ξενίᾳ καλέσαντες, σφάξαντες ἕνα τῶν ἐπιχωρίων παῖδα, τοῖς ἱεροῖς τὰ τούτου σπλάγχνα συναναμίξαντες, παρέθεσαν, συμβουλεύσαντος τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ Μαινάλου. Ζεὺς δὲ τὴν μὲν τράπεζαν ἀνέτρεψεν, ἔνθα νῦν Τρα-

suivant d'autres, de la nymphe Cyllène[3], un fils nommé Lycaon qui régna sur l'Arcadie. Lycaon eut de plusieurs femmes[4] cinquante fils, savoir : Mænalus, Thesprotus, Helix, Nyctimus, Peucétius, Caucon, Mécistée, Hoplée, Macarée, Macédnus, Horus, Polichus, Acontes, Evæmon, Ancyor, Archébates, Cartéron, Ægéon, Pallas, Eumon, Canéthus, Prothoüs, Linus, Coréthon, Mænalus, Téléboas, Physius, Phassus, Phthius, Lycius, Aliphérus, Génétor, Bucolion, Soclée, Phinée, Eumètes, Arpalée, Porthée, Platon, Hæmon, Cynæthus, Léon, Harpalycus, Héræus, Titanas, Mantinoüs, Clétor, Stymphalus et Orchoménus. Ils étoient d'une insolence et d'une impiété que rien ne pouvoit égaler. Jupiter voulant s'en assurer par lui-même, vint à eux sous la forme d'un manouvrier. Ils lui offrirent l'hospitalité[5], et ayant tué un des enfans du pays[6], ils mêlèrent ses entrailles avec celles des victimes, et les lui offrirent à manger, par le conseil de Mænalus l'un d'eux. Jupiter indigné, renversa la table dans l'endroit qui porte maintenant le nom de Trapézonte, et foudroya Lycaon et ses enfans, à l'exception de Nyctimus, le plus jeune de tous, à l'égard duquel la Terre fléchit la

πεζοῦς καλεῖται ὁ τόπος· Λυκάονα δὲ καὶ τοὺς τούτου παῖδας ἐκεραύνωσε, χωρὶς τοῦ νεωτάτου Νυκτίμου· ἀνασχοῦσα γὰρ ἡ Γῆ τὰς χεῖρας, καὶ τῆς δεξιᾶς τοῦ Διὸς ἐφαψαμένη, τὴν ὀργὴν κατέπαυσε.

§ 2. Νυκτίμου δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβόντος, ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐγένετο. Τοῦτον ἔνιοί φασι διὰ τὴν τῶν Λυκάονος παίδων δυσσέβειαν γεγενῆσθαι. Εὔμηλος δὲ καί τινες ἕτεροι λέγουσι Λυκάονι καὶ θυγατέρα Καλλιστὼ γενέσθαι. Ἡσίοδος μὲν γὰρ αὐτὴν μίαν εἶναι τῶν Νυμφῶν λέγει· Ἄσιος δὲ Νυκτέως, Φερεκύδης δὲ Κητέως. Αὕτη σύνθηρος Ἀρτέμιδος οὖσα, τὴν αὐτὴν ἐκείνῃ στολὴν φοροῦσα, ὤμοσεν ἀεὶ μεῖναι παρθένος. Ζεὺς δὲ, ἐρασθεὶς, ἀκούσῃ συνευνάζεται, εἰκασθεὶς, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, Ἀρτέμιδι· ὡς δὲ ἔνιοι, Ἀπόλλωνι. Βουλόμενος δὲ Ἥραν λαθεῖν, εἰς ἄρκτον μετεμόρφωσεν αὐτήν. Ἥρα δὲ ἔπεισεν Ἄρτεμιν, ὡς ἄγριον θηρίον κατατοξεῦσαι. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες, ὡς Ἄρτεμις αὐτὴν κατετόξευσεν, ὅτι τὴν παρθενίαν οὐκ ἐφύλαξεν. Ἀπολομένης δὲ Καλλιστοῦς Ζεὺς τὸ βρέφος ἁρπάσας, ἐν Ἀρκαδίᾳ δίδωσιν ἀνα-

colère

colère de Jupiter, en lui tendant les bras, et en lui prenant la main.

§ 2. Nyctimus monta sur le trône, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion [7]; quelques-uns disent que l'impiété des fils de Lycaon en fut la cause. Suivant Eumélus et quelques autres auteurs, Lycaon avoit eu aussi une fille nommée Callisto. Hésiode dit qu'elle étoit une des Nymphes [8]; suivant Asius, elle étoit fille de Nyctée, et, suivant Phérécydes, fille de Cétée. Elle étoit compagne de chasse de Diane, portoit les mêmes vêtemens qu'elle, et avoit juré de rester toujours vierge [9]. Jupiter en étant devenu amoureux, la viola, ayant pris à cet effet la ressemblance de Diane, suivant les uns, ou d'Apollon, suivant les autres. Il la changea en ourse pour la cacher à Junon; mais cette déesse la fit tuer par Diane à coups de flèches comme une bête sauvage. D'autres disent que Diane la tua, parce qu'elle n'avoit pas conservé sa virginité. Callisto étant morte, Jupiter enleva son enfant, et l'ayant porté dans l'Arcadie, le donna à Maia pour l'élever,

τρέφειν Μαίᾳ, προσαγορεύσας Ἀρκάδα· τὴν δὲ Καλλιστὼ καταστερίσας ἐκάλεσεν Ἄρκτον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

§ 1. Ἀρκάδος δὲ καὶ Λεανείρας τῆς Ἀμύκλου, ἢ Μεγανείρας τῆς Κρόκωνος, ὡς δὲ Εὔμηλος λέγει, νύμφης Χρυσοπελείας, ἐγένοντο παῖδες Ἔλατος καὶ Ἀφείδας. Οὗτοι τὴν γῆν ἐμερίσαντο, τὸ δὲ πᾶν κράτος εἶχεν Ἔλατος· ὃς ἐκ Λαοδίκης τῆς Κινύρου Στύμφαλον καὶ Περέα τεκνοῖ, Ἀφείδας δὲ Ἄλεον καὶ Σθενέβοιαν, ἣν γαμεῖ Προῖτος.

Ἀλέου δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως, θυγάτηρ μὲν Αὔγη, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκοῦργος. Αὐτὴ μὲν οὖν ὑφ' Ἡρακλέους φθαρεῖσα, κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, ἧς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. Ἀκάρπου δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μηνυόντων τῶν χρησμῶν εἶναί τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, φωραθεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς, παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ· παρ' οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυνάστης παραλαβὼν αὐτὴν ἔφθειρε. Τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ, θηλὴν ὑποσ-

et lui donna le nom d'Arcas [10]; il changea ensuite Callisto en constellation, et c'est celle qu'on nomme l'Ourse.

CHAPITRE IX.

§ 1. Arcas eut de Léanire, fille d'Amyclas, ou de Méganire, fille de Crocon, ou, suivant Eumélus, de la nymphe Chrysopélie [1], deux fils, Elatus et Aphidas. Ils se partagèrent le pays, mais toute l'autorité resta à Elatus. Il eut de Laodicé, fille de Cinyre, Stymphale et Pérée. Aphidas eut pour enfans Aléus et Sthénébée, que Prætus épousa.

Aléus eut de Néæra fille de Pérée, une fille nommée Augé, et deux fils, Céphée et Lycurgue. Augé ayant été séduite par Hercules, en eut un fils qu'elle cacha dans l'enceinte consacrée à Minerve dont elle étoit prêtresse. La terre étant devenue stérile, et l'oracle ayant dit que c'étoit parce qu'il y avoit quelque chose d'impur dans l'enceinte sacrée, son père découvrit ce qui s'étoit passé, et la donna, pour la faire mourir, à Nauplius; celui-ci la livra à Teuthras, roi de Mysie, qui en fit sa concubine [2]. Quant à l'enfant, on l'exposa sur le mont Parthénius,

χούσης ἐλάφου, Τήλεφος ἐκλήθη. Καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων, καὶ ζητήσας τοὺς γονέας, ἧκεν εἰς Δελφούς. Καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν, θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται, καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται.

§ 2. Λυκούργου δὲ καὶ Κλεοφίλης, ἢ Εὐρυνόμης, Ἀγκαῖος καὶ Ἔποχος καὶ Ἀμφιδάμας καὶ Ἴασος. Ἀμφιδάμαντος δὲ Μειλανίων καὶ θυγάτηρ Ἀντιμάχη, ἣν Εὐρυσθεὺς ἔγημεν. Ἰάσου δὲ καὶ Κλυμένης τῆς Μινύου Ἀταλάντη ἐγένετο. Ταύτης ὁ πατὴρ, ἀῤῥένων παίδων ἐπιθυμῶν, ἐξέθηκεν αὐτήν· ἄρκτος δὲ φοιτῶσα πολλάκις θηλὴν ἐδίδου, μέχρις οὗ εὑρόντες κυνηγοὶ παρ' ἑαυτοῖς ἀνέτρεφον. Τελεία δὲ Ἀταλάντη γενομένη, παρθένον ἑαυτὴν ἐφύλαττε, καὶ θηρεύουσα ἐν ἐρημίᾳ καθωπλισμένη διετέλει. Βιάζεσθαι δὲ αὐτὴν ἐπιχειροῦντες Κένταυροι Ῥοῖκος καὶ Ὑλαῖος, κατατοξευθέντες ὑπ' αὐτῆς ἀπέθανον. Παρεγένετο δὲ μετὰ τῶν ἀρισθέων καὶ ἐπὶ τὸν Καλυδώνιον κάπρον. Καὶ ἐν τῷ ἐπὶ Πελίᾳ τεθέντι ἀγῶνι ἐπάλαισε Πηλεῖ, καὶ ἐνίκησεν·

où une biche lui donna la mamelle, ce qui le fit nommer Télèphe. Ayant été élevé par les bouviers de Corythus, il alla, lorsqu'il fut grand, consulter l'oracle de Delphes, pour savoir qui étoient ses parens; l'oracle le lui ayant appris, il se rendit dans la Mysie; Teuthras l'adopta, et lui laissa ses Etats en mourant [3].

§ 2. De Lycurgue et de Cléophile, ou d'Eurynome [4], naquirent Ancée, Epochus, Amphidamas et Iasus. Amphidamas eut un fils nommé Milanion, et une fille nommée Antimaque, qu'Eurysthée épousa: Iasus eut de Clymène, fille de Minyas, une fille nommée Atalante [5]. Le père, qui désiroit des fils, l'exposa, et une ourse venoit lui donner à teter, jusqu'à ce que des chasseurs l'ayant trouvée, la prirent et l'élevèrent parmi eux. Etant parvenue à l'âge de puberté, elle voulut demeurer vierge, et elle passoit sa vie dans les forêts et toujours armée [6]. Les Centaures Rhœcus et Hylæus ayant voulu la violer, elle les tua à coups de flèches. Elle se trouva avec les autres Héros à la chasse du sanglier de Calydon, et vainquit Pélée à la lutte, aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Pélias [7]. Elle retrouva ses parens quelque temps après,

Ἀνευροῦσα δὲ ὕστερον τοὺς γονέας, ὡς ὁ πατὴρ γαμεῖν αὐτὴν ἔπειθεν, ἀπιοῦσα εἰς σταδιαῖον τόπον, καὶ πήξασα μέσον σκόλοπα τρίπηχυν, ἐντεῦθεν τῶν μνηστευομένων τοὺς δρόμους προϊεῖσα, ἐτρόχαζε καθωπλισμένη· καὶ καταληφθέντι μὲν, αὐτῷ θάνατος ὠφείλετο· μὴ καταληφθέντι δὲ, γάμος· Ἤδη δὲ πολλῶν ἀπολλυμένων, Μειλανίων αὐτῆς ἐρασθεὶς ἧκεν ἐπὶ τὸν δρόμον, χρύσεα μῆλα κομίζων παρὰ Ἀφροδίτης, καὶ διωκόμενος ταῦτα ἔῤῥιπτεν. Ἡ δὲ, ἀναιρουμένη τὰ ῥιπτούμενα, τὸν δρόμον ἐνικήθη. Ἔγημεν οὖν αὐτὴν Μειλανίων. Καί ποτε λέγεται συνθηρεύοντας αὐτοὺς εἰσελθεῖν εἰς τὸ τέμενος Διὸς, κἀκεῖ συνουσιάζοντας, εἰς λέοντας ἀλλαγῆναι. Ἡσίοδος δὲ καί τινες ἕτεροι τὴν Ἀταλάντην οὐκ Ἰάσου ἀλλὰ Σχοινέως εἶπον· Εὐριπίδης δὲ Μαινάλου· καὶ τὸν γήμαντα αὐτὴν οὐ Μειλανίωνα, ἀλλὰ Ἱππομένην. Ἐγέννησε δὲ ἐκ Μειλανίωνος Ἀταλάντη, ἢ Ἄρεος, Παρθενοπαῖον, ὃς ἐπὶ Θήβας ἐστρατεύσατο.

et comme son père vouloit qu'elle se mariât, elle se rendit à un endroit destiné à la course, où ayant fiché au milieu un pieu de trois coudées, elle disoit à ceux qui la demandoient en mariage de courir devant[8], et elle les poursuivoit toute armée; la mort étoit le partage de celui qui se laissoit atteindre, et sa main devoit être la récompense de celui qui seroit vainqueur. Beaucoup de prétendans y avoient déjà laissé la vie, lorsque Milanion devint amoureux d'elle[9], et se présenta à la course. Vénus lui avoit donné des pommes d'or[10], qu'il lui jetoit lorsqu'elle étoit prête à l'atteindre: Atalante s'étant dérangée de sa course pour les ramasser, fut vaincue, et Milanion l'épousa. On dit qu'étant un jour à la chasse, ils entrèrent dans l'enceinte consacrée à Jupiter, et s'y livrèrent aux plaisirs de l'amour; le dieu irrité, les changea en lions[11]. Suivant Hésiode et quelques autres, Atalante n'étoit pas fille d'Iasus, mais de Schœnée. Euripide dit qu'elle étoit fille de Mænale, et que celui qui l'épousa se nommoit Hippomènes[12]. Elle eut de Milanion, ou de Mars, Parthénopée, qui se trouva à la guerre de Thèbes[13].

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

§ 1. Ἄτλαντος δὲ καὶ τῆς Ὠκεανοῦ Πληϊόνης ἐγένοντο θυγατέρες ἑπτὰ ἐν Κυλλήνῃ τῆς Ἀρκαδίας, αἱ Πληϊάδες προσαγορευθεῖσαι, Ἀλκυόνη, Μερόπη, Κελαινώ· Ἠλέκτρα, Στερόπη, Ταΰγέτη, Μαῖα.

Τούτων Στερόπην μὲν, Οἰνόμαος ἔγημε· Σίσυφος Μερόπην. Δυσὶ δὲ ἐμίχθη Ποσειδῶν· πρώτῃ μὲν Κελαινοῖ, ἐξ ἧς Λύκος ἐγένετο, ὃν Ποσειδῶν ἐν μακάρων ᾤκισε νήσοις· Δευτέρᾳ δὲ Ἀλκυόνῃ, ἣ θυγατέρα μὲν ἐτέκνωσεν Αἴθουσαν, τὴν Ἀπόλλωνι Ἐλευθῆρα τεκοῦσαν, [καλλίστην,] υἱοὺς δὲ Ὑριέα καὶ Ὑπερήνορα. Ὑριέως μὲν οὖν καὶ Κλονίης νύμφης Νυκτεὺς καὶ Λύκος· Νυκτέως δὲ καὶ Πολυξοῦς, Ἀντιόπη. Ἀντιόπης δὲ καὶ Διὸς, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων. Ταῖς δὲ λοιπαῖς Ἀτλαντίσι Ζεὺς συνουσιάζει.

§ 2. Μαῖα μὲν οὖν ἡ πρεσβυτάτη Διῒ συνελθοῦσα, ἐν ἄντρῳ τῆς Κυλλήνης Ἑρμῆν τίκτει. Οὗτος ἐν πρώτοις ἐπὶ τοῦ λίκνου κείμενος, ἐκδὺς, εἰς Πιερίαν παραγίνεται,

CHAPITRE

CHAPITRE X.

§ 1. D'Atlas et de Pléïone, fille de l'Océan, naquirent à Cyllène en Arcadie, sept filles qu'on nomme les Pléïades ; leurs noms étoient, Alcyone, Mérope, Celæno, Electre, Stérope, Taygéte et Maïa [1].

Œnomaüs épousa Stérope [2], et Sisyphe épousa Mérope. Neptune coucha avec deux d'entre elles ; d'abord avec Celæno, dont il eut Lycus, qu'il plaça dans les Iles Fortunées [3] ; ensuite avec Alcyone, dont il eut une fille nommée Æthuse, et deux fils, Hyriée [4] et Hypérénor. Æthuse étoit très-belle, et elle eut d'Apollon un fils nommé Eleuther [5]. D'Hyriée et de la nymphe Clonie, naquirent Nyctée et Lycus ; de Nyctée et de Polyxo, naquit Antiope, qui eut de Jupiter Zéthus et Amphion. Jupiter eut des enfans de toutes les autres filles d'Atlas.

§ 2. Il coucha d'abord avec Maïa, l'aînée de toutes, et il en eut Mercure [6], dont elle accoucha à Cyllène dans une grotte. A peine au berceau, Mercure en sortit, et alla dans la Piérie, où il vola les bœufs que gardoit

καὶ κλέπτει βόας ἃς ἔνεμεν Ἀπόλλων. Ἵνα δὲ μὴ φωραθείη ὑπὸ τῶν ἰχνῶν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιέθηκε, καὶ κομίσας εἰς Πύλον, τὰς μὲν λοιπὰς εἰς σπήλαιον ἀπέκρυψε, δύο δὲ καταθύσας, τὰς μὲν βύρσας πέτραις καθήλωσε, τῶν δὲ κρεῶν τὰ μὲν κατηνάλωσεν ἑψήσας, τὰ δὲ κατέκαυσε. Καὶ ταχέως εἰς Κυλλήνην ᾤχετο. Καὶ εὑρίσκει πρὸ τοῦ ἄντρου νεμομένην χελώνην. Ταύτην ἐκκαθάρας, εἰς τὸ κῦτος χορδὰς ἐντείνας ἐξ ὧν ἔθυσε βοῶν, καὶ ἐργασάμενος λύραν εὗρε καὶ πλῆκτρον. Ἀπόλλων δὲ τὰς βόας ζητῶν, εἰς Πύλον ἀφικνεῖται. Καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀνέκρινεν. Οἱ δὲ ἰδεῖν μὲν παῖδα ἐλαύνοντα ἔφασκον· οὐκ ἔχειν δὲ εἰπεῖν ποῖ ποτε ἠλάθησαν, διὰ τὸ μὴ εὑρεῖν ἴχνος δύνασθαι. Μαθὼν δὲ ἐκ τῆς μαντικῆς τὸν κεκλοφότα, πρὸς Μαῖαν εἰς Κυλλήνην παραγίνεται. Καὶ τὸν Ἑρμῆν ᾐτιᾶτο. Ἡ δὲ ἐπέδειξεν αὐτὸν ἐν τοῖς σπαργάνοις. Ἀπόλλων δὲ αὐτὸν πρὸς Δία κομίσας, τὰς βόας ἀπῄτει. Διὸς δὲ κελεύοντος ἀποδοῦναι, ἠρνεῖτο. Μὴ πείθων δέ, ἄγει τὸν Ἀπόλλωνα εἰς Πύλον καὶ τὰς βόας ἀποδίδωσιν. Ἀκούσας δὲ τῆς λύρας ὁ Ἀπόλλων ἀντιδίδωσι

Apollon [7], et pour que leurs traces ne le fissent pas découvrir, il leur mit aux pieds des espèces de chaussures, et les emmena à Pylos : arrivé là, il en sacrifia deux et cacha les autres dans une caverne; il fit bouillir une partie de la chair de ceux qu'il avoit sacrifiés, et la mangea [8]; il brûla l'autre partie, et cloua leurs peaux sur les rochers. Il retourna promptement à Cyllène, et ayant trouvé devant la porte de la grotte une tortue qui paissoit, il la vida, tendit sur son écaille des cordes qu'il fit avec les boyaux des bœufs qu'il venoit de tuer, et ayant ainsi fait une lyre, il inventa aussi le plectrum. Apollon s'étant mis à la recherche de ses bœufs, vint à Pylos, et en questionna les habitans, qui lui dirent qu'ils avoient vu un enfant qui chassoit des bœufs devant lui, mais qu'ils ne pouvoient dire où il les avoit menés, parce qu'ils n'apercevoient aucun vestige. Apollon ayant appris, par l'art de la divination, qui étoit le voleur, alla trouver Maïa à Cyllène, et accusa Mercure de ce vol. Elle le lui montra dans ses langes; et Apollon l'ayant emporté vers Jupiter, lui demanda ses bœufs. Jupiter lui ordonna de les rendre; mais Mercure ne convenoit pas du vol. Cependant

τὰς βόας. Ἑρμῆς δὲ ταύτας νέμων, σύριγγα πάλιν πηξάμενος ἐσύριζεν. Ἀπόλλων δὲ καὶ ταύτην βουλόμενος λαβεῖν, τὴν χρυσῆν ῥάβδον ἐδίδου, ἣν ἐκέκτητο βουκολῶν. Ὁ δὲ καὶ ταύτην λαβεῖν ἀντὶ τῆς σύριγγος ἤθελεν, καὶ τὴν μαντικὴν ἐπελθεῖν· καὶ δοὺς διδάσκεται τὴν διὰ τῶν ψήφων μαντικήν. Ζεὺς δὲ αὐτὸν κήρυκα ἑαυτοῦ καὶ θεῶν ὑποχθονίων τίθησι.

§ 3. Ταϋγέτη δὲ ἐκ Διὸς, Λακεδαίμονα· ἀφ' οὗ καὶ Λακεδαίμων ἡ χώρα καλεῖται. Λακεδαίμονος δὲ καὶ Σπάρτης τῆς Εὐρώτα, ὃς ἦν ἀπὸ Λέλεγος αὐτόχθονος καὶ νύμφης Νηΐδος Κλεοχαρείας, Ἀμύκλας καὶ Εὐρυδίκη, ἣν ἔγημεν Ἀκρίσιος. Ἀμύκλα δὲ καὶ Διομήδης τῆς Λαπίθου, Κυνόρτης καὶ Ὑάκινθος. Τοῦτον εἶναι Ἀπόλλωνος ἐρώμενον λέγουσιν· ὃν δίσκῳ βαλὼν, ἄκων ἀπέκτεινε. Κυνόρτου δὲ Περιήρης, ὃς γαμεῖ Γοργοφόνην τὴν Περσέως, καθάπερ Στησίχορός φησι· καὶ τίκτει Τυνδάρεων, Ἰκάριον, Ἀφαρέα, Λεύκιππον. Ἀφαρέως μὲν οὖν καὶ Ἀρήνης, τῆς Οἰ-

voyant qu'on ne le croyoit pas, il conduisit Apollon à Pylos, et lui rendit ses bœufs. Apollon ayant entendu le son de la lyre, les lui donna en échange de cet instrument. Mercure, en les menant paître, fit un chalumeau et se mit à en jouer; Apollon voulant aussi l'avoir, lui donna la baguette d'or qu'il avoit étant berger. Mercure prit la baguette, mais il voulut de plus qu'il lui enseigna l'art de prédire, et Apollon lui apprit la divination par le moyen des dés [9]. Jupiter l'établit messager entre les dieux infernaux et lui.

§ 3. Taygéte eut de Jupiter Lacédæmon, qui donna son nom au pays. De Lacédæmon [10] et de Sparte, fille d'Eurotas, qui étoit lui-même fils de Lelex autochthone et de la naïade Cléocharie, naquirent Amyclas et Eurydice, qu'Acrisius épousa. D'Amyclas et de Diomède, fille de Lapithus, naquirent Cynortès et Hyacinthe; ce dernier fut aimé par Apollon, qui le tua involontairement d'un coup de disque. De Cynortès naquit Périérès qui, suivant Stésichore, épousa Gorgophone, fille de Persée, et en eut Tyndare, Icarius, Apharée et Leucippe. Apharée eut d'Arène, fille d'Œbalus, Lyncée, Idas et Pisus. Beaucoup d'autres disent qu'Idas étoit

βάλου, Λυγκεύς τε καὶ Ἴδας καὶ Πεῖσος. Κατὰ πολλοὺς δὲ, Ἴδας ἐκ Ποσειδῶνος λέγεται. Ὀξυδερκίᾳ δὲ Λυγκεὺς διήνεγκεν, ὡς καὶ τὰ ὑπὸ γῆν θεωρεῖν. Λευκίππου δὲ καὶ Φιλοδίκης τῆς Ἰνάχου, θυγατέρες ἐγένοντο Ἱλάειρα καὶ Φοίβη. Ταύτας ἁρπάσαντες, ἔγημαν Διόσκουροι. Πρὸς δὲ ταύταις, Ἀρσινόην ἐγέννησε. Ταύτῃ μίγνυται Ἀπόλλων· ἡ δὲ Ἀσκληπιὸν γεννᾷ. Τινὲς δὲ Ἀσκληπιὸν οὐκ ἐξ Ἀρσινόης τῆς Λευκίππου λέγουσιν, ἀλλ᾽ ἐκ Κορωνίδος τῆς Φλεγύου ἐν Θεσσαλίᾳ· καὶ φασὶν ἐρασθῆναι ταύτης Ἀπόλλωνα, καὶ εὐθέως συνελθεῖν. Τοῦ δὲ, παρὰ τὴν τοῦ πατρὸς γνώμην ἑρωμένου, Ἰσχύϊ τῷ Καινέως ἀδελφῷ συνοικεῖ. Ἀπόλλων δὲ τὸν μὲν ἀπαγγείλαντα κόρακα καταρᾶται· ὃν τέως λευκὸν ἐόντα ἐποίησε μέλανα. Αὐτὴν δὲ ἀπέκτεινε. Καιομένης δὲ αὐτῆς ἁρπάσας τὸ βρέφος ἐκ τῆς πυρᾶς, πρὸς Χείρωνα τὸν Κένταυρον ἤνεγκε· παρ᾽ ᾧ καὶ τὴν ἰατρικὴν καὶ τὴν κυνηγετικὴν τρεφόμενος ἐδιδάχθη. Καὶ γενόμενος χειρουργικὸς, καὶ τὴν τέχνην ἀσκήσας ἐπὶ πολὺ, οὐ μόνον ἐκώλυέ τινας ἀποθνήσκειν, ἀλλ᾽ ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἀποθανόντας.

fils de Neptune. Lyncée avoit la vue si perçante, qu'il voyoit dans l'intérieur de la terre. De Leucippe et de Philodice, fille d'Inachus, naquirent deux filles, Hilaïre et Phœbé. Les Dioscures les ayant enlevées, les épousèrent: Leucippe eut une autre fille nommée Arsinoé; Apollon coucha avec elle, et en eut Esculape [11]. D'autres disent qu'Esculape n'étoit point fils d'Arsinoé, fille de Leucippe, mais de Coronis, fille de Phlégyas qui habitoit la Thessalie. On dit qu'Apollon en étant devenu amoureux, obtint facilement ses faveurs; mais comme elle l'aimoit malgré son père, elle épousa Ischys, frère de Cænée [12]. Apollon maudit le corbeau qui lui apporta la nouvelle de ce mariage, le rendit noir de blanc qu'il étoit, et tua Coronis [13]. Lorsqu'elle fut sur le bûcher, il enleva l'enfant dont elle étoit enceinte, et le porta à Chiron le Centaure, qui l'éleva et lui enseigna la médecine et l'art de la chasse. Esculape étant devenu habile dans la chirurgie, à laquelle il s'étoit long-temps exercé, empêchoit non-seulement beaucoup de gens de mourir, mais en ressuscitoit même qui étoient déjà morts. Ayant reçu de Minerve le sang qui avoit coulé des veines de la Gorgone, il se ser-

Παρὰ γὰρ Ἀθηνᾶς λαβὼν τὸ ἐκ τῶν φλεβῶν τῆς Γοργόνος ῥυὲν αἷμα, τῷ μὲν ἐκ τῶν ἀριστερῶν ῥυέντι πρὸς φθορὰν ἀνθρώπων ἐχρῆτο, τῷ δὲ ἐκ τῶν δεξιῶν, πρὸς σωτηρίαν· καὶ διὰ τούτου τοὺς τεθνηκότας ἀνήγειρεν. Εὗρον δέ τινας λεγομένους ἀναστῆναι ὑπ' αὐτου· Καπανέα καὶ Λυκοῦργον, ὡς Στησίχορός φησιν ἐν Ἐριφύλῃ· Ἱππόλυτον, ὡς ὁ τὰ Ναυπακτικὰ συγγράψας λέγει· Τυνδάρεων, ὥς φησι Πανύασις· Ὑμέναιον, ὡς οἱ Ὀρφικοὶ λέγουσι· Γλαῦκον τὸν Μίνωος, ὡς Μνησαγόρας λέγει.

§ 4. Ζεὺς δὲ φοβηθεὶς, μὴ, λαβόντες ἄνθρωποι θεραπείαν παρ' αὐτοῦ, βοηθῶσιν ἀλλήλοις, ἐκεραύνωσεν αὐτόν· καὶ διὰ τοῦτο ὀργισθεὶς Ἀπόλλων, κτείνει Κύκλωπας, τοὺς τὸν κεραυνὸν Διῒ κατασκευάσαντας. Ζεὺς δὲ ἐμέλλησε ῥίπτειν αὐτὸν εἰς Τάρταρον· δεηθείσης δὲ Λητοῦς, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐνιαυτὸν ἀνδρὶ θητεῦσαι. Ὁ δὲ παραγενόμενος εἰς Φερὰς πρὸς Ἄδμητον τὸν Φέρητος, τούτῳ λατρεύων ἐποίμαινε. Καὶ τὰς θηλείας βόας πάσας διδυματόκους ἐποίησεν.

Εἰσὶ δὲ οἱ λέγοντες Ἀφαρέα μὲν καὶ Λεύκιππον ἐκ Περιήρους γενέσθαι τοῦ Αἰόλου·

voit

voit de celui des veines du côté gauche pour faire périr les hommes, et de celui du côté droit pour les guérir [14]; ce fut par ce moyen qu'il ressuscita des morts. Ceux que je trouve cités comme ayant été rendus à la vie par lui, sont : Capanée et Lycurgue, comme le dit Stésichore dans Eriphyle [15]; Hippolyte, suivant l'auteur des Naupactiques; Tyndare, suivant Panyasis; Hymenée, suivant les Orphiques; et Glaucus, fils de Minos, suivant Mnésagoras.

§ 4. Jupiter craignant que les hommes apprenant d'Esculape l'art de guérir, ne se secourussent mutuellement sans avoir recours aux Dieux [16], le foudroya; et Apollon, irrité de la perte de son fils, tua les Cyclopes qui avoient forgé la foudre. Jupiter alloit le précipiter dans le Tartare; mais s'étant laissé fléchir par les prières de Latone, il lui ordonna de rester pendant un an au service d'un mortel. Apollon alla à Phéres, se mit au service d'Admète fils de Phérès, dont il garda les troupeaux pendant un an; et il fit faire à toutes ses vaches deux veaux à chaque portée.

D'autres disent qu'Apharée et Leucippe étoient fils de Périérès, fils d'Æole [17], et que

Κυνόρτου δὲ Περιήρην· τοῦ δὲ, Οἴβαλον· Οἰβάλου δὲ καὶ Νηΐδος νύμφης Βατείας, Τυνδάρεων, Ἱπποκόωντα, Ἰκαρίωνα.

§ 5. Ἱπποκόωντος μὲν οὖν ἐγένοντο παῖδες Δορυκλεὺς, Σκαῖος, Ἐναραφόρος, Εὐτύχης, Βουκόλος, Λύκων, Τέβρος, Ἱππόθοος, Εὔρυτος, Ἱπποκορυστὴς, Ἀλκίνους, Ἄλκων. Τούτους Ἱπποκόων ἔχων παῖδας, Ἰκαρίωνα καὶ Τυνδάρεων ἐξέβαλε Λακεδαίμονος. Οἱ δὲ φεύγουσι πρὸς Θέστιον, καὶ συμμαχοῦσιν αὐτῷ πρὸς τοὺς ὁμόρους πόλεμον ἔχοντι. Καὶ γαμεῖ Τυνδάρεως Θεστίου θυγατέρα Λήδαν. Αὖθις δὲ ὅτε Ἡρακλῆς Ἱπποκόωντα καὶ τοὺς τούτου παῖδας ἀπέκτεινε, κατέρχονται. Καὶ παραλαμβάνει Τυνδάρεως τὴν βασιλείαν.

§ 6. Ἰκαρίου μὲν οὖν καὶ Περιβοίας νύμφης Νηΐδος Θόας, Δαμάσιππος, Ἰμεύσιμος, Ἀλήτης, Περίλεως, καὶ θυγάτηρ Πηνελόπη, ἣν ἔγημεν Ὀδυσσεύς.

Τυνδάρεω καὶ Λήδας, Τιμάνδρα, ἣν Ἔχεμος ἔγημε· καὶ Κλυταιμνήστρα, ἣν ἔγημεν Ἀγαμέμνων· ἔτι τε Φιλονόη, ἣν Ἄρτεμις ἀθάνατον ἐποίησε.

Périérès, dont nous parlons ici, étoit fils de Cynortas et père d'Œbalus, qui eut de Batie, nymphe Naïade, Tyndare, Hippocoon et Icarius.

§ 5. Hippocoon eut pour fils, Doryclée, Scæus, Enaraphorus, Eutychès, Bucolus, Lycon, Tébrus, Hippothoüs, Eurytus, Hippocorystès, Alcinus et Alcon. Hippocoon assisté de ses fils, chassa Tyndare et Icarius de Lacédémone. Ils se réfugièrent chez Thestius, à qui ils prêtèrent leur secours dans une guerre qu'il eut contre ses voisins, et Tyndare épousa Léda sa fille; ils retournèrent à Lacédémone, lorsqu'Hercules eut tué Hippocoon et ses fils, et Tyndare y monta sur le trône.

§ 6. Icarius [18] eut de Péribée, nymphe Naïade, cinq fils, Thoas, Damasippus, Imeusimus, Alétès et Périléus, et une fille nommée Pénélope, qu'Ulysse épousa.

Tyndare eut de Léda, Timandre, qu'Echémus épousa; Clytemnestre, qui fut mariée à Agamemnon, et Philonoé, que Diane rendit immortelle.

§ 7. Διὸς δὲ Λήδᾳ συνελθόντος ὁμοιωθέντος κύκνῳ, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν νύκτα Τυνδάρεω, ἐκ Διὸς μὲν ἐγεννήθη Πολυδεύκης καὶ Ἑλένη· Τυνδάρεω δὲ Κάστωρ. Λέγουσι δὲ ἔνιοι Νεμέσεως Ἑλένην εἶναι καὶ Διός. Ταύτην γὰρ, τὴν Διὸς φεύγουσαν συνουσίαν, εἰς χῆνα τὴν μορφὴν μεταβαλεῖν· ὁμοιωθέντα δὲ καὶ Δία τῷ κύκνῳ, συνελθεῖν· τὴν δὲ ᾠὸν ἐκ τῆς συνουσίας ἀποτεκεῖν. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ἄλσεσιν εὑρόντα τινὰ ποιμένα, Λήδᾳ κομίσαντα δοῦναι. Τὴν δὲ, καταθεμένην εἰς λάρνακα, φυλάσσειν· καὶ χρόνῳ καθήκοντι γεννηθεῖσαν Ἑλένην, ὡς ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, τρέφειν.

Γενομένην δὲ αὐτὴν κάλλει διαπρεπῆ Θησεὺς ἁρπάσας, εἰς Ἀθήνας ἐκόμισε. Πολυδεύκης δὲ καὶ Κάστωρ εἰς Ἀθήνας ἐπιστρατεύσαντες, ἐν Ἅδου Θησέως ὄντος, αἱροῦσι τὴν πόλιν, καὶ τὴν Ἑλένην λαμβάνουσι, καὶ τὴν Θησέως μητέρα Αἴθραν ἄγουσιν αἰχμάλωτον.

§ 8. Παρεγένοντο δὲ εἰς Σπάρτην ἐπὶ τὸν Ἑλένης γάμον οἱ βασιλεύοντες Ἑλλάδος. Ἦσαν δὲ οἱ μνηστευόμενοι οἵδε· Ὀδυσσεὺς Λαέρτου, Διομήδης Τυδέως, Ἀντίλοχος Νέστορος, Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου, Σθένελος Καπανέως,

§ 7. Jupiter, sous la forme d'un cygne, ayant joui de Léda, et Tyndare ayant eu commerce avec elle la même nuit, elle eut de Jupiter, Pollux et Hélène, et de Tyndare, Castor. Quelques écrivains disent qu'Hélène étoit fille de Jupiter et de Némésis [19], qui ayant pris toutes sortes de formes, pour se soustraire aux poursuites de Jupiter, se changea enfin en oie; Jupiter alors prit la forme d'un cygne, jouit d'elle, et elle accoucha d'un œuf [20]. Un berger ayant trouvé cet œuf dans les bois, le porta à Léda, qui l'enferma dans une armoire; le terme étant arrivé, Hélène en sortit, et Léda l'éleva comme sa propre fille.

Hélène étant devenue célèbre par sa beauté, Thésée l'enleva [21], et la conduisit à Athènes; Castor et Pollux ayant attaqué cette ville, tandis que Thésée étoit aux enfers, s'en emparèrent, reprirent Hélène, et emmenèrent captive Æthra, mère de Thésée.

§ 8. Les souverains de la Grèce se rendirent tous à Sparte, pour disputer sa main. Les prétendans étoient: Ulysse, fils de Laërte; Dioméde, fils de Tydée; Antilochus, fils de Nestor; Agapénor, fils d'Ancée; Sthénélus, fils de Capanée; Amphimachus, fils de Ctéatus;

Ἀμφίμαχος Κτεάτου, Θάλπιος Εὐρύτου, Μέγης Φυλέως, Ἀμφίλοχος Ἀμφιαράου, Μενεσθεὺς Πετεῶ, Σχέδιος Ἐπιστρόφου, Πολύξενος Ἀγασθένους, Πηνέλεως Λήϊτου, Αἴας Ὀϊλέως, Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος Ἄρεος, Ἐλεφήνωρ Χαλκώδοντος, Εὔμηλος Ἀδμήτου, Πολυποίτης Πειρίθου, Λεοντεὺς Κορώνου, Ποδαλείριος καὶ Μαχάων Ἀσκληπιοῦ, Φιλοκτήτης Ποίαντος, Εὐρύπυλος Εὐαίμονος, Πρωτεσίλαος Ἰφίκλου, Μενέλαος Ἀτρέως, Αἴας καὶ Τεῦκρος Τελαμῶνος, Πάτροκλος Μενοιτίου.

§ 9. Τούτων ὁρῶν τὸ πλῆθος Τυνδάρεως, ἐδεδοίκει, μὴ, κριθέντος ἑνὸς, στασιάσωσιν οἱ λοιποί. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Ὀδυσσέως, ἐὰν συλλάβηται πρὸς τὸν Πηνελόπης αὐτῷ γάμον, ὑποθήσεσθαι τρόπον τινὰ, δι' οὗ μηδεμία γενήσεται στάσις, ὡς ὑπέσχετο αὐτῷ συλλήψεσθαι ὁ Τυνδάρεως, πάντας εἶπεν ἐξορκίσαι τοὺς μνηστῆρας βοηθήσειν, ἐὰν ὁ προκριθεὶς νυμφίος ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀδικῆται περὶ τὸν γάμον. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Τυνδάρεως τοὺς μνηστῆρας ἐξορκίζει· καὶ Μενέλαον μὲν αὐτὸς αἱρεῖται νυμφίον, Ὀδυσσεῖ δὲ παρὰ Ἰκαρίου μνηστεύεται Πηνελόπην.

Thalpius, fils d'Eurytus; Mégès, fils de Phylée; Amphilochus, fils d'Amphiaraüs; Menesthée, fils de Pétée; Schédius, fils d'Epistrophus [22]; Polyxénus, fils d'Agasthènes; Pénélée, fils de Léïtus [23]; Ajax, fils d'Oïlée; Ascalaphus et Ialménus, fils de Mars; Eléphénor, fils de Chalcodon; Eumélus, fils d'Admète; Polypœtès, fils de Pirithoüs; Léontée, fils de Coronus; Podalire et Machaon, fils d'Esculape; Philoctète, fils de Pœas; Eurypyle, fils d'Evaimon; Protésilas, fils d'Iphiclus; Ménélas, fils d'Atrée; Ajax et Teucer, fils de Télamon; Patrocles, fils de Ménœtius.

§ 9. Tyndare voyant cette foule de prétendans, craignoit, s'il en choisissoit un, que tous les autres ne se soulevassent contre lui; Ulysse lui dit que s'il vouloit lui faire obtenir Pénélope en mariage, il lui donneroit un moyen qui préviendroit toute dissention. Tyndare ayant promis de l'aider, Ulysse lui conseilla de faire prêter à tous les prétendans le serment de défendre celui qui seroit choisi [24], contre tous ceux qui l'offenseroient au sujet de son mariage. Tyndare ayant fait prêter ce serment, choisit Ménélas pour l'époux de sa fille, et obtint d'Icarius Pénélope en mariage pour Ulysse [25].

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ΄.

§ 1. Μενέλαος μὲν οὖν ἐξ Ἑλένης Ἑρμιόνην ἐγέννησε, καὶ, κατά τινας, Νικόστρατον· ἐκ δούλης Πιερίδος, γένος Αἰτωλίδος, ἢ, καθάπερ Ἀκουσίλαός φησι, Τηριδάης, Μεγαπένθη· ἐκ Κνωσσίας δὲ νύμφης, κατὰ Εὔμηλον, Ξενόδαμον.

§ 2. Τῶν δὲ ἐκ Λήδας γενομένων παίδων, Κάστωρ μὲν ἤσκει τὰ κατὰ πόλεμον, Πολυδεύκης δὲ πυγμήν· καὶ διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκλήθησαν ἀμφότεροι Διόσκουροι. Βουλόμενοι δὲ γῆμαι τὰς Λευκίππου θυγατέρας, ἐκ Μεσσήνης ἁρπάσαντες, ἔγημαν. Καὶ γίνεται μὲν Πολυδεύκους καὶ Φοίβης, Μνησίλεως· Κάστορος δὲ καὶ Ἱλαείρας, Ἀνώγων. Ἐλάσαντες δὲ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας βοῶν λείαν μετὰ τῶν Ἀφαρέως παίδων Ἴδα καὶ Λυγκέως, ἐπιτρέπουσιν Ἴδᾳ διελεῖν· ὁ δὲ, τεμὼν βοῦν εἰς μέρη τέσσαρα, τοῦ πρώτου καταφαγόντος εἶπε τῆς λείας τὸ ἥμισυ ἔσεσθαι, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ λοιπόν. Καὶ φθάσας κατηνάλωσε τὸ μέρος τὸ ἴδιον πρῶτον Ἴδας, καὶ τὸ τοῦ

CHAPITRE

CHAPITRE XI.

§ 1. Ménélas eut d'Hélène Hermione [1], et, suivant quelques auteurs, un fils nommé Nicostrate. Il eut, outre cela, de Piéride, esclave et Ætolienne d'origine, ou, suivant Acusilas, de Téridaé, une autre fils nommé Mégapénthès [2]; enfin, suivant Eumélus, il eut Xénodamus de la nymphe Gnossia.

§ 2. Quant aux fils de Léda, Castor se livroit aux exercices militaires, et Pollux à celui du pugilat. On les surnomma les Dioscures à cause de leur bravoure. Ils enlevèrent de Messène les filles de Leucippe, et les épousèrent. Pollux eut de Phœbé un fils, nommé Mnésiléus; de Castor et d'Hilaïre, naquit Anogon [3]. Ils enlevèrent ensuite des bœufs dans l'Arcadie [4] avec Idas et Lyncée, fils d'Apharée, et chargèrent Idas d'en faire le partage. Celui-ci ayant divisé un bœuf en quatre parties égales, dit que la moitié du butin seroit à celui qui le premier auroit mangé sa portion, et l'autre moitié à celui qui l'auroit mangée ensuite. A peine eut-il dit cela, qu'il avala sa part, et ensuite celle de son frère; ils emmenèrent ainsi tout le

ἀδελφοῦ· καὶ μετ' ἐκείνου τὴν λείαν εἰς Μεσσήνην ἤλασε. Στρατεύσαντες δὲ ἐπὶ Μεσσήνην οἱ Διόσκουροι, τήν τε λείαν ἐκείνην καὶ πολλὴν ἄλλην συνελαύνουσι. Καὶ τὸν Ἴδαν ὑπὸ δρυῒ ἐλόχων, καὶ τὸν Λυγκέα. Λυγκεὺς δὲ ἰδὼν Κάστορα ἐμήνυσεν Ἴδᾳ· κἀκεῖνος αὐτὸν κτείνει. Πολυδεύκης δὲ ἐδίωξεν αὐτοὺς, καὶ τὸν μὲν Λυγκέα κτείνει τὸ δόρυ προέμενος· τὸν δὲ Ἴδαν διώκων, βληθεὶς ὑπ' ἐκείνου πέτρᾳ κατὰ τῆς κεφαλῆς, πίπτει σκοτωθείς. Καὶ Ζεὺς Ἴδαν κεραυνοῖ, Πολυδεύκην δὲ εἰς οὐρανὸν ἀνάγει. Μὴ δεχομένου δὲ Πολυδεύκους τὴν ἀθανασίαν, ὄντος νεκροῦ Κάστορος, Ζεὺς ἀμφοτέροις, παρ' ἡμέραν καὶ ἐν θεοῖς εἶναι καὶ ἐν θνητοῖς, ἔδωκε.

Μεταστάντων δὲ εἰς θεοὺς τῶν Διοσκούρων, Τυνδάρεως μεταπεμψάμενος Μενέλαον εἰς Σπάρτην, τούτῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

§ 1. Ἠλέκτρας δὲ τῆς Ἄτλαντος καὶ Διὸς Ἰασίων καὶ Δάρδανος ἐγένοντο. Ἰασίων μὲν οὖν, ἐρασθεὶς Δήμητρος, καὶ θέλων κατ-

butin à Messène. Alors, les Dioscures entrèrent dans la Messénie, reprirent ce butin, et beaucoup d'autres choses avec, et se postèrent en embuscade sous un chêne, pour attendre Idas et Lyncée au passage. Lyncée ayant aperçu Castor, le montra à Idas, qui le tua; Pollux s'étant mis à leur poursuite, tua d'abord Lyncée en lui dardant sa lance; il poursuivit ensuite Idas, qui lui jeta une pierre à la tête, et le renversa sans connoissance. Jupiter alors foudroya Idas, et enleva Pollux au ciel. Pollux ne voulant point de l'immortalité, s'il ne la partageoit avec Castor son frère, Jupiter leur permit d'être alternativement un jour dans le ciel, et un jour dans les enfers.

Les Dioscures étant ainsi parmi les dieux [5], Tyndare fit venir Ménélas à Sparte, et lui donna ses états.

CHAPITRE XII.

§ I. D'Electre, fille d'Atlas et de Jupiter, naquirent Jasion et Dardanus. Jasion étant devenu amoureux de Cérès, et voulant la violer, fut tué par la foudre [1]. Dardanus,

αισχύναι τὴν θεὸν, κεραυνοῦται. Δάρδανος δὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἀδελφοῦ λυπούμενος, Σαμοθράκην ἀπολιπὼν, εἰς τὴν ἀντίπερα ἤπειρον ἦλθε. Ταύτης δὲ ἐβασίλευε Τεῦκρος ποταμοῦ Σκαμάνδρου καὶ Νύμφης Ἰδαίας· ἀφ' οὗ καὶ οἱ τὴν χώραν νεμόμενοι Τεῦκροι προσηγορεύοντο. Ὑποδεχθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ λαβὼν μέρος τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐκείνου θυγατέρα Βατείαν, Δάρδανον ἔκτισε πόλιν.

§ 2. Τελευτήσαντος δὲ Τεύκρου, τὴν χώραν ἅπασαν Δαρδανίαν ἐκάλεσε. Γενομένων δὲ αὐτῷ παίδων Ἴλου καὶ Ἐριχθονίου, Ἴλος μὲν οὖν ἄπαις ἀπέθανεν· Ἐριχθόνιος δὲ διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν, γήμας Ἀστυόχην τὴν Σιμόεντος, τεκνοῖ Τρῶα. Οὗτος παραλαβὼν τὴν βασιλείαν, τὴν μὲν χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ Τροίαν ἐκάλεσε· καὶ γήμας Καλλιῤῥόην τὴν Σκαμάνδρου, γεννᾷ θυγατέρα μὲν Κλεοπάτραν, παῖδας δὲ, Ἶλον καὶ Ἀσσάρακον καὶ Γανυμήδην. Τοῦτον μὲν οὖν διὰ κάλλος ἀναρπάσας Ζεὺς δι' ἀετοῦ, θεῶν οἰνοχόον ἐν οὐρανῷ κατέστησεν. Ἀσσαράκου δὲ καὶ Ἱερομνήμης τῆς Σιμόεντος, Κάπυς· τοῦ δὲ, καὶ Θέμιδος τῆς Ἴλου, Ἀγ-

affligé de la mort de son frère, abandonna Samothrace, et se retira sur le continent opposé [2]. Teucer, fils du fleuve Scamandre et de la nymphe Idée, y régnoit alors, et avoit donné son nom à ceux qui habitoient le pays [3]. Il accueillit Dardanus, lui donna Batie sa fille [4] en mariage, et lui céda une portion de son territoire, sur laquelle il bâtit une ville qu'il nomma Dardanus.

§ 2. Teucer étant mort, tout le pays prit le nom de Dardanie. Dardanus eut deux fils, Ilus et Ericthonius; Ilus mourut sans enfans, et Ericthonius étant monté sur le trône, épousa Astyoché, fille du fleuve Simoïs, dont il eut un fils nommé Tros; celui-ci ayant pris la couronne, donna à tout le pays le nom de Troie : il épousa Callirrhoé, fille du fleuve Scamandre, et en eut une fille nommée Cléopatre, et trois fils, Ilus, Assaracus et Ganymèdes. Jupiter fit enlever ce dernier par un aigle à cause de sa beauté, et le fit dans le ciel l'échanson des dieux [5]. D'Assaracus et d'Hiéromnémé, fille du Simoïs, naquit Capys, qui eut de Thémis, fille d'Ilus, Anchise dont

χίσης· ᾧ δι' ἐρωτικὴν ἐπιθυμίαν Ἀφροδίτη συνελθοῦσα, Αἰνείαν ἐγέννησε καὶ Λύρον, ὃς ἄπαις ἀπέθανε.

§ 3. Ἶλος δὲ εἰς Φρυγίαν ἀφικόμενος, καὶ καταλαβὼν ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτόθι τεθειμένον ἀγῶνα, νικᾷ πάλην· καὶ λαβὼν ἆθλον πεντήκοντα κούρους καὶ κόρας τὰς ἴσας, δόντος αὐτῷ τοῦ βασιλέως κατὰ χρησμὸν καὶ βοῦν ποικίλην, καὶ φράσαντος, ἐν ᾧπερ ἂν αὐτὴ κλιθῇ τόπῳ, πόλιν κτίζειν, εἵπετο τῇ βοΐ. Ἡ δὲ, ἀφικομένη ἐπὶ τὸν λεγόμενον τῆς Φρυγίας Ἄτης λόφον, κλίνεται· ἔνθα πόλιν κτίσας Ἶλος, ταύτην μὲν Ἴλιον ἐκάλεσε. Τῷ δὲ Διῒ σημεῖον εὐξάμενος αὐτῷ τι φανῆναι, μεθ' ἡμέραν τὸ διϊπετὲς Παλλάδιον πρὸ τῆς σκηνῆς κείμενον ἐθεάσατο. Ἦν δὲ τῷ μεγέθει τρίπηχυ, τοῖς δὲ ποσὶ συμβεβηκὸς, καὶ τῇ μὲν δεξιᾷ δόρυ διηρμένον ἔχον, τῇ δὲ ἑτέρᾳ ἠλακάτην καὶ ἄτρακτον.

Ἱστορία δὲ ἡ περὶ τοῦ Παλλαδίου τοιάδε φέρεται. Φασὶ γεννηθεῖσαν τὴν Ἀθηνᾶν παρὰ Τρίτωνι τρέφεσθαι, ᾧ θυγάτηρ ἦν Παλλάς· ἀμφοτέρας δὲ, ἀσκούσας τὰ κατὰ πόλεμον, εἰς φιλονεικίαν ποτὲ προελθεῖν. Μελλούσης δὲ

Vénus devint amoureuse [6]; elle eut de lui, Ænée, et Lyrus qui mourut sans enfans.

§ 3. Ilus étant allé dans la Phrygie, s'y trouva à des jeux que le roi faisoit célébrer, et y fut vainqueur à la lutte. Il reçut pour prix cinquante jeunes garçons et cinquante jeunes filles. Le roi lui donna aussi, d'après un oracle, une vache de diverses couleurs, et lui dit de bâtir une ville dans l'endroit où elle se coucheroit. Cette vache le conduisit vers un endroit de la Phrygie, nommé la colline d'Até, et s'y coucha; Ilus y bâtit une ville, et la nomma Ilion. Ayant prié Jupiter de lui donner quelque signe de sa protection, il trouva le lendemain le Palladium, qui étoit tombé du ciel devant sa tente [7]. C'étoit une statue de trois coudées de haut; elle avoit les pieds joints [8], tenoit de la main droite une pique élevée, une quenouille et un fuseau de la main gauche.

Voici ce qu'on raconte sur l'origine de ce Palladium: Minerve après sa naissance, étoit élevée chez Triton, qui avoit une fille nommée Pallas: elles se livroient toutes deux aux exercices militaires; elles prirent un jour dispute,

πλήττειν τῆς Παλλάδος, τὸν Δία, φοβηθέντα, τὴν αἰγίδα προτεῖναι. Τὴν δὲ εὐλαβηθεῖσαν, ἀναβλέψαι πρὸς τὴν αἰγίδα, καί οὕτως ὑπὸ τῆς Ἀθηνᾶς τρωθεῖσαν πεσεῖν. Ἀθηνᾶν δὲ, περίλυπον ἐπ' αὐτῇ γενομένην, ξόανον ἐκείνης ὅμοιον κατασκευάσασαν, περιθεῖναι τοῖς στέρνοις ἣν ἔδεισεν αἰγίδα, καὶ τιμᾷν ἱδρυσαμένην παρὰ τῷ Διΐ. Ὕστερον δὲ Ἠλέκτρας κατὰ τὴν φθορὰν τούτῳ προσφυγούσης, διαῤῥίψαι μετ' αὐτῆς καὶ τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν Ἰλιάδα χώραν. Ἶλον δὲ τούτου ναὸν κατασκευάσαντα τιμᾷν. Καὶ περὶ μὲν Παλλαδίου ταῦτα λέγεται.

Ἶλος δὲ γήμας Εὐρυδίκην τὴν Ἀδράστου, Λαομέδοντα ἐγέννησεν· ὃς γαμεῖ Στρυμὼ τὴν Σκαμάνδρου· κατὰ δέ τινας, Πλακίαν τὴν Ἀτρέως, κατ' ἐνίους δὲ, Λευκίππου· καὶ τεκνοῖ παῖδας μὲν Τιθωνὸν, Λάμπωνα, Κλύτιον, Ἱκετάονα, Ποδάρκην· θυγατέρας δὲ, Ἡσιόνην καὶ Κίλλαν καὶ Ἀστυόχην· ἐκ δὲ νύμφης Καλύβης Βουκολίωνα.

§ 4. Τιθωνὸν μὲν οὖν Ἠὼς ἁρπάσασα δι' ἔρωτα, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει· κἀκεῖ συνελ-

et

et Pallas étoit prête à frapper Minerve, lorsque Jupiter craignant pour sa fille, mit au-devant d'elle l'Ægide. Pallas effrayée fixa sa vue dessus, et Minerve l'ayant frappée en cet instant, la fit tomber morte. Minerve au désespoir de cet événement, fit une statue en bois exactement semblable à Pallas, lui mit sur la poitrine l'Ægide qui l'avoit effrayé, et la plaça, pour honorer sa mémoire, auprès de Jupiter. Par la suite, Electre après avoir été séduite, s'étant refugiée auprès de cette statue, le Palladium fut précipité avec elle dans le pays d'Ilium [9], où Ilus lui fit bâtir un temple, et lui rendit les honneurs divins. Telle est, à ce qu'on dit, l'origine du Palladium.

Ilus ayant épousé Eurydice, fille d'Adraste, en eut Laomédon, qui épousa Strymo, fille du Scamandre, ou, suivant quelques auteurs, Placie, fille d'Atrée [10], ou de Leucippus [11], suivant d'autres. Il en eut quatre fils, Tithon, Lampon, Clytius, Hicétaon et Podarque; et trois filles, Hésione, Cilla et Astyoché. Il eut aussi de la nymphe Calybé un fils, nommé Bucolion.

§ 4. L'Aurore éprise d'amour pour Tithon, l'enleva et le transporta dans l'Ethiopie [12],

θοῦσα γεννᾷ παῖδας Ἠμαθίωνα καὶ Μέμνονα.

§ 5. Μετὰ δὲ τὸ αἱρεθῆναι Ἴλιον ὑπὸ Ἡρακλέους, ὡς μικρὸν πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται, ἐβασίλευσε Ποδάρκης ὁ κληθεὶς Πρίαμος· καὶ γαμεῖ πρώτην Ἀρίσβην τὴν Μέροπος· ἐξ ἧς αὐτῷ παῖς Αἴσακος γίνεται, ὃς ἔγημε Ἀστερόπην τὴν Κεβρῆνος θυγατέρα, ἣν πενθῶν ἀποθανοῦσαν ἀπωρνεώθη. Πρίαμος δὲ Ἀρίσβην ἐκδοὺς Ὑρτάκῳ, δευτέραν ἔγημεν Ἑκάβην τὴν Δύμαντος, ἢ ὥς τινες φασὶ, Κισσέως· ἢ ὡς ἕτεροι λέγουσιν, Σαγγαρίου ποταμοῦ καὶ Μετώπης. Γεννᾶται δὲ αὐτῇ πρῶτος μὲν Ἕκτωρ· δευτέρου δὲ γεννᾶσθαι μέλλοντος βρέφους, ἔδοξεν Ἑκάβη καθ' ὕπαρ δαλὸν τεκεῖν διάπυρον· τοῦτον δὲ πᾶσαν ἐπινέμεσθαι τὴν πόλιν καὶ καίειν. Μαθὼν δὲ Πρίαμος παρ' Ἑκάβης τὸν ὄνειρον, Αἴσακον τὸν υἱὸν μετεπέμψατο· ἦν γὰρ ὀνειροκρίτης παρὰ τοῦ μητροπάτορος Μέροπος διδαχθείς. Οὗτος εἰπὼν τῆς πατρίδος γενέσθαι τὸν παῖδα ἀπώλειαν, ἐκθεῖναι τὸ βρέφος ἐκέλευσε. Πρίαμος δὲ, ὡς ἐγεννήθη τὸ βρέφος, δίδωσιν ἐκθεῖναι οἰκέτῃ κομίσοντι εἰς Ἴδην. Ὁ δὲ οἰκέτης Ἀγέ-

où elle eut de lui deux fils, Emathion et Memnon [13].

§ 5. Ilion ayant été pris par Hercules, comme nous l'avons déjà raconté, Podarque, nommé Priam, monta sur le trône, et épousa d'abord Arisbé, fille de Mérops [14], dont il eut un fils nommé Æsaque, qui ayant épousé Astéropé fille de Cébren, fut si chagrin de l'avoir perdue, qu'il fut changé en oiseau. Priam ayant donné Arisbé à Hyrtacus, épousa Hécube fille de Dymas [15], ou de Cissée, suivant quelques auteurs; ou, suivant d'autres, du fleuve Sangarius et de Métope. Il en eut d'abord un fils nommé Hector. Hécube étant prête à accoucher du second, rêva qu'elle accouchoit d'un tison enflammé qui embrasoit toute la ville [16]. Priam instruit par elle de ce songe, envoya chercher son fils Æsaque, qui avoit appris de Mérops, son grand-père maternel, l'art d'interpréter les songes; Æsaque ayant dit que cet enfant causeroit la ruine de son pays, et qu'il falloit le faire exposer, Priam le donna, aussitôt qu'il fut né, à un de ses esclaves nommé Agélaüs, pour le porter sur le Mont Ida. Cet enfant ayant été ainsi exposé, fut nourri par une ourse pendant cinq jours, au bout des-

λαος ὠνομάζετο· τὸ δὲ ἐκτεθὲν ὑπὸ τούτου βρέφος, πένθ' ἡμέρας ὑπὸ ἄρκτου ἐτράφη. Ὁ δὲ σωζόμενον εὑρὼν, ἀναιρεῖται· καὶ κομίσας, ἐπὶ τῶν χωρίων ὡς ἴδιον παῖδα ἔτρεφεν, ὀνομάσας Πάριν. Γενόμενος δὲ νεανίσκος, καὶ πολλῶν διαφέρων κάλλει τε καὶ ῥώμῃ, αὖθις Ἀλέξανδρος προσωνομάσθη λῃστὰς ἀμυνόμενος, καὶ τοῖς ποιμνίοις ἀλεξήσας, ὅπερ ἐστὶ βοηθήσας. Καὶ μετ' οὐ πολὺ τοὺς γονέας ἀνεῦρε.

Μετὰ τοῦτον ἐγέννησεν Ἑκάβη θυγατέρας μὲν Κρέουσαν, Λαοδίκην, Πολυξένην, Κασσάνδραν· ᾗ συνελθεῖν βουλόμενος Ἀπόλλων, τὴν μαντικὴν ὑπέσχετο διδάξειν. Ἡ δὲ μαθοῦσα οὐ συνῆλθεν. Ὅθεν Ἀπόλλων ἀφείλετο τῆς μαντικῆς αὐτοῦ τὸ πείθειν. Αὖθις δὲ παῖδας ἐγέννησε Δηΐφοβον, Ἕλενον, Πάμμονα, Πολίτην, Ἄντιφον, Ἱππόνοον, Πολύδωρον, Τρωΐλον· τοῦτον ἐξ Ἀπόλλωνος λέγεται γεγεννηκέναι.

Ἐκ δὲ ἄλλων γυναικῶν Πριάμῳ παῖδες γίνονται, Μελάνιππος, Γοργυθίων, Φιλαίμων, Ἱππόθοος, Γλαῦκος, Ἀγάθων, Χερσιδάμας, Εὐαγόρας, Ἱπποδάμας, Μήστωρ, Ἄτας, Δόρυκλος, Λυκάων, Δρύοψ, Βίας,

quels Agélaüs l'ayant retrouvé vivant l'emporta, l'éleva dans les champs comme son propre fils, et le nomma Pâris. Parvenu à l'adolescence, Pâris l'emportoit de beaucoup sur la plupart des autres jeunes gens, pour la force et pour la beauté, et on le surnomma Alexandre, parce qu'il repoussoit les voleurs, et défendoit les troupeaux : il retrouva ses parens peu de temps après.

Hécube eut ensuite plusieurs filles, savoir: Créüse [17], Laodicé, Polyxène et Cassandre. Apollon voulant jouir de cette dernière, lui promit de lui enseigner l'art de la divination. Lorsqu'elle l'eut appris, elle refusa de se rendre à ses désirs, et Apollon, pour se venger, lui ôta le don de persuader. Hécube eut encore d'autres fils, qui furent : Déïphobe, Hélénus, Pammon, Politès, Antiphus, Hipponoüs, Polydore et Troïle; ce dernier étoit, à ce qu'on dit, fils d'Apollon.

Priam eut des fils de plusieurs autres femmes [18], savoir : Mélanippus, Gorgythion, Philæmon, Hippothoüs, Glaucus, Agathon, Chersidamas, Evagoras, Hippodamas, Mestor, Atas, Doryclus, Lycaon, Dryops, Bias, Chromius, Astygonus, Télestas, Evandre,

Χρόμιος, Ἀστύγονος, Τελέστας, Εὔανδρος, Κεβριόνης, Μήλιος, Ἀρχέμαχος, Λαοδόκος, Ἐχέφρων, Ἰδομενεὺς, Ὑπερίων, Ἀσκάνιος, Δημοκόων, Ἄῤῥητος, Δηϊόπτης, Κλόνιος, Ἐχέμων, Ὑπείροχος, Αἰγεωνεὺς, Λυσίθοος, Πολυμέδων. Θυγατέρες δὲ, Μέδουσα, Μηδεσικάστη, Λυσιμάχη, Ἀριστοδήμη.

§ 6. Ἕκτωρ μὲν οὖν Ἀνδρομάχην τὴν Ἠετίωνος γαμεῖ. Ἀλέξανδρος δὲ Οἰνώνην τὴν Κεβρῆνος τοῦ ποταμοῦ θυγατέρα. Αὕτη παρὰ Ῥέας τὴν μαντικὴν μαθοῦσα, προὔλεγεν Ἀλεξάνδρῳ μὴ πλεῖν ἐπὶ Ἑλένην· μὴ πείθουσα δὲ, εἶπεν, ἐὰν τρωθῇ, παραγενέσθαι πρὸς αὐτήν· μόνην γὰρ θεραπεῦσαι δύνασθαι. Τὸν δὲ Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἁρπάσαι. Πολεμουμένης δὲ Τροίας, τοξευθέντα ὑπὸ Φιλοκτήτου τόξοις Ἡρακλείοις, πρὸς Οἰνώνην ἐπανελθεῖν εἰς Ἴδην· ἡ δὲ, μνησικακοῦσα, θεραπεῦσαι οὐκ ἔφη. Ἀλέξανδρος μὲν οὖν εἰς Τροίαν κομιζόμενος ἐτελεύτα· Οἰνώνη δὲ, μετανοήσασα, τὰ πρὸς θεραπείαν φάρμακα ἔφερε· καὶ καταλαβοῦσα αὐτὸν νεκρὸν ἑαυτὴν ἀνήρτησεν.

§ 7. Ὁ δὲ Ἀσωπὸς ποταμὸς, Ὠκεανοῦ

Cébriones, Mélius, Archémaque, Laodocus, Echéphron, Idoménée, Hypérion, Ascanius, Démocoon, Arrétus, Déioptès, Clonius, Echémon, Hypérochus, Ægéonée, Lysithoüs et Polymédon; et quatre filles, Méduse, Médésicaste, Lysimaque et Aristodème.

§ 6. Hector épousa Andromaque, fille d'Eétion; Alexandre épousa Œnone, fille du fleuve Cébren. Elle avoit appris de Rhéa l'art de la divination; elle prédit à Alexandre ce qui lui arriveroit, s'il s'embarquoit pour aller vers Hélène. N'ayant pu le dissuader d'entreprendre ce voyage, elle lui dit, que s'il étoit blessé il reviendroit vers elle, parce qu'elle étoit la seule qui pût le guérir. Alexandre alla donc à Sparte, et enleva Hélène. Troyes étant assiégée, il fut blessé par Philoctète d'une des flèches d'Hercules; il alla alors sur le Mont Ida chercher Œnone, qui, étant encore fâchée contre lui, dit qu'elle ne vouloit pas le guérir. Il se fit alors rapporter à Troyes, où il mourut [19]. Œnone s'étant repentie de sa colère, le suivit, portant avec elle les remèdes propres à sa guérison; mais elle le trouva mort, et elle se pendit de désespoir.

§ 7. Le fleuve Asope étoit fils de l'Océan et

καὶ Τηθύος· ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, Πηροῦς καὶ Ποσειδῶνος· ὡς δέ τινες, Διὸς καὶ Εὐρυνόμης. Οὗτος Μετώπην γημάμενος· (Λάδωνος δὲ τοῦ ποταμοῦ θυγάτηρ αὕτη), δύο μὲν παῖδας ἐγέννησεν, Ἰσμηνὸν καὶ Πελάγοντα, εἴκοσι δὲ θυγατέρας· ὧν μὲν μίαν Αἴγιναν ἥρπασε Ζεύς. Ταύτην Ἀσωπὸς ζητῶν, ἧκεν εἰς Κόρινθον, καὶ μανθάνει παρὰ Σισύφου τὸν ἡρπακότα εἶναι Δία. Ζεὺς δὲ Ἀσωπὸν μὲν κεραυνώσας διώκοντα, πάλιν ἐπὶ τὰ οἰκεῖα ἀπέπεμψε ῥεῖθρα. Διὰ τοῦτο, μέχρι καὶ νῦν, ἐκ τῶν τούτου ῥείθρων ἄνθρακες φέρονται.

Αἴγιναν δὲ εἰσκομίσας εἰς τὴν τότε Οἰνώνην λεγομένην νῆσον, νῦν δὲ Αἴγιναν ἀπ' ἐκείνης κληθεῖσαν, μίγνυται, καὶ τεκνοῖ παῖδα ἐξ αὐτῆς Αἰακόν. Τούτῳ Ζεὺς ὄντι μόνῳ ἐν τῇ νήσῳ τοὺς μύρμηκας ἀνθρώπους ἐποίησε.

§ 8. Γαμεῖ δὲ Αἰακὸς Ἐνδηΐδα, τὴν Σκίρωνος, ἐξ ἧς αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, Πηλεύς τε καὶ Τελαμών. Φερεκύδης δέ φησι Τελαμῶνα φίλον, οὐκ ἀδελφὸν Πηλέως εἶναι, ἀλλὰ Ἀκταίου παῖδα καὶ Γλαύκης τῆς Κυχρέως. Μίγνυται δὲ αὖθις Αἰακὸς Ψαμάθῃ τῇ

de

de Téthys ; ou, suivant Acusilas, de Péro et de Neptune ; ou enfin, suivant d'autres, de Jupiter et d'Eurynome. Ayant épousé Métope, fille du fleuve Ladon, il en eut deux fils, Ismènus et Pélagon, et vingt filles [20], dont l'une, nommée Ægine, fut enlevée par Jupiter [21]. Asope vint en la cherchant jusqu'à Corinthe, où Sisyphe lui apprit que c'étoit Jupiter qui l'avoit enlevée. Asope l'ayant poursuivi, Jupiter le foudroya, et le renvoya dans son lit ; c'est pourquoi il roule encore maintenant des charbons.

Jupiter ayant emporté Ægine dans l'île qui portoit alors le nom d'Œnone, et qui prit d'elle celui d'Ægine, coucha avec elle, et en eut un fils nommé Æaque. Comme il étoit seul dans cette île, Jupiter changea les fourmis en hommes [22].

§ 8. Æaque épousa Endéïde, fille de Sciron [23], et en eut deux fils, Pélée et Télamon. Phérécydes dit que Télamon étoit l'ami de Pélée, et non son frère, et qu'il étoit fils d'Actæus [24] et de Glaucé, fille de Cychrée. Æaque eut aussi les faveurs de Psamathé fille de Nérée, qui s'étoit changée

Νηρέως εἰς φώκην ἠλλαγμένῃ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι συνελθεῖν, καὶ τεκνοῖ παῖδα Φῶκον.

Ἦν δὲ εὐσεβέστατος ἁπάντων Αἰακός. Διὸ καὶ, τὴν Ἑλλάδα κατεχούσης ἀφορίας διὰ Πέλοπα, ὅτι Στυμφάλῳ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀρκάδων πολεμῶν, τὴν Ἀρκαδίαν ἑλεῖν μὴ δυνάμενος, προσποιησάμενος φιλίαν, ἔκτεινεν αὐτὸν καὶ διέσπειρε μελίσας, χρησμοὶ θεῶν ἔλεγον, ἀπαλλαγήσεσθαι τῶν ἐνεστώτων κακῶν τὴν Ἑλλάδα, ἐὰν Αἰακὸς ὑπὲρ αὐτῆς εὐχὰς ποιήσηται. Ποιησαμένου δὲ εὐχὰς Αἰακοῦ, τῆς ἀκαρπίας ἡ Ἑλλὰς ἀπαλλάττεται. Τιμᾶται δὲ καὶ παρὰ Πλούτωνι τελευτήσας Αἰακὸς, καὶ τὰς κλεῖς τοῦ Ἅδου φυλάττει.

Διαφέροντος δὲ ἐν τοῖς ἀγῶσι Φώκου, τοὺς ἀδελφοὺς Πηλέα καὶ Τελαμῶνα ἐπιβουλεῦσαι· καὶ λαχὼν κλήρῳ Τελαμὼν συγγυμναζόμενον αὐτὸν, βαλὼν δίσκῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς, κτείνει, καὶ κομίσας μετὰ Πηλέως κρύπτει κατά τινος ὕλης. Φωραθέντος δὲ τοῦ φόνου, φυγάδες ἀπὸ Αἰγίνης ὑπὸ Αἰακοῦ ἐλαύνονται.

Καὶ Τελαμὼν μὲν εἰς Σαλαμῖνα παραγίνεται πρὸς Κυχρέα τὸν Ποσειδῶνος καὶ Σαλαμῖνος τῆς Ἀσωποῦ. Κτείνας δὲ ὄφιν οὗτος

en phoque [25] pour se soustraire à ses désirs, et il en eut un fils nommé Phocus.

Æaque étoit le plus pieux de tous les mortels; c'est pourquoi la Grèce étant affligée de stérilité, à cause du crime de Pélops, qui étant en guerre avec Stymphale roi d'Arcadie, et voyant qu'il ne pouvoit pas s'emparer de ses Etats à force ouverte, avoit fait semblant de devenir son ami, et ensuite l'avoit tué, et avoit coupé son corps en morceaux qu'il avoit dispersés; les oracles annoncèrent que la Grèce seroit délivrée des maux qui l'affligeoient, si Æaque faisoit des prières pour elle; et elle cessa effectivement, lorsqu'il eut fait ces prières [26]. Pluton voulant l'honorer après sa mort, lui a confié les clefs des Enfers.

Comme Phocus se distinguoit par son adresse dans tous les exercices, Pélée et Télamon, ses frères, formèrent le projet de le tuer. Le sort tomba sur Télamon qui, en s'exerçant avec lui, lui jeta son disque à la tête [27], et le tua; il l'emporta ensuite avec Pélée, et le cacha dans un bois. Æaque ayant découvert leur crime les chassa d'Ægine.

Télamon se retira à Salamine, vers Cychrée fils de Neptune et de Salamine, fille

ἀδικοῦντα τὴν νῆσον, αὐτῆς ἐβασίλευε, καὶ τελευτῶν ἄπαις, τὴν βασιλείαν παραδίδωσι Τελαμῶνι. Ὁ δὲ γαμεῖ Περίβοιαν τὴν Ἀλκάθου τοῦ Πέλοπος. Καὶ ποιησαμένου εὐχὰς Ἡρακλέους, ἵνα αὐτῷ παῖς ἄῤῥην γένηται, φανέντος δὲ μετὰ τὰς εὐχὰς αἐτοῦ, τὸν γεννηθέντα ἐκάλεσεν Αἴαντα. Καὶ στρατευσάμενος ἐπὶ Τροίαν σὺν Ἡρακλεῖ, λαμβάνει γέρας Ἡσιόνην τὴν Λαομέδοντος θυγατέρα, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Τεῦκρος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ′.

§ 1. Πηλεὺς δὲ εἰς Φθίαν φυγὼν πρὸς Εὐρυτίωνα τὸν Ἄκτορος, ὑπ᾽ αὐτοῦ καθαίρεται· καὶ λαμβάνει παρ᾽ αὐτοῦ τὴν θυγατέρα Ἀντιγόνην, καὶ τῆς χώρας τὴν τρίτην μοῖραν. Καὶ γίνεται θυγάτηρ αὐτῷ Πολυδώρα, ἣν ἔγημε Βῶρος ὁ Περιήρους.

§ 2. Ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν θήραν τοῦ Καλυδωνίου κάπρου μετ᾽ Εὐρυτίωνος ἐλθὼν, προέμενος ἐπὶ τὸν σῦν ἀκόντιον, Εὐρυτίωνος τυγχάνει, καὶ κτείνει τοῦτον ἄκων.

Πάλιν μὲν οὖν ἐκ Φθίας φυγὼν εἰς Ἰωλκὸν

d'Asope. Cychrée étoit devenu roi de cette île, après avoir tué un serpent qui la ravageoit [28]. Se voyant sans enfans, il laissa en mourant son royaume à Télamon, qui épousa Péribée fille d'Alcathus, fils de Pélops. Hercules ayant prié les dieux de donner un fils à Télamon, un aigle apparut aussitôt, ce qui fit qu'il nomma ce fils Ajax [29]; il alla ensuite au siége de Troyes avec Hercules, qui lui donna pour prix de sa valeur Hésione, fille de Laomédon, dont il eut un autre fils nommé Teucer.

CHAPITRE XIII.

§ 1. Pélée s'enfuit à Phthie, auprès d'Eurytion [1] fils d'Actor, qui le purifia, et lui donna en mariage sa fille Antigone [2] avec le tiers de ses Etats. Il en eut une fille, nommée Polydore, qui fut mariée à Borus, fils de Périérès.

§ 2. Delà, il se rendit avec Eurytion à la chasse du sanglier de Calydon, où croyant lancer un trait contre le sanglier, il frappa Eurytion et le tua sans le vouloir.

Obligé de quitter Phthie, à cause de ce

πρὸς Ἄκαστον ἀφικνεῖται, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καθαίρεται.

§ 3. Ἀγωνίζεται δὲ καὶ τὸν ἐπὶ Πελίᾳ ἀγῶνα, πρὸς Ἀταλάντην διαπαλαίσας. Καὶ Ἀστυδάμεια, Ἀκάστου γυνὴ, Πηλέως ἐρασθεῖσα, περὶ συνουσίας προσέπεμψεν αὐτῷ λόγους. Μὴ δυναμένη δὲ πεῖσαι, πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πέμψασα, ἔφη μέλλειν Πηλέα γαμεῖν Στερόπην τὴν Ἀκάστου θυγατέρα. Καὶ τοῦτο ἐκείνη ἀκούσασα, ἀγχόνην ἀνάπτει· Πηλέως δὲ πρὸς Ἄκαστον καταψεύδεται, λέγουσα, ὑπ' αὐτοῦ περὶ συνουσίας πεπειρᾶσθαι. Ἄκαστος ἀκούσας, κτεῖναι μὲν ὃν ἐκάθηρεν οὐκ ἠβουλήθη· ἄγει δὲ αὐτὸν ἐπὶ θήραν εἰς τὸ Πήλιον. Ἔνθεν ἁμίλλης περὶ θήρας γενομένης, Πηλεὺς μὲν, ὧν ἐχειροῦτο θηρίων, τὰς γλώσσας τούτων ἐκτέμνων εἰς πήραν ἐτίθει· οἱ δὲ μετὰ Ἀκάστου ταῦτα χειρούμενοι κατεγέλων ὡς μηδὲν τεθηρευκότος τοῦ Πηλέως. Ὁ δὲ τὰς γλώσσας παρασχόμενος, ὅσας εἶχεν, ἐκείνοις, τοσαῦτα ἔφη τεθηρευκέναι. Ἀποκοιμηθέντος αὐτοῦ ἐν τῷ Πηλίῳ, ἀπολιπὼν Ἄκαστος, καὶ τὴν μάχαιραν ἐν τῇ τῶν βοῶν κόπρῳ κρύψας, ἐπανέρχεται.

meurtre, il se retira à Iolchos vers Acaste, qui le purifia.

§ 3. Il lutta avec Atalante dans les jeux qui furent célébrés aux funérailles de Pélias. Astydamie [3] femme d'Acaste, étant devenue amoureuse de lui, lui fit des propositions; ne pouvant le faire condescendre à ses désirs, elle envoya dire à sa femme qu'il alloit épouser Stérope, fille d'Acaste; sa femme l'ayant cru, se pendit. Astydamie dit ensuite à Acaste que Pélée avoit cherché à la séduire. Acaste ne voulant pas tuer un homme qu'il avoit purifié, le mena avec lui à la chasse sur le Mont Pélion. Arrivés là, ils se défièrent au sujet de la chasse: ce défi étant accepté, Pélée se contentoit de couper les langues des bêtes qu'il prenoit, et les mettoit dans son havresac; Acaste et ses compagnons ayant pris ensuite ces bêtes, se moquoient de lui, disant qu'il n'avoit rien tué; alors, il tira de son havresac les langues qu'il y avoit mises, et leur dit qu'il avoit tué autant de bêtes qu'il y avoit de langues. Il s'endormit ensuite sur le mont Pélion, où Acaste le laissa après avoir caché son épée dans du fumier de bœuf [4]. Pélée s'étant réveillé, et cherchant son épée, tomba entre

Ὁ δὲ ἐξαναστὰς καὶ ζητῶν τὴν μάχαιραν, ὑπὸ τῶν Κενταύρων καταληφθεὶς ἔμελλεν ἀπόλλυσθαι. Σώζεται δὲ ὑπὸ Χείρωνος. Οὗτος καὶ τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἐκζητήσας δίδωσι.

§ 4. Γαμεῖ δὲ Πολυδώραν τὴν Πηλέως Βῶρος ὁ Περιήρους, ἐξ ἧς αὐτῷ γίνεται Μενέσθιος ἐπίκλην, ὁ Σπερχειοῦ τοῦ ποταμοῦ.

§ 5. Αὖθις δὲ Πηλεὺς γαμεῖ Θέτιν τὴν Νηρέως, περὶ ἧς τοῦ γάμου Ζεὺς καὶ Ποσειδῶν ἤρισαν. Θέμιδος δὲ θεσπιωδούσης ἔσεσθαι τὸν ἐκ ταύτης γεννηθέντα κρείττονα τοῦ πατρὸς, ἀπέσχοντο. Ἔνιοι δὲ φασὶ, Διὸς ὁρμῶντος ἐπὶ τὴν ταύτης συνουσίαν, εἰρηκέναι Προμηθέα, τὸν ἐκ ταύτης αὐτῷ γεννηθεντα οὐρανοῦ δυναστεύσειν. Τινὲς δὲ λέγουσι, μὴ βουληθῆναι Θέτιν Διῒ συνελθεῖν ὑπὸ Ἥρας τραφεῖσαν, Δία δὲ ὀργισθέντα, θνητῷ ἐθέλειν αὐτὴν συνοικῆσαι. Χείρωνος οὖν ὑποθεμένου Πηλεῖ, συλλαβεῖν καὶ κατέχειν αὐτὴν μεταμορφουμένην, ἐπιτηρήσας συναρπάζει. Γινομένην δὲ ὁτὲ μὲν πῦρ, ὁτὲ δὲ ὕδωρ, ὁτὲ δὲ θηρίον, οὐ πρότερον ἀνῆκε πρὶν ἢ τὴν ἀρχαίαν μορ-

les

les mains des Centaures qui vouloient le tuer; mais il fut sauvé par Chiron, qui chercha aussi son épée, et la lui rendit.

§ 4. Borus, fils de Périérès, épousa Polydore fille de Pélée [5], il en eut Ménesthius, qui passoit pour son fils, mais qui étoit fils du fleuve Sperchius.

§ 5. Pélée épousa ensuite Thétis fille de Nérée, dont Jupiter et Neptune s'étoient disputé la main; mais Thémis ayant prédit [6] que celui qui naîtroit d'elle seroit plus puissant que son père, ils abandonnèrent leur poursuite. D'autres disent que Jupiter allant coucher avec elle, Prométhée lui prédit que le fils qui en proviendroit seroit le souverain du ciel. Suivant d'autres enfin, Thétis, par reconnoissance pour les soins de Junon qui l'avoit élevée, se refusa aux désirs de Jupiter, qui, irrité de sa résistance, voulut qu'elle fût mariée à un mortel. Chiron ayant conseillé à Pélée de la saisir, et de ne la point laisser aller, quelque forme qu'elle prît, Pélée l'épia, et quoiqu'elle se changeât en eau, en feu et en bête féroce, il la retint jus-

φὴν εἶδεν ἀπολαβοῦσαν. Γαμεῖ δὲ ἐν τῷ Πηλίῳ· κἀκεῖ θεοὶ τὸν γάμον εὐωχούμενοι καθύμνησαν. Καὶ δίδωσι Χείρων Πηλεῖ δόρυ μείλινον, Ποσειδῶν δὲ, ἵππους Βαλιον τε καὶ Ξάνθον· Ἀθάνατοι δὲ ἦσαν οὗτοι.

§ 6. Ὡς δὲ ἐγέννησε Θέτις ἐκ Πηλέως βρέφος, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι τοῦτο, κρύφα Πηλέως εἰς τὸ πῦρ ἐγκρυβοῦσα τῆς νυκτὸς, ἔφθειρεν ὃ ἦν αὐτῷ θνητὸν πατρῷον· μεθ' ἡμέραν δὲ ἔχριεν ἀμβροσίᾳ. Πηλεὺς δὲ ἐπιτηρήσας, καὶ ἀσπαίροντα τὸν παῖδα ἰδὼν ἐπὶ τοῦ πυρὸς, ἐβόησε· καὶ Θέτις κωλυθεῖσα τὴν προαίρεσιν τελειῶσαι, νήπιον τὸν παῖδα ἀπολιποῦσα, πρὸς Νηρεΐδας ᾤχετο. Κομίζει δὲ τὸν παῖδα πρὸς Χείρωνα Πηλεύς. Ὁ δὲ λαβὼν αὐτὸν ἔτρεφε σπλάγχνοις λεόντων καὶ συῶν ἀγρίων, καὶ ἄρκτων μυελοῖς· καὶ ὠνόμασεν Ἀχιλλέα (πρότερον μὲν ἦν ὄνομα αὐτῷ Λιγύρων)· ὅτι τὰ χείλη μαστοῖς οὐ προσήνεγκε.

§ 7. Πηλεὺς δὲ μετὰ ταῦτα σὺν Ἰάσονι καὶ Διοσκούροις ἐπόρθησεν Ἰωλκόν· καὶ Ἀστυδάμειαν τὴν Ἀκάστου γυναῖκα φονεύει,

qu'à ce qu'elle eût repris sa première forme [7]. Il l'épousa sur le Mont Pélion ; et tous les dieux célébrèrent ses noces par des chants et des festins. Chiron lui donna une lance de frêne, et Neptune lui fit présent des deux chevaux Balius et Xanthus, qui étoient immortels [8].

§ 6. Thétis ayant eu un enfant de Pélée, vouloit le rendre immortel ; elle le mettoit toutes les nuits dans le feu, à l'insçu de Pélée, pour consumer ce qu'il tenoit de mortel de son père, et le frottoit d'ambroisie pendant le jour [9]. Pélée l'ayant épiée, et ayant vu son enfant qui palpitoit dans le feu, jeta un cri ; Thétis se voyant contrariée dans son projet, abandonna l'enfant, et se retira vers les Néréides. Pélée porta l'enfant à Chiron, qui le nourrit d'entrailles de lions et de sangliers, et de moelle d'ours [10], et le nomma Achilles, parce que ses lèvres n'avoient touché les mamelles d'aucune femme, car il se nommoit auparavant Ligyron.

§ 7. Pélée ravagea ensuite Iolchos avec Jason et les Dioscures [11], et ayant tué Astydamie femme d'Acaste, il la mit en quartiers [12],

καὶ διελὼν μελάθρον, διήγαγε δι' αὐτῆς τὸν στρατὸν εἰς τὴν πόλιν.

§ 8. Ὡς δὲ ἐγένετο ἐνναετὴς Ἀχιλλεύς, Κάλχαντος λέγοντος οὐ δύνασθαι χωρὶς αὐτοῦ Τροίαν αἱρεθῆναι, Θέτις προειδυῖα, ὅτι δεῖ στρατευόμενον αὐτὸν ἀπολέσθαι, κρύψασα ἐσθῆτι γυναικείᾳ, [Λυκομήδει] ὡς παρθένον παρέθετο. Κἀκεῖ τρεφόμενος, τῇ Λυκομήδους θυγατρὶ Δηϊδαμείᾳ μίγνυται· καὶ γίνεται παῖς Πύῤῥος αὐτῷ, ὁ κληθεὶς Νεοπτόλεμος αὖθις. Ὀδυσσεὺς δὲ μηνυθέντα παρὰ Λυκομήδει ζητῶν Ἀχιλλέα, σάλπιγγι χρησάμενος, εὗρε. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς Τροίαν ἦλθε.

Συνείπετο δὲ αὐτῷ Φοῖνιξ ὁ Ἀμύντορος. Οὗτος ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐτυφλώθη, καταψευσαμένης φθορὰν Κλυτίας τῆς τοῦ πατρὸς παλλακίδος. Πηλεὺς δὲ αὐτὸν πρὸς Χείρωνα κομίσας, ὑπ' ἐκείνου θεραπευθέντα τὰς ὄψεις, βασιλέα κατέστησε Δολόπων.

Συνείπετο δὲ καὶ Πάτροκλος ὁ Μενοιτίου καὶ Σθενέλης τῆς Ἀκάστου, ἢ Περιάπιδος τῆς Φέρητος, ἤ, καθάπερ φησὶ Φιλοκράτης, Πολυμήλης τῆς Πηλέως. Οὗτος ἐν Ὀποῦντι διενεχθεὶς ἐν παιδιᾷ περὶ ἀστραγάλων παι-

et fit passer son armée à travers ses membres séparés, pour entrer dans la ville.

§ 8. Lorsqu'Achilles eut atteint l'âge de neuf ans, Calchas annonça que Troyes ne pouvoit pas être prise sans lui. Thétis prévoyant qu'il devoit périr à ce siége, le déguisa en fille, et le plaça chez Lycomèdes [13]. Elevé chez ce prince, Achilles coucha avec Déïdamie sa fille, et il en eut Pyrrhus, qu'on nomma par la suite Néoptolème. Ulysse ayant appris qu'Achilles étoit chez Lycomèdes, le découvrit en faisant sonner de la trompette devant lui; et il alla ainsi au siége de Troyes.

Il y fut suivi par Phœnix, fils d'Amyntor, que son père avoit privé de la vue [14], sur une fausse accusation de Phthie, sa concubine, qui dit qu'il avoit cherché à la séduire. Pélée le conduisit à Chiron, qui lui rendit la vue, et Pélée le fit roi des Dolopes.

Il emmena aussi avec lui Patrocles fils de Ménœtius et de Sthénélé, fille d'Acaste, ou de Périapis fille de Phérès; ou, comme le dit Philocrates, de Polymèle fille de Pélée. Jouant aux osselets à Opunte avec Clysonyme,

ζων παῖδα Κλυσώνυμον τὸν Ἀμφιδάμαντος ἀπέκτεινε. Καὶ φυγὼν μετὰ τοῦ πατρὸς, παρὰ Πηλεῖ κατῴκει καὶ Ἀχιλλέως ἐρώμενος γίνεται * * * * *.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Ι'Δ'.

§ 1. Κέκροψ αὐτόχθων, συμφυὲς ἔχων σῶμα ἀνδρὸς καὶ δράκοντος, τῆς Ἀττικῆς ἐβασίλευσε πρῶτος· καὶ τὴν γῆν, πρότερον λεγομένην Ἀκτην, ἀφ' ἑαυτοῦ Κεκροπίαν ὠνόμασεν. Ἐπὶ τούτου, φασὶν, ἔδοξε τοῖς θεοῖς πόλεις καταλαβέσθαι, ἐν αἷς ἔμελλον ἔχειν τιμὰς ἰδίας ἕκαστος. Ἧκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ τριαίνῃ, κατὰ μέσην τὴν ἀκρόπολιν ἀνέφηνε θάλασσαν, ἣν νῦν Ἐρεχθηΐδα καλοῦσι. Μετὰ δὲ τοῦτον ἧκεν Ἀθηνᾶ· καὶ ποιησαμένη τῆς καταλήψεως Κέκροπα μάρτυρα, ἐφύτευσεν ἐλαίαν, ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδροσίῳ δείκνυται. Γενομένης δὲ ἔριδος ἀμφοῖν περὶ τῆς χώρας, Ἀθηνᾶν καὶ Ποσειδῶνα διαλύσας Ζεὺς, κριτὰς ἔδωκεν· οὐχ', ὡς εἶπον τινὲς, Κέκροπα καὶ Κραναὸν, οὐδὲ Ἐρεχθέα· θεοὺς δὲ τοὺς δώ-

fils d'Amphidamas, Patrocles prit dispute avec lui, et le tua. S'étant enfui avec son père, il se réfugia chez Pélée, et fut l'ami d'Achilles [15].

CHAPITRE XIV.

§ 1. Cécrops Autochthone, et qui étoit moitié homme et moitié serpent, régna le premier sur l'Attique [1], et donna le nom de Cécropie à ce pays, qui portoit auparavant celui d'Acté. Les dieux résolurent, sous son règne, de s'approprier certaines villes dans lesquelles on leur rendroit, à chacun, des honneurs particuliers. Neptune vint le premier dans l'Attique, et ayant frappé la terre de son trident, dans le milieu de la citadelle, il y fit paroître une mer qu'on nomme maintenant Erechthéïde. Minerve vint ensuite, et prenant à témoin Cécrops de sa prise de possession, y planta un olivier, qu'on montre encore maintenant dans le Pandrosion. Une dispute s'étant élevée entre eux, sur la question de savoir à qui appartiendroit le pays, Jupiter leur donna des juges [2], qui furent, non Cécrops et Cranaüs, ni Erechtée, comme le disent quelques auteurs, mais les douze

δεκα. Καὶ τούτων δικαζόντων ἡ χώρα τῆς Ἀθηνᾶς ἐκρίθη, Κέκροπος μαρτυρήσαντος, ὅτι πρῶτον τὴν ἐλαίαν ἐφύτευσεν. Ἀθηνᾶ μὲν οὖν ἀφ' ἑαυτῆς τὴν πόλιν ἐκάλεσεν Ἀθήνας· Ποσειδῶν δὲ, θυμῷ ὀργισθεὶς, τὸ Θριάσιον πεδίον ἐπέκλυσε καὶ τὴν Ἀττικὴν ὕφαλον ἐποίησεν.

§ 2. Κέκροψ δὲ γήμας τὴν Ἀκταίου κόρην Ἄγραυλον, παῖδα μὲν ἔσχεν Ἐρυσίχθονα, ὃς ἄτεκνος μετήλλαξε· θυγατέρας δὲ Ἄγραυλον, Ἕρσην, Πάνδροσον. Ἀγραύλου μὲν οὖν καὶ Ἄρεος Ἀλκίππη γίνεται. Ταύτην βιαζόμενος Ἁλιρρόθιος, ὁ Ποσειδῶνος καὶ νύμφης Εὐρύτης, ὑπὸ Ἄρεος φωραθεὶς κτείνεται. Ποσειδῶν δὲ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ κρίνεται, δικαζόντων τῶν δώδεκα θεῶν, Ἄρει· καὶ ἀπολύεται.

§ 3. Ἕρσης δὲ καὶ Ἑρμοῦ Κέφαλος, οὗ ἐρασθεῖσα Ἠὼς ἥρπασε· καὶ μιγεῖσα ἐν Συρίᾳ παῖδα ἐγέννησε Τιθωνόν· οὗ παῖς ἐγένετο Φαέθων. Τούτου δὲ Ἀστύνοος· τοῦ δὲ, Σάνδακος· ὃς ἐκ Συρίας ἐλθὼν εἰς Κιλικίαν, πόλιν ἔκτισε Κελένδεριν, καὶ, γήμας Φαρνάκην τὴν Μεγεσσάρου, Κινύραν τὸν Ἀσσυ-

dieux;

dieux ; et ils adjugèrent le pays à Minerve, d'après le témoignage de Cécrops, qu'elle y avoit la première planté un olivier. Elle donna son nom à la ville. Neptune irrité, inonda les champs Thriasiens, et submergea toute l'Attique.

§ 2. Cécrops ayant épousé Agraule, fille d'Actæus, en eut un fils nommé Erysichthon, qui mourut sans enfans, et trois filles, Agraule, Hersé et Pandrose. D'Agraule et de Mars, naquit Alcippe ; Halirrothius, fils de Neptune et de la nymphe Euryté, voulant la violer, Mars le surprit et le tua ; Neptune le cita à cause de ce meurtre [3], devant l'Aréopage où siégeoient alors les douze dieux, qui le renvoyèrent absous.

§ 3. De Hersé et de Mercure, naquit Céphale [4] : l'Aurore en étant devenue amoureuse l'enleva, et lui accorda ses faveurs dans la Syrie ; elle eut de lui un fils nommé Tithon [5], qui fut père de Phaéthon : Astynoüs naquit de ce dernier, et fut père de Sandacus, qui quitta la Syrie pour aller s'établir dans la Cilicie, où il fonda une ville nommée Célendéris ; il y épousa Pharnace fille de Mé-

ρίων βασιλέα ἐγέννησε. Κινύρας οὗτος ἐν Κύπρῳ, παραγενόμενος σὺν λαῷ, ἔκτισε Πάφον. Γήμας δὲ ἐκεῖ Μεθάρμην, κόρην Πυγμαλίωνος Κυπρίων βασιλέως, Ὀξύπορον ἐγέννησε, καὶ Ἄδωνιν· πρὸς δὲ τούτοις θυγατέρας Ὀρσεδίκην, Λαογόρην καὶ Βραισίαν. Αὗται δὲ διὰ μῆνιν Ἀφροδίτης ἀλλοτρίοις ἀνδράσι συνευναζόμεναι, τὸν βίον ἐν Αἰγύπτῳ μετήλλαξαν.

§ 4. Ἄδωνις δὲ, ἔτι παῖς ὢν, Ἀρτέμιδος χόλῳ πληγεὶς ἐν θήρᾳ ὑπὸ συὸς ἀπέθανεν. Ἡσίοδος δὲ αὐτὸν Φοίνικος. καὶ Ἀλφεσιβοίας λέγει. Πανύασις δέ φησι Θείαντος βασιλέως Ἀσσυρίων, ὃς ἔσχε θυγατέρα Σμύρναν· αὕτη, κατὰ μῆνιν Ἀφροδίτης (οὐ γὰρ αὐτὴν ἐτίμα) ἴσχει τοῦ πατρὸς ἔρωτα· καὶ συνεργὸν λαβοῦσα τὴν τροφὸν, ἀγνοοῦντι τῷ πατρὶ νύκτας δώδεκα συνευνάσθη. Ὁ δὲ, ὡς ᾔσθετο, σπασάμενος ξίφος, ἐδίωκεν αὐτήν· Ἡ δὲ, περικαταλαμβανομένη, θεοῖς ηὔξατο ἀφανὴς γενέσθαι. Θεοὶ δὲ, κατοικτείραντες αὐτὴν, εἰς δένδρον μετήλλαξαν, ὃ καλοῦσι σμύρναν. Δεκαμηνιαίῳ δὲ ὕστερον χρόνῳ, τοῦ δένδρου ῥαγέντος, γεννηθῆναι τὸν λεγόμενον Ἄδωνιν·

gessare, et il en eut un fils nommé Cinyre [6], qui régna sur la Syrie. Cinyre amena des habitans dans l'île de Chypre, et y fonda Paphos. Il y épousa Métharmé, fille de Pygmalion, roi de Chypre, et il en eut deux fils, Oxyporus et Adonis [7], et trois filles, Orsédice, Laogora et Bræsia. Ces filles, par l'effet de la colère de Vénus, se prostituèrent à des étrangers, et moururent en Egypte.

§ 4. Adonis étant encore jeune, fut tué à la chasse par un sanglier; ce qui fut l'effet de la colère de Diane. Hésiode dit qu'il étoit fils de Phœnix et d'Alphésibée. Suivant Panyasis, Théias roi des Assyriens avoit une fille nommée Smyrne [8], que Vénus irritée de ce qu'elle ne lui rendoit aucun culte [9], rendit amoureuse de son père; elle parvint par le moyen de sa nourrice à coucher douze nuits avec lui; mais il s'en aperçut, et la poursuivit l'épée à la main pour la tuer. Se voyant sur le point d'être prise, elle pria les dieux de la faire disparoître, et par compassion, ils la changèrent en un arbre qu'on appelle Smyrne. Le dixième mois après, l'arbre s'entr'ouvrit, et celui qu'on nomme Adonis en sortit. Vénus voyant sa beauté, le mit encore enfant dans

ὃν Ἀφροδίτη διὰ κάλλος ἔτι νήπιον, κρύφα θεῶν, εἰς λάρνακα κρύψασα, Περσεφόνῃ παρίστατο. Ἐκείνη δὲ, ὡς ἐθεάσατο, οὐκ ἀπεδίδου. Κρίσεως δὲ ἐπὶ Διὸς γενομένης, εἰς [τρεῖς] μοίρας διῃρέθη ὁ ἐνιαυτός· καὶ μίαν μὲν παρ' ἑαυτῷ μένειν τὸν Ἄδωνιν, μίαν δὲ παρὰ Περσεφόνῃ προσέταξε, τὴν δὲ ἑτέραν παρὰ Ἀφροδίτῃ. Ὁ δὲ Ἄδωνις ταύτῃ προσένειμε καὶ τὴν ἰδίαν μοῖραν. Ὕστερον δὲ θηρεύων Ἄδωνις ὑπὸ συὸς πληγεὶς ἀπέθανε.

§ 5. Κέκροπος δὲ ἀποθανόντος, Κραναὸς αὐτόχθων ὢν [ἐβασίλευσεν], ἐφ' οὗ τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος λέγεται κατακλυσμὸν γενέσθαι, οὗτος, γήμας ἐκ Λακεδαίμονος Πεδιάδα τὴν Μήνυτος, ἐγέννησε Κρανάην, καὶ Κραναίχμην, καὶ Ἀτθίδα· ἧς ἀποθανουσης ἔτι παρθένου, τὴν χώραν Κραναὸς Ἀτθίδα προσηγόρευσε.

§ 6. Κραναὸν δὲ ἐκβαλὼν Ἀμφικτύων ἐβασίλευσε. Τοῦτον ἔνιοι μὲν Δευκαλίωνος, ἔνιοι δὲ αὐτόχθονα λέγουσι.

Βασιλεύσαντα δὲ αὐτὸν ἔτη δώδεκα Ἐριχθόνιος ἐκβάλλει. Τοῦτον οἱ μὲν Ἡφαίστου καὶ τῆς Κραναοῦ θυγατρὸς Ἀτθίδος εἶναι λέγου-

un coffre pour le cacher aux autres dieux, et le confia à Proserpine [10]. Celle-ci lorsqu'elle l'eut vu ne voulut plus le rendre : l'affaire ayant été portée devant Jupiter, il divisa l'année en trois parties, dont l'une seroit à la disposition d'Adonis; il devoit passer l'autre avec Proserpine, et la troisième avec Vénus. Mais Adonis donna à cette déesse la portion de l'année qui étoit à sa disposition. Il fut tué dans la suite à la chasse par un sanglier.

§ 5. Cécrops étant mort, Cranaüs Autochthone [11] lui succéda, et ce fut sous son règne qu'arriva le déluge de Deucalion. Il épousa Pédiade Lacédémonienne, et fille de Ménytus; il en eut trois filles, Cranaé, Cranæchmé et Atthis; cette dernière étant morte fille, Cranaüs donna au pays le nom d'Attique.

§ 6. Amphictyon, qui étoit fils de Deucalion, suivant quelques auteurs, et Autochthone suivant d'autres, ayant chassé Cranaüs, régna à sa place.

Après un règne de douze ans il fut détrôné par Erichthonius [12], qui, suivant quelques auteurs, étoit fils de Vulcain et d'Atthis, fille de

σιν· οἱ δὲ, Ἡφαίστου καὶ Ἀθηνᾶς, οὕτως· Ἀθηνᾶ παρεγένετο πρὸς Ἥφαιστον, ὅπλα κατασκευάσαι θέλουσα. Ὁ δὲ, ἐγκαταλελειμμένος ὑπὸ Ἀφροδίτης, εἰς ἐπιθυμίαν ὤλισθε τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ διώκειν αὐτὴν ἤρξατο· ἡ δὲ ἔφευγεν. Ὡς δὲ ἐγγὺς αὐτῆς ἐγένετο, πολλῇ ἀνάγκῃ, ἦν γὰρ χωλὸς, ἐπειρᾶτο συνελθεῖν. Ἡ δὲ, ὡς σώφρων καὶ παρθένος οὖσα, οὐκ ἠνέσχετο. Ὁ δὲ ἀπεσπέρμηνεν εἰς τὸ σκέλος τῆς θεᾶς. Ἐκείνη δὲ μυσαχθεῖσα, ἐρίῳ ἀπομάξασα τὸν γόνον εἰς γῆν ἔῤῥιψε. Φευγούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τῆς γονῆς εἰς γῆν πεσούσης, Ἐριχθόνιος γίνεται. Τοῦτον Ἀθηνᾶ κρύφα τῶν ἄλλων θεῶν ἔτρεφεν, ἀθάνατον θέλουσα ποιῆσαι· καὶ καταθεῖσα αὐτὸν εἰς κίστην, Πανδρόσῳ τῇ Κέκροπος παρακατέθετο, ἀπειποῦσα τὴν κίστην ἀνοίγειν. Αἱ δὲ ἀδελφαὶ τῆς Πανδρόσου ἀνοίγουσιν ὑπὸ περιεργίας, καὶ θεῶνται τῷ βρέφει περιεσπειραμένον δράκοντα· καὶ, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσιν, ὑπ' αὐτοῦ διεφθάρησαν τοῦ δράκοντος. Ὡς δὲ ἔνιοι, δι' ὀργὴν Ἀθηνᾶς, ἐμμανεῖς γενόμεναι, κατὰ τῆς ἀκροπόλεως αὑτὰς ἔῤῥιψαν. Ἐν δὲ τῷ τεμένει τραφεὶς

Cranaüs; d'autres disent qu'il étoit fils de Vulcain et de Minerve, et voici comment on raconte la chose. Minerve étant venue prier Vulcain de lui faire une armure, ce dieu, que Vénus avoit abandonné, devint amoureux de Minerve, et se mit à la poursuivre; elle prit la fuite: il parvint cependant à la joindre, quoiqu'avec beaucoup de peine (car il étoit boiteux), et chercha à la violer; mais Minerve, qui étoit vierge et très-sage, se défendit si bien qu'il ne put parvenir à son but, et il laissa des marques de sa passion sur la jambe de la déesse, qui en ayant horreur, les essuya avec un morceau de laine qu'elle jeta à terre. Elle s'enfuit, et Erichthonius naquit de ce qu'elle avoit jeté à terre. Minerve l'éleva à l'insçu des autres dieux, et vouloit le rendre immortel: elle le mit dans une ciste, qu'elle confia à Pandrose, fille de Cécrops, en lui défendant de l'ouvrir. Les sœurs de Pandrose poussées par la curiosité, l'ouvrirent, et trouvèrent un serpent entortillé autour de l'enfant [13]. Les uns disent qu'elles furent tuées sur-le-champ par le serpent; suivant d'autres, Minerve les rendit furieuses, et elles se précipitèrent du haut de la citadelle [14]. Erichthonius ayant été élevé dans l'enceinte du

Ἐριχθόνιος ὑπ' αὐτῆς Ἀθηνᾶς, ἐκβαλὼν Ἀμφικτύονα, ἐβασίλευσεν Ἀθηνῶν· καὶ τὸ ἐν ἀκροπόλει ξόανον τῆς Ἀθηνᾶς ἱδρύσατο, καὶ τῶν Παναθηναίων τὴν ἑορτὴν συνεστήσατο· καὶ Πασιθέαν Νηΐδα νύμφην ἔγημεν, ἐξ ἧς παῖς Πανδίων ἐγεννήθη.

§ 7. Ἐριχθονίου δὲ ἀποθανόντος καὶ ταφέντος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, Πανδίων ἐβασίλευσεν· ἐφ' οὗ Δημήτηρ καὶ Διόνυσος εἰς τὴν Ἀττικὴν ἦλθον. Ἀλλὰ Δήμητρα μὲν Κελεὸς εἰς τὴν Ἐλευσῖνα ὑπεδέξατο· Διόνυσον δὲ Ἰκάριος, καὶ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ κλῆμα ἀμπέλου. Καὶ τὰ περὶ τὴν οἰνοποιΐαν μανθάνων, καὶ τὰς τοῦ θεοῦ δωρήσασθαι θέλων χάριτας ἀνθρώποις, ἀφικνεῖται πρός τινας ποιμένας, οἳ γευσάμενοι τοῦ ποτοῦ, καὶ χωρὶς ὕδατος δι' ἡδονὴν ἀφειδῶς ἑλκύσαντες, πεφαρμάχθαι νομίζοντες, ἀπέκτειναν αὐτόν. Μεθ' ἡμέραν δὲ νοήσαντες, ἔθαψαν αὐτόν. Ἠριγόνῃ δὲ τῇ θυγατρὶ, τὸν πατέρα μαστευούσῃ, κύων συνήθης ὄνομα Μαῖρα, ἣ τῷ Ἰκαρίῳ συνείπετο, τὸν νεκρὸν ἐμήνυσε· κἀκείνη κατοδυρομένη τὸν πατέρα, ἑαυτὴν ἀνήρτησε.

temple

temple par Minerve elle-même [15], chassa Amphictyon, et se fit roi à sa place. Il érigea à Minerve la statue en bois qui est dans la citadelle, institua la fête des Panathénées, et ayant épousé la Naïade Pasithée, il en eut un fils nommé Pandion.

§ 7. Erichthonius étant mort, on l'enterra dans l'enceinte du temple de Minerve; il eut pour successeur Pandion, sous le règne duquel Cérès et Bacchus vinrent dans l'Attique. Céléus reçut Cérès à Eleusine, et Bacchus fut reçu par Icarius, à qui il donna un plant de vigne [16]; et il lui enseigna l'art de faire le vin. Icare voulant communiquer aux hommes le présent qu'il avoit reçu de ce dieu, alla vers quelques bergers, à qui il fit goûter cette boisson; ceux-ci la trouvant agréable, en burent avec excès et sans eau, et se croyant empoisonnés, ils le tuèrent. Le lendemain, revenus dans leur bon sens, ils lui donnèrent la sépulture. Erigone sa fille s'étant mise à le chercher, une chienne nommée Mæra, qui avoit coutume de suivre Icarius, lui fit trouver son corps; et après l'avoir pleuré, Erigone se pendit.

§ 8. Πανδίων δὲ γήμας Ζευξίππην τῆς μητρὸς τὴν ἀδελφὴν, θυγατέρας μὲν ἐτέκνωσε Πρόκνην καὶ Φιλομήλαν· παῖδας δὲ διδύμους Ἐρεχθέα καὶ Βούτην. Πολέμου δὲ ἐξαναστάντος πρὸς Λάβδακον περὶ γῆς ὅρων, ἐπεκαλέσατο βοηθὸν ἐκ Θρᾴκης Τηρέα τὸν Ἄρεος· καὶ τὸν πόλεμον σὺν αὐτῷ κατορθώσας, ἔδωκε Τηρεῖ πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πρόκνην. Ὁ δὲ, ἐκ ταύτης γεννήσας παῖδα Ἴτυν, καὶ Φιλομήλας ἐρασθεὶς, ἔφθειρε καὶ ταύτην, εἰπὼν τεθνάναι Πρόκνην, κρύπτων ἐπὶ τῶν χωρίων. Αὖθις δὲ γήμας Φιλομήλαν, συνηυνάζετο, καὶ τὴν γλῶσσαν ἐξέτεμεν αὐτῆς. Ἡ δὲ ὑφήνασα ἐν πέπλῳ γράμματα, διὰ τούτων ἐμήνυσε Πρόκνῃ τὰς ἰδίας συμφοράς. Ἡ δὲ, ἀναζητήσασα τὴν ἀδελφὴν, κτείνει τὸν παῖδα Ἴτυν, καὶ καθεψήσασα, Τηρεῖ δεῖπνον ἀγνοοῦντι προτίθησι· καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς διὰ ταχέως ἔφυγε. Τηρεὺς δὲ αἰσθόμενος, ἁρπάσας πέλεκυν, ἐδίωκεν. Αἱ δὲ, ἐν Δαυλίᾳ τῆς Φωκίδος γινόμεναι περικατάληπτοι, θεοῖς εὔχονται ἀπορνεωθῆναι. Καὶ Πρόκνη μὲν γίνεται ἀηδὼν· Φιλομήλα δὲ

§ 8. Pandion ayant épousé Zeuxippe sœur de sa mère, en eut deux filles, Progné et Philomèle, et deux fils jumeaux, Erechthée et Butès. Etant en guerre avec Labdacus, au sujet des limites de ses Etats, il appela de la Thrace à son aide Térée fils de Mars [17]. Ayant, par son secours, terminé la guerre à son gré, il lui donna en mariage sa fille Progné. Térée ayant eu d'elle un fils nommé Itys, devint amoureux de Philomèle, et la séduisit, en lui faisant croire que Progné, qu'il avoit cachée à la campagne, étoit morte. L'ayant ensuite épousée pour en jouir à son aise, il lui coupa la langue; Philomèle alors ayant tissu des lettres sur un manteau, y décrivit ses malheurs, et les fit connoître par ce moyen à Progné, qui étant venue chercher sa sœur, tua son propre fils Itys, et l'ayant fait cuire, le fit manger à Térée, sans qu'il s'en doutât; puis elles s'enfuirent toutes deux promptement [18]. Térée prit une hache, et se mit à leur poursuite. Etant arrivées à Daulia, ville de la Phocide, et se voyant sur le point d'être prises, elles prièrent les dieux de les transformer en oiseaux: Progné fut changée en rossignol, Philomèle en hirondelle [19]; Térée fut aussi mé-

χελιδών. Ἀπορνεοῦται δὲ καὶ Τηρεὺς, καὶ γίνεται ἔποψ.

ΚΕΦΑ'ΛΑΙΟΝ Ι'Ε'.

§ I. Πανδίονος δὲ ἀποθανόντος, οἱ παῖδες τὰ πατρῷα ἐμερίσαντο. Καὶ τὴν βασίλειαν Ἐρεχθεὺς λαμβάνει. Τὴν δὲ ἱερωσύνην τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Ἐριχθονίου Βούτης. Γήμας δὲ Ἐρεχθεὺς Πραξιθέαν τὴν Φρασίμου καὶ Διογενείας τῆς Κηφισοῦ, ἔσχε παῖδας Κέκροπα, Πάνδωρον, Μητίονα· θυγατέρας δὲ, Πρόκριν, Κρέουσαν, Χθονίαν, Ὠρείθυιαν, ἣν ἥρπασε Βορέας.

Χθονίαν μὲν οὖν ἔγημε Βούτης· Κρέουσαν δὲ Ξοῦθος. Πρόκριν δὲ Κέφαλος ὁ Δηιόνος. Ἡ δὲ, λαβοῦσα χρυσοῦν στέφανον, Πτελέοντι συνευνάζεται· καὶ φωραθεῖσα ὑπὸ Κεφάλου, πρὸς Μίνωα φεύγει. Ὁ δὲ αὐτῆς ἐρᾷ, καὶ πείθει συνελθεῖν. Εἰ δέ γε συνέλθοι γυνὴ Μίνωι, ἀδύνατον ἦν αὐτὴν σωθῆναι. Πασιφάη γὰρ, ἐπειδὴ πολλαῖς Μίνως συνηυνάζετο γυναιξὶν, ἐφαρμάκευσεν αὐτόν. Καὶ, ὁπότε ἄλλῃ συνηυνάζετο, εἰς τὰ ἄρθρα

tamorphosé, et il fut changé en hupe.

CHAPITRE XV.

§ I. Pandion étant mort, ses fils partagèrent sa succession; Erechthée eut la couronne pour sa part, et Butès[1] fut grand-prêtre de Minerve et de Neptune Erichthonius. Erechthée ayant épousé Praxithée, fille de Phrasimus et de Diogénie, fille de Céphise, eut trois fils; Cécrops, Pandorus et Métion; et quatre filles, savoir: Procris, Creüse, Chthonie et Orithye que Borée enleva.

Butès épousa Chthonie, Xuthus épousa Creüse[2], et Procris fut mariée à Céphale, fils de Déïon. Cette dernière ayant reçu de Ptéléon une couronne d'or, consentit à lui accorder ses faveurs. Céphale l'ayant surprise[3], elle s'enfuit vers Minos, qui en devint amoureux[4], et chercha à la séduire: mais Minos faisoit périr toutes les femmes avec qui il couchoit, parce que Pasiphaé voyant qu'il lui faisoit souvent des infidélités, lui avoit fait prendre un breuvage dont l'ef-

ἐφίει θηρία, καὶ οὕτως ἀπώλλυντο. Ἔχοντος οὖν αὐτοῦ κύνα ταχὺν, ἀκόντιόν τε ἰθυβόλον, ἐπὶ τούτοις Πρόκρις, δοῦσα τὴν Κιρκαίαν πιεῖν ῥίζαν, πρὸς τὸ μηδὲν βλάψαι, συνευνάζεται. Δείσασα δὲ αὖθις τὴν Μίνωός γυναῖκα, ἧκεν εἰς Ἀθήνας· καὶ διαλλαγεῖσα Κεφάλῳ, μετὰ τούτου παραγίνεται ἐπὶ θήραν· ἦν γὰρ θηρευτική. Διώκουσαν γὰρ αὐτὴν ἐν τῇ λόχμῃ ἀγνοήσας Κέφαλος ἀκοντίζει, καὶ τυχὼν ἀποκτείνει Πρόκριν. Καὶ κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φυγὴν ἀΐδιον καταδικάζεται.

§ 2. Ὠρείθυιαν δὲ παίζουσαν ἐπὶ Ἰλισσοῦ ποταμοῦ ἁρπάσας Βορέας συνῆλθεν· ἡ δὲ γεννᾷ θυγατέρας μὲν Κλεοπάτραν καὶ Χιόνην· υἱοὺς δὲ Ζήτην καὶ Κάλαϊν πτερωτούς. Οἳ, πλέοντες σὺν Ἰάσονι, καὶ τὰς Ἁρπυίας διώκοντες, ἀπέθανον. Ὡς δὲ Ἀκουσίλαος λέγει, περὶ Τῆνον ὑφ᾽ Ἡρακλέους ἀπώλοντο.

§ 3. Κλεοπάτραν δὲ ἔγημε Φινεύς· ᾧ

fet étoit tel, que lorsqu'il voyoit une autre femme, il lançoit dans son sein des bêtes venimeuses qui la faisoient périr. Minos avoit un chien très-léger à la course, et un javelot qui ne manquoit jamais son coup. Procris consentit à le satisfaire, pourvu qu'il lui donnât ce chien et ce javelot [5]; et après lui avoir fait prendre en boisson de la racine Circéa, pour qu'il ne lui fit point de mal, elle coucha avec lui. Bientôt après, craignant la colère de Pasiphaé, elle retourna à Athènes; et s'étant raccommodée avec Céphale [6], elle alloit avec lui à la chasse, car il aimoit beaucoup cet exercice. Un jour qu'elle poursuivoit une bête dans un taillis, Céphale lui tira dessus, sans la connoître, et la tua. Il fut, à cause de ce meurtre, condamné par l'Aréopage à un exil perpétuel.

§ 2. Orithye étant à jouer sur les bords du fleuve Ilissus, fut enlevée par Borée; elle en eut deux filles, Cléopatre et Chioné; et deux fils, Zéthus et Calaïs, qui étoient ailés. Ils se trouvèrent à l'expédition des Argonautes, et moururent, suivant quelques auteurs, en poursuivant les Harpyes; Acusilas dit qu'ils furent tués par Hercules vers Ténos [7].

§ 3. Cléopatre fut mariée à Phinée, qui

γίνονται παῖδες ἐξ αὐτῆς Πλήξιππος καὶ Πανδίων· ἔχων δὲ τούτους ἐκ Κλεοπάτρας παῖδας, Ἰδαίαν ἐγάμησε τὴν Δαρδάνου. Κἀκείνη τῶν προγόνων πρὸς Φινέα φθορὰν καταψεύδεται· καὶ πιστεύσας Φινεὺς, ἀμφοτέρους τυφλοῖ. Παραπλέοντες δὲ οἱ Ἀργοναῦται σὺν Βορεάδαις κολάζονται αὐτόν.

§ 4. Χιόνη δὲ Ποσειδῶνι μίγνυται. Ἡ δὲ κρύφα τοῦ πατρὸς Εὔμολπον τεκοῦσα, ἵνα μὴ γένηται καταφανὴς, εἰς τὸν βυθὸν ῥίπτει τὸ παιδίον. Ποσειδῶν δὲ ἀνελόμενος, εἰς Αἰθιοπίαν κομίζει. καὶ δίδωσι Βενθεσικύμῃ τρέφειν αὐτοῦ θυγατρὶ καὶ Ἀμφιτρίτης. Ὡς δὲ ἐτελειώθη, [ἔνδον] ὁ Βενθεσικύμης ἀνὴρ τὴν ἑτέραν αὐτῷ τῶν θυγατέρων δίδωσιν. Ὁ δὲ καὶ τὴν ἀδελφὴν τῆς γαμηθείσης ἐπεχείρησε βιάζεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο φυγαδευθεὶς, μετὰ Ἰσμάρου τοῦ παιδὸς πρὸς Τεγύριον ἧκε, Θρᾳκῶν βασιλέα· ὃς αὐτοῦ τῷ παιδὶ τὴν θυγατέρα συνῴκισεν. Ἐπιβουλεύων δὲ ὕστερον Τεγυρίῳ καταφανὴς γίνεται, καὶ πρὸς Ἐλευσινίους φεύγει, καὶ φιλίαν ποιεῖται πρὸς αὐτούς. Αὖθις δὲ Ἰσμάρου τελευτήσαντος, μεταπεμφθεὶς ὑπὸ

en

en eut deux fils, Plexippe et Pandion. Il épousa ensuite Idée, fille de Dardanus, qui voulant faire périr les fils de son époux, les accusa d'avoir voulu la corrompre. Phinée la crut et les priva tous deux de la vue. Les Argonautes ayant abordé dans son pays, avec les fils de Borée, le punirent de ce forfait.

§ 4. Chioné ayant couché avec Neptune, à l'insçu de son père, accoucha d'un fils nommé Eumolpe, qu'elle jeta dans la mer pour que personne ne s'en aperçût. Neptune l'ayant pris, le porta dans l'Ethiopie, et le donna à Benthésicyme, l'une des filles qu'il avoit eues d'Amphitrite [8]. Lorsqu'il fut devenu grand, le mari de Benthésicyme lui donna une de ses deux filles en mariage [9]; Eumolpe ayant cherché à violer l'autre, fut exilé, et il se retira avec Ismarus son fils [10], vers Tégyrius, roi de Thrace, qui donna sa fille en mariage à Ismarus; Eumolpe ayant ensuite conspiré contre Tégyrius, et son crime ayant été découvert, il s'enfuit chez les Eleusiniens, avec qui il contracta amitié. Ismarus étant mort quelque temps après, Tégyrius rappela Eumolpe, se réconcilia avec lui [11], et lui donna ses Etats. Une guerre s'étant élevée entre les

Τεγυρίου παραγίνεται, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν μάχην διαλυσάμενος, τὴν βασιλείαν παρέλαβε. Καὶ πολέμου ἐνστάντος πρὸς Ἀθηναίους τοῖς Ἐλευσινίοις, ἐπικληθεὶς ὑπὸ Ἐλευσινίων, μετὰ πολλῆς συνεμάχει Θρᾳκῶν δυνάμεως. Ἐρεχθεῖ δὲ ὑπὲρ Ἀθηναίων νίκης χρωμένῳ, ἔχρησεν ὁ Θεὸς κατορθώσειν τὸν πόλεμον ἐὰν μίαν τῶν θυγατέρων σφάξῃ. Καὶ σφάξαντος αὐτοῦ τὴν νεωτάτην, καὶ αἱ λοιπαὶ ἑαυτὰς κατέσφαξαν· ἐπεποίηντο γὰρ, ὡς ἔφασάν τινες, συνωμοσίαν ἀλλήλαις συναπολέσθαι. Γενομένης δὲ μετὰ σφαγὴν τῆς μάχης, Ἐρεχθεὺς μὲν ἀνεῖλεν Εὔμολπον.

§ 5. Ποσειδῶνος δὲ καὶ τὸν Ἐρεχθέα καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύσαντος, Κέκροψ ὁ πρεσβύτατος τῶν Ἐρεχθέως παίδων ἐβασίλευσεν. Ὃς, γήμας Μητιάδουσαν τὴν Εὐπαλάμου παῖδα, ἐτέκνωσε Πανδίονα.

Οὗτος μετὰ Κέκροπα βασιλεύων, ὑπὸ τῶν Μητίονος υἱῶν κατὰ στάσιν ἐξεβλήθη. Καὶ παραγενόμενος εἰς Μέγαρα πρὸς Πύλαν, τὴν ἐκείνου θυγατέρα Πελίαν γαμεῖ. Αὖθις καὶ τῆς πόλεως βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ καθ-

Eleusiniens et les Athéniens, les Eleusiniens l'appelèrent à leur secours, et il y alla avec une nombreuse armée de Thraces. Erechthée ayant consulté l'Oracle sur les moyens de faire obtenir la victoire aux Athéniens, le dieu la lui promit, s'il sacrifioit une de ses filles [12]. Il sacrifia la plus jeune, et les autres se tuèrent, car on prétend qu'elles avoient pris la résolution de mourir toutes ensemble. La bataille se livra ensuite, et Erechthée tua Eumolpe [13].

§ 5. Neptune ayant fait périr Erechthée, et détruit son palais, Cécrops, l'aîné de ses fils, lui succéda [14]; il épousa Métiaduse, fille d'Eupalamus, et en eut un fils nommé Pandion.

Pandion étant monté sur le trône après la mort de Cécrops, les fils de Métion excitèrent une sédition, et le chassèrent [15]. Il se retira à Mégare, auprès de Pylas, et épousa Pélia sa fille. Pylas le fit ensuite roi de cette ville, en tuant Bias frère de son père; il

ἵσταται. Κτείνας γὰρ Πύλας τὸν τοῦ πατρὸς ἀδελφὸν Βίαντα, τὴν βασιλείαν δίδωσι Πανδίονι, αὐτὸς δὲ εἰς Πελοπόννησον σὺν λαῷ παραγενόμενος, κτίζει πόλιν Πύλον.

Πανδίονι δὲ ἐν Μεγάροις ὄντι παῖδες ἐγένοντο, Αἰγεὺς, Πάλλας, Νῖσος, Λύκος. Ἔνιοι δὲ Αἰγέα Σκυρίου εἶναι λέγουσιν· ὑποβληθῆναι δὲ ὑπὸ Πανδίονος.

§ 6. Μετὰ δὲ τὴν Πανδίονος τελευτὴν, οἱ παῖδες αὐτοῦ στρατεύσαντες ἐπ' Ἀθήνας, ἐξέβαλον τοὺς Μετιονίδας, καὶ τὴν ἀρχὴν τετραχῆ διεῖλον· εἶχε δὲ τὸ πᾶν κράτος Αἰγεύς. Γαμεῖ δὲ πρῶτον μὲν Μήταν τὴν Ὁπλῆτος· δευτέραν δὲ Χαλκιόπην τὴν Ῥηξήνορος. Ὡς δὲ οὐκ ἐγένετο παῖς αὐτῷ, δεδοικὼς τοὺς ἀδελφοὺς, εἰς Πυθίαν ἦλθε, καὶ περὶ παίδων γονῆς ἐμαντεύετο. Ὁ δὲ θεὸς ἔχρησεν αὐτῷ·

Ἀσκοῦ τὸν προὔχοντα πόδα ὄνα, φέρτατε λαῶν,
Μὴ λύσῃς, πρὶν ἐς ἄκρον Ἀθηναίων ἀφίκηαι.

§ 7. Ἀπορῶν δὲ τὸν χρησμὸν, ἀνῄει πάλιν εἰς Ἀθήνας. Καὶ Τροιζῆνα διοδεύων, ἐπιξενοῦται Πιτθεῖ τῷ Πέλοπος· ὃς τὸν

se retira lui-même dans le Péloponnèse, avec une partie du peuple, et y fonda une ville nommée Pylos.

Pandion resté à Mégare eut plusieurs fils, savoir: Ægée, Pallas, Nisus et Lycus. Quelques écrivains disent qu'Ægée étoit fils de Scyrius [16], et que Pandion le faisoit passer pour son fils.

§ 6. Après la mort de Pandion, ses fils entreprirent une expédition contre Athènes, en chassèrent les Métionides, et partagèrent le royaume entre eux quatre [17]. Ægée eut cependant la principale partie de l'autorité. Il épousa d'abord Méta fille d'Oplès, et ensuite Chalciope fille de Rhéxénor. N'ayant point d'enfans, et ses frères lui donnant de l'ombrage, il alla consulter l'oracle sur les moyens d'en avoir. Le dieu lui répondit en ces termes :

« Chef du peuple, ne délie point le pied
» de l'outre, que tu ne sois arrivé au som-
» met d'Athènes. »

§ 7. Ægée ne comprenant rien à cet oracle, retourna à Athènes, et en passant par Trœsène, il y fut reçu par Pitthée fils de Pélops,

χρησμὸν συνεὶς, μεθύσας αὐτὸν, τῇ θυγατρὶ συγκατέκλινεν Αἴθρᾳ. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ καὶ Ποσειδῶν ἐπλησίασεν αὐτῇ. Αἰγεὺς δὲ ἐντειλάμενος Αἴθρᾳ, ἐὰν ἄῤῥενα γεννήσῃ, τρέφειν, καὶ, τίνος ἐστὶ, μὴ λέγειν, ἀπέλιπεν ὑπό τινι πέτρᾳ μάχαιραν καὶ πέδιλα, εἰπὼν, ὅταν ὁ παῖς δύνηται τὴν πέτραν ἀποκυλίσας ἀνελέσθαι ταῦτα, τότε μετ' αὐτῶν αὐτὸν ἀποπέμπειν.

Αὐτὸς δὲ ἧκεν εἰς Ἀθήνας, καὶ τὸν τῶν Παναθηναίων ἀγῶνα ἐπετέλει, ἐν ᾧ ὁ Μίνωος παῖς Ἀνδρόγεως ἐνίκησε πάντας. Τοῦτον Αἰγεὺς ἐπὶ τὸν Μαραθώνιον ἔπεμψε ταῦρον, ὑφ' οὗ διεφθάρη. Ἔνιοι δὲ αὐτὸν λέγουσι πορευόμενον εἰς Θήβας ἐπὶ τὸν Λαΐου ἀγῶνα, πρὸς τῶν ἀγωνιστῶν ἐνεδρευθέντα διὰ φθόνον, ἀπολέσθαι.

Μίνως δὲ, ἐπαγγελθέντος αὐτῷ τοῦ θανάτου, θύων ἐν Πάρῳ ταῖς Χάρισι, τὸν μὲν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἔῤῥιψε, καὶ τὸν αὐλὸν κατέσχε, καὶ τὴν θυσίαν οὐδὲν ἧττον ἐπετέλεσεν. Ὅθεν ἔτι καὶ δεῦρο χωρὶς αὐλῶν καὶ στεφάνων ἐν Πάρῳ θύουσι ταῖς Χάρισι.

qui ayant saisi le sens de l'oracle, l'enivra, et mit sa fille Æthra à coucher avec lui. Neptune eut dans la même nuit commerce avec elle. Ægée ordonna a Æthra, si elle faisoit un garçon, de l'élever sans lui dire qui étoit son père. Il mit ensuite sous une pierre des souliers et une épée, et lui dit de le lui envoyer avec ces effets, lorsqu'il seroit en état de lever cette pierre pour les prendre.

Il se rendit delà à Athènes, où il célébra les jeux des Panathénées, dans lesquels Androgée fils de Minos, vainquit tous les concurrens. Ægée l'envoya ensuite contre le taureau de Marathon, qui le fit périr. D'autres disent, qu'allant à Thèbes aux jeux funèbres de Laïus il fut tué dans une embuscade que lui dressèrent, par envie, ceux qui devoient combattre à ces jeux.

Minos, lorsqu'on lui apprit la mort de son fils, offroit dans l'île de Paros un sacrifice aux Grâces; il ôta aussitôt la couronne qu'il avoit sur la tête, fit taire les instrumens, et continua cependant le sacrifice. C'est pourquoi, depuis cette époque, on sacrifie aux Grâces sans couronnes et sans instrumens, dans l'île de Paros.

§ 8. Μετ' οὐ πολὺ δὲ, θαλασσοκρατῶν, ἐπολέμησε στόλῳ τὰς Ἀθήνας, καὶ Μέγαρα εἷλε, Νίσου βασιλεύοντος τοῦ Πανδίονος· καὶ Μεγαρέα τὸν Ἱππομένους ἐξ Ὀγχηστοῦ Νίσῳ βοηθὸν ἐλθόντα ἀπέκτεινεν. Ἀπέθανε δὲ καὶ Νῖσος διὰ θυγατρὸς προδοσίαν. Ἔχοντι γὰρ αὐτῷ πορφυρέαν ἐν μέσῃ τῇ κεφαλῇ τρίχα, ταύτης ἀφαιρεθείσης τελευτᾷ. Ἡ γὰρ θυγάτηρ αὐτοῦ Σκύλλα, ἐρασθεῖσα Μίνωος, ἐξεῖλε τὴν τρίχα. Μίνως δὲ Μεγάρων κρατήσας, καὶ τὴν κόρην τῆς πρύμνης τῶν ποδῶν ἐκδήσας, ὑποβρύχιον ἐποίησε.

Χρονιζομένου δὲ τοῦ πολέμου, μὴ δυνάμενος ἑλεῖν Ἀθήνας, εὔχεται Διὶ, παρ' Ἀθηναίων λαβεῖν δίκας. Γενομένου δὲ τῇ πόλει λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ, τὸ μὲν πρῶτον, κατὰ λόγιον Ἀθηναῖοι παλαιὸν τὰς Ὑανίνθου κόρας, Ἀνθηΐδα, Αἰγληΐδα, Λυταίαν, Ὀρθαίαν, ἐπὶ τὸν Γεραίστου τοῦ Κύκλωπος τάφον κατέσφαξαν. Τούτων δὲ ὁ πατὴρ Ὑάκινθος ἐλθὼν ἐκ Λακεδαίμονος Ἀθήνας κατῴκει. Ὡς δὲ οὐδὲν ὄφελος ἦν τοῦτο, ἐχρῶντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Ὁ δὲ θεὸς ἀνεῖπεν αὐτοῖς, Μίνωϊ διδόναι δίκας ἃς ἂν αὐτὸς αἱρῆται.

§ 8.

§ 8. Peu de temps après, étant maître de la mer, il vint avec une flotte assiéger Athènes, prit Mégare, où régnoit Nisus fils de Pandion, et tua Mégarée, fils d'Hippomènes, qui étoit venu d'Oncheste au secours de Nisus. Nisus perdit aussi la vie, par la trahison de sa fille ; il avoit au milieu de la tête un cheveu couleur de pourpre, à la conservation duquel sa vie étoit attachée ; Scylla sa fille, étant devenue amoureuse de Minos, lui arracha ce cheveu, et il mourut. Minos ayant pris Mégare, attacha Scylla par les pieds à la proue d'un vaisseau, et la plongea dans la mer.

Comme la guerre traînoit en longueur, Minos n'espérant pas prendre Athènes par la force, pria Jupiter de le venger des Athéniens. La ville ayant été affligée de la peste et de la famine, les Athéniens, d'après un ancien oracle, sacrifièrent d'abord sur le tombeau du Cyclope Géræstus, Anthéïde, Ægléïde, Lytæa et Orthæa, filles d'Hyacinthe [18]. Leur père étoit venu de Lacédémone s'établir à Athènes. Ce sacrifice ne leur ayant procuré aucun soulagement, ils consultèrent l'oracle sur les moyens de remédier à leurs maux. Le dieu leur dit de donner à Minos

Πέμψαντες οὖν πρὸς Μίνωα, ἐπέτρεπον αἰτεῖν δίκας. Μίνως δὲ ἐκέλευσεν αὐτοῖς κούρους ἑπτὰ, καὶ κόρας τὰς ἴσας, χωρὶς ὅπλων πέμπειν τῷ Μινωταύρῳ βοράν.

Ἦν δὲ οὗτος ἐν Λαβυρίνθῳ καθειργμένος· ἐν ᾧ τὸν εἰσελθόντα ἀδύνατον ἦν ἐξιέναι· πολυπλόκοις γὰρ καμπαῖς τὴν ἀγνοουμένην ἔξοδον ἀπέκλειε. Κατεσκευάκει δὲ αὐτὸν Δαίδαλος, ὁ Εὐπαλάμου παῖς τοῦ Μητίονος καὶ Ἀλκίππης. Οὗτος ἦν ἀρχιτέκτων ἄριστος, καὶ πρῶτος ἀγαλμάτων εὑρετής.

§. 9. Οὗτος ἐξ Ἀθηνῶν ἔφυγεν, ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως βαλὼν τὸν τῆς ἀδελφῆς Πέρδικος υἱὸν Τάλω, μαθητὴν ὄντα, δείσας μὴ διὰ τὴν εὐφυΐαν αὐτὸν ὑπερβάλῃ· σιαγόνα γὰρ ὄφεως εὑρὼν, ξύλον λεπτὸν ἐπρισε. Φωραθέντος δὲ τοῦ νεκροῦ, κριθεὶς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ, καταδικασθεὶς, πρὸς Μίνωα ἔφυγε. Κἀκεῖ, Πασιφάης ἐρασθείσης τοῦ Ποσειδῶνος ταύρου, συνήργησε τεχνησάμενος ξυλίνην βοῦν· καὶ τὸν Λαβύρινθον κατεσκεύασεν, εἰς ὃν κατὰ ἔτος

la satisfaction qu'il exigeroit. Ils envoyèrent donc vers lui pour lui demander ce qu'il vouloit; Minos exigea qu'ils lui envoyassent [chaque année] sept garçons et sept filles, sans armes, pour servir de pâture au Minotaure.

Ce Minotaure étoit renfermé dans le Labyrinthe, d'où il étoit impossible de sortir une fois qu'on y étoit entré, tant il y avoit de détours et de circuits qui empêchoient d'en trouver l'issue : il étoit l'ouvrage de Dædale [19] fils d'Eupalamus, fils de Métion et d'Alcippe. Dædale étoit un excellent architecte, et il fut le premier qui trouva l'art de faire des statues.

§ 9. Il avoit été exilé d'Athènes, pour avoir précipité du haut de la citadelle Talus, fils de Perdix sa sœur, et son élève, craignant qu'il ne le surpassât dans son art. Talus, en effet, ayant trouvé la mâchoire d'un serpent, s'en étoit servi pour scier du bois, ce qui l'avoit conduit à l'invention de la scie. Le corps de ce jeune homme ayant été retrouvé, Dædale fut jugé et condamné à l'exil par l'Aréopage. Il se rendit auprès de Minos, où il fabriqua une vache de bois pour satisfaire la passion de Pasiphaé qui étoit devenue

Ἀθηναῖοι κούρους ἑπ]ὰ καὶ κόρας τὰς ἴσας, τῷ Μινωταύρῳ βορὰν, ἔπεμπον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΣΤ΄.

§ 1. Θησεὺς δὲ, γεννηθεὶς ἐξ Αἴθρας Αἰγεῖ παῖς, ὡς ἐγενήθη τέλειος, ἀπωσάμενος τὴν πέτραν, τὰ πέδιλα καὶ τὴν μάχαιραν ἀναιρεῖται· καὶ πεζὸς ἠπείγετο εἰς τὰς Ἀθήνας. Φρουρουμένης δὲ ὑπὸ ἀνδρῶν κακούργων τῆς ὁδοῦ, ἡμέρωσε. Πρῶτον μὲν οὖν Περιφήτην τὸν Ἡφαίστου καὶ Ἀντικλείας, ὃς ἀπὸ τῆς κορύνης, ἣν ἐφόρει, Κορυνήτης ἐπεκαλεῖτο, ἔκτεινεν ἐν Ἐπιδαύρῳ. Πόδας δὲ ἀσθενεῖς ἔχων οὗτος ἐφόρει κορύνην σιδηρᾶν, δι' ἧς τοὺς παριόντας ἔκτεινε. Ταύτην ἀφελόμενος Θησεὺς ἐφόρει.

§ 2. Δεύτερον δὲ κτείνει Σίνιν τὸν Πολυπήμονος καὶ Συλέας τῆς Κορίνθου. Οὗτος Πιτυοκάμπτης ἐπεκαλεῖτο. Οἰκῶν γὰρ τὸν Κορινθίων ἰσθμὸν, ἠνάγκαζε τοὺς παριόντας πίτυς

amoureuse du taureau de Neptune. Il y construisit aussi le Labyrinthe, dans lequel les Athéniens étoient obligés d'envoyer chaque année sept jeunes garçons et autant de filles pour servir de nourriture au Minotaure.

CHAPITRE XVI.

§ 1. Thésée fils d'Æthra et d'Ægée, étant devenu grand, souleva la pierre, et ayant pris les souliers et l'épée, se mit à pied en route pour Athènes. Cette route étoit infestée de brigands; il la rendit praticable. Il tua d'abord à Epidaure, Périphètes fils de Vulcain et d'Anticlée, qu'on surnommoit le *Corynète* ou porteur de massue. Comme il avoit les pieds foibles, il portoit une massue de fer, avec laquelle il assommoit les passans. Thésée prit sa massue, et la porta par la suite.

§ 2. Il tua ensuite Sinis fils de Polypémon et de Sylée, fille de Corinthus. On le nommoit le Pityocamptès (ou courbeur de pins); il habitoit l'isthme de Corinthe, et forçoit les passans à tenir les pins qu'il

κάμπτων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ, διὰ τὴν ἀσθένειαν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὑπὸ τῶν δένδρων ἀναρριπτούμενοι πανωλέθρως ἀπώλλυντο. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Θησεὺς Σίνιν ἀπέκτεινεν.

Λείπει πολλά.

ΤΈΛΟΣ.

avoit courbés ; l'arbre en se redressant, malgré leurs efforts, les jetoit au loin, et les faisoit périr malheureusement [1]. Thésée le fit périr lui-même de la même manière.

Le reste manque.

FIN.



